Journal Canadien pour les Canadiens

La Patrie

Protégeons nos industries nationales

26e ANNEE—No 22—VINGT-QUATRE PAGES — MONTREAL, SAMEDI, 19 MARS 1904 — LE NUMERO : UN CENTIN

Chez les Infirmières

GROUPE D'INFIRMIERES A L'HOPITAL NOTRE-DAME

GROUPE D'INFIRMIERES A L'HOTEL-DIEU

PHOTOGRAPHIES LAPRES & LAVERGNE 360 Rue St Denis.

J. Parady

Qui n'a pas vu ces femmes, aux yeux pleins de compassion, aux mains douces et légères, passer, ombres blanches ou bleues, noires ou grises, entre les doubles rangées des lits où agonise la douleur, où goutte à goutte, tombe la vie, comme le grain de sable dans l'horloge de la mort.

Saluez, ce sont les hospitalières, les gardes-malade, les infirmières.

Le nom n'est rien. C'est la sublime pitié qui vient rafraîchir les fronts brulés par la fièvre, qui panse l'ulcère sanieux, qui roule le bandage de toile.

Le cœur du peuple les a surnommés les anges de la douleur. Ce sont des anges en effet qu'aucune douleur ne laisse indifférents. Eh se figure-t-on les affres par où elles ont dû passer les dégouts qui étreignent la gorge, les répulsions qui serrent le cœur, les veilles passées sur les livres, grimoires où la science se revêt de noms étranges, comme si elle voulait garder mystérieusement le secret de la vie !

Car tout n'est pas gai dans la profession d'infirmière. Prenez la journée de l'une d'elle, la première venue. Debout à l'heure où les autres se pelotonnent frileusement dans leurs draps, elle ne trouvera pas autour d'elle une famille, un intérieur ; après un déjeûner qu'interrompt souvent l'appel de la sœur de garde, elle s'en va dans les salles où l'attendent les malades. Elle donne à l'un une potion, essuie au front de l'autre la sueur qu'y met la mort glacée, refait un pansement tombé pendant la nuit, se fait quelques fois injurier par un autre que la souffrance rend impatient, et c'est comme cela que s'écoulera sa journée.

Elle doit assiter aux cliniques, aux opérations et c'est à elle qu'incombera le travail plus délicat qu'on pense d'aider aux chirurgien, de faire les pansements, de préparer les instruments. Quant aux mille petits accidents, coupures, brûlures, ecorchures, elle en est chargée presque seule. Puis c'est le cours qu'il ne faut pas manquer, car elle devra répondre aux examinateurs quand il lui faudra décrocher le diplôme, cours théoriques où le professeur, un tibia ou une omoplate à la main, lui dira où s'insère tel muscle, où il lui expliquera la circulation du sang, les ramifications des nerfs cervicaux, le métabolisme, où d'une cornue s'échappent des odeurs nauséabondes, où l'œil vissé au microscope elle étudiera les tissus; cours pratiques, où elle suivra le clinicien qui étalera devant elle un pauvre corps torturé pour lui montrer que de la mort peut sortir la vie. Et le soir arrivé elle se couchera harassée pour recommencer encore le lendemain.

Cette vie n'est pas cependant toute de travail et de tristesse. L'infirmière a des congés, du repos. Quand elle n'est plus de service, elle peut

(Suite à la page 4.)

Le Sport

DEUX IMPORTANTS CONCOURS

Lundi, entre Bourret et Giroux. Jeudi, entre St-Martin et Viau.—Les joutes de quilles d'hier soir. — Hochelaga écrase les Commis-Marchands, au billard. — Encore Sir Thomas Lipton.

DE TOUT UN PEU

LABOXE

LES DEUX HOMMES SONT EN BONNE CONDITION

Nous sommes allés aux quartiers d'entraînement des pugilistes St-Martin et Viau qui doivent donner une exhibition sérieuse de boxe jeudi prochain à Maisonneuve.

A ce moment les deux antagonistes étaient à poursuivre chacun leur entraînement avec ardeur. Le mode de pratique de St-Martin est tout différent de celui de Viau. Le premier fait de la boxe à la journée, frappe à bras raccourcis sur le punching bag et joue à la balle au mur. Viau se rend au gymnase et pratique les haltères durant une heure. Le reste du temps, il lance le baseball et fait spécialement de la course à pied. Tous deux sont maintenant en état de soutenir une bataille longue et vive. On commence à parier ferme sur les chances de chaque homme, car tous deux ont leurs partisans. La bataille aura lieu jeudi soir le 24 à Maisonneuve. Elle sera de 20 rondes et conduite d'après les règles du marquis de Queensbury.

M. le Dr Gadbois qui est maintenant le referee officiel du club Champlain, agira encore comme arbitre. Le public peut être certain que l'événement vaudra la peine d'être vu, car les deux hommes tout en n'étant pas connus ne sont pas moins des athlètes de mérite. Ce sont deux bons canadiens qui méritent tout l'encouragement possible.

ATHLETISME

ELLE AURA LIEU LUNDI A LA SALLE FOIRE

Deux jeunes forts à bras qui émerveilleront le public lundi soir sont sans contredit les athlètes Bourret et Giroux qui doivent concourir pour le championnat des hommes forts de poids léger. Bourret a déjà donné en maintes circonstances des preuves irréfutables de ses capacités. Aussi, le classons-nous sans crainte parmi la catégorie des champions canadiens. Quant à Giroux c'est un jeune qui possède une réputation très enviable. Ses exploits ne se comptent plus et ceux qu'il accomplira lundi soir, seront considérés paraît-il insurpassables. Cette soirée sera superbe sous tous rapports. Nous nous faisons donc un plaisir d'exhorter tous les amateurs du sport à se rendre à la salle Foire où ils assisteront à l'un des plus beaux spectacles du genre qui se soient encore donnés à Montréal.

LA C. A. A. U. EN ASSEMBLEE

Les grands mogols de la C.A.A.U. se réuniront en assemblée lundi le 28 mars pour discuter certaines questions et notamment le cas du club de crosse Toronto, accusé d'avoir payés ses joueurs.

LE HOCKEY

LE WANDERER EN VOYAGE

Ce soir, le club Wanderer de la ligue Fédérale, part pour Houghton, où il jouera lundi et mardi soirs.

De là il ira à Pittsburg rencontrer les importés d'Ottawa.

Bon voyage.

LE YATCH

SIR THOMAS NE LACHERA PAS.

New-York, 18 — Sir Lipton a écrit au club New-York, lui demandant s'il accepterait un défi suivant le nouveau mode de mesurer.

Par ce mode, qui donne une limite de 18 pieds au tirant d'eau, le Columbia, le Constitution et le Reliance, avec un tirant d'eau de 20 pieds, sont mis hors concours.

Le club New-York a répondu qu'il ne passait un pont que lorsqu'il y était arrivé. Qu'on lance un défi, et il verra à adopter une ligne de conduite.

Il ne considèrera que le défi d'un club, et non celui d'un particulier.

LE CROQUET

LES ST-GABRIEL

Le club St-Gabriel convoque une assemblée dimanche le 20 mars à deux heures précises, au No 564 rue St-Patrick, pour élire les nouveaux officiers du club pour la saison 1904. Les membres du club sont priés d'être présents et ceux qui voudront y appartenir pour la saison 1904 devront également faire acte de présence.

M. ROMEO BERGERON,
Secrétaire-trésorier

LE PATIN

AU PATINOIR ONTARIO

La glace du patinoir Ontario est en état parfait. Tout le monde peut y aller. Un programme ..... que sera donné ce soir en cet endroit

HIPPISME

GAZETTE, 2.07¼

La saison dernière Gazette a doublé le nombre de ses représentants dans la liste. Il y a plusieurs jeunes chevaux canadiens par Gazette appartenant à des Canadiens, qui sont fort rapides. Il ne serait pas surprenant que l'été prochain verrait plusieurs "bébés" phénoménaux, nés de ce reproducteur populaire, se développer à grands pas.

LE BILLARD

LE TOURNOI DE QUEBEC

Québec 19 — Résultats des deux parties de billard jouées hier au club des Marchands :

A. Talbot	200	J. O. Martineau	127
A. Dussault	200	Murphy	127

M. Art. Marcotte en sept coups a fait la jolie somme de 200 points, soit une moyenne de 28 1-2. Il va sans dire que les applaudissements n'ont pas manqué au savant joueur.

UN EREINTEMENT POUR LES COMMIS MARCHANDS

Les joueurs du club Hochelaga ont reçu la visite des joueurs du club des Commis - Marchands. Sachant qu'ils auraient à lutter contre forte partie, ils se préparèrent en conséquence, aussi furent-ils une chaude réception à leurs adversaires.

Débutant avec une ardeur insurmontable, les Hochelaga finirent leur partie comme ils l'avaient commencée. Pas un seul joueur des Commis - Marchands ne put terrasser son concurrent. Les excellents joueurs Lacroix et Dupuis tombèrent même victimes du hasard fatal qui se présente trop souvent quand les Commis-Marchands jouent.

Demuy	200	Lacroix	171
19-14-12		12-10-10	
Moy. 2			
Fleury	200	Dupuis	188
14-12-10		13-10-10	
Moy. 1 3-4.			
Bernage	200	Perrault	153
15-12-10		13-12-10	
Moy. 2.			
Girard	200	Lafontaine	139
15-13-10		14-10-10	
Moy. 2.			

Majorité pour Hochelaga, 219 points.

LES QUILLES

DANS LA LIGUE JUNIOR

Nous donnons les résultats des joutes de quilles qui se sont jouées hier dans la ligue junior. Aucun d'eux n'est remarquable.

SUR LES ALLES DES M.A.A.A.—

STE-CUNEGONDE II

	Séries	Total
D. Madore	169 120	073—471
A. Marcil	162 106	95—363
A. Thibaudeau	142 120	147—409
F. Laverière	108 150	105—372
R. Renaud	132 160	151—413
C. A. Fabien	117 166	150—433
		2161

M.A.A.A. II

	Séries	Total
W. Daniel	168 139	178—486
J. Henderson	135 197	197—529
P. Marjotte	151 136	157—444
A. Forbes	152 186	194—532
J. Walsh	146 108	117—370
J. F. Scriver	148 138	180—461
		2817
		2461

Majorité pour M. A. A. A. 356

SUR LES ALLEES DES VICS.

VICTORIA II

	Séries	Total
Sgt. Silver	121 178	138—437
Pte. Kimbley	203 148	160—511
Pte. Winters	165 130	175—470
Maj. Fisher	169 146	141—456
Pte. Thomas	127 107	142—376
Pte. Rolland	148 103	159—430
		2700

COLONIAL II

	Séries	Total
Ed. Outhet	149 172	169—490
H. Seed	191 140	180—511
C. L. Meyer	147 131	132—410
A. B. Davis	193 118	159—470
L. Racicot	151 144	210—505
A. Perrier	169 118	144—461
		2847
		2700

Majorité pour Colonial 147

SUR LES ALLEES DES COLONIALS

INGENIEURS III

	Séries	Total
F. Turnbull	153 123	150—426
Tate	156 148	106—470
Fringle	176 118	150—444
Carmichael	143 149	174—466
Pierie	158 126	174—458
T. Turnbull	135 181	167—483
		2727

ROYALE II

	Séries	Total
L. Archambault	178 135	151—464
De Tonnancour	149 109	109—487
J. Riel	165 183	167—515
Kiefer	180 147	165—492
Case	180 161	124—585
Beique	130 186	156—472
		2995
		2727

Majorité pour Royal 268

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo-Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles ne peuvent guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte, 25c. 199-mar-sam-lno

Continuez comme par le passé, à collectionner les TIMBRES ROUGES et défiez vous des rumeurs mises en circulation par certains marchands malhonnêtes. 17-19

A RIVER POINT, R. I.

Le grand concert sacré donné au profit de l'Ecole paroissiale a été un véritable succès. Tout le public était heureux de féliciter le comité d'organisation. Voici le programme : Récitation, discours d'Alp. Fournier ; Chanson comique par Jos. Barnabé ; Le sou de l'Orphelin par Mlle Alphonsine Richard ; Chanson berceuse de Joceiyn, par Mlle Antonia Barrolet ; Let all Obey, par Archie Jalbert ; O Salutaris par Jos. Lemery ; Concert d'Oiseaux, par Mlles Oriane Tanguay et Louisa Robert. Le jam de chez nous, par Mme Dufresne ; solo de piano, par le professeur F. Tessier ; Les quatre prunes, par Jos Barnabé et Jos. Duhaine.

A PROVIDENCE R. I.

Le club dramatique d'Arctic a donné une grande représentation à l'opéra Thornton, dimanche soir. M. Louis Parenteau dans le rôle d'Auguste, de la Comédie le "Mal du jour de l'An", a été des plus applaudis. Albany, Durand, H. Brindamour, F. J. Cloutier, A. Parenteau, E. Parenteau, T. Phaneuf, Mlle J. Paquin, A. Lanoix, sous la direction de M. Martin Lafleur ont remporté un brillant succès. L'assistance était nombreuse.

—Un nommé David Dubeault, évadé de la prison de Brooklyn Conn., a été arrêté ici par le chef de police Andrews et l'officier Butler. On a demandé immédiatement les papiers d'extradition aux autorités de Brooklyn.

—Mlles Valantire et Edwidge Ménard de St-Jean P.Q., sont en visite ici chez leur frère, M. Pierre Ménard, employé de la Cie des Chars Electriques.

Grippe Intestinale

Tous ceux qui souffrent de la grippe intestinale peuvent se guérir facilement et rapidement en faisant usage de l'Anti-Cholérine Goulet.

Ce remède est infaillible pour le choléra, les indigestions, etc.

A. H. GOULET, Propriétaire.
1570 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice

MORT TRAGIQUE

Un jeune garçon a la tête broyée par un ascenseur

Sous les yeux de ses parents terrifiés

Un accident fatal a eu lieu hier après-midi, vers cinq heures, à la manufacture Weiner & Bros., No 25, rue Ste-Hélène.

Un jeune bambin de 13 ans, juif d'origine, nommé Ucher Paltiel a été tué instantanément par l'ascenseur de l'établissement, sous les yeux de son père et d'une de ses soeurs.

Vers quatre heures, le jeune Paltiel qui fréquente l'école du Baron Hirsch, au lieu de s'en retourner à la résidence de son père au No 21 rue Sanguinet, se dirigea vers la manufacture pour rencontrer son père et sa soeur qui travaillaient. Après quelques minutes d'entretien son père lui dit de s'en retourner, mais à ce moment la sonnerie électrique de l'ascenseur se fit entendre et curieux comme tous les enfants, le jeune Ucher se précipita vers la cage de l'ascenseur et se pencha pour regarder au-dessus. Il était au quatrième étage et l'ascenseur se mit en mouvement du cinquième. Dans le temps de le dire il eût la tête prise comme dans un étau entre le plancher de l'ascenseur et la balustrade.

Après beaucoup de difficultés on a réussi à retirer le corps de la pauvre petite victime.

La mort a dû être instantanée. Les deux maxillaires sont broyées et le crâne fracturé.

Aucune expression ne saurait décrire le profond désespoir du père Paltiel et de sa fille, témoins de cette catastrophe.

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut mandée en toute hâte, mais le médecin ambulancier ne put que constater la mort.

Le cadavre de la victime a été transporté à la morgue.

La famille Paltiel n'est établie à Montréal que depuis quatre mois ; elle venait directement de la Roumanie.

Le coroner McMahon tiendra cette après-midi à deux heures, une enquête sur les causes et les circonstances de cet accident.

LES MORTS SUBITES

M. le coroner McMahon est revenu, hier après-midi, de Chambly où il a été tenir une enquête sur les causes de la mort subite de M. C. Laroque.

M. le coroner a disposé du cas sans convoquer de jury.

M. McMahon a aussi disposé sans jury du cas de M. Henry Cutt, décédé subitement, hier matin. M. Cutt était malade depuis quelque temps et il était sous les soins d'un médecin.

Mardi le 25 mars

Grande ouverture de modes comprenant nos importations de chapeaux modèles directement de Paris, dernières nouveautés européennes.

Une visite est respectueusement solicitée.

MELLE V. PATENAUDE,
1865 rue Notre Dame,
22-1

Assurance des lettres chargées

Ottawa, 19.— Le ministère des postes a décidé d'inaugurer un système d'assurance des lettres intérieures enregistrées. Le montant assuré ne devra pas excéder $25.

L'assurance sur $10 sera de trois cents, sur $15, quatre cents, sur $20, cinq cts, et sur $25, six cents.

Cela sera, comme de raison, à part les frais de port et d'enregistrement qui devront être payés.

Si vous recevez des amis offrez leur un verre de VIN ST LOUIS, sans égal comme saveur et reconnu délicieux par tous les connaisseurs. 17-19-22

A PHENIX, R.I.

Phenix R. I. 19.—Dimanche dernier à eu lieu dans la salle Provinciale, une grande soirée dramatique et musicale, donnée par les enfants d'école de la paroisse, au profit de l'église Notre-Dame du bon Conseil. La soirée a eu un bon succès.

—Mr. et Mme Albert Théroux ont eu la douleur de perdre leur jeune enfant ces jours derniers.

ST. LAWRENCE HALL

L'Hôtel le plus confortablement installé de Montréal. Prix spéciaux pour l'hiver. 277-1no.

A ARTIC CENTRE R. I.

Dimanche dernier a eu lieu l'assemblée régulière de la société des Zouaves Canadiens-Français. A cette assemblée un grand nombre de membres y assistaient.

M. J. Poivin et M. J. Lesonde ont été admis comme membres et deux nouveaux aspirants ont été présentés.

Le prochaine assemblée sera publique et les membres seront admis avec leur compagne. M. J. Gagnon, commandant et M. S. D. Martelly ont été nommé pour préparer un goûter pour la prochaine assemblée.

L'amygdalité sévit en ce moment

et tout le monde se demande ce qu'il faut faire. Voici un remède bien simple. Prenez un gargarisme composé de Nerviline et d'eau comme les directions le recommandent, et frottez vous vigoureusement la gorge et la poitrine avec de la Nerviline. Ceci a été essayé et a parfaitement réussi dans des milliers de cas. La Nerviline est un spécifique contre l'amygdalite et de fait nous ne connaissons rien d'aussi bon pour casser un rhume, guérir un serrement de poitrine et toutes les douleurs musculaires. Essayez une bouteille de Nerviline. Prix, 25c.

mjs

Vol de grand chemin

Les détectives Richard et McLaughlin ont arrêté, hier après midi un nommé Arthur Tranchemontagne, sous une accusation de vol de grand chemin. Tranchemontagne aurait assommé Armand Chartrand, 109 rue St Louis et lui aurait volé la somme de $85.

la Croix Rouge

sur chaque paquet de tabac coupé à fumer est votre sauvegarde. Exigez-la.

Avec votre prochaine omelette, essayez un peu de

SAUCE DE
LEA & PERRIN

Vous serez reconnaissant à la poule qui pondit l'oeuf et au génie qui fit la sauce. "La sauce qui n'a absolument pas d'égale."

J. M. DOUGLAS & CO, Agents Canadiens.
MONTREAL.

$500.00 OFFERTS Gratuitement

Pour Faire connaitre

BLUEOL

Le nouveau Bleu à Laver !

Combien de votes seront enregistrés, croyez-vous aux prochaines élections fédérales qui auront probablement lieu cette année?

Pour vous aider à faire ce calcul, nous donnons les rapports des deux dernières élections savoir : En 1896, 835,600 votes furent enregistrés : en 1900, 952,496 votes furent enregistrés.

Le concours se terminera une semaine avant les élections, et les réponses seront enregistrées dans leur ordre de réception et les prix distribués lorsque nous aurons pu nous procurer les rapports authentiques du gouvernement.

408 PRIX EVALUES A $500.00 SERONT DONNES

Tout ce que vous avez à faire pour avoir droit au concours est d'acheter un paquet de "Blueol" contenant 4 carrés. Envoyez l'enveloppe extérieure ou 4 enveloppes intérieures avec votre réponse donnée clairement Adressez votre enveloppe comme suit :

"Concours Blueol" J. M. Douglass & C, 21 Rue St-Nicholas, Montréal, P. Q.

Ecrivez votre nom et votre adresse lisiblement. Nous ne répondrons pas aux lettres concernant le concours.

LES PRIX SONT :

$150 pour la première réponse donnant le nombre le plus près de votes enregistrés.
$75.00 pour le deuxième.
$25.00 pour le troisième.
$10.00 chacune pour les cinq suivantes.
Une magnifique gravure en couleur pour chacune des 400 suivantes.

DEVINEZ SOUVENT ET DE BONNE HEURE
Une enveloppe de 4 carrés avec chaque réponse

N. B C'est un concours fait de bonne foi et quant à notre solvabilité adressez-vous à MM. A. McKinnon & Co., les experts annonceurs bien connus, édifice du "Star", Montreal.

J. M. DOUGLASS & CO., (établis en 1857,) Montréal, P.Q.

Encore de l'Escompte?

OUI ! Encore toute la semaine prochaine.

20% d'escompte sur achat de $25.00
25% d'escompte sur achat de 50.00
30% d'escompte sur achat de 100.00
33⅓% d'escompte sur achat de 200.00

Venez nous voir et dites-le à vos amis.

F. Lapointe,
Meubles et Tapis
1449 Ste-Catherine, Coin Montcalm

LA FETE DE ST-JOSEPH

Le St-Père reçoit les hommages du Sacré Collège

Rome, 19. — Le Saint-Père en recevant aujourd'hui les membres du Sacré-Collège, qui ont offert au Souverain Pontife leurs hommages et leurs félicitations à l'occasion de sa fête patronale, la fête de Saint Joseph, qui sera célébrée aujourd'hui, a fait une allocution au cours de laquelle Sa Sainteté s'est déclarée très affligée du fait que le gouvernement français ne suivait pas ses recommandations.

Le Savon "Monkey Brand" nettoie les ustensiles de cuisine, le fer, l'acier et les ferblanteries, et toute sorte de coutellerie.

Superbe programme

Tel est le programme de dimanche prochain au Parc Sohmer. Voir pour détails à la colonne d'amusements. 22-1

A la réforme

Greg Laurin et Elzéar Barrette ont été condamnés hier après-midi, par le juge Desnoyers à 4 ans d'école de réforme, chacun.

SUPREMATIE du PIANO

La suprématie dans la construction, la beauté et l'ampleur du son, la délicatesse et la force du mécanisme, et la puissance orchestrale majestueuse, appartient, tout le monde l'admet, au

HEINTZMAN & CO.

Il y a plusieurs sortes de bons pianos, mais il n'y a qu'un HEINTZMAN & CO.

NOUS LE VENDONS

C. W. LINDSAY, Ltd.
2366 rue Ste Catherine
MONTREAL

Pour 25c vous pouvez vous trouver une position par les petites annonces de "La Patrie."

SAXE

STOCK DU PRINTEMPS 1904

Maintenant Complet.

Hardes faites du plus grand art.

PRIX

qui défient la compétition. Vous n'avez qu'à voir nos marchandises pour apprécier leur supériorité, et vous serez étonnés de la modicité des prix. Dernières nouveautés,

....EN FAIT....

d'Imperméables, Complets, Pantalons, Vestes, etc.,

pour jeunes et vieux, gros et petits.

Angle des rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine. 22—1

VENTES PAR ENCAN

PAR BENNING & BARSALOU

AVIS DE FAILLITE

IN RE
J. P. FONDROUGE,
29 rue Roy, Montréal.

Vente par encan au No 69 rue St-Jacques, Montréal.

MARDI, 22 MARS 1904
A 11 HEURES

Stock de Nouveautés	$1,317.33
Mobilier du Magasin	277.00
	$1,594.33
Dettes de livres suivant Bste	36.31

Le magasin sera ouvert le 21.

KENT & TURCOTTE,
97 rue St-Jacques, Montréal.
MARCOTTE & FRERES,
Encanteurs.
21-2

VENTE SPECIALE D'UN FONDS DE COMMERCE DE NOUVEAUTES, CONFECTIONS, CHAUSSURES, ETC., ETC., A L'ENCAN.

Les soussignés ont reçu instruction de vendre à leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St-Pierre, MERCREDI, LE 23, ET JEUDI, LE 24, MARS, PAR ORDRE DES CURATEURS, WILKS ET MICHAUD.

L'balance des fonds de commerce de RABINOVITCH BROS., de St-Guillaume d'Upton et de Sorel, failli. Comprenant : Nouveauté, Confection, Chaussures, Claques, etc., au montant de $9,143.81.

Le tout pour être vendu sans réserve, en lots pour convenir au commerce.

— AUSSI —

Pour le compte des fabricants et importateurs:
26 caisses de Lainages, Etoffes, Serges, Vêtements, Meltons, etc.
18 caisses Toile de ménage.
31 Caisses Etoffes, Batistes, Doublures, Canevas.
200 douzaines Chapeaux en feutre.
1,000 douzaines Corps et Caleçons.
800 douzaines Chemises en flanellette, Chemises noires, etc.
10 balles Cotons, Indiennes, Toiles à Drap.
15 caisses Mercerie, Colf et Cravates, Bretelles, Sous-Vêtements, etc.

VENTE A 10 HEURES A.M., CHAQUE JOUR.
BENNING & BARSALOU,
19-21-22 Encanteurs.

Rugs de Turquie

Venez voir notre exposition de véritables

RUGS ORIENTAUX

faits à la main, dans toutes les grandeurs et couleurs et de la plus belle qualité. Nous les offrons maintenant à ces prix de

35 à 50 pour cent

plus bas que leur valeur régulière.

M. HICKS & CO.,
1821-1823 Rue Notre-Dame

Nous possédons le stock assorti le plus considérable et le meilleur de la puissance, et nous avons l'ordre exprès de les écouler immédiatement.

19-21-22 M. HICKS & CO.

Si vous avez perdu quelque chose vous pouvez le retrouver par une petite annonce à "La Patrie"

AMUSEMENTS

ACADEMIE Toute cette Semaine et Matinée Spéciale Jeudi
Matinée régulière Samedi.
Un autre succès musical de Henry W. Savage.
"PEGGY FROM PARIS"
La semaine prochaine—"The Earl of Pawtucket" 17-6

PROCTOR'S Toute cette Semaine
Matinées : Merc., Jour de la St Patrice, Vend. et Sam. Le grand succès de comédie musicale
THE GOVERNOR'S SON
Prix : 50c, 15c, 25c, 20c, 10c.
La semaine prochaine—"The Show Girl" 17-6

Français Matinées : Mercredi, Jeudi et Samedi.
CETTE SEMAINE
"Le Spectacle Militaire"
"ACROSS THE PACIFIC"
Harry Clay Blaney dans le rôle de "WILLIE LIVE"
Prix : 10c, 20c, 30c, 35c et 50c.
La semaine prochaine—"Only a Shop Girl" 17-6

ROYAL Tous les après-midis et tous les soirs.
Cette Semaine 14 Mars
THE CRACKER JACKS BURLESQUERS
Introduisant de grandes Spécialités. Prix 10c, 20c et 30c. Semaine prochaine—The Vanity Burlesquers et Jim Parr, champion lutteur. 17-6

Salle Windsor, 2ième CONCERT RENAUD, Lundi après-midi, à 3.15 hrs. 22-1

THEATRE NATIONAL
1440 Ste Catherine
Tel Bell Est 1736 Tel Marc. 320
Semaine du 21 Mars 1904
Grand Drame Chrétien
LE SIGNE DE LA CROIX
N. B.—Semaine du 28 Mars, Semaine Sainte, pas de représentations. Réouverture Lundi de Pâques.
Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30cts.
" Soirées 10, 25, 35, 40, et 50cts. 22-6

Théatre des Nouveautés
Coin Ste Catherine et Cadieux. Tel. Est 1395.
Semaine du 14 Mars
AU TELEPHONE Drame sensationnel en 2 actes, par A. de Lorde et G. Foley.
LE FLIBUSTIER. Pièce en 3 actes, en vers par Jean Richepin. Intermèdes Lundi soir—Matinée samedi. En préparation pour la semaine sainte ATHALIE de Racine 17-6
La semaine prochaine : LE SUPPLICE D'UNE FEMME.

PARC SOHMER
DIMANCHE, 20 MARS
(Après-midi, 3 heures : soir, 8 heures.)
OSTRADO, le merveilleux acrobate sur anneaux et trapèze de New-York.
MADAME ODOLIE FERTINEL, soprano.
MISS EL SALTO, la célèbre équilibriste et contorsionniste.
ANDREW McLEOD, musicien excentrique et mime.
MLLE POMPONNETTE, chanson de genre.
LE KINETOGRAPH DE NEW-YORK, dans des vues nouvelles et variées.
LA MUSIQUE DU PARC.
ADMISSION : 10 CENTS. 21-1

Le Bandage Herniaire Lindman est garanti de voir soutenir confortablement, n'importe quelle hernie qu'un bandage puisse soulager.—Bureau, 130 Rue Peel, Montreal.

SI L'UN QUELCONQUE

des articles de toilette fournis à nos abonnés se perd, se brise ou ne peut pas servir, il sera remplacé. Tout ce que vous avez à faire, c'est de demander au charretier préposé à notre département du

SERVICE DES ESSUIE-MAINS

un feuillet de réclamation, inscrivez-y ce que vous voulez avoir et il vous l'apportera à son prochain voyage.

TOILET LAUNDRY
290 Rue Guy
Téléphones Up 2601-2602
22-1

GONZALEZ
STAUB & CIE

Les Cognacs de cette maison ont acquis une réputation indiscutable, tant au Canada qu'à l'étranger. A quoi cela est-il dû ?

AUX BONNES QUALITÉS DU
COGNAC GONZALEZ
Une Etoile
Trois Etoiles
V. S. O.
V. S. O. P.
La marque favorite des épiciers.

Avez-vous jamais essayé un "Egg Nut" au CONZALEZ ?
C'EST DELICIEUX !
C'EST NOURISSANT !

En vente dans tous Cafés Ice et Bars à la mode.

Demandez toujours le COGNAC GONZALEZ à votre épicier. C'est le meilleur.

L. CHAPUT, FILS & CIE, Montreal.
SEULS AGENTS 3-1

Revue Mondaine

Mariage

On nous annonce pour le 6 avril prochain, le mariage de M. Emilien Daoust, vice-président de la librairie Beauchemin, avec Mademoiselle E. Tanguay, de Syracuse, N.Y.

✦ ✦ ✦

Causerie de carême

Des concerts, des lectures, des conférences, des causeries, des thés intimes, des déjeuners ont été les seuls événements, un peu mondains, du Carême. Chacun pense, songe déjà aux, mois de l'été que nous goûterons bientôt (bien qu'il neige encore) et dans l'intimité de la famille des plans tout dressés pour la saison chaude. La petite modiste qui fait les toilettes d'été de Madame et de Mademoiselle, soupirent souvent, en entendant celles-ci faire de joyeux projets et pense que ceux-là sont bien fortunées qui peuvent déserter la ville au mois de mai où de juin pour ne revenir qu'en septembre. Et toujours en soupirant, la petite modiste, avec ses doigts mignons confectionne des bijoux de toilettes pour les mariages qui auront lieu après Pâques. Car il y en aura plusieurs mariages depuis le lundi de Pâques jusqu'à la fin de juin, plusieurs déjà ont été annoncés quelques autres nous ont été soufflés à l'oreille par Dame Rumeur. Cette indiscrète vient de me révéler tous les exploits de Cupidon et d'ici à Pâques j'aurai le plaisir d'annoncer plusieurs mariages de jeunes filles bien connues.

Aujourd'hui, il me fait plaisir d'annoncer le mariage de Mademoiselle Adrienne Lefebvre à M. Charles Moucet. La cérémonie aura lieu le 25 avril. Mademoiselle Lefebvre compte un grand nombre d'amis à Montréal. Elle compte parmi ses parents plusieurs artistes et elle-même est une gracieuse violoniste.

Les amis intimes qui ont eu le plaisir de l'entendre souvent font le plus grand éloge de son talent et de sa personnalité toute charmante.

Mademoiselle Lefebvre, la gracieuse fiancée et artiste a suivi les cours des Dames du Sacré-Cœur.

Concert de Mlle Coté

Jeudi, le 25 courant, à la salle Karn, aura lieu, le concert de Mlle Antoinette Côté, la charmante soprano tant et si justement appréciée.

La toute gracieuse artiste, sera assistée de Mlle Lucie Taschereau, Mlle Hardy, M. Jos. Saucier.

Voici le programme :

Valse chantée ... ...Mlle Antoinette Côté
2—Récit et Arioso—extrait de "Patrie" ...Palacilke.
M. Jos. Saucier.
3—Danse des Sorcières MacDonall.
Mlle Blanche Hardy
4a—poème d'octobre... ... ...Massenet
b—Si mes vers avaient des ailes.— R. Hahun
Mlle Lucie Taschereau
5—Aria—Retorna Vinci Tor— Opéra " Arida " ....Verdi
Mlle Antoinette Côté
6—Le vieux poète ... ...Rostanc
M. Victor Gaudet
7a—A ma fiancée —Melodie Schumann
b—Serenade de Don Juan— Tchaikoewky
M. Jos. Saucier
8a—A May Morning ....Druza
b—Serenade ... ... " Ivanhoe "
Mlle Antoinette Côté
9—Comédie —" Le cheveu blanc " Octave Feuillet
Personnages :
Fernand de Lussac .....Ernest Tremblay
Clotilde, Mlle A. Côté

Conférence de Mlle Vianzone

A la demande générale, Mademoiselle Vianzone donnera aujourd'hui à cinq heures, à l'université Laval une conférence sur l'Academie Française.

Cette conférence sera la dernière donnée par cette célèbre femme de lettres.

La vente des billets a obtenu un très grand succès et nul doute que la salle sera remplie de ce que Montréal compte de littéraire et d'artistique.

Mademoiselle Vianzone a une voix bien timbrée, chaude et éloquente. Le sujet choisi lui donnera l'occasion de nous faire voir tout son talent.

✦ ✦ ✦

Soirée de Mlle St-Jean

A la demande d'un grand nombre d'amis, Mademoiselle Saint-Jean ajoutera à son programme : ivre-toi, chapitre premier" la spirituelle et émouvante pièce en un acte de Auger et Pierrin.

Il dit être bien compris que ce nouveau numéro n'enlève rien au programme déjà annoncé ; il prolongera de façon délicieuse le plaisir des auditoires voilà tout.

Parmi les personnes qui prêteront leur concours à cette gentille élocutionniste, et canadienne à l'occasion, citons Mme Saint-Pierre, Mlle Taschereau, Mlle Tarte, Mlle Ducharme et M. Laurendeau. Les billets sont en vente chez M. Archambault marchand de musique, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis.

✦ ✦ ✦

Concert Bennatti

Madame Bennati, a lancé 400 invitations dans le monde le plus sélect pour un concert qu'elle donnera, vendredi le 25 mars courant à la salle Karn.

Au nombre des élèves qui figureront au programme, mentionnons Mesdemoiselles Blanche Vaillancourt, Marie Mount, Blanche Ranger, Juliette St-Pierre, M. Jarie, E. Bélanger, Charlotte Lalonde.

MM. Georges Panneton, Romuald Laurier, Dr Kent.

Cette soirée promet d'obtenir un succès artistique et mondain.

Voici le programme au complet:

PROGRAMME

1ère PARTIE

1.—Solo de piano par Mlle Hardy Chopin
2.—Ronde de l'avoine (chœur de jeunes filles) ... ...Léo Delibes, chantée par Melles B. Vaillancourt, Young, M. Mount, A. Jarie, E. Bélanger, A. Berthiaume, E. Archambault, J. Archambault, J. Dupuis, E. Mount, B. Granger, N. Jodoin. Solistes: Melles J. St-Pierre et Ch. Lalonde.
3.—Mélodie ...Melle E. Bélanger ... Massenet
4.—Sérénade... Dr Kent ....Denzo.
5.—Air du livre (Hamlet)...A. Thomas
Mlle M. Mount
6.—Les Giboulées (monologue) V. Hugo
Mlle N. Jodoin
7.—Samson et Dalila ....St-Saëns.
Mlle B. Vaillancourt.
8.—Air de la reine de Saba ..Gounod.
M. J. Panneton
9.—Duo (D'un cœur qui t'aime) Gounod.
Mlles B. Vaillancourt et M. Mount

2e PARTIE

1.—Air du chalet ....Adam
Mlle A. Jarie
2.—"L'oiseau s'envole (Paul et Virginie..) ....V. Massé.
M. Edouard Panneton
3.—Cantilène (Cinq Mars) —Gounod.
Mlle B. Ranger
4.—La Poupée ....Pailleron
Mlle I. Saint-Jean
5.—Il faut partir (fille du régiment) Donizetti.
Mlle Ch. Lalonde
6.—Duo de la Juive ....Halévy.
Mlle Ranger et M. G. Panneton
7.—Mélodie..... ....Tagliafica.
Mlle J. St-Pierre
8.—Couplets des Mousquetaires J. Varney
M. Romuald Laurier
9.—Ballade de la Mandragore Léo Delibes.
M. J. Bennati et le chœur de jeunes filles.

Le piano sera tenu par Mlle B. Hardy et M. Blair.

Les chœurs sous la direction de M. Ed. Hardy.

CONSOMPTION CURABLE

Le bon sang rend les poumons forts et chasse la maladie

Le temps de guérir la consomption n'est pas après que les poumons sont embarrassé sans espoir et que le médecin vous a abandonné. La consomption mine la faiblesse. La force est la seule mesure de sûreté. Ne laissez pas votre sang devenir clair et aqueux. C'est une invitation ouverte à la maladie de s'emparer de votre système. Les Pilules Roses du Dr Williams sont le meilleure tonique et constructeur de santé connu de la science médicale. Le record de ce remède démontre d'une façon concluante que si on le prend quand les symptômes de la consomption se développent, il rétablit, renforce et fortifie le patient à un point où la maladie disparaît. Voici un petit morceau de preuve positive. Mlle Blanche Durand, St-Edmond, Qué., dit : " Etant allée faire un tour de chaloupe en septembre 1901, je me mouillai les pieds et pris du froid. Je soignai mon rhume à la façon ordinaire, mais la toux semblait ne pas vouloir me laisser. Plusieurs mois s'étant passés sans que je prise du mieux, j'allai voir un médecin en janvier 1902 et il me dit que mes poumons étaient attaqués et que j'étais en consomption. De retour à la maison, une amie à qui j'avais grande confiance m'incita fortement à prendre les Pilules Roses du Dr Williams. Je me mis à prendre les pilules et je m'aperçus bientôt qu'elles m'aidaient. La toux devint moins sévère ; mon appétit s'améliora et mes forces commencèrent à revenir. Je continuai à prendre les pilules durant deux mois environ, quand je vis ma santé pleinement rétablie, et je n'ai pas eu depuis aucune faiblesse. Je suis convaincue que les Pilules Roses du Dr Williams m'ont sauvé la vie."

Des cas comme celui-ci prouvent la puissance des Pilules Roses du Dr Williams. Elles font du sang nouveau, riche, rouge et, de cette façon, elles guérissent toutes ces maladies dues au mauvais sang et aux nerfs affaiblis. Vous pouvez avoir ces pilules de tout commerçant de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50, en écrivant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. 22-1 H

Grandes attractions des Etats-Unis

Ostrado, Miss El-Salto et Andrew McLeod, sont trois attractions de première classe, engagées spécialement de New-York pour dimanche prochain, au Parc Sohmer. 22-1

Les Syriens en retraite

La semaine qui vient de s'écouler fut pour les Syriens de Montréal un temps de salut et une source de grâces spirituelles. Dans son zèle ardent pour le salut de ses ouailles, le R.P. Pierre Chamy a accordé aux membres de la colonie syrienne, l'avantage d'une mission extraordinaire.

Profitant du séjour du R.P. Paul K. Malouf à Montréal, il l'invita à l'aider dans cette retraite du carême après lui avoir obtenu de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal les pouvoirs nécessaires pour cette œuvre spirituelle.

Tous les Syriens ont répondu avec empressement à l'appel de leur pasteur et ont pu admirer le profond savoir et le talent oratoire que le R.P. Malouf a si bien déployé pour instruire ses compatriotes des grandes vérités de la foi catholique.

Monsieur le curé de Notre-Dame de Bonsecours a bien voulu coopérer à cette œuvre en mettant son église pour la circonstance à la disposition des Syriens.

Rapport de brevets

Dans l'intérêt du public amateur d'inventions nouvelles nous publions une liste de brevets récemment accordés par le gouvernement, par l'entremise de MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada et Washington, E.U.

Nos 85,661.—George Bryar, St-Jean, N.B. Manière de faire les joints de tuyaux de plomb.

85,662.—Albert L. Mowry, St-Jean, N. B., Ecrou.

85,684.—Stanislas M. Barré, Winnipeg, Man. Appareil pour pasteuriser la crème et le lait.

86,686.—James C. Anderson, Victoria, C.A. Boîte pour conserves alimentaires.

85,695.—Edward F. Wilson, Elkhorn, Man. Appareil pour récolter les fruits.

85,773.—Richard L. Myres, Winnipeg, Man. Clôture améliorée.

85,880.—James T. W. Griffith, La chute Mills, Que. Perfectionnements aux machines à carder.

85,934.—Arthur Lattinville, Hamilton, Ont. Lacets de chaussures.

85,935.—Alexander Murray, Golspie, Ont. Cliche de porte.

Feu Edmond Malepart

Le regretté Edmond Malepart, de St-Vincent de Paul, a reçu de nombreuses offrandes de messes. En voici la liste:

Les officiers du pénitencier, 70 messes, père et mère du défunt, 32 messes; M. et Mme W. Champagne, 32 messes; M. et Mme J. B. Saint-Louis, 32 messes; Mlles Angélina et Antoinette Saint-Louis, 32 messes; M. D. Corriveau, 32 messes; les frères du défunt, 64 messes; M. et Mme G. J. Renault, Mme Hénault, 15 messes; Cour Laval des Forestiers Indépendants, 25 messes; M. et Mme C. Bisson, 4 messes; M. et Mme E. Auclair, 4 messes; M. Aldéric Saint-Louis, 4 messes; M. S. Gadbois, 2 messes.

Le payeur Hamel

Le détective Carpenter n'a encore reçu aucune nouvelle de la Havane. On la voudrait dire, selon lui, que Hamel, le payeur faussaire de l'Hôtel de Ville n'est pas encore arrivé là-bas.

M. Prudhomme, en un langage pompeux, célèbre les heureux résultats de la pratique des sports.

—Rien ne les égale pour augmenter les forces de l'homme et pour prolonger ses jours, s'exclame-t-il.

—Cependant, nos ancêtres n'en faisaient pas, lui observe-t-on.

—Exact, parfaitement!... Mais aussi ils sont morts...

Livre 1 sur la Dyspepsie.
Livre 2 sur le Cœur.
Livre 3 sur les Reins.
Livre 4 pour les Femmes.
Livre 5 pour les Hommes (cacheté).
Livre 6 sur le Rhumatisme.

Envoyez-moi le livre marqué ci-dessus.

Nom _____

Adresse _____

Au Dr Shoop, Boîte..... Racine, Wis., E.U.

Signez ici simplement et Apprenez comment vous guérir.

C'est tout. N'envoyez pas d'argent. Signez simplement ci-dessus. Indiquez-moi le livre dont vous avez besoin. Je m'arrangerai avec un pharmacien proche pour que vous obteniez six bouteilles du

Restaurant du Dr Shoop

Prenez-le pendant un mois à mon risque. S'il réussit, il vous coûtera $5.50. S'il échoue, le pharmacien mettra le coût à mon compte. Et j'en laisse la décision à vous!

N'attendez pas jusqu'à ce que vous soyez pire.

Pris à temps, le Restaurant aurait épargné à cette enfant toutes ses souffrances. Sa mère m'écrit :

"Il y a deux ans, ma petite fille était continuellement malade pendant six mois. Nous essayâmes nombre de médecins, mais ils échouèrent, et pourtant, cela ne prit que deux bouteilles de votre remède pour la guérir et depuis elle est restée guérie.

Vous pouvez parler à d'autres souffrants de cette guérison, si vous le désirez."

Mme C. H. AVERY, Rockdale, N.Y.

C'est bien dommage qu'elle ne m'a pas écrit avant que le cas ne fût dangereux.

"Madame Omer Andrus, de Pavou Chico, La., avait été malade pendant 20 ans. Durant 8 ans, elle ne pouvait faire pour ainsi dire aucun ouvrage. M. Andrews m'écrit :

"Lorsqu'elle commença à prendre le Restaurant, elle ne pesait que 90 livres ; à présent, elle en pèse 135, et peut faire toute sa besogne avec facilité."

Vingt années de désolation auraient pu en être de joie.

J. G. Billingsley, de Thomasville, Ga., a été tourmenté par la maladie pendant trois ans. A présent, il est bien. Il écrit :

"J'ai dépensé $250.00 pour d'autres médecines, et les seuls $5.00 que j'ai déprensés pour les vôtres m'ont fait plus de bien que tout le reste."

Que d'argent et de souffrances n'aurait-il pas pu s'épargner ?

Et ceux-ci ne sont que trois cas entre plus de 65,000 cas semblables. De semblables lettres —ont, par douzaine,—me parviennent chaque jour.

Il me serait impossible de savoir combien de maladies graves mon Restaurant a épargnées, car ceux qui ne sont que légèrement malades ou indisposés vont simplement chez leur pharmacien, acheter une ou deux bouteilles, se guérissent, et je n'entends jamais rien d'eux. Mais de 1881 1,000 malades—gravement malades, entendez bien —qui m'ont demandé la garantie, 39 sur chaque 40 ont payé. Ils ont payé parce qu'ils se sont rétablis.

Si je suis réussir dans de tels cas — et n'échouer que dans une seule sur 40 maladies enracinées et chroniques, n'est-ce pas certain que je puis guérir ceux qui ne sont que légèrement malades ?

Pourquoi le Restaurant réussit.

Vous avez beau huiler et frotter, ajuster et réparer une machine à vapeur qui est faible, sans vapeur, jamais elle ne sera plus forte ni ne fonctionnera mieux. Il lui faut plus de force —plus de vapeur.

Et c'est ainsi avec les organes vitaux. Traitez-les comme il vous plaira. Vous ne faites que de les réparer. Les guérisons permanentes ne viennent que du traitement des nerfs — les nerfs intérieurs — qui opèrent ces organes et leur donnent de la puissance et la force et la santé. Cette découverte m'a montré comment guérir.

C'est elle qui me rend cette offre possible.

Je connais le remède. Je ne pourrai jamais oublier les études, toutes les recherches, les épreuves et les essais qui l'ont perfectionné. J'ai observé son action toutes ces années dans des cas difficiles et décourageants. Coup sur coup je l'ai vu restaurer la santé à ces malheureux que l'espérance avait presque délaissés. Je sais ce qu'il fera pour vous.

Mon seul problème est de vous convaincre.

Voilà pourquoi je vous fais cette offre. Et le seul fait que je fais une telle offre devrait de lui-même vous convaincre que je sais comment guérir. Veuillez la lire encore une fois. Elle signifie exactement ce que je dis. Elle ne contient pas de ruse — pas de paroles trompeuses. C'est simplement ceci — vous, vous prenez la médecine, et moi je prendrai le risque.

Et vous ? — non pas moi — vous déciderez si vous avez à payer.

Tout ce que vous avez à faire.

Signez simplement ci-dessus—c'est tout. Demandez le livre dont vous avez besoin. L'offre que je vous fais est large—elle est libérale. La méthode est facile — elle est simple. Le Restaurant est certain.

Mais n'allez pas me comprendre mal.

Ce n'est pas un traitement gratuit, sans que vous ayez jamais quelque chose à payer. Pareille offre serait confuse — elle abaisserait le médecin qui la ferait. Mais moi, je me fie à l'honnêteté du malade—en sa gratitude. Que dès qu'il est guéri, il paiera le coût du traitement—et de bon cœur même.

Je fais cette offre pour que ceux qui douteraient peut-être, puissent en faire l'expérience à mon risque.

Veuillez en faire part à un ami qui est malade. Ou bien, envoyez-moi son nom. Je ne vous demande pas beaucoup—seulement une minute de temps—une carte postale. Il est votre ami. Vous pouvez l'aider. Ma méthode pourrait être la seule méthode par laquelle il peut se rétablir.

Moi, un étranger, j'offre de faire tout cela. Vous, son ami, son voisin, ne voulez-vous pas simplement m'écrire ?

Il apprendra par mon livre une méthode de se rétablir. Cette méthode est, comme je dis, peut-être son seul moyen. Son cas peut être grave, désespéré presque. D'autres médecins—d'autres spécialistes peuvent avoir échoué. La chose est donc urgente.

Ecrivez-moi une carte postale ou signez ci-dessus, aujourd'hui même. Adressez, Dr Shoop, Boîte 64, Racine, Wis., E.U. P-19—C-19

Vaut mieux sacrifier

au prix coûtant, pour le bénéfice de nos fidèles clients, tous nos

Meubles Tapis et Draperies

plutôt que de les exposer aux dégats inhérents à tous travaux d'amélioration et d'agrandissement.

Vous économisez 20, 50 et 60 pour cent en faisant dès maintenant vos achats chez

N. S. Valiquette

EST 1541-1547 Rue Ste-Catherine OUEST 2446

Cette vente extraordinaire à des prix réels de

LIQUIDATION

ne durera que d'ici au 24 Mars

GRATIS!

Assurance et emmagasinage de toutes marchandises jusqu'au mois de mai.

Visez au confort, achetez du beau et payez moins cher!

L'endroit PAR Excellence

Pour Acheter

Un Piano,
Un Orgue,
Une Machine a Coudre,
Un Graphophone,
Des Instruments a Vent ou a Cordes,
De la Musique en Feuilles

CHEZ

FOISY FRERES,

1760 rue Ste-Catherine.

Prix modérés et conditions faciles.

VLADIVOSTOCK

Vue de la mer, une côte élevée, sans relief ni interruption, Vladivostock barre l'horizon.

La grande passe est l'entrée sud, est nommée golfe de Pierre-le-Grand: un long goulet de dix milles, bordé de collines à pic sur la mer et gardé çà et là par des batteries et des postes de torpilles.

De ces batteries on peut canonner avec la plus grande précision une escadre qui tenterait le passage; des postes de torpilles, au ras de la mer, on peut couler tout bâtiment de guerre assez audacieux pour s'aventurer dans cet étroit canal.

En ce moment-ci il est couvert de blocs de glaces amoncelées et soudés ensemble par les quarante degrés de froid qui persistent à sévir sur la contrée.

On conçoit que la croûte de glace que la mer abandonne deux fois par jour à la marée descendante, se brise en tables énormes qui ne se juxtaposent plus à la marée montante.

Il en résulte une surface irrégulière dont la tourmente de neige seule adoucit les angles sous sa nappe ondulée.

Les courants créés par les marées ont entraîné les glaçons flottants vers le centre du chenal, sans cesse glacé, sans cesse brisé, jamais tout à fait interrompu, et permettant à la division navale de s'engager dans la passe avec lenteur et prudence.

Une autre passe étroite au nord.

De l'une à l'autre, à l'intérieur des terres, abritée par des collines, une rade immense et sur le rivage un port de guerre de premier ordre.

On se croit en rade de Brest, avec cet avantage d'avoir deux passes et quelques milles de goulet de plus comme abri et comme défense.

Cette situation splendide de Vladivostock a été découverte par un officier de marine russe nommé Nevalskoi.

Dans le premier mouvement d'admiration qui l'entraîna en présence d'une rade si bien disposée par la nature, il s'y installa avec son bâtiment, écrivit des rapports à l'empereur, fut desservi près de lui, rappelé, blâmé et mis en prison pour deux ans.

Quand il redevint libre, il reprit ses travaux avec insistance, finit par être écouté, compris, renvoyé à Vladivostock avec des ingénieurs; dès lors, il avait gagné la partie.

Il créa cet admirable port de guerre, y termina sa vie et laissa un nom glorieux en Russie.

La statue de l'amiral Nevalskoi a été élevée en face de la mer.

C'est cette place de guerre que les Japonais ont l'intention d'investir, et contre laquelle ils viennent de débarquer 2,400 hommes dans la baie de Plaskin au sud de Vladivostok en territoire coréen, n'ayant par conséquent à lutter que contre les difficultés provenant des glaces et des marées.

Sur la carte, un fleuve gelé, bien entendu, semble les séparer des deux corps de troupes russes qui sont sur la côte ouest de la grande passe de la baie, mais Vladivostok est à cinq cents kilomètres de Plaskin. Vladivostok peut attendre en sécurité.

Colonial House

Square Phillips

LA PREMIERE EXPOSITION

— DE —

CHAPEAUX DU PRINTEMPS

AURA LIEU

Samedi le 19 et Lundi le 21 Mars

ET LES JOURS SUIVANTS

On y verra les dernières créations de Londres, Paris et New York.

HENRY MORGAN & CO,
MONTREAL.

MAISON D. GAGNON & CIE

COSTUMES COMPLETS ET JUPES de ROBES pour DAMES

CRANDS PREPARATIFS POUR LA FETE DE PAQUES

356 Costumes et Jupes de Robes—toute de première qualité et style nouveaux offerts en vente la semaine prochaine à des prix ridiculement bas.

Ce sera l'ouverture de la vente du printemps et du commerce de Pâques.

Nous voulons en faire une semaine exemplaire de bon marché dans tous les départements.

Si vous avez besoin d'un Costume ou d'une Jupe de Robe, venez directement chez D. GAGNON & CIE.

COSTUMES ELEGANTS

Beaux Costumes de $13.00, Gilet et Jupes en Vente à		$ 5.00
" " " 14.00, " "		6.00
" " " 15.00, " "		7.50
" " " 20.00, " "		11.00
" " " 21.00, " "		12.00
1 lot de Costumes, Gilets et Jupes Valeur $8.00, en Vente à		$3.50

JUPES DE ROBES POUR LA RUE

Elégantes Jupes de Robes noires ou couleur, valeur,

$3.00, en vente à		$2.00
" " " " " "	3.75, "	2.50
" " " " " "	4.25, "	2.75
" " " " " "	5.00, "	3.00
" " " " " "	6.25, "	3.50
1 lot de Bonnes Jupes de Robes valant $1.75 offertes à		$1.00

Vente de Gants de Kid pour Pâques

Gants de Kid blanc de $1.00 pour	35c
Gants de Kid de couleur de $1.00 pour	50c
Gants de Kid noirs de $1.00 pour	50c
Gants de Kid premier choix, Perrin Frères, chaque paire garantie à $1.25 et	$1.00

D. GAGNON & CIE., 165 rue St-Laurent, Coin Dorchester

Une Epidémie de Dysenterie

On dit qu'il y en a 35,000 cas dans la ville actuellement. Pourquoi exposer votre famille en employant de l'eau de robinet lorsque vous pouvez avoir une bouteille d'un demi gallon d'EAU LAURENTIENNE, soit l'approvisionnement d'une journée pour une famille ordinaire, à 4 cents et livrée.

Téléphonez Main 4398-99 et après les heures de bureau M. 214.

Avertissez le Marchand

qu'il fait du tort à sa propre réputation quand il offre des substitutions et des imitations pour le

SAVON BABY'S OWN

qui est reconnu le meilleur pour la toilette et les enfants.

Albert Toilet Soap Co., Mfrs. Montréal.

GENERAL O'BEIRNE

DIT :

"Pe-ru-na est un Remede Efficace contre le Catarrhe."

Le Général James R. O'Beirne, 300 Broadway, Washington, D. C., autrefois Commissaire de Charité de la Ville de New York, N.Y., et assistant-Commissaire d'Immigration, écrit comme suit :

"Comme plusieurs de mes amis et connaissances qui ont essayé votre Peruna avec succès comme remède contre le catarrhe, je crois que c'est un remède efficace et je le recommande comme tel à tous ceux qui souffrent de cette maladie comme la meilleure espérance de soulagement."

JAMES R. O'BEIRNE.

Le printemps est la meilleure saison de l'année pour traiter le catarrhe chronique.

Bien qu'un grand nombre de personnes aient été guéries du catarrhe chronique par le Peruna durant la froide saison passée, on ne peut nier que la température froide, humide et orageuse, n'ait retardé plusieurs guérisons et dans quelques cas, n'ait empêché la guérison.

Le printemps est arrivé enfin, et c'est maintenant le temps pour toutes les personnes qui souffrent du catarrhe de commencer un cours systématique de traitement pour cette maladie. La plus grande difficulté que l'on rencontre dans la manière de traiter le catarrhe chronique est que le patient est particulièrement sujet à prendre le rhume durant ce traitement, ce qui retarde une guérison.

Cette incommodité à cette saison de l'année est en grande partie détruite, et personne ne devrait négliger cette occasion de suivre un traitement. Peruna est reconnu par tout le monde comme étant le seul remède recommandable et infaillible contre le catarrhe en quelque endroit qu'il se trouve. Lorsque vous prenez Peruna, vous n'expérimentez pas avec un remède inconnu.

Des hommes et des femmes de réputation nationale ainsi que des milliers de personnes plus humbles, recommandent publiquement le Peruna. Le Peruna accomplit tout ce qu'on en dit, il guérit le catarrhe.

Le Gen. Middleton rétabli par Pe-ru-na

Le général John Middleton, colonel du Hancock Regiment, U. V. C., dans une lettre de 111 rue E. N. W. Washington, D.C., écrit: "Votre préparation de Peruna comme remède contre le catarrhe et comme tonique mérite la reconnaissance de ceux qui sont affligés de cette maladie, aussi bien que de prostration physique. Il m'a fait beaucoup de bien sous tous rapports, et déjà je crois de mon devoir d'en recommander l'utilité à mes concitoyens." Ge. John Middleton.

Le Général Payne écrit :

Le général Eugène B. Payne, 407 1ième rue, N. W., Washington, D. C., écrit:

"Je me joins à mes camarades pour recommander Peruna à mes amis comme remède remarquable contre les toux, rhumes et maladies catarrhales, et à tous ceux qui ont besoin d'un tonique pour reconstituer leur système."

Recommandation du Général Erwin

Le général John B. Erwin, Washington, D.C., écrit:

"Beaucoup de mes amis ont employé Peruna comme remède contre la dyspepsie, et ils ont obtenu les meilleurs résultats.

L'Hon. Dan A. Grosvenor de la célèbre famille d'Ohio.

L'hon. Dan A. Grosvenor, député auditeur pour le département de la guerre, dans une lettre récente écrite de Washington, D.C., dit:

"Permettez-moi d'exprimer ma reconnaissance pour le bien que j'ai retiré d'une bouteille de Peruna. Une semaine a produit de merveilleux changements, et je suis maintenant aussi bien que jamais. En outre qu'il est le meilleur tonique de printemps, c'est aussi un excellent remède contre le catarrhe." —Dan A. Grosvenor.

Dans une lettre récente il dit:

"Je considère que Peruna est réellement plus méritoire que je ne le croyais lorsque je vous écrivis la première fois. Je reçois de nombreuses lettres de connaissances par tout le pays, me demandant si mon témoignage est authentique invariablement, je réponds, oui." —Dan A. Grosvenor.

Si vous ne retirez pas de Peruna de résultats prompts et satisfaisants, écrivez tout de suite au Dr Hartman, en donnant des détails sur votre cas, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement ses précieux conseils.

Adressez: Dr Hartman, président du Sanatorium Hartman, Columbus, O.

Cult-P-19.

NOUVELLES OUVRIERES

La question de suprématie parmi les syndicats du travail — Une erreur probable à propos des dirigeants du mouvement unioniste — **Ce que les ouvriers peuvent gagner par l'action politique. — Les défectuosités de notre législation électorale. —** Un monument à l'idée de l'unionisme. — **Le régime des injonctions en pratique à Boston.**

Avec l'augmentation numérique des organisations du travail et le développement de leur puissance d'action, une nouvelle cause de grève et un danger pour leur existence ont surgi : c'est le droit de suprématie.

Les grandes organisations, confiantes dans leur force, empiètent sur le terrain des unions moins considérables.

Les travailleurs de l'électricité se disputent avec les briqueteurs pour savoir qui creusera les rainures le long des murs dans lesquelles seront enfouis les fils de fer. Les dockers réclament le privilège d'organiser certaines catégories de travailleurs des docks sur lesquels les matelots ou les manipulateurs de fret insistent pour avoir le contrôle, et ainsi de suite.

Le récent congrès de la Fédération américaine du travail a été saisi d'une quinzaine de ces conflits.

Il en a réglé un seul, croyons-nous, celui qui existait entre l'union des plombiers et l'union des poseurs d'appareils à eau chaude et à gaz, en soumettant celle-ci à celle-là, mais le règlement ne paraît pas avoir été tout à fait heureux, car les 3,000 membres de l'union des poseurs d'appareils à eau chaude et à gaz menacent maintenant de se séparer de la Fédération plutôt que de se soumettre à sa décision.

Plusieurs de ces conflits ont été soumis à l'arbitrage, mais comme toujours, l'âpreté des difficultés entre membre d'une même famille, a fait repousser les décisions des arbitres par les unions défavorisées.

Des employeurs favorables au mouvement unioniste ont été à maintes reprises obligés d'interrompre leurs travaux par suite de conflits survenus, non entre eux et leurs employés, mais entre les unions, elles-mêmes, qui exigeaient le renvoi des membres de l'organisation rivale.

Le président Gompers a vu le danger de cette rivalité et au dernier congrès de la Fédération, il déclarait que le plus pressant problème à résoudre pour le moment était justement celui de la suprématie.

"A moins, disait-il, que nos unions nationales et internationales ne modifient radicalement et bientôt leur méthode de recrutement, nous nous trouverons sous peu entraînés dans une guerre d'extermination intérieure dont on ne retrouvera la parallèle que dans l'histoire du monde industriel."

De fait, ce fut une difficulté de ce genre entre deux unions de charpentiers de New-York, qui engagèrent les entrepreneurs de cette ville à constituer des unions indépendantes en opposition à toutes les unions des métiers du bâtiment déjà existantes et qui les détermina à décréter un lockout dont les effets eurent pour résultats de plonger, durant les trois mois de l'été de 1903, plus de 50,000 ouvriers en intérim dans les horreurs du chômage.

Toutefois, on commence à s'apercevoir que grâce aux efforts des têtes dirigeantes des grandes unions et au concours d'un certain nombre d'employeurs, cette situation déplorable, s'améliore sensiblement.

C'est une entente de ce genre entre quelques employeurs et les leaders ouvriers qui mit fin au conflit précité de New-York, et qui a permis à la Garment Workers Union, d'absorber une foule de petites unions qui étaient dans son chemin pour l'empêcher de faire l'unité ouvrière dans l'industrie de la confection.

A Chicago, cette organisation, après une âpre lutte de trois mois qui a coûté plusieurs millions de pertes, tant aux employeurs qu'aux employés, a fini, avec l'aide des patrons par soumettre à ses lois, l'union des Norvégiens et des Suédois.

Ceux-ci ne voulaient pas se laisser incorporer par la Garment Workers Union parce que cette association se compose en grande partie de Juifs et de Russes.

Nous avons dit que la situation s'améliorait relativement aux rapports entre différentes organisations, mais il y a encore beaucoup à faire pour assurer la paix complète.

* * *

Les journaux répètent que John Mitchell est fortement critiqué par les dirigeants du mouvement unioniste, pour avoir conseillé aux mineurs des charbonnages de houille grasse d'accepter la diminution de salaire de 5 et demi pour 100 que leur ont imposée les "operators".

Il doit y avoir là une erreur. D'abord, aucun journal ouvrier n'a publié quoi que ce soit dans ce sens. Ensuite, il n'est pas d'habitude aux dirigeants du mouvement de conseiller la lutte violente, à moins de circonstances extraordinaires qui forcent pour ainsi dire la bataille.

La conduite que vient de tenir John Mitchel n'est autre que celle qu'il a tenu avant que la grève des mineurs d'anthracite ait été déclarée en 1902.

S'il n'y a pas de mauvaise foi dans la mise en circulation de ces bruits, ils doivent provenir du fait que les chefs socialistes, qu'il ne faut pas confondre avec les chefs dirigeants de l'unionisme, critiquent fortement l'attitude de Mitchel en cette circonstance.

La semaine dernière, l'"Appeal to Reason," l'un de leurs organes, qualifiait de peu brave la conduite du président des mineurs. Il prétendait qu'il n'a déconseillé la grève que pour se mettre à l'abri des reproches en cas d'insuccès.

Si cependant Mitchell avait recommandé la cessation de travail et que la lutte se fût terminée par une défaite, c'est là que les socialistes auraient monté sur le toit des maisons pour dénoncer Mitchell comme un traître ou un incapable qui aurait jeté ses hommes dans une grève sans issue heureuse possible.

Dans tous les cas, nous serions curieux de voir les journaux précités imprimer dans leurs colonnes les noms de ceux dont ils font allusion comme critiquant l'attitude de Mitchell.

* * *

Les ouvriers de l'Australie ont cru utile de se faire représenter dans le Parlement de cette colonie par des hommes partageant entièrement leur manière de voir en affaires sociales et économiques.

Il existe en Australie une loi interdisant d'importer dans le pays des étrangers embauchés par contrat, et cette législation s'applique tout aussi bien à l'Angleterre qu'à tout autre contrée.

A la colonie du Cap, les ouvriers comme au Canada, n'ont pas voulu reconnaître les divisions de classes et se font représenter dans les parlements par quiconque s'offre de leur rendre ce service et qui a l'appui d'un parti bourgeois.

Au Canada, les ouvriers ont une loi pour les protéger contre les ouvriers embauchés aux Etats-Unis, qui sont les moins empressés de venir au Canada, mais qui ne s'applique ni à l'Angleterre, ni à l'Allemagne, ni à aucun autre pays que le premier.

Au Cap, un tribunal de justice vient de condamner deux servantes pour rupture de contrat fait en Angleterre.

Donc d'après la loi de la colonie du Cap, votée sans la participation d'aucun représentant de la classe des travailleurs, un contrat de travail fait en Angleterre, lie les travailleurs étrangers embauchés pour aller travailler dans cette colonie.

Les agents d'immigration peuvent en conséquence faire croire tout ce qu'ils voudront aux immigrants sur les conditions économiques de cette colonie, et s'ils réussissent à leur faire signer un engagement, ces malheureux sont liés en arrivant sur le sol Africain, tout comme des esclaves.

* * *

Nous recevons la lettre qui suit relative au repos du dimanche.

M. le Rédacteur ouvrier,—

Je lisais l'autre jour dans la colonne ouvrière de "La Patrie" une note sur la nécessité de restreindre le travail du dimanche.

Je suis une des victimes de cette désolante coutume qui se pratique surtout dans l'industrie de la confection.

Je travaillais mes six jours, du lundi au samedi inclusivement, dans une maison de confection juive, lorsqu'un beau matin on me prévint que je ne travaillerais plus le samedi, mais qu'en retour je devrais travailler le dimanche. Je refusai de me conformer à cet ordre et l'on me signifia mon congé.

Ne croyez-vous, monsieur le rédacteur, que ce n'est pas une raison parce que les juifs monopolisent l'industrie de la confection, pour leur permettre de violer les lois du pays auxquelles les citoyens sont obligés de se soumettre.

Il est inutile de signaler tel ou tel établissement; ils sont légion, et si l'autorité voulait seulement s'en donner la moindre peine, elle n'aurait pas besoin qu'on les lui signale autrement pour les découvrir.

Bien à vous,

Monsieur le Rédacteur,

UN COUTURIER

* * *

L'union typographique Jacques-Cartier aura une assemblée spéciale d'une importance extraordinaire, ce soir, à 7 1/2, à la salle de l'union Saint-Joseph, 137a, rue Sainte-Elizabeth.

O. d. j.: 1o Rapport du comité de la constitution sur les négociations entamées avec le comité compétent de l'union typographique de Montréal au sujet du nouveau projet de réglementation des salaires; 2o. Discussion sur le projet de tarif gradué pour le travail à la pièce sur les machines et à la main.

* * *

Notre déplorable système électoral est si défectueux, qu'il faudrait plusieurs colonnes d'écrits seulement pour en énumérer les défauts.

Néanmoins, il est bon que de temps à autre, on fasse remarquer ses infirmités.

C'est ainsi, par exemple, qu'un candidat vient d'être élu député à la législature dans le comté de Shefford par 749 voix, bien que le nombre des suffrages exprimés ait été de 1,676.

Ce député ne représente donc pas la majorité des électeurs de ce comté, ce qui est absolument contraire au principe du gouvernement représentatif.

Pourquoi nos parlementaires ne nous dotent-ils pas du système de scrutin de ballotage en vigueur dans la plupart des pays de l'Europe continentale, notamment en Allemagne.

Cela empêcherait ainsi des députés d'aller siéger dans nos Parlements sans représenter la majorité des constituants.

* * *

Les fondeurs et les machinistes organisés des différentes parties de la Pensylvanie ont de fréquentes réunions au cours desquelles ils discutent sur les mesures à prendre pour empêcher que le trust de l'acier mette à exécution sa menace d'ouvrir ses ateliers aux travailleurs isolés.

* * *

Au nombre des députés du parti ouvriers élus aux dernières élections fédérales en Australie se trouve M. Findloy, rédacteur du "Tocsin" de Melbourne, qui avait été expulsé du Parlement de Victoria pour avoir parlé irrévérencieusement du roi et de sir Edmond Braddon.

* * *

Le premier monument élevé à l'idée de l'unionisme vient d'être inauguré à Melbourne (Australie). On l'a désigné sous le nom de "Monument des huit heures", en commémoration de ce système inauguré en Australie il y a quarante ans. Ce monument se compose de hauts pilliers de marbre, supportant un immense bloc oblong orné d'un globe et d'une torche. Le mot "prospérité" est gravé sur le globe avec trois huit.

* * *

A Zurich (Suisse), il a été résolu de soumettre au referendum un projet tendant à rétablir le régime de contrôle des maisons de prostitution par la municipalité, aboli il y a plusieurs années. Un questionnaire à ce sujet envoyé aux membres de la faculté de médecine a provoqué 236 réponses, dont 198 absolument opposées à la réintroduction de ce régime. Le parti social-démocrate a unanimement résolu de voter contre le projet.

* * *

Les typographes en grève des imprimeries de livres et de travaux de ville, de Boston, ont été empêchés par voie d'injonction, d'inciter les pressiers et les margeurs à cesser le travail, et de payer des bénéfices de grèves à ceux qui ont déjà cesser le travail par esprit de solidarité pour les grévistes et n'ayant eux-même aucun griefs contre leurs employeurs. Cet ordre de cesser de distribuer des bénéfices de grèves est sans précédent dans le Massachusetts.

Ce sont les personnes qui ne peuvent manger et qui ne peuvent dormir

qui ont besoin de l'ABBEY'S EFFERVESCENT SALT en ces jours-ci. "La fièvre de printemps" se fait sentir—bouleversant l'estomac—obstruant les intestins—causant des maux de tête—détruisant l'appétit—chassant le sommeil.

ABBEY'S SALT nettoie et purifie tout le système digestif. Il adoucit l'estomac—règle les intestins—conserve la vessie et les reins en bon état et forts. Lorsque ces organes sont bien portants, tout le système s'en ressent. Et vous mangerez plus, vous dormirez mieux et vous vous porterez mieux que jamais.

Abbey's Effervescent Salt

ABBEY'S SALT possède tous les effets toniques et laxatifs des jus de fruits. Il est si agréable à prendre que les enfants même le prennent avec plaisir.

25c et 60c la bouteille chez tous les pharmaciens

LA MAISON MARCHAND

ET SES 4 MACASINS

POURQUOI nous sollicitons une visite dans nos nouveaux départements de

COSTUMES

PARCEQUE n'ayant qu'un profit à faire celui de la manufacture au détail.

PARCEQUE à prix de grands sacrifices nous avons envoyés nos dessinateurs à New York et même engagé plusieurs ouvriers experts pour surveiller notre confection de costumes. Nous sommes plus que personne autre en mesure de vous donner plus de valeur dans la coupe, le fini et la qualité de marchandises.

C'EST VOTRE TOUR

De trouver où aller, c'est le grand problème du jour. Allez où vous aurez le meilleur, le plus joli, le plus nouveau et le meilleur marché. AUX MAGASINS MARCHAND

C'EST VOTRE TOUR

D'être satisfaites quand vous achetez un costume vous voulez et le costume et la satisfaction. Avoir satisfaction veut dire avoir un ajustage parfait, une belle étoffe, joli travail et la valeur de votre argent, allez AUX MAGASINS MARCHAND.

C'EST VOTRE TOUR

D'être certaines d'avoir tout cela en allant à aucuns de nos 4 magasins. Vous y trouverez un assortiment de costumes le plus varié et le plus joli à Montréal.

Nous manufacturons nous-mêmes et vous n'avez rien à payer au détailleur.

MAISON MARCHAND

1869 Notre Dame 1453 Ste-Catherine — 3598 Notre Dame, St-Henri. 2334 Ste-Catherine

JOHN MURPHY & CIE

EN TOILETTE DE PRINTEMPS

Tout le monde constate que le printemps est arrivé en depit de la neige dont le sol est recouvert ! Nos divers rayons ont revêtu leur toilette de printemps depuis quelque temps, et les achats pour la nouvelle saison augmentent tous les jours. Partout l'on voit fraicheur et nouveauté ! Notre assortiment général de nouveautés est probablement le plus considérable que nous ayons jamais eu et il représente une immense variété qui a fait honneur à notre réputation auprès du public en même temps qu'elle réunit la

Qualité de première classe au bon marché !

Nulle part ailleurs on ne saurait faire ses achats de Pâques, avec de plus grands avantages qu'à ce magasin, dans les lignes suivantes :

Nouveaux manteaux, nouveaux costumes, nouvelles blouses, nouvelles jupes de robes, nouveaux jupons, nouveaux vêtements de garçonnets, nouvelles robes d'enfants, nouveaux gants, nouvelle bonneterie, nouveaux sous-vêtements, etc., etc.

Stock complet des plus belles nouveautés en fait d'étoffes à robes, soies, tissus lavables, dentelles, rubans, garnitures, etc., etc.

Commandes par la poste promptement exécutées Informations, prix et échantillons fournis sur demande.

JOHN MURPHY & CIE.

2341 et 2343 rue Ste. Catherine, Coin de la rue Metcalfe

Conditions Comptant. 22-1 Téléphone Up 2740

CHEZ LES INFIRMIERES

(Suite de la 1re page)

s'amuser avec ses compagnes. L'affection sincèrement naïve d'un enfant, la reconnaissance d'un pauvre vieux, la bénédiction d'un mourant qu'elle aura consolé la récompenseront de ses veilles de ses peines.

Ne devient pas infirmière qui veut, c'est une vocation que de longs mois, de longues années de probation ont confirmée.

A l'hopital Notre-Dame, on exige trois mois d'une espèce de noviciat. Pendant ce temps, la sœur Duckett, hospitalière en chef, étudie les candidates, leurs aptitudes, leurs connaissances préliminaires. Elles n'ont pas d'examen d'entrée à passer; mais elles doivent faire preuve d'une bonne instruction.

Le cours dure trois ans, huit mois d'études, quatre mois de vacances. Il comprend l'anatomie, la physiologie, la matière médicale, l'obstétrique, la gynécologie, l'otologie, la néciatrie, la bactériologie et les travaux aux laboratoires, l'hygiène, la pratique des opérations, la petite chirurgie, etc. Les cours sont donnés par les professeurs de la faculté et par la sœur Duckett, dont l'expérience égale le dévouement. Les cours pratiques portent sur toutes ces matières et se font au lit du malade ou à la salle d'opération et dans les dispensaires.

Celui qui écrit ces lignes se rappelle avoir étudié la médecine au temps où le cours était de quatre années de six mois seulement chaque, et ces cours n'étaient guère plus complets que ceux des infirmières.

A la fin de chaque année a lieu un examen et à la fin du cours, l'examen final. Alors seulement l'infirmière aura droit, si elle sort victorieuse, de l'épreuve, à ce diplôme qui lui permettra d'exercer sa profession dans les familles, auprès des malades.

Durant le cours, elles font le service de jour et de nuit et sont soumises à un règlement qui fixe les heures de sommeil, des repas, des entrées et des sorties. Dans chaque département, dans chaque salle, elles sont sous la direction d'une hospitalière.

Elles portent un uniforme bleu à rayures marquées des initiales H. N. D., le grand tablier blanc à bavette et le bonnet blanc aussi. Elles sont au nombre de quinze.

A l'Hotel-Dieu, les gardes-malades sont sous la direction de la sœur Archambault et le cours qui est aussi de trois ans comprend le même programme d'étude, les examens de fin d'année et le même service qu'à l'hopital Notre-Dame. Elles sont dix et portent un uniforme entièrement blanc.

On croirait en voyant à quels travaux ardus elles se livrent que leur santé n'y pourrait tenir pendant longtemps. Mais c'est le contraire qui arrive. Malgré au moins 12 heures de travail, par jour, pendant lesquelles elles ne ménagent pas leur dévouement la santé physique et cérébrale est excellente, tant les lois de l'hygiène sont bien observées.

C'est un magnifique exemple de "mens sana in corpore sano".

Nous n'avons qu'à nous en féliciter, car c'est pour nous que s'élève cette génération de femmes dévouées, intelligentes, instruites, qui nous aideront à garder nos femmes, à élever nos enfants, à soigner ceux qui nous sont chers. Et ces bonheurs nous les devrons d'abord, aux religieuses qui forment nos infirmières, puis au zèle, à la science des gardes-malades elles-mêmes.

Les vieillards ne peuvent prendre

un remède âpre et purgatif, mais ils trouveront invariablement que les Pilules de mandragore de noix du Dr Hamilton sont le remède le plus doux contre la constipation et le mal de tête bilieux.

Pas de douleurs, mais une guérison certaine, prix 25c. N'employez que les Pilules du Dr Hamilton. Lmis

COUR DE POLICE

Le constable Landriault et M. Hurst, de la Dominion Burglary Guarantee Co, ont arrêté, hier soir, deux italiens du nom de Guiseppe Carre et Vincenso Crispo, sous l'accusation d'avoir donné des coups de couteau à William White et Boldrick Campbell, hier soir, sur la rue Craig, près de la ruelle Busby.

Les Italiens ont plaidé non coupable, ce matin, devant le magistrat Lafontaine. Ils ont expliqué que les plaignants White et Campbell, les avaient attaqués à coup de pieds et à coups de poings et qu'ils avaient forcément été obligés de jouer du couteau pour mettre leurs agresseurs en fuite.

Les blessures de White et de Campbell ne sont heureusement pas graves.

L'enquête dans cette affaire a été fixée au 22 mars.

LE CATARRHE PEUT ETRE GUERI

La catarrhe est une maladie parente de la Consomption, longtemps considéré incurable, et cependant il existe un Remède qui le guérit dans chaque cas. Pendant bien des années, ce remède fut employé par le défunt Dr Stevens, renommé pour les affections de la gorge et des poumons. Ayant éprouvé ces remarquables effets curatifs dans des milliers de cas et désirant soulager l'humanité souffrante, j'enverrai gratis à tous souffrant du catarrhe, de l'asthme et de la consomption, et de maladies nerveuses, cette recette en Allemand, Français ou Anglais avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal. W A NOYES, 847 Powers Block, Rochester, N Y (3)

Au pesage d'Auteuil, entre "sportswomen" :

—Ce monsieur est bien agaçant : à chaque instant, il trouve moyen de nous croiser...

—Oui, c'est un croiseur... Heureusement, que nous sommes cuirassés... de vertu !

Evitez les contrefaçons. Exigez la Croix Rouge sur chaque paquet de tabac coupé à fumer.

FINANCES

REVUE DE LA SEMAINE

La Bourse de Montréal a suivi l'impulsion qu'elle a reçue de New-York. La fameuse cause pendante des Northern Securities est enfin résolue et le "merger" est condamné. Cette décision était prévue mais les baissiers avaient mal jugé de l'effet que produirait une décision adverse en Bourse, ils ont été acculés et forcés de se racheter ; le Pacifique et le Twin City qui sont cotés ici comme sur les marché américains ont avancé sur une bourse en hausse et ici ont entrainé des cours plus hauts pour les autres valeurs.

Mais le public laisse encore aux professionnels le soin d'opérer et il n'entrera dans l'arène que quand il aura la certitude que le terrain est bien assis.

Le marché de l'argent est calme. Les avances d'argent à vue sont faites au taux de 4 1-2 à 5 p. c. Les prêts à terme sur bon papier marchand sont effectués à 6 et 7 pour cent, comme de coutume. Le marché du change est très calme ; le change à 60 jours fait 8 7-8 à 8 29-32 ; à vue, 9 9-16 ; par le câble, 9 5-8.

NOTES

En 1903 les recette du canal de Suez se sont montées à $20,700,000. En 1902, elles s'élevaient à $21,800,000.

La petite épargne française, grisée par les fêtes franco-russes, a acheté et détient des obligations russes pour l'énorme montant de $360,000,000.

La "Sovereign Bank of Canada" inaugure actuellement à sa succursale de la partie Ouest de la ville, le système de la "Banque domestique." Ce système n'exige, à l'ouverture d'un compte, qu'un dépot initial minimum.

Valeurs	Clot le 11	Haut	Bas	Clot le 18	Vales.
Pacifique	110	114	109 3-4	113 1-4	2868
Detroit St. Ry	62	64	61 3-4	62 1-2	487
Montréal Street Ry	200 1-4	202	200	202	575
Do nouveau	198	198	197 1-2	197 1-2	550
Toronto St. Ry	96 3-4	99	97 1-2	99	299
Twin City	88 1-4	92	88 1-4	91 1-2	1460
Halifax	86 1-4	89	87	89	20
Toledo	18	20	20	20	125
Montreal Power	70	72 1-4	70	72 1-4	1517
Richelieu	79 3-4	82	79 1-2	82	356
Dominion Iron	8	8 3-4	8	8 5-8	735
Do privilégiée	24	25	25	25	50
Dominion Coal	53 1-4	58 1-2	53	58	1201
Nova Scotia Steel	73 1-2	79	74	79	583
Do privl	115	118	116	118	11
International Coal		85	85	85	7
Montreal Steel	80	85	84	85	24
Cable Commercial	185	183	182	183	21
Montreal Telegraph	158	158	158	158	43
Bell Telephone x D.	135	136	135	136	119
Do droits	2 1-2	3	2 1-4	2 3-4	2106
Ogilvie priv	120	120	120	120	5
Dominion Cotton	35	35 1-2	35 1-2	35 1-2	50
Montréal Cotton	110	107 3-4	106	107 3-4	7
Total					13,219

BANQUES

Montreal	248	248	248	248	61
Molsons	201	198	198	198	1
Merchants	152 1-4	153 1-4	152 1-2	153	38
Nova Scotia	264	263 1-2	263 1-2	263 1-2	1
Cantons de l'Est	160	161 1-4	161 1-4	161 1-4	25
Toronto	226 1-2	227 1-2	227 1-2	227 1-2	2
Québec	118	119	119	119	10
Total					138

BONS

Dominion Iron	52 1-2	57 1-4	53	57 1-4	$18,000
Nova Scotia	103	105	105	105	1,000
Total					$19,000

COMMERCE

REVUE DE LA SEMAINE

Durant la semaine écoulée, le commerce a été aussi calme que la semaine précédente. Le mouvement de distribution au dehors a été très lent, les communication ne s'étant guère améliorées. A la campagne, la situation n'est pas meilleure qu'à la ville, et le mouvement commercial y est très lent, et il le sera davantage, lorsque les routes auront été défoncées par la fonte des neiges.

Nous avons eu l'occasion de voir quelques marchands de la campagne et de causer un peu des affaires avec eux. Ils sont unanimes à dire que, depuis une huitaine, les affaires se sont beaucoup améliorées et que l'argent rentre bien. Les produits ne manquent pas à la campagne, mais les cultivateurs retiennent autant de grains qu'ils le peuvent car ils ont confiance que la guerre actuelle et les complications qu'elle peut entrainer sont des facteurs puissants de hausse. L'avenir seul dira s'ils ont pensé juste.

LES MARCHES DE GRAINS

Il n'y a rien de nouveau sur le marché local qui est tranquille mais ferme. La demande d'avoine est très limitée et nous cotons l'avoine blanche No 2 à 40c le boisseau et l'avoine No 3, 39c.

Bien que les prix du blé aient été plus faibles hier, il n'y a pas de changement dans la condition du marché à farine, qui est ferme, malgré l'inactivité du marché.

Nous cotons : Patentes de choix du Manitoba, $5.40 ; forte de boulanger, $5.25 ; straight rollers, en baril $4.85 à $5.00 ; do en poche, $2.30 à $2.35.

Dans les grains moulus le marché est très ferme par suite de la bonne demande et de la diminution des approvisionnements.

Il n'y a rien de nouveau dans les avoines roulées qui sont fermes, grâce à la diminution des approvisionnements, à $2.50 la poche ou à de $5.15 à $5.25 le baril.

FROMAGE

Le ton de marché local s'est amélioré à la suite d'une hausse sur le marché anglais et les exportateurs font des offres pour les quelques lots de fromage qui restent entre les mains des détenteurs. On cote nominalement ces fromages de 10 1-4c à 10 1-2c.

La demande locale est assez satisfai-

BEURRE

sante ; on vend en lots de détail : beurre de crêmerie d'automne, ce 21c à 22c et d'hiver 20c ; beurre de ferme de 17c à 18c pour choix et de 15c à 16 cts pour qualité au dessous ; beurre en rouleaux, 17 1-2c à 18c.

PRODUITS DE LA FERME

OEUFS.—Les arrivages ont diminué hier et comme la demande a été très active, les prix ont haussé de 1c la douzaine, et la plupart des ventes se sont faites à 23c la douzaine.

VOLAILLES.—Il n'y a rien de nouveau sur le marché aux prix ordinaires.

Nous cotons : Dindons frais 13 1-2c à 14 1-2c ; Dindons gelés, 12c à 13c la livre ; Poulets, 10 à 12c ; Poules, 7c à 8c ; canards, 13c à 13 1-2c ; oies, 9c à 11c la livre.

FEVES.—Il n'y a pas de changement sur le marché. La demande est quelque peu limitée, et les prix sont toujours de $1.45 à $1.50 pour les fèves de choix et $1.40 pour les primes. Par lots de char on accorde une diminution de 5c le boisseau.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE.—Il n'y a pas d'amélioration sur la demande.

Nous cotons, sirop de 5 1-2 à 6c la livre ; sucre, 8 1-4c à 9c la livre.

PATATES.—Il n'y a pas de changement sur le marché. La demande est bonne de toutes sources, et la poche sur rails, par lots de chars, vaut de 71c à 72c la poche et par petits lots de 82c à 85c la poche.

LEGUMES

On cote

	$ c	@ $ c
Betteraves ... ...le quart		2.00
Carottes ... ...le quart	1.50	1.75
Céleri de Californie le crate	4.75	5.00
Choux ... ... le quart	1.50	2.00
Champignons ... ...la livre		0.60
Chouxfleurs ... ...la bte		3.50
Concombres ... ...la doz		2.75
Cresson, la doz de paquets		0.75
Fèves vertes ... ...la bte		5.50
Navets ... ...le sac		0.60
Oignons rouges, sac 75 lbs		2.00
Oignons rouges ... ... le prt	4.50	5.50
Pommes de terre, au char, par sac de 90 lbs		0.70
On vend au détail ... ...le sac		0.80
Radis ... ... la doz		0.40
Raifort ... ... la lb		0.15
Rhubarbe, ... la doz de paq.		0.75
Salade de Boston ... la doz.	1.00	1.10
Salade de Waterloo ... la doz		0.50
Tomates de Floride, le crate	1.00	1.50

FRUITS VERTS

Nous cotons :

	$ c	a $ c
Ananas ... ...la doz	3.00	3.50
Atocas ... ...le qrt		6.00
Bananes ... ...le régime	1.75	2.50
Citrons de Malaga... la bte.	3.00	3.25
Citrons de Messine... la bte	2.50	3.00
Oranges de Floride ...la bte		3.50
Oranges Navel ... ... la bte.	275	3.00
Oranges Valence 420, la bte.	4.00	4.75
Oranges Valence 714, la bte.	4.00	4.75
Pommes ... ...le qrt	2.00	4.00
Raisin Malaga ... ...le qrt		7.00

LE FOIN

Le marché est plus aisé ; les livraisons de la campagne sont considérables.

Nous cotons :

Foin No 1	$10.00 à	$11.00
Foin No 2	9.00 à	10.00
Foin mélangé de trèfle ...	8.00 à	8.50
Foin de trèfle pur	7.50 à	8.00

Ces prix s'entendent à la tonne, en lots de char sur rails à Montréal.

PORCS ABATTUS

Les porcs abattus à la campagne ont une bonne demande à des prix variant de 6c à 7c suivant grosseur et importance des lots. Les porcs frais tués des abattoirs se cotent de $6.50 à $6.75 les 100 lbs pour les gros et de $7.00 à $7.25 pour les petits.

PEAUX VERTES

Le marché est tranquille, il se fait peu de transactions.

Nous cotons :

Peaux de Montréal : bœuf, No 1, 9c; No 2, 8c; No 3, 7c; veau No 1, 13c ; No 2, 11c; mouton 75c; cheval No 1, $2.00 et No 2 $1.50.

Peaux de la campagne : bœuf, No 1, 8c à 8 1-2c; No 2, 7c à 7 1-2c; No 3, 6c à 6 1-2c; veau No 1, 11c; No 2, 9c; mouton, 70c, et mouton tondu 10c.

The Sovereign Bank of Canada

(Incorporée par Acte du Parlement.)

Bureau Chef : 202 RUE ST-JACQUES Angle de la rue St-Pierre

Succursale de la Partie Ouest : Angle des rues Ste-Catherine et Guy.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

Vous pouvez ouvrir un compte avec $1.00.
Un livret vous sera fourni.
Vos dépots rapportent le plus haut intérêt courant.

VOUS POUVEZ ADOPTER ... Notre Système d'Epargne à Domicile

et épargner un argent que vous n'avez jamais économisé auparavant. :: :: :: :: ::

Venez ou écrivez pour avoir le pamphlet A sur les "Epargnes à Domicile."

Toutes les facilités relatives à une bonne banque sont à votre disposition. 16-19

POISSON

La température favorise toujours l'écoulement des poissons gelés qui se font de plus en plus rares.

Les poissons frais, surtout le Haddock remplacent les lignes épuisées. La saison quoique un peu trop rigoureuse a été assez payante et le commerce en général semble satisfait.

La rareté aura le bon effet de nettoyer le marché complètement, et d'avoir à offrir au retour de la nouvelle saison rien que des produits nouveaux.

Il n'y a pas de changements notables dans les prix des poissons gelés, excepté le petit poisson—ou Poulamon — qui a cause de récents arrivages trop lourds par ce temps de l'année, est tombé à 75c le baril.

Les poissons salés, surtout la morue est exceptionnellement rare.

Il n'y a pas de morue verte, un peu de morue sèche en ballot de $1.75 à $5.00 et de morue pelée en boîte, au même prix.

La morue desossée marque "Ivory" vaut de 6 à 6 1-2 la lb.

Dans les poissons en saumure, nous cotons:

Saumon C. A., $14.00 le baril. Saumon Labrador $15.00 Harengs Labrador $5.50 le baril. Hareng Terreneuve, $3.50 la boite. Harengs importés écossais, demi-barils $6.50 1-16 de baril. 95c. Hollendais, demi-barils $5.50 à $5.75 1-16 de baril 65c à 75c.

Les poissons fumés comme le Haddock fumé fait 8 1-2 à 9c la livre. Les Bloaters $1.00 à $1.10 la boite. Kippers $1.75 la grosse boîte.

Les harengs fumés sont très rares à 17c la boite.

NOTES COMMERCIALES

—L'année dernière les Etats-Unis ont exporté 674,168 gallons de cidre, évalués à $83,819.

—Nos exportations de produits domestiques en février dernier, ont atteint $9,350,913, contre $11,441,957 pour le même mois 1903.

—Les Etats-Unis et le Canada ont exporté en Europe, 3,250,000 barils de pommes, depuis le commencement de la saison, au 1er mars de cette année.

—Le commerce du Japon a pris depuis dix ans un grand développement. Les importations ont passé de $45,200,000 à $124,707,500 ; et les exportations de $35,138,000 à $127,737,500.

—L'an dernier, Terre-Neuve a importé une quantité considérable de farine. Sur une importation totale de 383,000 barils, le Canada fournissait environ les deux-tiers. Les droits payés s'élevaient à $95,000.

—L'abolition par Terre-Neuve des droits sur la farine canadienne, est considéré par plusieurs de nos négociants comme le premier symptôme du désir des Terre-neuviens d'entrer dans la Confédération Canadienne.

—Tous les laitiers, de New-York, doivent donner la liste de leurs vaches, avec l'âge et la race, la nourriture, la qualité de l'eau servant au lavage ; et ils ne peuvent vendre le lait dans les quinze derniers jours de la gestation ou les cinq jours qui suivent la délivrance.

—Le budget de la marine anglaise, 1904-1905, accuse une nouvelle augmentation de dépenses. Il s'élève à la sommeénorme de $185,000,000. Cela représente, par rapport à l'exercice précédent, une augmentation de 12 millions. Le dernier exercice était luimê e en augmentation de 10 pour cent sur le budget de 1902-1903.

—A une assemblée des planteurs de l'île de Ceylan, tenue le 8 janvier, il a été estimé que la production du thé pour l'exportation, pendant l'année 1904, serait de 155 millions de livres anglaises. La surface totale du terrain est de 380,000 acres, dont 10,000 ne produisent pas encore.

PREDICTIONS

(Du "Gaulois")

Il y a un an, par une après-midi très froide, comme je marchais rapidement sur le boulevard, je fus abordé par un de mes amis—un vieil ami à moi, un de ces vieux amis de lycée... qu'on ne rencontre que tous les six mois. Il me serra la main et, sans autre préambule :

—Veux-tu connaître les grands événements qui auront lieu cette année ?

—Eh ! lui dis-je, que me chantes-tu là ?

—Je suis, répondit-il, tout transporté encore de ce que je viens d'apprendre ; depuis quelques heures, je connais l'avenir ; je puis te dire que...

—Garde tes contes, prophète ! Il fait trop froid pour dormir debout...

En vain insista-t-il ; en vain, avec un accent lyrique et convaincu, m'énuméra-t-il de superbes et—d'après lui—imminentes catastrophes ; en vain voulut-il m'initier à sa science neuve et me dévoiler les destinées échues aux peuples en 1903, je ne l'écoutai point, mais, maugréant contre ce fâcheux, je m'esquivai.

Hier matin, il vint chez moi ; à peine m'était-il annoncé que je le vis apparaître dans mon cabinet de travail. Il avait un sourire énigmatique et un air vainqueur. Sa main tenait avec précaution deux petits volumes. Lorsqu'il s'assit, il les posa sur mon bureau, et je vis que sur leur couverture rouge se détachait un éléphant blanc, symbole du mystère.

—Eh bien ! me dit mon vieil ami d'un ton qui me sembla ironique, eh bien ! je crois que ton scepticisme a reçu une rude atteinte et ton indifférence doit être ébranlée...

Il s'aperçut que je ne comprenais pas.

—L'an dernier, quand je voulus t'instruire du sort des nations et de l'histoire future, tu me bousculas, et peu s'en fallut que tu ne me traitasses d'insensé. [illegible] je n'étais qu'un écho, je ne faisais que répéter ce qu'on m'avait appris ; mais tu te targues de mépriser les devins et les pythonisses. Prête-moi dix minutes d'attention et tu reconnaîtras ton incrédulité.

J'acquiesçai avec un soupir de victime résignée.

Mon ami prit un des almanachs, il le mit sous mes yeux ; je lus : "Almanach de Mme de Thèbes pour 1903". Il s'installa confortablement dans un fauteuil, ouvrit le livre, et déclara :

—Je suis l'ordre des prédictions. Je vois d'abord : "Un théâtre de province brûlera !" Tu n'ignores pas l'incendie du théâtre de Lille, qui eut lieu effectivement en 1903.

—Bah ! dis-je, hasard, coïncidence....

—Admettons, dit mon ami. Mais écoute ceci : "Un grand événement scientifique de nature à modifier les conditions de l'existence s'accomplira". N'était-ce pas prédire la découverte du radium ?—Je poursuis. "Le souverain d'un grand Etat du Nord, voisin de la France, a tout à redouter d'un accident de la circulation du sang". Voilà, je crois, désignés de façon précise, la maladie de l'empereur d'Allemagne et ses dangers. Diras-tu encore que cette prédiction est un effet du hasard ?...

Un peu contrit et étonné, je ne répondis pas.

—Et ce n'est pas tout ! Tu n'es pas encore émerveillé, tu le seras. J'ai noté cette autre prédiction : Evénement religieux qui aura du retentissement dans toute la chrétienté". La mort du Pape était annoncée en termes clairs, tu peux la constater.

"Mais, continua mon ami, dans tout cela, ta malveillance peut encore apercevoir d'heureuses rencontres, des hasards heureux. Elle sera obligée d'abdiquer devant la netteté de cette prophétie :

"L'attention universelle sera ramenée spécialement vers la Russie. Si la paix du monde n'est pas troublée en 1903—en tous cas elle le sera en 1904—ce sera la Russie qui en sera cause et qui ramènera l'Europe sur les champs de bataille. Mais la France ne suivra que tardivement : elle aura d'abord à faire face à des dangers voisins qui l'amèneront à considérer d'une autre manière l'accord retentissant qui l'occupe depuis quelques années."

J'étais troublé.

—Madame de Thèbes ! m'écriai-je, vous avez donc fait un pacte avec le diable ?

Mon ami qui triomphait prit l'autre plaquette et me fit remarquer que dans son Almanach pour 1904, écrit et paru bien avant que la guerre n'ait éclaté en Orient, et alors que partout nous soutenions que tout s'arrangerait, Mme de Thèbes écrit, page 55 : "Il y a dans les mains des officiers russes des signes certains de guerre prochaine ; le sang coulera en Extrême-Orient... Toutefois, des événements graves, qui auront l'Autriche et les Balkans pour théâtre, nous retiendront attentifs en Europe."

Je pris le petit ouvrage ; il me sembla que son titre flamboyait ; si léger qu'il fût, il parut lourd à mes mains tremblantes, lourd de toutes les destinées qu'il contenait. Ses feuilles étaient comme celles que rapporta Enée de l'antre de la Sybille, et j'avais peine à ne pas m'imaginer que mon ami ne revenait pas des enfers.

Je courus ouvrir une fenêtre afin de retrouver mes esprits à l'air pur. J'aurais voulu crier à la foule, dont la houle se déroulait sur le vaste boulevard : "Arrête-toi ! et écoute ce qu'a écrit la chiromancienne, dont la prescience est admirable et impeccable." Allant vers des destins inconnus, la cohue passait—la cohue du boulevard : trente mille Marseillais, vingt-cinq mille Anglais, douze mille Allemands, sept mille Turcs, Javanais, Vénézuéliens, et cinquante mille Parisiens.

Et ce peuple hâtif ne se retournait que pour regarder ça et là quelque aimable silhouette féminine ; un brouhaha de conversations montait jusqu'à moi ; mais je savais qu'elles pouvaient se résumer en deux petites phrases partout répétées :

—Peste, la jolie femme !

Et :

—Quelles nouvelles de la guerre ?

Des nouvelles ? Mais, malheureux, lisez l'Almanach de Mme de Thèbes, et, les pieds sur votre cheminée, à l'américaine, attendez que se réalisent les événements qui, dès maintenant, vous sont révélés !

Les Maux de Tete, la Nevralgie et la Constipation exposaient grandement la vie de

Mme R. Adamson

Mme R. Adamson, Head of Millstream, N.B., fut délivrée d'une vie de misère après que les médecins eurent échoué. Elle écrit ce qui suit : Je sens qu'il est de mon devoir de témoigner en faveur de l'efficacité du Céleri Composé de Paine. Je souffrais depuis mon enfance, de maux de tête, névralgie et constipation, et j'avais de graves attaques une fois par semaine qui me forcèrent à m'aliter. Je reçus, sans bons résultats, les soins de plusieurs médecins. Je me procurai six bouteilles de Céleri Composé de Paine, qu'on me recommanda fortement. Quelque temps après je constatai en moi une nouvelle vie et une nouvelle santé tant désirées depuis longtemps. Il y a de cela deux ans et mes anciens maux ne sont jamais réapparus. Je ne saurais assez louanger le Céleri Composé de Paine."

Le Céleri Composé de Paine

Le Grand Remède du Printemps l'a Guérie

Si vous êtes malade et que vous désiriez avoir des conseils médicaux gratuits, écrivez au "Médecin Consultant" de The Wells and Richardson Co., Limited, 200 rue de la Montagne, Montréal, P.Q. 22-1

MONTREAL TRUST AND DEPOSIT COMPANY

1707 rue Notre-Dame

R. WILSON-SMITH

Agent Financier

151, RUE SAINT-JACQUES MONTREAL.

SPECIALITE

Valeurs de Placement

Convenables pour Banques, Fidéi commis, Compagnies d'Assurance, Placement permanent en dépôt au Gouvernement Canadien. Membre du "Montreal Stock Exchange".

J'ACHETERAI JE VENDRAI J'ECHANGERAI

Tout stock de

DOUGLAS LACEY, A. L. WISNER & CO., BLACK HILLS. BRITISH COLUMBIA, TONOPAH,

ET TOUS LES AUTRES STOCKS POUR LESQUELS IL Y A UN MARCHE QUELQUE PART

NORRIS P. BRYANT

Négociant en sécurités de placement

84 RUE ST FRANCOIS XAVIER

Tel. Main 2015 Montréal. 22-1

RUE AMHERST

(COTE EST)

Entre les rues Craig et Ste-Catherine.

LA CITE DE MONTREAL, par ses Conseils et Procureurs, donne par les présentes avis public que vendredi, le 15e jour d'avril prochain, à dix heures et demie de l'avant-midi, (ou aussitôt que Conseil pourra être entendu), au palais de justice, en cette Cité, elle présentera, par le ministère de ses dits Conseils et Procureurs, à la Cour Supérieure, siégeant en division de pratique, (chambre No 31), dans et pour le District de Montréal, Province de Québec, une requête demandant à la dite Cour de choisir et nommer, en vertu de l'acte de la Législature, 62, Victoria, chapitre 58, et ses amendements, deux personnes compétentes et désintéressées pour agir en qualité de commissaires, conjointement avec l'un des Recorders de la Cité comme président, et deux de ses estimateurs nommés par le Conseil, pour fixer et déterminer, conformément aux dits actes, les prix et indemnité à être accordés pour les terrains ou immeubles ci-après mentionnés et désignés, que la dite Cité de Montréal a décidé d'acquérir, par résolution passée le 18e jour de janvier dernier (1904) sous l'autorité de l'acte 3, Edouard VII, chapitre 62, pour élargir la rue Amherst, du côté est, entre les rues Craig et Ste-Catherine, conformément au plan homologué, et pour remplir les autres devoirs imposés aux dits commissaires par la loi, savoir :

1—Une lisière de terrain sur laquelle sont érigées deux constructions en bois, bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 102.0 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No 294 (partie), ce côté mesurant environ 25.9 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No. 294 partie (résidu), ce côté mesurant environ 100.0 pieds ; au sud-est par la rue Craig, ce côté mesurant environ 25.5 pieds ; contenant une superficie de 2593.0 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No. 294 (partie) aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal;

2—Une lisière de terrain sur laquelle sont érigées une construction en brique et deux constructions en bois, bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 60.0 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No. 293, ce côté mesurant environ 26.15 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No. 294 partie (résidu), ce côté mesurant environ 59.0 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No. 294 (partie), ce côté mesurant environ 25.9 pieds ; contenant une superficie de 1561.8 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No. 294 (partie) aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal;

3.—Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en pierre et brique, bornée au sud-ouest, par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 45.6 pieds; au nord-ouest par le lot du cadastre No. 292, ce côté mesurant environ 26.4 pieds; au nord-est par le lot du cadastre No. 293 (résidu), ce côté mesurant environ 45.6 pieds; au sud-est par le lot du cadastre No 294 (partie), ce côté mesurant environ 26.15 pieds; contenant une superficie de 1198.4 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 293 aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal;

4—Une lisière de terrain sur laquelle sont érigées une construction en bois, quatre constructions en brique, et une construction en pierre et brique, bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 174.6 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No. 287, ce côté mesurant environ 26.8 pieds ; au nord-est par les lots du cadastre Nos. 291 et 292 (résidu), ce côté mesurant environ 174.6 pieds au sud-est par le lot du cadastre No 293, ce côté mesurant environ 26.4 pieds ; contenant une superficie de 4623.3 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest des lots du cadastre Nos 291 et 292 aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal ;

5.—Une lisière de terrain sur laquelle sont érigées une construction en pierre et deux constructions en bois, bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 85.5 pieds ; au nord-ouest par la rue Lagauchetière, ce côté mesurant environ 26.9 pieds; au nord-est par le lot du cadastre No 287 (résidu), ce côté mesurant environ 85.5 pieds; au sud-est par le lot du cadastre No 291, ce côté mesurant environ 26.8 pieds ; contenant une superficie de 2295.7 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No. 287 aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal;

6.—Une lisière de terrain sur laquelle sont érigées une construction en brique et une construction en bois et brique, bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 61.0 pieds; au nord-ouest par le lot du cadastre No 394 (partie), ce côté mesurant environ 25.1 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No 394 partie (résidu) ce côté mesurant environ 64.0 pieds ; au sud-est par la rue Lagauchetière, ce côté mesurant environ 27.0 pieds ; contenant une superficie de 1660.8 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 394 (partie), aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal;

7.—Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en brique, bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 63.25 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No 391, ce côté mesurant environ 15.55 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No 394 partie (résidu), ce côté mesurant environ 63.25 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 394 (partie), ce côté mesurant environ 25.1 pieds ; contenant une superficie de 1382.5 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No. 394 (partie), aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques de la Cité de Montréal;

8.—Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en bois, bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 46.1 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No 390 ce côté mesurant environ 15.1 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No 391 (résidu), ce côté mesurant environ 46.1 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 394 (partie), ce côté mesurant environ 15.55 pieds ; contenant une superficie de 706.7 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 391 aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal;

9.—Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en bois, bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 36.3 pieds ; au nord-ouest par la ruelle, ce côté mesurant environ 15.15 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No 390 (résidu), ce côté mesurant environ 36.3 pieds, au sud-est par le lot du cadastre No 391, ce côté mesurant environ 15.1 pieds ; contenant une superficie de 549.2 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 390 aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal;

10.—Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en brique, bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 21.2 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No 388 ce côté mesurant environ 15.0 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No 389 (résidu), ce côté mesurant environ 21.2 pieds ; au sud-est par la ruelle, ce côté mesurant environ 15.0 pieds ; contenant une superficie de 318.0 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No. 389, aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal;

11.—Une lisière de terrain sur laquelle sont érigées trois constructions en brique, bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 53.8 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No 387, ce côté mesurant environ 15.0 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No. 388 (résidu), ce côté mesurant environ 53.8 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No. 389, ce côté mesurant environ 15.0 pieds ; contenant une superficie de 807.0 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 388 aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal;

12.—Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en brique, bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 37.8 pieds; au nord-ouest par la rue Dorchester, ce côté mesurant environ 15.1 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No. 387 (résidu), ce côté mesurant environ 37.8 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No. 388, ce côté mesurant environ 15.0 pieds ; contenant une superficie de 568.9 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 387 aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques de la Cité de Montréal;

13.—Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en bois, bornée au sud-ouest, par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 48.0 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No 588 ce côté mesurant environ 14.45 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No 589 (résidu), ce côté mesurant environ 48.2 pieds ; au sud-est par la rue Dorchester, ce côté mesurant environ 14.45 pieds ; contenant une superficie de 693.6 pieds carrés ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 589, aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal ;

14.—Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en brique, bornée au sud-ouest, par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 43.1 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No 587, ce côté mesurant environ 14.5 pieds; au nord-est par le lot du cadastre No 588 (résidu), ce côté mesurant environ 43.1 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 589, ce côté mesurant environ 14.45 pieds ; contenant une superficie de 623.9 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 588, aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal ;

15.—Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en brique, bornée au sud-ouest, par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 46.0 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No 586, ce côté mesurant environ 15.2 pieds; au nord-est par le lot du cadastre No 587 (résidu), ce côté mesurant environ 46.0 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 588, ce côté mesurant environ 14.5 pieds ; contenant une superficie de 683.1 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 587, aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal ;

16.—Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en bois, bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 82.1 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No 585 (partie), ce côté mesurant environ 15.3 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No 586 (résidu), ce côté mesurant environ 82.1 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 587, ce côté mesurant environ 15.2 pieds, contenant une superficie de 1252.0 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 586, aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal ;

17.—Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en brique, bornée au sud-ouest, par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 21.4 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No 585 (partie), ce côté mesurant environ 12.8 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No 585 partie (résidu), ce côté mesurant environ 21.4 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 586, ce côté mesurant environ 12.6 pieds ; contenant une superficie de 271.8 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 585 (partie) aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal ;

18.—Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en brique, bornée au sud-ouest, par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 21.4 pieds; au nord-ouest par le lot du cadastre No 585 (partie), ce côté mesurant environ 12.7 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No 585 partie (résidu), ce côté mesurant environ 21.4 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 585 (partie), ce côté mesurant environ 12.8 pieds ; contenant une superficie de 272.8 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 585 (partie) aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal ;

19.—Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en brique, bornée au sud-ouest, par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 42.6 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No 584, ce côté mesurant environ 13.4 pieds; au nord-est par le lot du cadastre No 585 partie (résidu), ce côté mesurant environ 42.6 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 585 (partie), ce côté mesurant environ 12.7 pieds ; contenant une superficie de 558.9 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 585 (partie) aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal ;

20.—Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en brique, bornée au sud-ouest, par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 42.8 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No 583, ce côté mesurant environ 14.0 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No 584 (résidu), ce côté mesurant environ 42.8 pieds; au sud-est par le lot du cadastre No 585 (partie) ce côté mesurant environ 13.4 pieds ; contenant une superficie de 581.1 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 584 aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal ;

21.—Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en bois, bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 18.3 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No 582, ce côté mesurant environ 15.65 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No 583 partie (résidu), ce côté mesurant environ 18.3 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 583 (partie), ce côté mesurant environ 15.80 pieds ; contenant une superficie de 287.8 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 583 (partie) aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal ;

22.—Une lisière de terrain sur laquelle sont érigées 2 constructions en brique, bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 69.3 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No 581, ce côté mesurant environ 13.2 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre 582 (résidu), ce côté mesurant environ [illegible] 8 pieds; au sud-est par le lot du cadastre No 583, ce côté mesurant environ [illegible] pieds ; contenant une superficie de [illegible] pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 582 aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal ;

23.—Une lisière de terrain sur laquelle sont érigées une construction en brique et une construction en bois, bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 80.3 pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No [illegible] (partie), ce côté mesurant environ 14.[illegible] pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No 581 partie (résidu), ce côté mesurant environ 80.3 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 582, ce côté mesurant environ 13.2 pieds ; contenant une superficie de 1142.0 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 581 (partie) aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal ;

24.—Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en pierre et brique bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ [illegible] pieds ; au nord-ouest par le lot du cadastre No 579, ce côté mesurant environ [illegible] pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No 580 (résidu), ce côté mesurant environ 43.0 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 581 (partie), ce côté mesurant environ 15.1 pieds ; contenant une superficie de 649.3 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 580, aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal ;

25.—Une lisière de terrain sur laquelle sont érigées une construction en brique et trois constructions en bois, bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 77.1 pieds ; au nord-ouest par la rue Ste-Catherine, ce côté mesurant environ 15.1 pieds ; au nord-est par le lot du cadastre No [illegible] (résidu), ce côté mesurant environ [illegible] pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 580, ce côté mesurant environ 15.1 pieds ; contenant une superficie de 1164.2 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie sud-ouest du lot du cadastre No 579, aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal ;

Le tout suivant le plan de l'amélioration déposé dans le bureau de l'Inspecteur de la Cité.

Toutes les dimensions ci-dessus sont en pieds et décimales anglais.

L. J. ETHIER,
J. L. ARCHAMBAULT,
Procureurs de la Cité de Montréal.

Hôtel de Ville,
Montréal, 16 mars 1904.

Nous avons les Quartiers Généraux pour tous les

PRODUITS DU MOULIN A FARINE

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous si vous faut de la fleur, du son de blé, de farine, farine alimentaire, pois pour faire bouillir (garantis de première classe, et absolument propres), fèves de première qualité, blé à volailles, blé d'inde et avoine. Tous les marchands devraient répondre à cette annonce pour augmenter leur clientèle et épargner l'argent.

JOHN MAGOR & SON,
14 rue Hôpital.

Tél. Bell No Main 75 et 76 Tél. des Marchands No 14.

Compagnie Montreal-Canada

d'Assurance contre l'Incendie

Ci-devant

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU DE LA CITE DE MONTREAL

ETABLIE EN 1850.

Capital autorisé	1,000,000.00
Actif net excédant	460,000.00
Dépôt au Gouvernement du Canada pour la garantie des porteurs de polices	60,000.00
Sinistres payés à date	383,021.14

Compagnie indépendante. Taux modérés.

A. A. LABRECQUE ... ... Président
J. B. LAFLEUR ... ... Gérant

Bureau Principal

59 rue St-Jacques, Edifice "La Presse"

MONTREAL.

On demande des agents pour les localités non représentées.

N'envoyez pas d'argent

Gratis MONTRE DE DAME ET BAGUE EN OPALE

Seulement votre nom et votre adresse et nous vous expédierons franco **16 loquets parfumes Orientals Arabiques,** consistant d'un joli loquet en or de filigrane, forme de cœur, incluant un médaillon de parfum Oriental, très bien parfumé de milliers de roses, le parfum le plus délicieux et qui durera le plus longtemps dans le monde. Ces jolis loquets se vendent partout à 25c, chaque et tout le monde se réjouissent de les acheter. Vous les vendez **seulement 15c.,** et donnez un **certificate, valeur de 50c., gratis avec chacun,** renvoyez l'argent, et pour votre travail, nous vous donnerons cette **jolie petite montre de dame** avec les aiguilles de fantaisie en or sur laquelle une grande rose avec boutons et feuilles est bien enamillée dans sept couleurs, et si vous nous enverrez votre nom et votre adresse tout de suite et vendrez les loquets et renverrez l'argent dans une semaine après que vous les avez reçus, nous vous donnerons **gratis de plus de la montre** une belle **bague** fait en or, ornée d'une **grande belle opale de feu** qui étincele de toutes les belles couleurs de l'arc-en-ciel. Mesdames et fillettes, écrivez nous aujourd'hui. Vous pouvez vendre les loquets facilement dans une demi-heure et nous savons que vous serez très contents de ces deux jolies primes. **THE HOME SPECIALTY CO., Dept.** 1831. **TORONTO, ONTARIO.**

TEL. BELL EST 1291.

J. J. Panneton,

DENTISTE.

98 Rue Ste-Catherine, Coin St-Christophe, Montreal

S. A. de LORIMIER

Chemises de Couleur à .. $1.00

1700 RUE NOTRE-DAME,

Près de la Place d'Armes

BREVETS D'INVENTION | Aqueducs, Egoûts et Ponts,

chemins de fer, arpentage.

BEAUDRY & BROWN,

Ingénieurs Civils

107 Rue Saint-Jacques, Montréal

ATELIER DE MARBRE ET GRANIT

J. BRUNET

Manufacturier et importateur de Monuments funéraires, ouvrages de bâtisses et de cimetières, etc., de toutes descriptions EN GROS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire de carrières de granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

BUREAU ET ATELIER

COTES DES NEIGES, MONTREAL

Téléphone Bell Up 1460.

Connection gratuite pour Montréal.

Gratis

Tour de Cou en Fourrure

Douce, chaud, noir, 3 pieds et 6 pouces de longueur, 5 pouces de largeur, fait de peaux choisies, très fourrées avec 6 belles queues noir et fournies. Donné pour la vente de seulement 14 loquets parfumes Orientals Arabiques, à 15c. chaque. Chaque loquet est en forme de coeur enclosant un médaillon de parfum Oriental, très bien parfumé de milliers de roses. Ces loquets se vendent partout à 25c. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons les loquets. THE HOME SPECIALTY CO.

RUSSIE et JAPON

L'héroisme des femmes russes

Elles ne veulent pas quitter Port Arthur et au plus fort du bombardement parcourent les rues pour porter des secours aux blessés.

Les effectifs russes et japonais.

Les finances russes sont prospères

LA DIETE JAPONAISE S'OUVRE AUJOURD'HUI

On discutera de graves questions qui auront une portée internationale

Une opinion japonaise

Un haut fonctionnaire japonais émet les opinions suivantes

New-York, 19. — Notre pays dit-il, est devenu une nation essentiellement militaire. Notre armée a été formée par des officiers ces meilleures nations militaires de l'Europe et par les officiers des Etats-Unis.

La question de la Corée qui est aujourd'hui l'une des causes de la guerre que nous soutiendrons jusqu'à l'extinction de notre dernier soldat, s'il le faut, est pour nous d'un intérêt primordial.

C'est pour la Corée que nous avons lutté avec la Chine en 1894 et l'on se rappelle avec quelle facilité étonnante, nous furent victorieux. Les Chinois ont été chassés de la Corée par la victoire Pyng-Yang et nous avons alors envahi la Mandchourie. Nous avions conquis les arsenaux de Port Arthur et de Wei-Hai-Wei.

Si les nations européennes ne nous avaient pas arrêtés elles n'auraient plus à craindre aujourd'hui la neutralité ou la participation de la Chine à la guerre. Port Arthur a été cédé à la Russie, au traité de paix, et l'Angleterre a réclamé Wei-Hai-Wei. Le Japon avec des concessions a cédé à cette époque.

Maintenant nous avons appris ce que peuvent le courage et l'énergie et nous traiterons seul cette fois lorsque le moment sera venu. Nous voulons donner à toutes les nations la liberté commerciale, mais nous voulons avoir nos coudées franches.

Le vice président du Japon du voyage

New-York, 18—Forekyo Vakoski, le vice-président de la banque du Japon dans cette ville au cours d'un voyage autour du monde. Il s'embarquera pour l'Europe le 23 mars.

M. Vakoski dit qu'il n'a rien à faire avec la négociation d'un emprunt pour son gouvernement. L'emprunt de 100,000,000 yens a été couvert quatre fois.

La noblesse et les commerçants du Japon ont versé de grosses sommes au fonds de la guerre.

Pertes japonaises

Port-Arthur, 18—D'après les informations reçues à Shanghai, les Japonais ont subi de lourdes pertes les 10 et 11 février à Port-Arthur. Le cuirassé japonais Mikasa a été coulé, deux vaisseaux de guerre et deux croiseurs ont été sérieusement endommagés. Environ 200,000 marins ont été blessés.

Les Russes se fortifient sur la rivière Liao

New-Chwang, 19—On a fait sortir du bassin de radoub la canonnière russe Sivoutch pour lui permettre d'entrer dans la rivière Liao le plutôt possible après la débâcle. Trois autres petits vaisseaux ont été amenés de Port-Arthur par chemin de fer. Ces faits démontrent l'intention de fortifier la rivière Liao, à partir de la gare du chemin de fer jusqu'aux forts et la ligne des côtes jusqu'à Hinchan.

Des dénégations officielles sont parvenues à Tokio hier, concernant les rumeurs courantes au Japon que le vice-Amiral Makaroff, craignant la destruction de la flotte si elle restait à Port-Arthur, tenterait de la faire échapper en fuyant vers Vladivostock. Des autorités compétentes doutent fort que les Japonais puissent s'emparer de Port-Arthur. Cette ville peut résister, l'infanterie japonaise, avec quelques canons et que les Japonais se servent de chariots coréens pour transporter leurs provisions.

L'Empereur recevant le pain et le sel, lors d'une de ses visites dans un village des environs de Varsovie.

LE PRINCE HERITIER

La cavalerie japonaise

"La cavalerie de l'ennemi n'a pas été vue en gros détachements ; on n'a aperçu que des cavaliers isolés. Leurs chevaux sont médiocres."

Sur la rivière Chang-Cheng

"Nos patrouilles ont découvert la présence de l'infanterie ennemie sur les bords de la rivière Chang-Cheng, à cinq verstes (environ 3 1-3 milles) d'Anju. L'ennemi a ouvert le feu et a tué un de nos chevaux."

La situation à Port Arthur

Saint-Pétersbourg, 19.—Un correspondant de la Presse Associée, qui vient de visiter Port Arthur, a télégraphié hier, de Moukden, ce qui suit :

"En dépit des divers bombardements de Port-Arthur, l'aspect extérieur de la ville reste sans changement, bien que l'ennemi ait lancé une énorme quantité de projectiles. Les cuirassés et les croiseurs dans le port portent les marques du combat. Les noirs nuages de fumée que vomissent leurs cheminées se répandent au-dessus de la ville. Le croiseur "Pallada", en cale sèche, est presque complètement réparé.

Les brulots japonais

"Près de l'entrée du port, on peut voir les débris carbonisés des brûlots japonais. A bord de l'un des plus éloignés, on a découvert le corps d'un officier japonais qui s'est tiré lui-même. Près de lui se trouvait une carte indiquant la course des brûlots, et l'endroit où ils ont coulé.

Le dernier bombardement

"Le dernier bombardement, qui a duré six heures pour lequel on s'est servi des plus gros canons, n'a pas détruit un seul édifice, et n'a coûté que quelques vies. Le mari et l'enfant de la baronne Frank, effrayée par les fragments des obus qui ont passé par la fenêtre, n'ont reçu aucun mal.

"L'ennemi s'efforce autant que possible de se tenir en dehors de la portée des batteries russes, rendant ainsi son feu sans effet.

"La population commence à s'habituer aux bombardements et les croiseurs de l'escadre japonaise, au large, ne causent que peu d'alarme. Les affaires reprennent leurs cours ordinaire ; plusieurs magasins ont rouvert leurs portes.

L'héroisme des femmes

"Malgré la fin tragique de la baronne Frank, un grand nombre de femmes ont héroïquement refusé de quitter Port Arthur. Au plus fort du bombardement une dame, portant des pansements, parcourait les rues prête à porter secours aux blessés.

"Une succursale de la Banque Russo-Chinoise transige les affaires et beaucoup de femmes d'officiers et de soldats reviennent transformées en sœurs de charité.

Les défenses de la cote

On travaille chaque jour à renforcer les défenses de la côte et les troupes brûlent de se battre. La gaieté et la bonne humeur des troupes sont surprenantes.

La bataille des contre torpilleurs

"Pendant l'engagement des contre-torpilleurs russes et japonais, les bateaux s'approchèrent très près les uns des autres; il n'y avait qu'une distance de quelques brasses entre eux. Une torpille du contre-torpilleur russe "Vlastini" a coulé l'arrière d'un contre-torpilleur japonais, son capitaine se tenant sur la passerelle lorsque le vaisseau a sombré au milieu de grands cris.

"On compte que l'escadre japonaise à présent, se compose seulement des cuirassés "Shikishima, Hatsuse, Yashima, Mikasa, Asahi et du Fudashi."

Bandits chinois

"Port-Arthur est très sombre le soir, toutes les lumières sont éteintes. Des piquets patrouillent les rues et arrêtent tous les piétons suspects.

"Trois Chinchuses (bandits chinois), ont ils y a quelques jours, attaqué une maison dans le centre de la ville. Le maître de la maison a tué deux des bandits et le troisième a été tué par des officiers."

La situation financière russe est excellente

St-Pétersbourg, 19. — La "Gazette Economique" publie un article du professeur Higoulino, connu par sa critique sévère de certains actes de la politique fiscale de la Russie. Il rappelle que lors des troubles en Chine, lorsque 220,000 soldats ont été dirigés sur l'Extrême-Orient, toutes les dépenses ont été payées sur le budget ordinaire. Malgré la crise industrielle et la mauvaise récolte, qui rendaient la situation financière beaucoup moins favorable, la balance de l'échange international fut rétablie en faveur de la Russie au bout de deux ans. Actuellement, la matière imposable et les forces des contribuables sont loin d'être épuisées. Une élevation des droits de succession, des droits sur le sucre et des tarifs de chemins de fer peuvent seuls donner plus d'un demi-milliard de francs par an d'augmentation. On ne saurait donc jamais justifier la vente des fonds russes. Il n'est question d'aucun emprunt, et la baisse des valeurs russes ne pourrait être qu'accidentelle et dénuée de tout fondement réel.

AVANT-POSTES DE L'ARMEE JAPONAISE EN MARCHE VERS LE YALOU.

Aperçu des forces belligérantes

Berlin, 19. — Voici d'après la "Gazette de Cologne" à quels chiffres atteignent actuellement les effectifs russes et japonais sur le théâtre des opérations :

Les effectifs russes comptent :

1er corps d'armée : 18 bataillons, 8 escadrons, 7 batteries. 2e corps d'armée: 12 bataillons, 15 escadrons, 2 batteries, 3e corps d'armée : 24 bataillons, 12 escadrons, 10 batteries. 2e brigade. 31e division : 8 bataillons et 3 batteries. 1re division sibérienne : 16 bataillons... Division des Cosaques de la Transbaikalie : 4 bataillons, 30 escadrons, 2 batteries. Cosaques de l'Amour : 6 escadrons. Cosaques de l'Oussouri : 6 escadrons.

Soit en tout 93 bataillons, 77 escadrons et, pour le moins, 27 batteries.

Ne sont pas comptés les 12 bataillons restant à Port-Arthur, les 10 de Vladivostock et les 2 de Blagovestchensk, non plus que les bataillons de sapeurs, d'ouvriers des chemins de fer, des soldats du train, ni que les 30,000 hommes qui gardent la voie.

Le Japon peut mettre en ligne, comme troupes de première ligne, 156 bataillons, 56 escadrons et 117 batteries, soit en tout 156,000 fusils, 8,850 sabres et 702 canons, tandis que la Russie n'a en ligne que 89,000 fusils, 12,500 sabres et 224 canons, plus 24,000 fusils et 7,600 artilleurs dans ses garnisons. .....

Le Japon ne saurait guère débarquer que trois divisions à la fois, et encore tous les huit jours.

Le 1er corps d'armée, auprès de Vladivostock, pourrait en ce moment avec succès engager le combat contre une force japonaise ds 39,000 hommes ; les 2e et 3e corps viennent de recevoir un nouvel effectif des 3es bataillons de tirailleurs et d'artillerie.

Ces forces seront avent peu considérablement augmentées et l'on peut s'attendre à une marche en avant et à de grandes batailles d'ici à quelques semaines.

LA CHINE ET LE JAPON

Les mœurs diffèrent, mais le désir de créer la puissance jaune pourrait les réunir

Détails intéressants fournis par un homme qui a habité les pays asiatiques

Paris, 19. — La Chine entrera-t-elle dans le conflit russo-japonais ? Cette question rend intéressante l'étude suivante qu'un voyageur distingué envoie à l'un de ses amis sur le Japon et le Céleste Empire ? En comparant les habitudes et les mœurs des chinois avec celles des Japonais, l'on comprend que si une alliance se fait elle sera de courte durée.

Voici cette importante communication :

Malgré les efforts des hommes d'Etat chinois, la Chine n'est encore qu'à peine entamée par le progrès. Dans les pays maritimes, des hommes, des groupes d'hommes mêmes ont été atteints par les efforts du parti nouveau. Mais le corps social, la grande masse des provinces est encore intacte. Il existe en Chine, des régions entières où la population est absolument identique aux Chinois du temps de la guerre de Tieu.

La puissance de la résistance tient à la contribution sociale chinoise et à l'organisation politique générale. Le gouvernement central gouverne par ses mandarins d'une façon absolue, mais il n'administre pas. Il entre très peu souvent dans les détails de la vie régionale pour la diriger, l'informer, la régler. Le système chinois ou l'association Comanah commerciale ou industrielle conserve ses coudées absolument franches est l'idéal de la perfection pour le monde en avant lorsque l'esprit est plein d'initiative. Mais l'esprit chinois à l'encontre de l'esprit japonais est routinier, obstiné dans ses coutumes, peu sensible aux stimulants lointains, ennemi de toute nouveauté qui a l'air de déplacer un pivot quelconque.

Tandis que le Japonais est avide de s'instruire il ne semble pas que rien soit capable de faire entrer dans la masse chinoise, les idées générales qui seules frayent la route au progrès.

Au second rang des obstacles au progrès chinois il faut nommer la langue, la langue écrite surtout. Le Japonais s'ingénie au contraire à parler et à écrire les langues étrangères.

D'autres part les lettrés chinois craignent de voir cesser la concussion installée en tout prétoire en toute administration et ne voudraient pas d'une alliance japonaise qui amènerait dans les habitudes chinoises des progrès et des réformes.

Enfin la Chine n'a pas de finances proprement dites. Son système primitif ne peut suffire pour les dépenses énormes qu'animèrent des transformations nationales telles que les événements les imposent.

Le trésor impérial est le seul existant en fait.

Le Japon a des ressources financières plus abondantes et mieux établies. Les marchands sont riches et plus libres que le marchand chinois.

Comme armée l'on a vu la supériorité du Japonais sur le Chinois. Mais depuis leur dernière défaite les Chinois ont quelque peu travaillé l'art de la guerre et qui pourrait prétendre qu'un jour ils n'apprendront pas à se servir des armes mêmes par lesquelles ils furent blessés.

Ce point est très important car le Chinois sachant se servir de ses armes et ayant le courage et l'intelligence du Japonais déplacerait la force du monde.

La Chine peut devenir, si l'Europe lui en laisse le temps, la plus forte nation militaire d'Orient, reprendre sa prépondérance sur tous les pays d'alentour y compris le Japon et imposer sa volonté dans toutes les questions indo-chinoises.

Armée de l'outillage européen, servis par une main d'œuvre d'un bon marché extraordinaire, les Chinois peuvent fermer un jour à l'Europe leurs marchés par la simple concurrence. Tout cela le Japon le sait et s'il a rêvé le pouvoir de la race jaune en Asie il a besoin de la Chine, malgré l'antipathie qui semble exister, qui existe même entre les deux peuples. Ce jour-là l'Europe devra se réunir et frapper un coup terrible. Ce sera la division de l'empire des jaunes, au profit de l'Europe, ou la ruine des Européens. Grâce à Dieu cette dernière perspective n'est pas possible.

Les Etats-Unis observent-ils la neutralité

Paris, 19—Un journal italien le "Messagero" dit que les nouvelles parvenues à la "Consulto" confirment que les Etats-Unis continuent à débarquer au Japon une grande quantité de charbon et de vivres. Il ajoute qu'un paquebot parti de San Francisco a transporté un complet chargement de chevaux.

A ce propos, il paraitra intéressant de faire connaître les règles suivantes édictées par la Russie en ce qui concerne le commerce des neutres.

Le pavillon couvre la marchandise excepté la contrebande de guerre.

Les blocus, pour être obligatoire doivent être effectifs, c'est-à-dire suffisamment établis pour couper réelle-

(Suite à la 7e page)

LE ROI DE COREE

LE TSAR FAISANT LA REVUE DE SES TROUPES A ST-PETERSBOURG

MONTAGE D'UNE BATTERIE RUSSE

A SEOUL — LES GARDES DU CORPS DE L'EMPEREUR DE COREE.

LA GUERRE

(Suite de la 7e page)

ment les communications de l'ennemi avec l'extérieur.

Sont considérés comme contrebande de guerre les articles suivants: les armes de toutes sortes, les projectiles, les explosifs, les effets d'équipement, les matériaux de construction, le charbon, les appareils télégraphiques et téléphoniques, les aliments, les chevaux et les bêtes de somme.

Les navires à destination d'un port ennemi, même naviguant sous pavillon neutre, seront considérés comme contrebande de guerre, si leur aménagement intérieur ou toute autre indication montre qu'ils ont été construits pour la guerre navale, ou s'ils sont destinés à être vendus à l'ennemi.

Les navires neutres transportant de la contrebande pourront être, selon les circonstances, non seulement saisis, mais encore confisqués.

Le czar parfaitement renseigné

Saint-Pétersbourg, 19.—Le czar, qui suit avec le plus grand intérêt chaque phase des opérations militaires en Extrême-Orient, est en communication directe, par fil spécial, avec les autorités, dès huit heures du matin. Le tsar communique ainsi avec le vice-roi pendant près de trois quarts d'heure chaque jour. Les télégrammes sont rédigés au moyen du code et l'aide de camp de service les traduit immédiatement.

De plus, Nicolas II reçoit quotidiennement une dizaine de mille mots télégraphiques du monde entier, qui lui donnent les détails les plus précis sur la situation créée par la guerre.

Opinions d'experts

Saint-Petersbourg, 19— Les experts militaires discutent la véracité des rapports officiels japonais. Ils se demandent par exemple, comment les torpilleurs du vice-amiral Togo pouvaient poser des mines de 400 livres, par une mer démontée? Comment un incendie a-t-il pu se déclarer sur un contre-torpilleur à bord duquel ne se trouvait pas une parcelle de matière inflammable?

Comment un torpilleur japonais a pu conserver toute sa force et sa puissance après qu'un tuyau à vapeur eut éclaté à bord?

Un autre mensonge de Tche-Fou

Saint-Petersbourg, 19—L'amirauté n'a pas reçu confirmation de la perte du contre-torpilleur "Skori" au large de Port-Arthur. C'est une autre rumeur fabriquée à Tcho-foo.

Les cours des prises

St-Petersbourg, 19 — Le ministère de la marine, a donné des ordres pour que des cours chargées de décider des prises soient établies à Sébastopol, Libau, Port-Arthur et Vladivostock.

Coréens à Tche-Fou

Séoul, 18—Le croiseur américain Cincinnati a transporté à Tché-Fou, le général Yi-Hak-Kyumen et le chambellan Hak-Sabg, qui tous deux avaient plaidés en faveur de la déclaration de la neutralité de la Corée, déclaration soumise aux puissances en janvier et dont le résultat aurait été favorable à la Russie.

Après la victoire des Japonais à Tchemoulpo, les avocats de la neutralité s'alarmèrent et beaucoup d'entre eux cherchèrent refuge à la légation des Etats-Unis.

Le ministre américain Allen refusa de les recevoir et insista pour qu'ils restent chez eux, et leur déclarant qu'il ne leur garriverait rien, s'ils suivaient son conseil. Aucun d'eux n'a été molesté.

L'AMIRAL MAKAROFF

La visite du marquis Ito en Corée n'a pas de portée politique immédiate

Séoul, Corée, 19. — Le marquis Ito a été reçu en audience officielle par l'empereur, cet après-midi, dans la salle du conseil. L'audience a eu lieu en présence de la Cour. L'empereur s'est montré des plus affables.

Le Suitsuki, secrétaire du conseil privé du Japon, qui a accompagné le marquis Ito en Corée, a déclaré au correspondant de la Presse Associée que le marquis venait simplement, au nom de l'empereur du Japon, présenter à la Corée, dans ces temps de troubles, les sympathies du Mikado. Contrairement à l'opinion générale, la visite du marquis Ito n'a aucun but politique. Le marquis Ito n'est pas venu discuter la situation politique ou la guerre, bien que sa visite puisse avoir des résultats ultérieurs.

Le Suitsuki a admis que les Japonais s'attendaient à ce que la guerre soit de longue durée, mais le Japon avant à faire face à l'attitude agressive de la Russie, il valait mieux la faire à présent que plus tard.

Le marquis Ito aura plusieurs audiences de l'empereur.

Au large de Vladivostock

St-Pétersbourg, 19.—D'après des informations indigènes, les Japonais s'avanceraient sur Teng-Quan-Ching ; toutefois l'exactitude de cette information est mise en doute dans les milieux officiels où l'on déclare que des dépêches reçues de Moukden indiquent qu'ils n'y a pas encore eu d'hostilités sur terre. On annonce que la flotte japonaise est toujours au large de Vladovostock, mais qu'elle n'a pas fait de nouvelle attaque depuis dimanche.

La flotte russe à Port Arthur

Tokio, 19. — Des informations officielles de notre correspondant spécial annonce que l'escadre russe a fait une tentative pour sortir du hâvre de Port Arthur. Dans la nuit du 10 février l'amiral Makaroff sortit du port avec quelques navires. La nuit était sombre et offrait les meilleures chances pour mener la sortie à bonne fin et opérer la jonction avec l'escadre de Vladivostock.

Mais l'amiral dut revenir à Port Arthur devant la vigilance de l'amiral Togo qui avec sa flotte se trouvait en force au nord de Port Arthur.

La flotte russe est encore à Port Port Arthur.

LES COSAQUES

DES CAVALIERS EMERITES

Les troupes japonaises rassemblées dans la région de Séoul viennent de commencer leur mouvement vers le Nord. Evidemment, il ne faut pas s'attendre d'ici fort longtemps à une grande bataille, car les masses principales russes sont encore à des distances considérables de la frontière de Corée. Par contre, il est probable que nous ne tarderons pas à assister à quelques engagements d'avant-garde dans la région du Yalou. Déjà les deux adversaires ont pris contact aux environs de Pyng-Yang.

Dès ces premiers combats, nous allons certainement voir s'affirmer la supériorité de la cavalerie russe. En Extrême-Orient, celle-ci est presque entièrement composée de ces fameux cosaques dont la réputation est universelle.

On sait que, d'une façon générale, on désigne sous le nom de Cosaques les populations de certaines régions frontières de la Russie d'Europe et de la Sibérie. Groupés en communautés dénommées "voiskos", les Cosaques possèdent une organisation politique et civile toute spéciale et assez primitive.

Habitués depuis des générations à défendre l'Empire contre ses terribles voisins, entraînés au métier des armes par une lutte séculaire contre les Tures, les Tatars et les Chinois, ils ont conservé jusqu'à nos jours un esprit et des goûts belliqueux que le gouvernement russe s'est, sans cesse, efforcé de développer et qu'il utilise dans la plus large mesure possible.

Moyennant certains avantages, tels que l'exemption des impôts, les Cosaques consentent à supporter des charges militaires beaucoup plus lourdes que les autres habitants. Ils sont tous, sans aucune distinction, astreints à vingt années de service : ils doivent enfin s'équiper et se monter à leurs frais.

Les unités constituées par les Cosaques sont de trois catégories. Celles dites du premier tour existent seules durant le temps de paix ; elles sont formées des hommes de 22 à 26 ans ; elles sont toujours à l'effectif de guerre et sont en toute circonstance immédiatement disponibles. Les unités du deuxième tour ne sont réunies que sur un ordre spécial ; elles sont composées des hommes de 26 à 30 ans ; ceux-ci, en temps ordinaire, restent dans leurs foyers mais sont astreints chaque année à une période d'exercice de trois semaines et doivent se tenir constamment prêts à partir au premier signal. Enfin, les hommes de 30 à 34 ans servent à former, en cas de besoin, des unités du troisième tour ; ils sont assujettis aux mêmes obligations que ceux du tour précédent, mais sont dispensés de conserver une monture. Les ressources chevalines des voiskos sont plus que suffisantes pour assurer la remonte des unités du troisième tour, ainsi que celles que l'on pourrait organiser si cela paraissait nécessaire, avec les hommes de la réserve, c'est-à-dire avant dépassé l'âge de 34 ans.

Grace à ces dispositions, on peut, tout en entretenant sur le pied de paix qu'un petit nombre de corps, mobiliser en très peu de temps, une grande quantité d'unités. Au mois de décembre, il n'y avait dans toute la Sibérie orientale que 35 escadrons dont 29 de cosaques ; aujourd'hui le nombre en est plus que doublé, et l'on peut prévoir le moment où les Russes disposeront sur le théâtre de la guerre d'une centaine d'escadrons parfaitement exercés et entraînés.

* * *

Dès leur enfance, les cosaques apprennent à monter à cheval. D'un autre côté, les difficultés de l'existence les habituent à endurer sans se plaindre les fatigues et les privations. Aussi, lorsqu'ils entrent au service, sont-ils déjà des cavaliers accomplis, sobres, patients et infatigables. Quant aux officiers, ils ne le cèdent en rien à ceux des corps de cavalerie régulière ; tous sortent des écoles.

L'instruction militaire donnée aux cosaques est très complète. De tout temps, les escadrons ou sotnias ont été préparés à combattre aussi bien à pied qu'à cheval. Leur armement consiste aujourd'hui en un sabre, un poignard et une carabine ; les hommes placés au premier rang sont, en outre, munis d'une lance.

On comprend tout le parti qu'il est possible de tirer de soldats qui peuvent, avec la même aisance, être employés comme cavaliers de choc ou comme fantassins montés.

Les cosaques sont plus capables qu'aucune autre troupe d'opposer à la cavalerie ennemie un rideau impénétrable, de reconnaître les forces de l'adversaire et de ralentir ses colonnes.

En ce moment, alors qu'il s'agit de couvrir la concentration russe, ils jouent donc un rôle considérable, et les premières escarmouches qui viennent de se produire font ressortir toute l'habileté et toute la justesse de leurs procédés de manoeuvre.

Leur mission consiste uniquement à rechercher l'ennemi et, quand ils l'ont découvert, à s'attacher à lui et à surveiller tous ses mouvements ; ce qu'on leur demande avant tout c'est de renseigner le commandement.

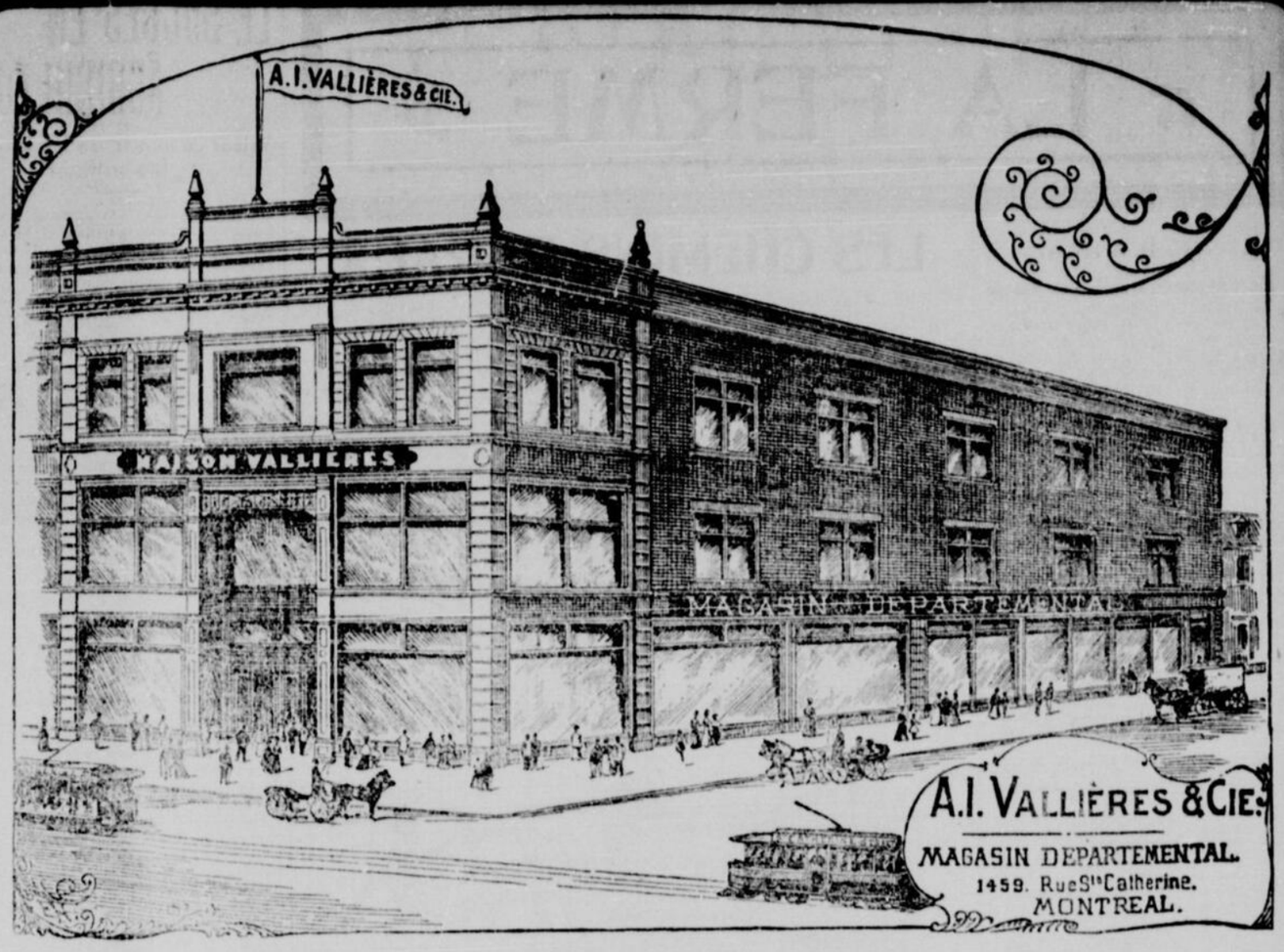
En arrière, mais toujours sur la rive gauche du fleuve, des sotnias de cosaques, avec de l'artillerie à tir rapide, occupent certains points du terrain faciles à garder, défilés dans les montagnes ou passages de rivières. Ils présenteront une première résistance à l'ennemi et serviront de repli aux partis de cavalerie lancés en avant.

Enfin, sur les rives mêmes du Yalou, qui constitue une excellente ligne de défense, se trouve le gros des détachements de couverture.

Plus tard quand se dérouleront les grandes opérations, quels services ne doit-on pas encore attendre des cosaques ?

Les troupes japonaises seront continuellement harcelées par un ennemi insaisissable qui ne leur laissera ni repos ni trêve, les inquiètera dans leur marche, jettera le trouble dans leurs cantonnements et enlèvera leurs convois.

C'est ainsi que les cosaques opérèrent, en 1812 et en 1813, et les résultats qu'ils obtinrent furent immenses. "Les cosaques, a proclamé le général Morand, le célèbre divisionnaire du premier Empire, furent les véritables soutiens et les seuls libérateurs de la Russie".



L'Événement Social de la Saison

EST SANS CONTREDIT L'OUVERTURE OFFICIELLE DE

L'EXPOSITION DES MODES de la Maison VALLIERES

AUJOURD'HUI ET LES JOURS SUIVANTS.

Tout ce que Montréal compte d'élégant et de distingué s'est donné rendez-vous à nos magasins, afin d'admirer le chic particulier et la richesse des ravissantes nouveautés qui y sont étalées dans un luxe de décors qui saura plaire au goût artistique de notre clientèle d'élite.

VOICI, ETAGE PAR ETAGE, CE QUI FRAPPE LE PLUS L'ŒIL DE L'ACHETEUR :

Au 3ième Etage

Tout ce qui entre sous la rubrique de "Fournitures de maisons", tels que

RIDEAUX, PORTIERES, TAPIS, TAPIS DE TABLE, COUSSINS, ETC.,

dans une profusion et une richesse de couleurs et de desseins à faire rêver toutes nos gentilles ménagères éprises de leur chez soi.

Au 2ième Etage

Les plus exquises nouveautés européennes et américaines en fait de costumes de printemps, jupes de robes, matinées de soie; le département de confection le mieux outillé et le plus fashionable de tout Montréal; et, "the last but not the least", notre superbe exposition de chapeaux, dernières créations de Paris, Londres et New-York, qui font honneur à Mlle Balthazar, notre distinguée première modiste, qui se révèle artiste consommée.

Au 1er Etage

Dans un décors vraiment féerique est étalé le plus riche et le plus élégant assortiment d'étoffes à robes de la dernière nouveauté, étoffes à manteaux, à costumes, articles de fantaisie, parfumerie, mercerie pour hommes, etc.

DANS LE SOUSBASSEMENT

Des prélarts provenant des plus grandes manufactures du pays, dans les plus jolis dessins ; une variété infinie pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

Nous donnons seulement dans les grandes lignes une idée de tout ce qui est étalé à nos vastes comptoirs, et pour se faire une idée juste de la variété, de la quantité et des bas prix de nos superbes nouveautés printanières, il vous faut de toute nécessité répondre à l'invitation cordiale que nous vous faisons de visiter, aujourd'hui ou les jours suivants la

MAISON VALLIÈRES, Angle Ste-Catherine et Montcalm.

22-1

"Fait Croitre les Cheveux En une Seule Nuit"

Un Médecin-Chimiste Renommé a découvert un Composé Secret qui fait croitre les cheveux sur toute tête chauve.

Envoie, droits payés, des Paquets d'essai Gratuits à tous ceux qui écrivent.

Le Découvreur de ce Composé Magique qui fait croitre les cheveux en une seule nuit.

Après un demi-siècle passé dans le laboratoire, couronné des plus grands honneurs pour ses nombreuses découvertes, d'une renommée universelle, le célèbre médecin - chimiste qui, est à la tête du grand Altenheim Medical Dispensary vient de faire l'étonnante déclaration qu'il a produit un composé qui fait croitre les cheveux sur n'importe quelle tête chauve. Le médecin émet la prétention qu'après des expériences qu'il a mis des années à compléter, il a enfin réussi à arriver au terme de son ambition. Pour le médecin, tous les crânes sont similaires. Il n'y en a aucun qui ne puisse être guéri par ce remarquable remède. Le record des guérisons déjà accomplies est véritablement merveilleux et n'étaient l'éminente position qu'occupe le grand médecin et le témoignage convaincant de milliers de citoyens, par tout le pays, ca semblerait trop miraculeux pour être vrai.

Il ne saurait y avoir de doute sur la sincérité du médecin faisant sa déclaration non plus qu'on peut contester ses guérisons. Il ne demande à aucun homme, femme ou enfant de se fier à sa parole, mais il se déclare prêt et disposé à envoyer des paquets d'essai gratuit de ce grand restaurateur des cheveux à quiconque lui écrit pour lui en demander un, incluant un timbre de deux cents pour frais de poste. En une seule nuit, il a commencé à faire pousser des cheveux sur des têtes chauves depuis des années. Il a arrêté en une heure la chute des cheveux. Jamais il n'échoue, quels que soient la condition, l'âge ou le sexe. Vieillards et jeunes gens, femmes et enfants, tous ont profité de cette offre gratuite d'employer cette grande et nouvelle découverte. Si vous êtes chauve, si vos cheveux tombent ou si vos cheveux, vos sourcils ou vos cils sont clairs et courts, écrivez à l'Altenheim Medical Dispensary, 1786 Edifice Fosc, Cincinnati, Ohio, incluant un timbre canadien de 2 cents pour frais de poste, pour avoir un paquet gratuit, frais de douane payés, et, en peu de temps, il y aura chez vous restauration complète. 22-1

Sous-marin anglais coulé

Les officiers et l'équipage périssent dans les flots

Portsmouth, 19.—Le sous-marin anglais No A 1 a été frappé et coulé hier après-midi, au large du bateau phare "Nab", par le paquebot "Berwick Castle", en vue de l'Isle-of Wight.

Onze personnes se sont noyées, y compris le lieutenant Mausergh, le plus ancien officier engagé dans le service des sous-marins, et le sous-lieutenant Churchill.

Le No A 1 était regardé comme le meilleur et le plus perfectionné des sous-marins de la marine anglaise. Il avait été construit en 1902 par la maison Vickers, Sons et Maxim, et avait un tonnage de 180 tonnes. Il était d'un nouveau model, ayant succédé au type Holland. Toutefois il avait toujours été mauvais plongeur. Il était à faire des manoeuvres depuis quinze jours pour corriger ses défauts. Au moment où il a été frappé, le sous-marin était au large du bateau phare, mouillé par sept trasses de fond, attendant l'approche d'un cuirassé. Il n'y avait que son périscope à fleur d'eau lorsque s'approcha le Berwick Castle à toute vapeur. Apparemment l'instrument n'a pas dû donner vue du paquebot, et lorsque le choc se produisit les personnes à bord du Berwick crurent qu'il venait de frapper une épave et le vaisseau continua sa route.

Des heures se passèrent et le sous-marin ne revenant pas on se mit à sa recherche. Il fut trouvé au fond de la mer tout bosselé, mais sans aucune voie d'eau.

On suppose que le sous-marin a été renversé sans dessus dessous par le Berwick Castle et que ce sont les vapeurs produites par ses réservoirs à gazoline qui ont suffoqué l'équipage entier.

Le roi Edward et le prince de Galles avaient fait l'inspection du sous marin tout récemment.

LA COMMISSION D'HYGIENE

La commission d'Hygiène, réunie hier sous la présidence de l'échevin Dagenais, a résolu de faire rapport au conseil que l'eau fournie aux citoyens du quartier St-Denis par la Montreal Water & Power Co., n'est pas jugée potable par le Conseil provincial d'hygiène.

L'échevin Marchand a demandé la construction d'un bain public dans le quartier Ste-Marie. A côté du nouveau postet de pompiers de la rue Fullum se trouve un terrain vacant appartenant à la ville. Ce serait une bonne localité pour un bain public.

L'examen des candidats pour la position d'inspecteur du poisson et des légumes aura lieu mardi de la semaine prochaine.

AUX HOTELS

HOTEL ST-JAMES.—R. Andrews, et partie, Buffalo, N.Y.; J. H. Pierce, Washington, D.C.; W. Dorey, New-York; D. S. Higginson, Woodstock, N.B.; N. C. Charbonneau, Pictou, N.E.; J. B. Morris, Sorel; F. S. Taylor, Ottawa; C. B. Pratt, Danville, Q.; J. Judge, L. Blake, Portland, Me.; J. T. O'Loane, Toronto; M. et Mme G. Mercier, Farnham; G. H. Frederick, Troy, N.Y.; F. E. Barnes, Boston; M. et Mme J. E. H. Lefebvre, Ste Martine; F. L. Turner, Ste-Martine; P. F. Brown, New-York; B. Bowers, Ottawa; M. et Mme Thompson, New-York.

Le Sirop de PIN DE NORVEGE DU Dr WOOD

GUERIT LES

Toux, Rhumes, Bronchites, Douleurs de Poitrine, Croup, Enrouement, Maux de Gorge, Asthme, Coqueluche, Esquinancie et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons

Il est agréable à prendre et adoucit et guérit les poumons. Il n'y a rien qui l'égale pour arrêter cette sensation de chatouillement dans la gorge et cette toux persistante qui vous tient éveillé toute la nuit.

Prix 25 cents. Chez tous les Marchands.

LE PLUS PROMPT ET LE PLUS EFFICACE.

J'ai employé le SIROP DE PIN DE NORVEGE du Dr WOOD dans ma famille durant les six dernières années, et j'ai constaté que c'était le meilleur remède, le plus prompt et le plus efficace contre toutes les sortes de toux et de rhumes que j'aie jamais employé. Mon petit varçon eut une grave attaque de bronchite, mais n'avait pas pris une demi-bouteille du sirop qu'il était complètement guéri. Je ne saurais trop le louanger.

Mme Wm. J. FLEWELLING, Arthur, Ont.

« LA FERME »

LE MARCHE ANGLAIS

Ce que l'Angleterre achete en France

Il est des gens, dans notre province, qui crient constamment sur les toits : "A bas l'Angleterre ! Pas de relations commerciales avec elle ! etc."

Cependant, les Français, qui ne sont pourtant pas des "britishers to the core" ne chantent plus ainsi.

Voici l'intéressant article que nous lisons dans le "Journal d'Agriculture" de la Gironde, sous le titre : "Ce que l'Angleterre achète chez nos cultivateurs" :

Ces chiffres intéresseront certainement nos lecteurs au moment ou les parlementaires français reçoivent les parlementaires anglais en vue d'une entente cordiale à établir sur le terrain économique entre les deux nations.

Notre Sud-Ouest y est peut-être plus particulièrement intéressé qu'aucune autre région de la France. C'est une des régions qui fournissent le plus à la consommation anglaise, par nos pinadas des Landes d'une part, par nos vins et par nos fruits de primeur surtout, de l'autre.

En effet, l'Angleterre nous achète annuellement pour :

33 millions d'eaux-de-vie de "Cognac et Armagnac" ;

6½ millions de vins de Bordeaux, Champagne, Saumur, Bourgogne ;

33 millions de fraises, cerises, prunes, poires, groseilles, amandes, abricots, pêches, raisins, noix fraiches, châtaignes ;

28 millions de légumes frais (dont 15 millions de pommes de terre), de légumes secs ou de conserves ;

10 millions de fleurs, plantes de serre, oignons et graines de fleurs ;

11 millions d'oeufs ;

6½ millions de volailles, gibier, lapins ;

36 millions de beurre ;

2 millions de viandes fraiches ou salées ;

46 millions de sucre ;

5 millions de céréales en grains ou farines ;

3 millions de graines de trèfle, luzerne, betteraves ;

3 millions de chevaux ;

19 millions de potcaux de mines.

"Parmi ces divers produits agricoles, certains sont d'importation passagère à la suite de la guerre du Transvaal, notamment 2 millions de graines potagères et plus de 2 millions de chevaux. Mais c'est au total, pour l'année 1902, un chiffre de 300 millions d'affaires que nous avons traitées avec l'Angleterre pour des produits agricoles seulement. Plus des cinquièmes au moins est exporté par le port de Bordeaux et drainés de nos campagnes. Cette constatation suffit à démontrer l'importance, en notre faveur, des manifestations amicales actuelles et que intérêt il y a, grâce à elles pour nous, à fortifier et améliorer nos relations avec le peuple anglais."

Quel mal y a-t-il à en dire autant pour notre province ?

Pourquoi ne pas essayer de vendre à l'Angleterre une partie des produits qu'elle achète en France ?

L'EPANDAGE DU FUMIER

Nos lecteurs nous permettront à cette saison de l'année, d'insister sur les soins à donner au fumier de ferme.

C'est avec du bon fumier, qu'on obtient de bonnes récoltes.

Le plâtrage du fumier est une excellente chose.

Il a pour effet de donner au fumier d'excellentes qualités qu'il a perdues.

Il n'est pas nécessaire par exemple, que le fumier frais soit enterré immédiatement, pour que les microbes dénitrifiants y accomplissent leur néfaste besogne; cette besogne se poursuit tant que le croûtin ou la paille sont maintenus en un certain état de fraicheur.

Il en résulte que la dénitrification s'effectue dans les tas de fumier que l'on maintient frais par des arrosages. Nous ne voulons pas dire pour cela, de faire dessécher les fumiers, loin de là, car la perte d'azote, par suite du dégagement de l'ammoniac, serait encore plus importante que la perte par dénitrification; mais nous n'entendons dire que rien n'est plus facile à l'agriculteur, que d'arrêter ou d'empêcher même cette dénitrification, en plâtrant les fumiers.

Ce plâtrage du fumier de ferme, ne doit pas s'effectuer en répandant sur le tas achevé une couche de plâtre, (c'est ce qui se fait généralement), mais en saupoudrant chaque couche de fumier, d'une couche de plâtre. Mieux encore, on empêche totalement la dénitrification en saupoudrant de plâtre, tous les matins, les litières.

On obtient ainsi un fumier qui n'a rien perdu de ses principes nutritifs et qui s'est enrichi d'un amendement dont nous avons assez parlé ces temps derniers, pour qu'il soit inutile d'y revenir.

On pourrait, en plâtrant les litières, y répandre des phosphates naturels à bon marché; le fumier obtenu serait alors d'une richesse suffisante pour dispenser, dans une certaine mesure, de l'emploi d'autres engrais.

Nous ne saurions insister trop sur la vulgarisation de cette pratique qui permet d'obtenir, moyennant une faible dépense, et presque sans travail, un fumier d'une grande valeur fertilisante.

PREPARATION DU TERRAIN

Pour les cultures

Dans la préparation du terrain pour les cultures, on suit diverses méthodes dans les différentes parties du Canada. Dans les provinces de l'Est, l'avantage des labours de l'automne a été maintes fois démontré. L'exposition du sol à l'influence de la gelée, de l'air et du soleil est utile. Le travail du printemps se trouve matériellement avancé, et ainsi la récolte se fait de bonne heure.

Dans les plaines du Nord-Ouest, on a trouvé qu'il est d'un grand avantage de jachérer chaque été une partie du terrain. Par là, on conserve l'humidité, détruit les mauvaises herbes, et les récoltes sont grandement augmentées. Le rendement du blé dans des terrains qui ont été ainsi jachérés l'été, est en moyenne d'un tiers plus élevé que dans ceux qui ont été labourés l'automne et le printemps.

Ici, dans notre province, les labours d'automne sont généralement supérieurs à ceux du printemps. La terre, labourée à l'automne, se prépare mieux sous l'influence de la gelée.

LES CHEMINS RURAUX

En parcourant les revues agricoles des Etats-Unis et du Canada, nous constatons que la question des chemins, à la campagne, devient de plus en plus importante. On constate de plus en plus que les mauvais chemins constituent un impot ruineux pour le cultivateur.

Le Farmer's Advocate, de London, Ontario, le Mail and Empire, de Toronto et le Country Gentleman, des Etats-Unis, démontrent par des arguments et des faits incontestables, la valeur économique des bons chemins.

Le Farmer's Advocate se demandait, dans un article très sensé, "pourquoi, quand on fait tant d'efforts pour améliorer les chemins de fer et les routes navigables, on s'intéresse si peu aux chemins de la campagne.

Le "Scientific American", analysant un rapport officiel de l'exploration géologique du Maryland, constate que dans cet Etat, il a été dépensé au cours des dix dernières années, pour la construction et la réparation des chemins, une somme de $6,000,000.

Il est aussi démontré par le contrôle américain, que les cultivateurs du Maryland, dépensaient autrefois, pour transporter leurs produits sur mauvais chemins, la jolie somme de $3,000,000 de plus qu'ils ne dépensent depuis qu'ils ont une voirie convenable.

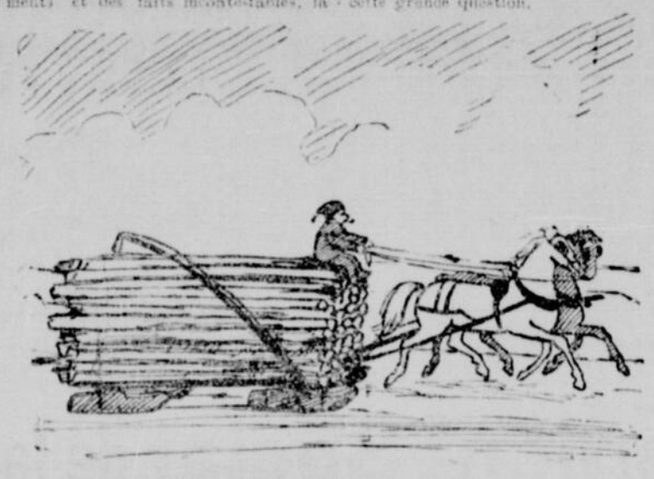
Ces chiffres s'accordent d'ailleurs avec les données recueillies, en 1895, par le gouvernement de Washington et provenant de renseignements reçus de 1,200 comtés des diverses régions des Etats-Unis. D'après ces renseignements, il appparait que le coût moyen du transport d'une tonne pesant, par mille, sur les chemins ruraux, était de 25 centins ; ce qui était juste trois fois autant que la moyenne du coût du transport sur les bons chemins macadamisés de six pays différents en Europe.

Ici, dans notre vieille province de Québec, nous regrettons de le dire, les chemins ruraux sont généralement atroces. Ils causent chaque année des pertes énormes aux cultivateurs.

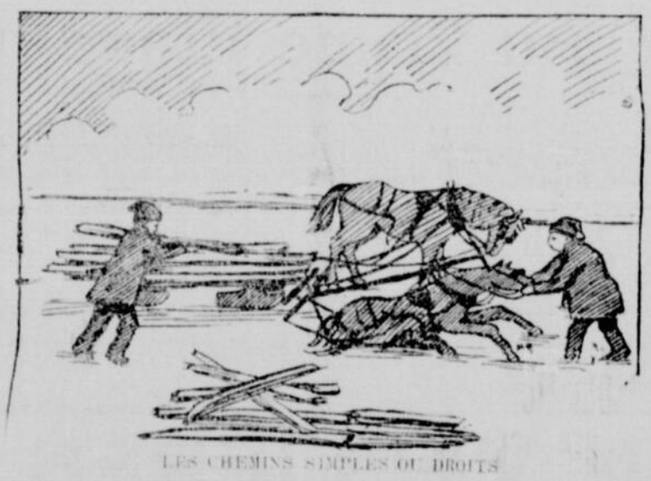
Le plus lourd fardeau porté par notre population de la campagne est le fardeau des mauvais chemins.

En 1893, l'hon. M. Beaubien avait créé un bon mouvement en faveur de l'amélioration des chemins. Il en a été injustement critiqué pour des fins politiques. Actuellement, ce mouvement semble complètement enrayé.

Le gouvernement de Québec devrait pourtant s'occuper sérieusement de cette grande question.



LES CHEMINS DOUBLES OU CROCHES



LES CHEMINS SIMPLES OU DROITS

Pourtant dans les régions où les chemins croches sont de loi, les chevaux ne sont pas plus maigres. Cependant, les charges sont plus pesantes.

Les chemins croches sont toujours mieux tracés. C'est le cheval qui aide le traineaux à améliorer, à durcir le chemin.

Quel plaisir, en hiver, de guider deux chevaux dans des chemins croches ! Deux bons chevaux s'en vont aisément en trainant une charge de 3,000 livres.

Le chemin est bon ; on n'y rencontre pas de pentes comme dans les chemins droits.

Dans quelques années, il n'y aura que des chemins croches dans notre province. Pourquoi pas plus tôt ?

SEMAILLES HATIVES

LEUR IMPORTANCE

Les expériences faites aux fermes expérimentales ont pleinement démontré que les moissons étaient beaucoup plus considérables lorsque les semailles étaient faites de bonne heure. Plusieurs terrains adjacents ont été ensemencés avec des céréales semblables, afin de constater les résultats que donnent des semailles faites à des dates différentes. Ces expériences ont été continuées pendant dix ans, sur des terrains d'une étendue d'une dizaine d'acres et d'une nature uniforme. Dans chaque cas la préparation des terrains a été la même et on a employé les mêmes lots de graines. On s'est servi pour faire ces expériences, de quarante-huit terrains, dont huit ont été ensemencés à la date la plus hâtive, de deux variétés de blé, d'avoine, d'orge et de pois. Des secondes semailles ont été faites une semaine plus tard, et d'autres à la fin de chaque semaine subséquente jusqu'à ce que six semailles aient été faites. Ces moissons ont été faites et battues séparément et les résultats ont été publiés chaque année. Les meilleurs résultats ont été obtenus des secondes semailles, lesquelles ont été faites juste une semaine après qu'il fut possible d'ensemencer. Passé cette date, les diminutions dans le rendement ont été plus grandes. Voici le résultat des dix années d'expérience : pour le blé, un retard d'une semaine après l'époque indiquée, a causé une perte de plus de 30 pour cent ; un retard de deux semaines de 40 pour cent, de trois semaines 50 pour cent, et de quatre semaines 56 pour cent.

Quant à l'avoine, un retard d'une semaine a causé une perte moyenne de plus de 15 pour cent ; deux semaines, 22 pour cent ; tfois semaines 32 pour cent, et quatre, d'environ 48 pour cent.

Dans le cas de l'orge, un retard d'une semaine a eu pour résultat une perte moyenne de 23 pour cent ; deux semaines, 27 pour cent ; trois semaines, 40 pour cent ; trois semaines 32 pour cent, cent.

Pour les pois, les pertes ont été moins sensibles. Un retard d'une semaine a diminué la récolte de 4 pour cent ; deux semaines de 12 pour cent ; trois semaines de 22 pour cent, et quatre semaines de 30 pour cent.

Les résultats de ces expériences qu'on a fait connaitre dans tout le pays, ont induit les cultivateurs en général, à donner plus d'attention qu'autrefois aux semailles hâtives, et ils ont ainsi augmenté le rendement de leurs terres.

Les terrains drainés se préparent plus vite à recevoir la semence.

CHEZ LES PORCS

Le Yorkshire et le Chester White, forment un bon croisement. Le Yorkshire est d'une belle forme, mais il manque d'appétit. Cette dernière qualité se trouve chez le Chester qui est rustique et vorace. Il peut se nourrir de trèfle, etc.

* * *

Il faut, de bonne heure, apprendre aux porcelets à manger ; c'est ce qu'on peut faire en plaçant dans l'espace des porcelets mentionné plus haut, une petite auge contenant, les premiers jours, une petite quantité de lait frais, chaud et, dans la suite, du lait écrémé, chauffé à la température du sang. Au bout de deux ou trois semaines, ou même avant, on peut ajouter au lait un peu de recoupe ou de farine d'avoine. Il faut avoir grand soin de tenir l'auge scrupuleusement propre et la laver complètement tous les jours.

* * *

A cette saison, il est bon de donner aux porcelets, dans le logement, quelques mottes de terre à déchirer. Les racines et la terre paraissent avantageuses pour fournir la matière végétale et la matière minérale si nécessaires à la santé et pour le développement des jeunes animaux.

De cette manière les petits porcs seront sevrés au bout de 7 à 9 semaines. A ce moment on diminue la ration de la mère.

Si la nourriture et les soins ont été ce qu'ils doivent être, il n'y a aucune probabilité de maladie chez les petits. Il est bon de ne pas donner longtemps du même mélange à la mère ou aux petits, la variété dans la nourriture aide la digestion.

LE SUCCES EN AGRICULTURE

Valeur du fumier de ferme—Engrais artificiel

C'est le temps de commencer à songer comment on devra employer le fumier sur la ferme, avant les semailles. Il est important de conserver et de charroyer le fumier en bonne condition.

L'usage du fumier de ferme, pour en obtenir les meilleurs résultats, avec le moins de perte possible, est un des problèmes les plus importants pour le succès en agriculture, car c'est sur cette matière que reposent les espérances du cultivateur quant au maintien de la fertilité des terres et l'obtention de bonnes récoltes.

On peut résumer, comme suit, les principes fondamentaux du succès en agriculture au Canada :

Maintien de la fertilité du sol, principalement par le soin et l'emploi intelligent du fumier et l'enfouissement du trèfle vert, ce qui ajoute fertilité et humus.

Adoption d'une judicieuse rotation de culture. Suivre les meilleures méthodes de préparation du sol. Semer tôt. Choisir les variétés les meilleures et les plus productives.

Choisir les graines bien nourries et bien mûries.

De nombreuses expériences, basées sur ce principe, ont été faites. Des efforts continus ont été faits pour s'assurer quels étaient les meilleurs moyens de maintenir et augmenter la fertilité du sol, ce qui est nécessaire pour obtenir de bonnes récoltes.

On a donné une attention toute particulière aux recherches qui ont été faites pour déterminer les meilleurs moyens de manipuler le fumier de ferme, cet engrais universel que le cultivateur canadien peut se procurer plus ou moins partout.

Des expériences ont démontré qu'un poids donné de fumier pris dans la cour de ferme équivaut en capacité de production de récolte, à un poids égal de fumier consommé. Il a aussi été démontré par des essais répétés, que le fumier frais perd par la fermentation de 50 à 60 pour cent de son poids.

ENGRAIS ARTIFICIELS

Des expériences ont aussi été faites, à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, sur la valeur relative des engrais artificiels, employés séparément ou en mélange, sur presque toutes les plantes agricoles les plus importantes.

Des expériences très souvent répétées, ont donné des résultats désappointants, considérant la quantité considérable de nourriture utilisable et le fait que ces engrais ne contiennent point d'humus, et que le taux de matières végétales a été considérablement réduit par les récoltes successives d'un grand nombre d'années. La capacité du sol pour retenir l'humidité est ainsi devenue moindre, et ce, au détriment de sa capacité de production agricole.

L'ELEVAGE DES VOLAILLES SUR LA FERME

Tout indique qu'il y aura une grande consommation de volailles en Canada cette année. La demande pour les différentes sortes de volailles, a accusé une augmentation considérable durant ces dernières années. M. F. C. Hare, chef de la Section de la Volaille pour la Puissance, ne croit pas que les cultivateurs puissent élever, pour le prochain cinq ans, plus de volailles qu'il ne pourrait en être vendues avec profit sur le marché canadien. De plus, les marchands à commission de la Grande Bretagne, peuvent disposer avec avantage, pour au moins 81,000,000 de volailles annuellement. L'année dernière, l'exportation des volailles en Angleterre s'est trouvée sensiblement réduite à cause de la grande consommation faite en Canada. L'exportation du Canada en Angleterre n'a été que de 8100,513, ce qui indique une très faible proportion des 85,151,092 de volailles importées par la mère patrie. La plus grande partie de volailles venaient de la Russie, de la Belgique, de la France et des Etats-Unis. Chacun de ces pays en a exporté pour plus de 81,000,000. Nos cultivateurs en négligeant cette industrie, font preuve d'une négligence coupable lorsque la demande pour les volailles est bien au-dessus de la reproduction. Toute information touchant cette branche d'industrie sera fournie gratis. Cette exploitation est très rémunératrice.

Tous les cultivateurs trouveront leur profit en améliorant leur troupeau avant la saison de la reproduction. Les vieilles poules doivent être tuées. Il est plus avantageux de prendre un type d'utilité pour la reproduction que d'employer des volailles non choisies. Il est préférable de choisir les oeufs pour le couvage des meilleures 10 à 12 poules d'un poulailler de reproduction et placer parmi elles un coq plutôt que de faire ce choix parmi un grand nombre de poules pondeuses ordinaires.

Règle générale, les oeufs couvés sur la ferme sont les oeufs des pondeuses médiocres. Un coq Plymouth Rock, d'un type d'utilité, devra être acheté et placé dans le poulailler de reproduction. On constatera une amélioration sensible en croisant des Plymouth Rock avec des poules ordinaires. Les oeufs pour le couvage devraient être tenus dans un endroit frais, (50 à 60 degrés). La couvée des poulets ne devrait pas se prolonger après la mi-juin. Les couvées du mois de mai sont préférables. Il est très facile pour tous les cultivateurs de rendre profitable l'élevage des poulets avec bien peu de travail.

On ne devrait pas permettre aux poules de placer leur couvée aux endroits qu'elles choisissent autour des bâtiments de la ferme. On doit les tenir dans un poulailler ad hoc. Les boites à nid sont faites sans fond et placées autour du poulailler. On jette deux ou trois pelletées de terre dans chaque boite en laissant, cependant, un vide pour faire passer les oeufs ; la terre est recouverte d'un peu de paille. Une planchette est placée vis-à-vis du nid afin de renfermer la poule à volonté. Ce nid aura les avantages d'un nid en plein air dans un poulailler clos. La poule couveuse doit être saupoudrée de soufre afin de tuer la vermine. Elles sont soignées avec du grain et du gravier, et abreuvées en même temps. Les poules doivent être placées dans leur nid et renfermées après leur repas. Il est plus avantageux de faire couver plusieurs poules à la fois. Les oeufs stériles peuvent être reconnus vers le neuvième journée et une ou plusieurs poules peuvent recommencer la couvée.

Il y a toujours une grande perte de volailles parmi celles élevées sur la ferme, en laissant la mère en liberté. La poule se promène à travers l'herbe humide, les poulets la suivent, prennent du froid et les plus faibles meurent. On évite cette perte en renfermant les poules dans un poulailler d'élevage. Il est plus avantageux d'avoir un spacieux poulailler d'élevage qui protège les volailles dans les mauvais temps. Une boite d'empaquetage de 3 ou 4 pieds de chaque côté n'est pas trop grande. Le couvercle de la boite peut servir comme fond. La boite est renversée le côté ouvert en terre) et une ouverture d'un pied de haut est faite dans un des côtés de la boite, en face du côté ouvert. Deux tringles de 1 x 2 pouces sont clouées sur les deux bouts de la boite près de terre. Le couvercle ou fond, se trouve ainsi à glisser sur ces tringles. Ceci permet d'enlever le fond pour le nettoyer. La boite est recouverte de papier goudronné afin qu'elle soit à l'épreuve de l'eau, avec une vitre 10 à 14 pouces posée sur le devant. Cette vitre se pose en coulisse sur des tringles pour faciliter la ventilation. En face de l'ouverture d'un pied, près de terre, on place une cage de 15 pouces de haut couverte de lattes de 2 pouces en 2 pouces. La poule vient dans la cage en latte pour manger et s'abreuver ; les poulets passent à travers les lattes. Cette sorte de poulailler peut loger aisément une poule et 30 poulets. Le nombre de cages se trouve ainsi diminué.

L'INDUSTRIE LAITIERE

Les fabricants de beurre et de fromage du comte d'Arthabaska à Victoriaville, 21 mars courant

Voici venir le printemps, et avec lui les devoirs et les labeurs qu'impose la saison nouvelle. Dès maintenant, la classe agricole prépare les travaux qu'il faudra faire dans quelques semaines. Ceux, en particulier, qui s'occupent d'industrie laitière doivent voir, sans plus tarder, aux préparatifs que nécessite la besogne à faire durant les prochaines saisons.

Les fabricants de beurre et de fromage du comté d'Arthabaska donneront les premiers le signal. Lundi, 21 mars courant, sera tenue à Victoriaville une grande réunion. Seront présents les fabricants de beurre et de fromage de ce district et tous ceux qui, de leurs deniers ou de leurs conseils, travaillent au développement de l'industrie laitière. Ce sera une belle fête, utile assurément à la cause chère aux cultivateurs.

A 8 hrs, 21 mars, sera chantée à Victoriaville, une messe solennelle. Les personnes qui se réuniront ce jour-là pour causer des choses d'agriculture, seront tout spécialement invitées à assister au divin service. Les cultivateurs plus que tous autres savent qu'il faut compter avec le Dieu qui bénit les sueurs de l'homme, rend fécondes les entrailles de la terre et protège les moissons.

A 10 hrs, à l'hôtel de ville, se réuniront tous les intéressés à l'industrie laitière.

Ils seront chargés de travailler à la réorganisation du syndicat de l'industrie laitière dans notre district.

Cette réorganisation est le but principal de cette assemblée. Il importe grandement de mettre toutes les beurreries et fromageries du comté d'Arthabaska, en état de vendre sur les marchés la meilleure denrée possible et d'en recevoir le plus haut prix possible.

LES FLEURS A LA FENETRE

Les jolies décorations fleuries qui ornent tant de fenêtres, font souvent l'agrément du promeneur et le désespoir de ceux qui les cultivent. Les fleurs sont toujours plus abondantes et leur coloris plus vif du côté extérieur que du côté intérieur dont la végétation est maingre et la floraison réduite. A quoi cela tient-il ? Simplement à ce que la plante se développe davantage du côté de la lumière. Pour équilibrer la végétation et la floraison, il suffira donc de prendre une précaution très simple, celle de retourner, peu à peu sur eux-mêmes les pots de fleurs, de façon à ce que les différents côtés de la plante soient successivement exposés au maximum d'éclairement et d'aération. C'est une précaution facile à prendre et à laquelle il suffit de penser chaque fois qu'on soigne les plantes de fenêtres ou qu'on les arrose.

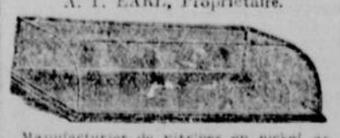
Demandez à votre fournisseur les TIMBRES ROUGES, car quoi qu'on vous dise la CIE de TIMBRES ROUGES continuera, envers et contre tout, à vous donner de magnifiques cadeaux. 17-19

MINARD'S "KING OF PAIN." LINIMENT

A OBTENU CETTE MEDAILLE

Cette médaille fut décernée au **Liniment Minard** à London en 1886. Il est le seul liniment qui ait obtenu une médaille. Elle lui fut décernée à cause de la force de la pureté des propriétés curatives et de la supériorité de cet onguent sur tous les autres **dans l'univers entier.**

La Compagnie de Vitrines de Montréal
A. T. EARL, Propriétaire.



Manufacturier de vitrines en nickel, argent, noyer noir, cerisier, ébène, mahogany. Fournitures pour bijoutiers, pharmaciens, hôtels, magasins et bureaux. 730 rue Craig, Montréal. Tél. Main 2074. 23-ma-j-s

SI QUELQU'UN

Vous demande quel métal ou quelle soudure Babbitt vous employez, vous répondrez certainement qu'ils proviennent des SYRACUSE SMELTING WORKS, parce qu'ils sont les meilleurs et que vous ne changez en employer d'autres. Demandez nos prix.

SYRACUSE SMELTING WORKS, Montréal, Canada.

ma-j-s-j-s

THE DE CEYLAN

VERT OU NOIR

C'est le thé par excellence. La pureté, l'économie et la qualité sont ses vertus cardinales, et c'est à cela qu'il doit sa grande popularité. Un paquet vous convaincra.

A Vendre chez tous les Epiciers de Premiere Classe.

15-17-19-22

Un livre et un "Emporium"

Font le charme de plus d'une soirée. L'amateur de lecture choisit son cigare avec le même soin qu'il apporte au choix de ses livres.

Emporium

Le Cigare à 10c.

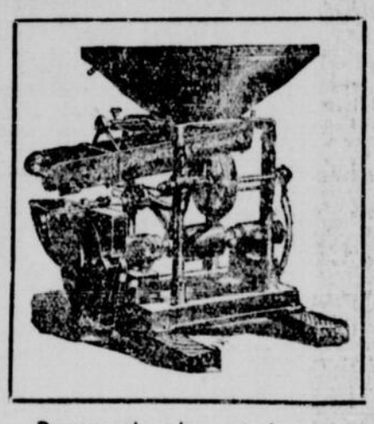
est le favori de tout le monde. Son goût agréable, son arôme délicieux, sa cendre pure et blanche prouvent qu'il est en pur Havane.

Fumez l'Emporium et vous fumerez le meilleur cigare à 10 cts.

Fabriqué par la Emporium Cigar Co., St-Hyacinthe, Que. 8 jno

LA

MOULANGE CHAMPION



Est recommandée par un grand nombre de propriétaires de moulins pour moudre rapidement et économiquement toute espèce de grains.

Demandez le catalogue et les certificats.

S. VESSOT & CIE.

Seuls Manufacturiers. JOLIETTE, P.Q.

12-19-26-2-9-16-23-30-7-14

RASOIRS

Une ligne bon marché à	75c chacun
Une assez bonne ligne à	$1.00 chacun
Une meilleure ligne à	$1.50
Notre Spécial "KLEEN KUT,"	$2.00

Ces deux dernières lignes sont entièrement GARANTIES et avec elles, nous pouvons donner satisfaction aux plus difficiles.

W. G. CHARLESON - 79, 81, 83 Rue Rideau

OTTAWA

QUINCAILLERIE DE TOUTE ESPECE. 257-jno TELEPHONE 1403

TRADE MARK ISLAND CITY

USINE

"Island City"

de Peintures et de Vernis.

La grande demande de nos peintures préparées et de nos blancs de plomb, nous montre une fois de plus que la qualité de nos marchandises est appréciée.

P. D. Dods & Cie.

188 et 190 McGill, Montréal. m-j-jno

THE

Polson Iron Works

Engins et Rouilloires pour tous services.

Constructeurs de Vaisseaux en Acier.

Dragues Hydrauliques et a Cuillieres.

De toutes Dimensions.

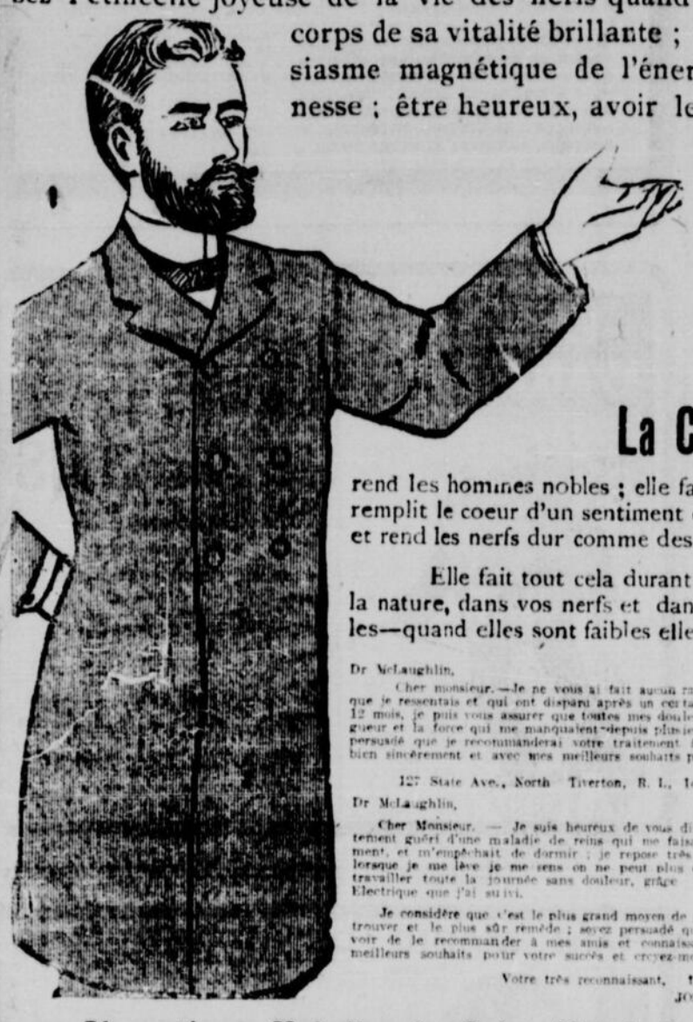
USINES ET BUREAUX:

RUE ESPLANADE-EST, - - TORONTO.

Je Fais les Hommes Forts

IL NE VIT PAS L'HOMME qui ne peut devenir plus robuste en portant ma Ceinture Electrique. Nul parmi nous n'est parfait, et tout ce qui augmentera la vitalité que nous pouvons avoir nous rendra meilleurs.

Il est difficile pour un homme faible d'avoir de nobles sentiments. Il naissent d'un sang chaud, de nerfs sains et d'un cœur fort. Tout homme faible voudrait se sentir jeune encore ! Réalisez l'étincelle joyeuse de la vie des nerfs quand elle remplit le corps de sa vitalité brillante ; sentir l'enthousiasme magnétique de l'énergie de la jeunesse ; être heureux, avoir le cœur léger et rempli de joyeuses impulsions ; être libre des crises de découragement, des divagations de l'esprit de ce sentiment lourd, stupide jouir de la confiance, de l'estime et de l'admiration des hommes et des femmes. Tel est le désir de l'homme épuisé et on peut le contenter.



La Ceinture Electrique du Dr McLaughlin

rend les hommes nobles ; elle fait revivre les nerfs de l'enjouement de la jeunesse—elle remplit le coeur d'un sentiment de joie et donne à toutes choses une apparence de bonheur et rend les nerfs dur comme des barres d'acier.

Elle fait tout cela durant votre sommeil en jetant de l'électricité, qui est l'énergie de la nature, dans vos nerfs et dans votre sang. L'électricité est la vie des parties vitales—quand elles sont faibles elles les rendra fortes.

Dr McLaughlin, Ville-Marie, Qué., 13 février, 1901.

Cher monsieur.—Je ne vous ai fait aucun rapport après l'usage de votre Ceinture, car avant de le faire, je voulais m'assurer si les douleurs que je ressentais et qui ont disparu après un certain temps d'application, reparaîtraient. Aujourd'hui, après avoir discontinué son usage pendant 12 mois, je puis vous assurer que toutes mes douleurs m'ont quitté ; j'ai tout lieu de croire, pour toujours. Votre Ceinture m'a rendu la vigueur et la force qui me manquaient depuis plusieurs années et quoique n'étant plus jeune, 55 ans, je suis, grâce à vous, en parfaite santé. Soyez persuadé que je recommanderai votre traitement à tous ceux qui, comme moi, souffrent de cette maladie ; le mal de reins. Je vous remercie bien sincèrement et avec mes meilleurs souhaits pour votre succès, je demeure, votre tout dévoué.

JOS GAUTHIER.

127 State Ave., North Tiverton, R. I., 1er décembre 1903.

Dr McLaughlin,

Cher Monsieur. — Je suis heureux de vous dire que je suis parfaitement guéri d'une maladie de reins qui me faisait souffrir affreusement, et m'empêchait de dormir ; je repose très bien maintenant, et lorsque je me lève je me sens on ne peut plus dispos et capable de travailler toute la journée sans douleur, grâce à votre traitement Electrique que j'ai suivi.

Je considère que c'est le plus grand moyen de guérison qu'on puisse trouver et le plus sûr remède ; soyez persuadé que je me ferai un devoir de le recommander à mes amis et connaissances. Recevez mes meilleurs souhaits pour votre succès et croyez-moi.

Votre très reconnaissant,

JOS C. GIRARD.

Saint-Hyacinthe, Qué., 23 novembre 1903.

Dr McLaughlin,

Cher monsieur. — Je me suis servi de votre Ceinture Electrique pendant quelque temps avec des résultats tout à fait remarquables. J'étais affligé de douleurs de reins et de rhumatisme depuis plusieurs années lorsque j'ai ordonné votre Ceinture No 7, j'étais au lit, d'une faiblesse extrême au point de ne pouvoir prendre aucun breuvage qu'à l'aide d'un tube. Je me fis mettre la Ceinture pendant trois heures et à la troisième application, je sentis un si grand soulagement que je fus en état de me lever ; depuis ce temps, je continue à porter mon appareil et maintenant, je puis travailler sans difficulté et je me sens très fort.

Je suis heureux de pouvoir recommander hautement votre traitement à tous ceux qui souffrent de ces maux, car je demeure convaincu que votre Ceinture m'a sauvé la vie.

Votre très reconnaissant,

J. A. GRENIER.

Rhumatisme, Maladies des Reins, Mal de Dos, Sciatiques, Maladies de l'Estomac, Débilité Nerveuse, Perte de Vitalité, Perte de Santé et tout ce qui indique que votre physique s'en va en ruine, je puis tout guérir, ou vous n'avez pas besoin de me payer.

Je sais combien les gens sont sceptiques après avoir dépensé des centaines de dollars sans obtenir aucun bien, et je sais que beaucoup me paieront après qu'ils seront été guéris. A ceux-là, je dis, mettez de côté ces témoignages, donnez-moi la preuve de votre honnêteté, en m'offrant une garantie raisonnable pour la Ceinture, je la pourvoirai des accessoires nécessaires, appropriés à votre cas, je vous l'enverrai par express, et vous pourrez

PAYER UNE FOIS GUERI

Maintenant, ne préférez-vous pas porter mon appareil vivifiant pendant que vous dormez, tous les soirs, sentir sa brillante chaleur en vous, porter comme si vous viviez une nouvelle vie à chaque application, plutôt que d'obstruer vos intestins d'une quantité de drogues nauséabondes ? Sûrement ! Essayez mon traitement.

Livre Gratuit Je veux que vous lisiez mon livre et appreniez la vérité de mon argument. Si vous n'êtes pas aussi vigoureux que vous aimeriez l'être, si vous avez des douleurs rhumatismales, reins faibles, perte de vitalité, troubles prostatiques, crises de nerfs, varicocèle ou toute maladie de ce genre qui vous affaiblit, cette méthode assurera votre bonheur futur. Ne différez pas ; vous perdez votre meilleur temps. Si vous voulez ce livre, je vous l'enverrai bien cacheté, gratis.

Avis Ne permettez à personne de vous imposer quelque article bon marché, sans valeur, que l'on vous offre comme une ceinture électrique. La seule recommandation de ces articles est leur bon marché, et le seul résultat produit est le préjugé, car dans la majorité des cas, ils ne contiennent pas d'électricité. Lorsque vous prenez ma ceinture, vous êtes sous les soins d'un médecin qui a fait de cette étude le travail de sa vie. Venez aujourd'hui ou écrivez. Consultation GRATUITE.

HEURES DE BUREAU—9 a.m. à 5.30 p.m. Le Mercredi et le Samedi jusqu'à 9 p.m.

DR. M. H. McLAUGHLIN, 214 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, QUE. P.9C26

FEU M. CHS. CADIEUX

Ses funérailles a Verchères

Verchères, 19. — Jeudi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, avait lieu, dans l'église de Verchères, les funérailles de M. Charles Cadieux, rentier, père de M. C. H. Cadieux, de la maison Cadieux et Derome et de M. Louis Cadieux, agent financier de Montréal.

Un cortège nombreux accompagna à sa dernière demeure le corps du regretté défunt.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Horace Bussière, Médéric Bussière, Pierre Dupré et Félix Bousquet.

Suivaient immédiatement la dépouille mortelle, les fils du défunt, MM. Hubert Cadieux et Louis Cadieux, ses gendres A. Germain, Jos. Amiot et Félix Lebeau, son beau-frère Edouard Lareau; venaient ensuite ses petits-fils, MM. Ernest Duply, L. Cadieux, A. Germain, Chs. Germain, W. Germain, Paul Amiot, Philias Amiot et A. Lebeau ; puis ses neveux, MM. Cassédé Lareau, A. Séguin et nombre d'autres parents.

Une multitude de personnes tant de la paroisse de Verchères que des localités avoisinantes, sont venues témoigner, par leur présence, en quelle haute estime elles tenaient le vénérable octagénaire.

La cérémonie funèbre fut des plus imposantes.

M. le curé Bérard officiait, assisté des Révérends MM. Boisseau et Duplessis, comme diacre et sous diacre.

Un chœur de chant puissant sous la direction de M. le docteur Laporte rendit la messe des morts harmonisée.

Après la cérémonie religieuse, les restes mortels furent déposés au caveau de la famille dans la crypte de l'église et la foule des assistants, vant de se disperser, causaient par groupes des éminentes vertus religieuses et civiques du regretté disparu.

Mort à l'âge de quatre-vingt-huit ans, M. Chs. Cadieux a fourni une carrière bien remplie et des plus édifiantes.

Il laisse une épouse inconsolable, compagne avec laquelle il a passé soixante sept années de son existence.

Cinq enfants lui survivent, ce sont : MM. C. H. Cadieux, L. Cadieux, Mesdames Jos. Amiot, Dr Chicoine et Mademoiselle Cordelia Cadieux.

Ses petits-fils sont au nombre d'une trentaine, une dizaine d'entre eux, sont à la tête de nombreuses familles, quelques-unes même ont des enfants mariés et pères de famille.

En sorte que le vénérable citoyen qui vient de disparaître a eu le rare privilège de voir la quatrième génération de ses descendants.

Ceux à qui il a été donné d'assister aux derniers moments du regretté vieillard, racontent la manière édifiante avec laquelle il a franchi le seuil de l'éternité.

Pendant que le ministre du Seigneur lui conférait les derniers sacrements, dans un religieux recueillement, le malade répondait aux prières du prêtre puis après avoir fait ses derniers préparatifs, une demi-heure plus tard, le bon vieillard entra dans un sommeil paisible et s'éteignit, sans la plus légère résistance.

Une scène des plus pathétique se déroula, le matin des funérailles.

Quelques instants avant que le corps ne fût mis dans le cercueil, sa digne épouse toute affectée par la douleur, demanda d'aller, une dernière fois contempler les traits amigris de celui que, pendant soixante-sept ans de ménage, elle avait entouré de tant de mille prévenances; et qui lui avait toujours fait la vie si douce; et là, penchée sur ce visage où se lisait tant de bonté, elle lui dit : "A bientôt, mon vieux! Au revoir, au ciel!

L'ASSOCIATION DES BONS CHEMINS

Intéressante séance

Ottawa, 19—Un grand nombre de délégués assistaient hier, à la session du congrès de l'association des bons chemins.

M. J. M. Rogers, préfet du comté de Lanark dit que ce comté a longtemps hésité à adopter la méthode d'améliorations des routes, mais finalement un règlement fut approuvé à cet effet afin d'avoir une part du million accordé par la législature.

La part que ce comté reçoit s'élève à $32,400 et les contribuables fourniront $65,000 sous forme de débentures. Le conseil a désigné vingt milles de chemins à améliorer et les personnes en charge des travaux ont quatre ans pour dépenser l'argent.

Dans les cantons isolés l'on nivellera les chemins et dans les cantons où le trafic est plus considérables, les routes seront macadamisées.

L'ex sénateur N. S. Earle, de Détroit, haut commissaire des chemins dans le Michigan déclare que les routes aux Etats-Unis sont les plus mauvaises du monde et l'on en est venu à la conclusion qu'il fallait y remédier au moyen d'aide du gouvernement. Un bill à cet effet sera présenté au prochain congrès des Etats-Unis. Il faut aussi que les villes et villages suivent l'exemple du gouvernement. Une partie des revenus du tarif devrait être employée à l'amélioration des routes. il est aussi constitutionnel de donner de l'argent pour ces travaux que d'accorder des subsides ou octrois en terre à un chemin de fer. Dans mon pays dit-il, l'on a dépensé plus de $100,000,000 pour l'amélioration des voies fluviales et l'on a donné $136,000,000 aux Cies de chemins de fer ainsi que 196,000,000 acres de terre.

Comme l'argent pour cette grande dépense a été obtenu du revenu des taxes il n'est que juste que le gouvernement en prenne maintenant une partie pour les chemins publics. Comme résultat, la classe agricole en bénéficiera, aussi l'industrie et le commerce. Avec les améliorations aux routes il est plus facile de se rendre au marché, à l'église, à l'école, à la salle de lecture, au club, à la grange et surtout, ajoute M. Earle, chez son ami le voisin. Les relations seront plus faciles et auront une grande portée pour l'avenir des enfants.

Il n'est que juste que le cultivateur qui paie pour la construction et l'entretien des édifices, ait aussi une part du revenu général pour l'amélioration de ses routes.

Aucun autre sujet depuis dix ans n'a donné motif à une correspondance aussi volumineuse avec Washington, que la question des bons chemins.

L'opinion publique s'occupe tellement de cette question que dernièrement dans le Tennessee un candidat républicain a été élu au congrès par une forte majorité contre un démocrate, simplement parce qu'il a fait sa campagne en faveur des bons chemins.

LES PIANOS Mason & Risch

Celebres par tout l'Univers

Les Meilleurs du Canada

Assortiment des plus récents modèles chez

LEACH

2440 Rue Ste-Catherine. Seule Agence pour Montreal

Hotel Cecil

London. & RESTAURANT,

L'Hotel le plus grand et le plus spacieux de l'Europe.

Avec vue sur les pittoresques jardins de l'Embankment et sur la Tamise.

PRIX MODERES.

Chambres simple, depuis $1.50c; double, depuis $2.50c par jour.

Suites d'appartements entièrement privés, depuis $6 par jour ; lumière et service compris.

Petit déjeuner, depuis 60c. ; Déjeuner à la fourchette, depuis 80c. ; Diner, depuis $1.50c.

KARL SAILER, Ex-Directeur des Hôtels Savoy et Royal, Londres.

GEORGES HARVEY, Ex-Directeur des Grand et Midland Hôtels, Birmingham.

DIRECTEURS.

Adresse Télégraphique : "Cecelia," Londres.

Clavigraphes Réparés

20 REMINGTON. . . .	$35.00
12 CALIGRAPHES. . .	20.00
4 HAMMOND	30.00

Ces machines sont en excellent état et garanties par nous.

United Typewriter Co., Ltd.,

99 rue St-Francois-Xavier.

Seuls Agents Canadiens pour le "VISIBLE WRITING UNDERWOOD." 21-2

Apprenez la Télégraphie!

NOTRE STOCK D'INSTRUMENTS ET D'ACCESSOIRES EST COMPLET

Téléphonez ou écrivez-nous pour avoir un ALPHABET MORSE GRATUIT. Informations fournies avec plaisir.

TELEPHONE MAIN 1100

NESS, McLAREN & BATE, Manufacturiers d'appareils Electriques et Contracteurs.

732 RUE DORCHESTER. s-jno

LE TRANSSIBERIEN

La voie de mobilisation et de ravitaillement. — L'aspect de la contree. — Détails intéressants.

Au moment où la mobilisation russe est en plein développement et où les convois sillonnent toute la Russie Asiatique et la Mandchourie, il n'est pas sans intérêt de donner un aperçu exact du transsibérien.

Voici les détails que nous empruntons à un journal français dont le rédacteur a récemment parcouru cette immense ligne de chemin de fer :

"La Mandchourie n'est réunie à la Russie, la partie peuplée et vivante de l'empire russe, que par un fil terriblement long. C'est la réflexion qui vient à l'esprit de tout voyageur ayant usé du transsibérien, lorsqu'il voit tant de publicistes compter en bloc les soldats de la Russie, les opposer en bloc à ceux du Japon, conclure à l'écrasement rapide de la masse la plus faible, parler de l'envoi de renforts russes en Extrême-Orient comme d'une chose qui ne souffre pas de détails ni de difficultés. C'est vraiment un peu trop oublier qu'il y a loin de la Russie au Pacifique.

"Les chiffres ne suffisent pas pour donner une idée tangible des immensités qui séparent la Russie de l'Extrême-Orient ; il faut en avoir eu la sensation. Avec l'express transcontinental, en venant de Port-Arthur, on met trente-six heures pour gagner Kharbine ; de là, on emploie près de deux jours pour atteindre la frontière de Transbaikalie, puis autant pour arriver au Baikal.

"Lorsqu'on a passé Irkoutsk, il faut encore cinq jours pour sortir, à Tchelabinsk, du chemin de fer transsibérien. Là, certes, on n'est pas encore à Moscou, on se trouve toujours sur le versant oriental de l'Oural ; mais là, seulement, en allant dans l'autre sens, commencera la réelle difficulté des transports militaires: plusieurs lignes relient en effet, Tchelabinsk, tête du transsibérien au réseau russe. Mais au-delà, vers l'Est, il n'y a plus un seul embranchement pouvant aider aux transports de troupes. Celui de Tomsk, reliant la ville au grand chemin de fer, n'a aucun intérêt dans les circonstances qui nous préoccupent. Celui de Stretensk mène aux eaux navigables de l'Amour, — en été du moins, — mais ce n'est pas là le chemin de Kharbine et de Port-Arthur, c'est la voie de la Mandchourie septentrionale, où les Russes n'auront pas à se préoccuper d'envoyer des renforts. Pour tout résumer, disons que de Tchelabinsk à la mer de Chine, il y a environ 6,530 kilomètres de chemin de fer à une seule voie, qui constituent le seul moyen moderne de communications entre la Russie et Port-Arthur. Vers Vladivostock, la distance est de 200 kilomètres environ moins grande. Cet immense parcours se décompose ainsi : 3,248 kilomètres de Tcheliabinsk à Irkoutsk ; 130 d'Irkoutsk à Missovaia, de l'autre côté du Baikal ; 1,194 de Missovaia à la frontière de Mandchourie ; 967 de la frontière à Kharbine, et enfin 984 kilomètres jusqu'à Port-Arthur.

"Ces chiffres sont d'une brutalité impressionnante à l'heure actuelle, alors que la Russie ne semble guère pouvoir espérer user de la voie de mer, par laquelle la flotte volontaire a fait tant de transports russes vers l'Extrême-Orient.

"On peut penser, sans doute, qu'il y a, en Sibérie même, des ressources permettant de renforcer l'armée de Mandchourie sans avoir à franchir ces immensités. Cela est vrai, jusqu'à un certain piont, de la Sibérie occidentale ; mais il faut aller bien loin vers l'ouest, en partant du Pacifique, avant de trouver des populations russes présentant quelque densité et pouvant fournir beaucoup de soldats. Jusqu'au Baikal, en tous cas, il ne semble pas que l'on puisse trouver beaucoup de réservistes pour grossir les troupes déjà stationnées dans le pays.

"L'impression qu'impose toute la partie orientale de l'empire russe, impression poignante, est celle du vide. C'est un cadre immense, et à certains égards magnifique, mais dans lequel il n'y a encore presque rien. En revenant d'Extrême-Orient — nous suivons l'ordre de nos propres souvenirs — on quitte à Kharbine la colonosation chinoise qui a déjà rempli de ses laboureurs obstinés tout le Sud de la Mandchourie. Jusque-là, c'est la campagne chinoise avec ses villages fréquents, un pays très peuplé où il serait ardu de garder un millier de kilomètres de chemins de fer si l'habitant s'adonnait au "Boxeurisme", avec autant d'énergie qu'en 1900. Au-delà, le vide commence, ce sont d'abord les versants des monts Khinganes, avec de jolies prairies faites pour le colon, mais qui l'attendent encore ; des vallées boisées ; puis le haut plateau Mongol, qui n'habille ses ondulations lentes et molles que d'une herbe rare et semble n'avoir d'autre population que les chiens de prairie qui regardent passer le train, assis à l'orifice de leurs terriers. Dans ce pays mélancolique on rencontre, à la station de Mandchouria, la frontière légale de la Russie. Mais, à l'intérieur de l'Empire, la solitude continue. Elle devient seulement plus boisée dans la Transbaikalie dont tout le réseau de montagnette n'est qu'une immense forêt de conifères. Ces arbres ne quittent pas le voyageur jusqu'au Baikal ; ils recommencent après, ne laissant une oasis cultivée que pour Irkouisk et sa banlieue ; ils deviennent même plus beaux plus variés jusqu'à Krasnoiarsk, au nord de l'Iénisei, ou commence une Sibérie plus colonisée, mais cependant encore bien mélancolique et solitaire.

"Sur tout cet immense parcours, depuis Kharbine, des villages, des petites villes russes se succèdent, très espacés le long du chemin de fer. Sans doute, cette colonisation pourra s'épaissir, surtout dans le nord de la Mandchourie, qui réserve au moujik russe plusieurs millions d'hectares au soleil ; mais, pour l'instant, elle est fort clairsemée. A part quelques clairières ouvertes par le feu dans la forêt, quelques grossiers enclos à bétail dans les vallées transbaikaliennes, l'homme n'a pas encore changé, pour ainsi dire humanisé l'aspect de cette immensité solitaire.

Et la statistique confirme ici l'impression du voyageur. La Transbaikalie n'a que 664,071 habitants sur 613,475 kilomètres carrés. Elle est moins déserte cependant que les provinces de l'Amour et du littoral qui n'ont respectivement que 120,0000 et 223,000 habitants sur 447,667 et 1,854,353 kilomètres carrés. Toute cette partie orientale de l'Empire russe, en y comprenant l'île de Sakhaline, et même le district de Kouang-Toung, cédé à bail par la Chine, et où s'élèvent Dalny et Port-Arthur, qui nourrit sur un petit espace 250,000 Chinois, ne contient que 1,285,000 habitants sur 2,994,643 kilomètres carrés. Elle touche à des régions aussi désertes : les provinces d'Irkoutsk et de Yakoutsk qui, sur une aire immense, ne comptent ensemble que 800,000 habitants environ.

"Pour faire la guerre en Extrême-Orient, la Russie ne peut donc compter que sur les troupes qu'elle a déjà à pied d'œuvre, et sur des renforts qu'elle devra tirer de ses régions occidentales. Mais on devine avec quel rendement médiocre l'interminable et unique voie transbérienne pourra les déverser sur le théâtre de la guerre. C'est peut-être même sur cette difficulté que le Japon compte en engageant les hostilités avec une offensive si résolue. Mais, à moins de l'intervention d'éléments impossibles à prévoir, sa décision n'en est pas moins une folie. Ce qui fait la lourdeur et l'embarras de la Russie fait en même temps son invulnérabilité. A l'abri derrière tant d'espace, inattaquable pour les Japonais, elle a tout le temps d'améliorer ses moyens de transport, de doubler, s'il le faut, le transsibérien. Et elle aura aussi l'argent, car les richesses latentes qui justifient son crédit sont nécessairement immenses sur une pareille étendue. Il n'en est pas de même pour le petit archipel japonais. C'est pourquoi nous pouvons garder la ferme confiance, même si les débuts sont difficiles, que la Russie s'avancera irrésistiblemnet vers une victoire que nous lui souhaitons comme alliés, ou même tout simplement comme Européens."

POUR CHAQUE JOUR UN NOUVEAU RECIT

DE SPLENDIDES GUERISONS OPEREES PAR LES PILULES DE DODD POUR LES REINS.

Kenlis, T.N.O., dit pourquoi elles sont populaires dans les prairies. — Le plus grand tonique de l'époque.

Kenlis, T.N.O., 18 mars (Spécial)—Chaque journal a son histoire de santé rétablie et de souffrance enrayée par les Pilules de Dodd pour les reins et ces alentours ne sont pas sans preuves que si la maladie est des reins ou provient des reins, les Pilules de Dodd pour les reins la guériront.

Parmi ceux qui chantent les louanges du grand remède canadien pour les reins, est Thomas L. Hubbs, fermier bien connu d'Indian Head.

M. Hubbs en explique la raison comme suit :

"Il y a environ un an, je tombai en bas d'une voiture et je me donnai un effort aux reins ; j'essayai plusieurs remèdes mais je ne pus obtenir de soulagement avant d'avoir fait usage des Pilules de Dodd pour les reins. Une boite me guérit complètement.

"Ma femme a aussi fait usage des Pilules de Dodd pour les reins et en a retiré beaucoup de bien."

Les Pilules de Dodd pour les reins, mettent les reins en bon état. Les reins en bon état font un sang pur. Le sang pur fait la bonne santé. Voilà pourquoi les Pilules de Dodd pour les reins sont le plus grand tonique de l'époque. 22-1-h.

Dans les couloirs du palais Bourbon On parle d'un député fort connu qui dénonce incessamment la future invasion de l'Europe par les multitudes chinoises ou japonaises.

Bah! Il voit l'avenir en jaune!

St-Pétersbourg, 19 — Le gouvernement reçoit des avis secrets qui semblent indiquer qu'il n'y a pas à se fier à la neutralité de la Chine.

Il y a un parti puissant en faveur du Japon dans le gouvernement chinois.

Dans un music-hall.

—Qu'avons-nous, ce soir, après l'échelle japonaise ?

—Dame, ça me semble tout indiqué: **les montagnes russes !**

Le sénateur W. C. Edwards dit que le sujet discuté est d'une grande importance et il espère que les champions de cette cause sauront intéresser tous les contribuables à leur projet. Il regrette que le canton de Clarence soit revenu à l'ancien système après avoir inauguré la méthode de commitation. Personnellement il a entretenu un chemin de douze milles dans le canton de Clarence, dans le but de donner une leçon pratique aux contribuables.

Le conseiller Bradley, de Carleton, fait adopter une résolution demandant à la législature d'Ontario de passer à sa présente session une loi rendant obligatoire la construction des sleighs et autres voitures d'hiver de manière à maintenir une largeur de quatre pieds entre les patins. Ce changement dans la construction des voitures devrait venir en force dans une période de deux ans. Le but est de maintenir un chemin uni tout l'hiver.

POUR SUCCEDER AU CAKE WALK

On lance depuis quelques jours dans les meilleurs salons de Londres une nouvelle danse qui promet de faire furour la saison prochaine.

Elle s'appelle le "Knickerbecker", et bien que de même origine que le cake walk, est infiniment plus gracieuse et digne que la folle et ridicule bamboula des nègres américains.

Elle se danse sur une musique de valse et comprend les différents mouvements du menuet, de la valse et d'une vieille danse campagnarde. Cavalier et danseuse se tiennent côte à côte, les bras levés en l'air comme dans le menuet. C'est le début.

Ils se promènent alors à pas menus en faisant quelques écarts à gauche et à droite.

Au bout de dix pas, ils se tournent face à face, se prenant les mains, font un mouvement de valse, du pied droit, un autre du pied gauche, et, finalement se lancent dans une valse "tranquille et sage."

Cette danse produit, dit-on, un effet des plus gracieux — à condition que les danseuses soient elles-mêmes gracieuses et jolies.

Au café des Comédiens.

—Pourquoi cette obstination de la part de Rostand à ne pas laisser rejouer le "Gant rouge" ?

—Dame ! mon cher, depuis qu'il appartient à l'Académie, l'auteur de "Cyrano" se méfie du... **"Gant-dira-t-on" !**

SECOURUE DU PERIL DE LA TOMBE
Le Professeur arrete les Funérailles - IL REND LA VIE A UNE FEMME.

POSSEDE - T - IL UN POUVOIR DIVIN ?

Une femme menacée de mort est ramenée à la vie par le pouvoir mystérieux de cet homme sur la maladie

LE MIRACLE LE PLUS PHENOMENAL DE L'EPOQUE

Sans avoir recours aux drogues, aux remèdes ou au bistouri du chirurgien, il triomphe de la mort et rend la vie et la santé à l'humanité souffrante

Il renverse complètement la science médicale moderne

I donne ses services au riche et au pauvre également sans frais — Refuse une forte somme d'un mari reconnaissant — Guérit les hommes et les femmes à des milliers de milles de distances, aussi sûrement qu'il guérit ceux qui le viennent voir en personne.

(Du Cincinnati Post)

Rochester, N.Y. — Une femme qui était sur le seuil de la tombe a été sauvée par ce célèbre savant de cette ville, le Prof. Thomas F. Adkin. La femme se préparait au grand et dernier voyage, lorsque l'attention du scientifique faiseur de miracles fut attirée sur son cas. Répondant immédiatement et réussissant là où les médecins et autres avaient échoué il raviva l'étincelle de la vie dans son corps, mit une fin à ses souffrances, arrêta tous les préparatifs de l'enterrement et, d'une manière et en un espace de temps qui tiennent du prodige, il rétablit la femme et la rendit à ceux qu'ils avaient dit adieu pour toujours. Cet heureux dénouement fut si remarquable et si inattendu que l'on regarde le Prof. Adkin comme possesseur d'un pouvoir divin. Lorsque le mari, pleurant de joie et de reconnaissance, offrit à son bienfaiteur un chèque marqué de quatre chiffres, le Prof Adkin, le refusa en disant : "Je dois décliner cette offre, tout comme je refuse l'offrande du pauvre. Si je demandais mille piastres pour un traitement, je ne pourrais faire rien de plus que ce que je fais maintenant pour rien."

Interviewé à propos de cette merveilleuse guérison, le Prof Adkin, dit: "Oui j'ai ramené à la vie cette femme qui était aux portes de la tombe, et quand je dis que je ne charge rien pour mes services à ceux qui sont malades et souffrants, je sais ce que je dis. Ce n'est qu'un seul cas entre mille où j'ai été l'instrument de Dieu en rendant la santé et le bonheur aux malades et aux mourrants. Tous les jours je reçois des lettres de gémissements et de sanglots, occasionnées par la souffrance physique et mentale, et demandant l'aide que je suis si heureux d'accorder. Quelques jours se passent et des mêmes personnes je reçois d'autres lettres pleines d'une vive reconnaissance pour la merveilleuse guérison que j'ai opérée. Quelques-uns des plus mauvais cas du pays m'ont été apportés, ce sont des hommes et des femmes mourants comme l'était cette Mme W. S. Swayne, et je les ai guéris si rapidement que l'on dit que l'opère des miracles.

La sensation créée, dans la fraternité médicale par sa découverte et ses guérisons miraculeuses a été si grande que récemment une députation de médecins vint ici pour étudier et rechercher les secrets et les méthodes de cet homme merveilleux. Bien que tous et chacun soient forcés d'admettre les faits et de reconnaître les guérisons innombrables qu'accomplit le Professeur Adkin, ils sont incapables d'expliquer la force mystérieuse, intangible qu'il exerce. Quelques-uns d'entre eux ont admis que leurs remèdes étaient comme des pilules de pain et de l'eau comparés à son traitement. Cependant, en bon chrétien, le Prof. Adkin rend grâce Dieu pour le savoir qu'il lui a donné. Il ne dit que son pouvoir soit surnaturel ou surhumain, en disant :

Mon pouvoir n'est pas divin ou surhumain. Il est scientifique au plus haut degré, basé sur une secrète loi de la nature qui commande absolument la vie et la mort.

Bien que ce secret ait échappé aux médecins et aux sages de tous les temps je le découvris finalement après de longues études et recherches. Les drogues, les remèdes et le bistouri du chirurgien font souvent plus de mal que de bien. Mais par cette immuable loi de la vie, je puis guérir n'importe quelle maladie, quelque mauvaise qu'elle soit, quelque soit la nature chronique ou intermittente et qu'importe ce que les médecins aient pu en dire."

Bien qu'en certains cas il envoie un produit alimentaire magnétisé particulier sous une forme concentrée ce qui vivifie immédiatement tout le système humain, le Prof. Adkin dédaigne l'emploi de la guérison de confiance, la science chrétienne ou cultes similaires.

Il ne dit pas ce qu'est cet extrait ou élixir, comment il le fait et de quoi il se compose. Les médecins et les savants se cassent la tête pour essayer de l'analyser et de découvrir le secret, mais ils ne le peuvent.

Revenant sur le cas de Mme Swayne, en réponse à une question, le Prof Adkin dit : "Afin que vous n'ayez aucun doute sur celle-ci et les autres guérisons remarquables que j'ai opérées, lisez cette lettre du mari de la femme et celles-ci également que vous êtes libre de publier, si vous croyez qu'elles aideront à quelques pauvres malades." Les lettres montrées par le Prof. Adkin furent copiées mot à mot, et elles sont publiées ici dans l'espérance qu'elles seront un message d'espoir à ceux qui n'espèrent plus de rien." M. Swayne, qui est propriétaire de la Clear Spring Lithia Water, New Haven Conn., écrit : "Je ne puis exprimer ma reconnaissance pour ce que vous avez fait pour mon épouse Elle était sur son lit de mort ; elle était paralysée et avait un caillot de sang au cerveau. Les médecins disaient qu'il n'y avait aucun espoir pour elle de recouvrer la santé, mais vous lui avez sauvé la vie. Elle fut soulagée dès le premier jour qu'elle commença votre traitement. Le caillot de sang a disparu, elle dort bien, et a un splendide appétit. Réfléchissez moi tout patient qui doute de votre merveilleux pouvoir ou laissez les venir chez moi et leur prouver la guérison merveilleuse que vous avez accomplie dans le cas de ma femme. Mes voisins savent tous l'état où se trouvait ma femme quand elle commença votre traitement et ils attendaient sa mort d'heure en heure. J'espère et je souhaite être à vos ordres pour secourir ceux qui souffrent et leur faire vous écrire pour être secourus gratis." Le Prof. Adkin n'a jamais ordres pour secourir ceux qui souffrent, vu Mme L. A. Phillips de Trawick, Tex mais alors qu'elle était mourante, il lui donna son aide et la ramena à la vie, alors elle lui écrivit :

" Quand je commençai à suivre votre traitement, je n'y avais aucune confiance J'avais expérimenté toutes les médecines possibles sans en retirer aucun bénéfice, je suis passée par deux hôpitaux différents sans obtenir de résultat et je me mis alors sous les soins de deux médecins, mais ils ne me firent aucun bien et m'assurèrent bientôt qu'ils ne pouvaient rien faire pour moi et me conseillèrent de chercher par moi-même si je ne pourvais pas trouver quelques soulagement. Je souffrais de toutes les maladies qu'un être humain puisse endurer. Je passai plus de cinq années au lit et je ne pouvais rester plus de dix minutes debout. J'ai souffert tout ce qui est possible à une femme de souffrir. Je ne pouvais me coucher que sur le côté. J'avais deux larges plaies dans le dos qui me torturaient et je souffrais de toutes sortes de maux. J'avais la maladie des rognons, et le catarrhe de la vessie et aussi la pierre. Parfois je souffrais jusqu'à perdre connaissance. Je souffrais aussi de maladie féminine, ulcère, indigestion chronique naturellement toutes ces maladies n'ont mise, dans une position nerveuse, pénible, alors je pris le parti de vous écrire. Vous avez fait pour moi ce que d'autres n'ont jamais fait. Mes amies déclarent que je suis revenue de la tombe, d'était vraiment exact, maigre et maintenant ma condition est parfaite. Je déclare à tous que s'ils placent leur cas entre vos mains vous ferez pour eux la même chose. Tout ce qu'ils ont à faire, c'est d'essayer votre traitement."

Une autre lettre est celle du Rév. S.A. Sanders, un éminent évangéliste de Sparta, Ill., qui pendant nombre d'années fut victime d'indigestion chronique et de prostration nerveuse. Sa lettre dit: "Je commençai votre traitement avec peu de confiance, mais en quelques jours, je constatai que j'avais un traitement différent de tout ce que j'avais essayé. Il paraît me donner une vie et une énergie nouvelles. En dix jours je me portais comme un nouvel homme et je dormais profondément comme un enfant. Avant de prendre votre traitement j'étais malade misérablement. J'avais le bien j'étais découragé et le cœur malade. Maintenant je suis bien, content de vivre et capable de faire plus d'ouvrage et mieux que jamais. Je vous dois toutes ces choses à vous. L'homme de la plus grande confiance et j'espère que tous les hommes et les femmes malades et affligés vous écriront. Vous accomplissez une grande œuvre pour l'humanité et votre découverte est une révélation." Le Dr A. W. Shaw, de Grafton, W. Va., écrit : " Les principaux médecins et spécialistes déclarèrent mon cas de maladie de Bright incurable, et j'étais condamné à mourir. J'avais perdu toute espérance et je ne pensais pas que quelque chose put me sauver, mais vous m'avez guéri. Aucun doute ne plane sur le pouvoir vraiment merveilleux de votre étonnante découverte."

Le Prof. Adkin reçoit une correspondance énorme de tout l'univers. Ce flot de lettres est dû aux pouvoirs mystérieux que possède le traitement du Prof. Adkin. Un fait qui semble remarquable c'est qu'il n'a pas besoin de voir les personnes malades pour les guérir. L'influence magnétique qu'il exerce voyage à des milles aussi facilement qu'à un pouce de distance, attaquant la maladie comme par magie et la chassant du corps. Il guérit ceux qui demeurent loin, quoique soit la distance, aussi facilement que s'il les visitait personnellement chaque jour. Il a été prouvé maintes fois qu'une lettre lui envoyée, faisait autant de bien qu'une entrevue personnelle. Tout ce qu'ont à faire ceux qui sont malades, c'est de lui écrire une lettre donnant leurs symptômes, leur âge, leur sexe et il diagnostiquera leur cas et prescrira le traitement domestique propre à leur cas, et ce absolument gratis. C'est merveilleux, mais c'est vrai.

Ceux qui désirent restaurer leur santé n'ont qu'à communiquer avec ce bienfaiteur du genre humain, en adressant : Prof Thomas F. Adkin, Boîte 1225C. Rochester, N.Y. P.12-14-19-21. C.12-19

L'ALCOOL
Simples aphorisme d'hygiène

L'eau est la meilleure de toutes les boissons. C'est la seule qui réponde aux besoins de l'organisme sain ; mais comme dans l'eau existe des microorganismes qui viennent de l'air atmosphérique ou du sol et qui peuvent produire une maladie infectieuse (comme nous avons à l'heure actuelle la grippe intestinale) la meilleure chose sera de correctionner l'eau par la filtration et pour filtrer l'eau nécessaire aux besoins d'une maison, on peut se servir de filtres en porcelaine, filtres Pasteur ou filtres Chamberland, disposés soit seuls soit en batterie, avec ou sans pression sont les meilleurs filtres basés sur ce principe que les micro-organismes ne peuvent passer à travers les pores très fins de la porcelaine dégourdie. (Cours d'hygiène par le docteur Valin professeur à l'Université Laval) donc l'eau filtrée est la meilleure de toutes les boissons. Le travail intellectuel et physique est facilité par l'usage de l'eau et entravé par l'usage de l'alcool. Les spiritueux n'ont aucune utilité ; ils doivent être, en principe, supprimé de toute alimentation rationnelle. Les spiritueux offrent des dangers, même chez ceux qui n'en usent que modérément. La modération est d'ailleurs une vertu indéfinissable. Aucun savant n'est en état de définir les limites de la modération. Ce terme n'est le plus souvent que l'excuse de gens qui n'ont pas la force de prendre une mesure énergique, et dont le cerveau plie encore sous le joug de cette force puissante qu'on appelle "le préjugé héréditaire."

La modération est encore, pour d'autres, un prétexte inavoué à abuser, chacun restant libre, au demeurant, de circonscrire les limites de la modération, suivant ses goûts, ses penchants et ses passions.

Je sais bien que je convaincrai difficilement les gens si nombreux qui se laissent bercer au courant si doux des habitudes et pour qui c'est un grand effort de s'en affranchir.

Il faut donc parler maintenant en particulier à ceux qui, en dépit de tout, voudront rester fidèles aux boissons fermentées. Quand on ne peut enrayer un mal, il faut au moins tenter de le canaliser. A ceux donc qui auront eu le rare bonheur de trouver leur juste mesure, je dirai : "Gardez vous de dépasser cette limite, mais souvenez vous toujours qu'il serait mieux de vous abstenir, car les abstinents résistent mieux à la fatigue, et aux intempéries des saisons que les buveurs de spiritueux.

Ils sont assurés d'une meilleure santé et d'une plus grande longevité. A ceux, moins heureux qui n'auront pas trouvé de formule je leur dirai : abstinez vous complètement d'alcool et d'apéritifs.

Parmi les boissons fermentées choisissez les moins alcooliques qui, comme la bière ne renferment que 1.5 p.c. d'alcool, une notable proportion de matières azotées sucrées, une matière grasse de faible proportion, la glycérine des substances amères et résineuses, de sels minéraux, etc., donc par sa composition est un breuvage nutritif, favorisant la digestion et la nutrition générale. (Cours d'Hygiène par le docteur Valin, professeur à l'Université Laval). La bière saine doit être bien fermentée et fermentant au moment de la consommation. Le vin ne prenez le que s'il est naturel, et pour que le vin soit inoffensif il faut qu'il soit pur, qu'il ne contienne plus que 8 à 9o d'alcool et il ne faut abuser. La cause générale de l'altération du vin est le manque de propreté pendans les diverses opérations pouvabt ensemencer divers parasites ou ferments qui développent la fermentation divers et irrégulière, provoquant des altérations qui sont des véritables maladies du vin.

Les trois principales altérations du vin sont : Le micoderma Vini ; le Micoderma aceti, rend le vin acide, aigre 3 ; les Vins tourné qui font le vin troublé d'une odeur fade et dégageant de l'acide carbonique. Cette maladie est désignée sous le nom de pousse (cours d'hygiène par le docteur Valin, professeur à l'Université Laval). Ne buvez pas plus de 2 verres de liquide à chaque repas. A aucun prix, ne consomme de spiritueux, en dehors de vos repas.

Gardez-vous surtout de ces boissons prises le matin à jeun. Si les spiritueux sont inutiles et dangereux dans l'état de santé, ils sont utiles et bienfaisants dans certains cas de maladie. Mais vous ne devez en user que sur les indications précises du médecin.

A. MOISE.

Montréal, le 16 mars 1904.

MANGER N'EST PAS UN DEVOIR PENIBLE

Si vous faites usage des Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie — Ce qu'elles ont fait pour Angus McMillan—Elles feront la même chose pour vous.

Pouvoir faire un bon repas trois fois par jour et manger avec un excellent appétit est l'un des plus anciens et des meilleurs signes de bonne santé. Mais c'est l'époque des estomacs fatigués,usés, et pour un homme ou une femme qui mangent avec appétit, ils y en a une douzaine d'autres qui mangent parce qu'ils ont conscience qu'ils doivent remplir un pénible devoir.

A toutes ces personnes, Angus McMillan, de Laggan, Co., de Glengarry, Ontario, envoie le message suivant :

"J'ai plus de quatre-vingts ans, j'ai autrefois souffert de dyspepsie durant vingt ans, mais je n'ai jamais trouvé de remède pour me guérir avant d'avoir commencé à prendre les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie. Après en avoir pris pendant deux jours, toute douleur et toute fatigue me quittèrent je suis un homme nouveau, j'ai de grandes raisons d'être reconnaissant pour tout le bien que m'ont fait les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie."

Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie digèrent la nourriture. Cela veut dire que les différentes parties du corps reçoivent la nourriture et la chaleur dont ils ont besoin. Cela veut dire que le corps reçoit une nouvelle vigueur dans toutes ses parties. 22-1

Mlle Ritchie

Les vitrines de son élégant magasin, 749 rue St-Denis, regorgent de toutes les dernières nouveautés de Paris et New-York, en fait de chapeaux, garnitures, etc.

EN GARDE!

Le Succès sans précédent du Sirop Mathieu de Goudron et d'Huile de Foie de Morue

Contre

la Toux, les Bronchites, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, etc., et les nombreuses guérisons qu'il a opérées, ont suscité des imitations de toutes sortes mais dont le but principal est de ressembler plus ou moins à notre fameux remède.

Les Rhumes

sont trop importants pour qu'on essaye des préparations d'un mérite douteux quand on peut se procurer partout le seul véritable, celui dont le succès a mis ses imitateurs à la mode, le

Sirop Mathieu

De Goudron et d'Huile de Foie de Morue.

35c le Gros Flacon.

Cie J. L. MATHIEU, Prop., Sherbrooke, Que.

L. CHAPUT, FILS & CIE, Depositaires en Gros, Montreal. 22-1

AU JOUR LE JOUR

AU JAPON

L'instruction,comme bien l'on pense est en grand honneur au Japon, mais les Japonais, en l'organisant, ont su lui donner d'emblée un caractère très pratique.

Le gros le latin, l'étude des institutions anciennes sont ignorés dans l'empire du Soleil-Levant.

Les six Facultés de l'Université de Tokio visent moins à former des savants qu'à assurer aux futurs avocats ou magistrats, professeurs, ingénieurs ou agronomes, l'ensemble de connaissances exigées par leurs professions.

La Faculté de droit est, outre l'étude des institutions nationales et les connaissances juridiques, impose à ses élèves la pratique d'un des trois droits européens suivants : anglais, allemand ou français.

La Faculté de médecine comprend deux sections : l'une, de médecine proprement dite ; l'autre, de pharmacie, toutes deux fort bien outillées et au courant des plus récentes méthodes antiseptiques.

La Faculté de génie ou l'école des ingénieurs tient de notre Ecole polytechnique et de notre Ecole centrale : elle forme à la fois des ingénieurs des mines, des ingénieurs des chemins de fer et des ingénieurs civils.

A la Faculté des sciencesincombela fonction de préparer les professeurs des lycées ou des écoles secondaires. Un jardin botanique, un laboratoire de zoologie maritime et un observatoire astronomique y sont adjoints.

La Faculté des lettres a des chaires de littérature japonaise, chinoise, française, anglaise, allemande, de philosophie, d'histoire des civilisations européennes, de géographie.

La Faculté d'agriculture est une sorte d'Institut agronomique. Les élèves y sont initiés à tous les procédés de culture et reçoivent, en outre, des éléments d'art vétérinaire et de conservation des forêts. L'enseignement se donne, pendant la moitié de l'année, dans les forêts nationales et dans les jardins d'acclimatation agricole, qui sont aux environs de Tokio.

EN RUSSIE

Ces derniers cours ne doivent pas manquer de pittoresque, surtout quand les démonstrations du maître sont accompagnées par le chant de la fauvette et du rossignol.

* * *

Les Russes ne sont pas un peuple marin, mais depuis Pierre le Grand, ils ont déployé d'énergiques efforts, on le sait, pour se créer une marine, et la France, dès la première heure, les a aidés.

Sur l'ordre du tsar Pierre Ier, vingt jeunes gentilhommes choisis dans les meilleures familles russes, vinrent en France et furent versés dans les compagnies des gardes de la marine, à Brest et à Toulon, où ils firent l'apprentissage de leur profession d'officier.

Le gouvernement de Louis XV chargea le comte de Toulouse, grand amiral de France et président du conseil de marine du royaume, de veiller particulièrement à l'instruction de ces jeunes gens. Ils accomplirent presque tous les cinq années d'études nécessaires pour obtenir le brevet d'officier. Le 11 juillet 1722, le régent Philippe d'Orléans leur remit les parchemins qui leur conféraient le grade d'enseigne de vaisseau.

Les nouveaux enseignes de vaisseau de la marine française retournèrent en Russie pour servir de maîtres aux cadets de la marine impériale russe.

Malheureusement la Russie n'a que peu de portes sur la mer, et ces portes sont souvent obstruées par les glaces, ce qui constitue un sérieux obstacle au développement d'une marine.

* * *

La souscription du "Novoié Vrémia" continue. Elle dépasse aujourd'hui 100,000 roubles. Un élan de générosité extraordinaire entraîne le peuple russe vers les souscriptions nationales. Tous les journaux sont remplis par les listes de dons de toutes sortes, pour la construction et l'achat de navires, pour les secours aux blessés, pour les secours aux familles des soldats tués, pour l'achat de vêtements chauds et de vivres pour les troupes. Ne vous avais-je déjà pas dit que le comte Orlof Davidof donne un million de roubles, soit deux millions six cent cinquante mille francs à la Croix Rouge?

Le gouvernement a pressenti la municipalité de Moscou en vue d'un emprunt. La municipalité a répondu par l'affirmation que Moscou s'engagerait pour 2 milliards de roubles ! Mais l'emprunt est actuellement jugé inutile. L'opinion est heureusement impressionnée par la révélation que M. de Witte, ancien ministre des finances, en quittant le ministère, a laissé une réserve d'environ un milliard de roubles en or. Le nouveau ministre des finances remplaçant M. de Pleske, malade, est M. Kokovtzof.

Tours de première force

Tous les numéros du programme de dimanche prochain, au Parc Sohmer, sont de première force. 22-1

RED HEART TONIC WINE

PEUT-ETRE que vous n'êtes pas assez malade pour mander le médecin, vous êtes juste assez indisposé pour avoir besoin d'un tonique doux. C'est le temps d'employer le

Vin Tonique . . .

"Red-Heart"

Ne contient pas d'opiats — Sur et digne de confiance.

N. B — C'est un superbe vin rouge (renommé en Europe pour ses grandes qualités toniques) savamment combiné à d'inoffensifs extraits végétaux ayant de merveilleuses propriétés stimulantes. Ne contient ni cocaine, ni morphine ou opiats d'aucune sorte.

J. M. DOUGLASS & CO., (Etablis en 1857) MONTREAL. 22-1

EN AVANT

Le Blanchissage avec . . . . .

L'EMPOIS CHINOIS

devient un vrai luxe. Le bon entretien de la lingerie le demande.

MOULIN OCEAN

O. Lefebvre, Prop.

109 Av. Mt, Royal, Montreal

22-1

HAIR MAGIC DE DORENWEND

SI vos cheveux perdent leur couleur c'est un signe certain que leur vitalité diminue et que les cheveux sont faibles. Il leur faut quelque chose pour promouvoir leur croissance et la couleur leur reviendra :

HAIR MAGIC

est la seule préparation qui accomplira cela.

Envoyez $1.00 maintenant. Nous vous enverrons une bouteille par l'express.

Mentionnez le bureau d'express le plus rapproché lorsque vous donnez votre commande.

THE DORENWEND CO, of Toronto, Ltd. 103 & 105 Rue Yonge, Toronto.

1924-20-27

La Reine des Eaux de Table

RADNOR

Une eau purement naturelle, claire, pétillant agréablement et d'un goût délicieux.

On peut l'acheter en bouteilles avec le bouchon Couronne ou le bouchon de liège breveté.

Se mélange parfaitement avec les vins et liqueurs.

LOGEMENTS

A LOUER AU

'CARLETON'

718 RUE SHERBROOKE

Les appartements les plus modernes et les mieux aménagés au Canada. Loyers de $80 et $85, par mois ; chauffage, eau chaude et froide, glacières à compartiments froid, (n'exigeant pas de glace), dans chaque cuisine, " fixtures " de lumière électrique et poêles à gaz, bibliothèques, cabinet à porcelaine, sièges de cosy corner, salles à dîner et salles finies en chêne avec planchers en bois franc. Ascenseurs pour les habitués et pour le bagager

S'adresser sur les lieux à A. MACNAY, Tel, Up 3352 ou Est 469. 22-1

UNE SUGGESTION

La langue française et la langue anglaise au Canada

Du "Moniteur du Commerce":

"Il a été annoncé ces jours passés, que les autorités de l'Université Mc Gill avaient décidé que, à une époque qui ne serait pas au-delà de deux ans ou environ, tous les jeunes gens qui se présenteront à cette institution pour en suivre les cours devront au préalable subir des examens sévères sur leur connaissance de la langue française.

Si tel est le cas, cette décision, est assurément inspirée par un esprit de progrès de la plus haute portée morale et matérielle pour le Canada; et il était dû à cette université, l'une des plus renommées dans le monde, de donner un aussi bel exemple de clairvoyance. Les générations à venir, qui naîtront chez nous, n'en apprendront que mieux à devenir et à rester canadiennes.

"Cependant, la décision des éminents directeurs de notre noble université de langue anglaise ne portera des fruits valables plus tard, qu'en autant qu'elle aura un corollaire dans une démarche analogue des directeurs de notre belle université de langue française.

Sur une population totale de six millions d'âmes environ, les Canadiens de langue française comptent à peine pour un tiers, et, au point de vue matériel, leur influence compte pour moins qu'un tiers.

Toutefois cette population est certainement de race progressive et productive, mais ses moyens de succès sont gênés par le fait que ceux qui sont à la tête, qui la dirigent, sont trop exclusivement en dehors des cercles des citoyens de langue anglaise, parce que cette dernière est trop insuffisamment enseignée, et parce que nos classes dirigeantes: clergé, avocats, médecins, notaires, marchands, n'ont pas, avec nos concitoyens anglais, le moyen de contact, le moyen de concorde, le moyen de développement général, c'est à dire la connaissance suffisante de la langue du roi Edouard VII.

Aussi, avec toute la déférence possible, nous permettons-nous de demander à l'Université Laval de faire ce qu'a fait l'Université McGill: d'exiger que ceux qui se présentent à ses cours aient la connaissance suffisante de la langue anglaise.

Le résultat d'une pareille démarche ne se fera pas attendre bien longtemps, pour le plus grand bien de la patrie commune.

Tous les antagonismes, tous les préjugés de race disparaîtront rapidement à partir du moment où, les hautes sphères de l'éducation, se seront entendues pour promouvoir pratiquement l'idée de "Aux Canadiens le Canada!"

DEMENAGEMENT

De la Pharmacie

LYONS

Du Coin au

NO 6 BLEURY

m.j.s.-jno

Plus de Cheveux Gris ni de Tête Chauve

Avec le RESTAURATEUR du Dr POLO.

Lisez le certificat suivant :

JE, soussigné, certifie avoir employé le Restaurateur du Dr POLO depuis quelque temps et je me déclare tout à fait enchanté du résultat qu'il produit. Je le préfère de beaucoup à ceux que j'employais avant le Dr POLO parceque tout en donnant aux cheveux la couleur primitive des jeunes années il les fortifie et leur donne du lustre et de la souplesse.

Je le recommande fortement à tous ceux qui désirent un Restaurateur.

(Signé) **LOUIS ST-AMAND, Sculpteur en Pierre, Joliette.**

PHILEAS THERIAULT, Opticien-Diplômé, Joliette, P. Q.

P.12-14-19-21. C.12-19

Un rhume est complètement déraciné avec une bouteille . . . . D'AMERS HERBINE du Dr WILSON

En vente partout

BRAYLEY Sons Co. Montréal 22-1

Les abattoirs de Chicago

Les milliers et les milliers de bœufs, de cochons, de moutons, etc., qu'on y abat chaque jour.

Un journaliste français rend compte en ces termes d'une visite qu'il fit il y a quelques semaines, aux abattoirs de Chicago :

"Le Lendemain de mon arrivée à Chicago, on me passa à la carte de la maison Swift : c'était un envoyé du concurrent d'Armour qui venait m'offrir de visiter les Stock Yards, c'est-à-dire les Abattoirs et leurs dépendances.

"Les Stock Yards se trouvent aux portes de Chicago. Sur un immense terrain plat sont installés les parcs à bestiaux ; ce sont des rues composées d'une infinité de rectangles séparés par des barrières de planches où les courtiers, les commissionnaires ou les éleveurs amènent leurs têtes. Il y a là parcs pour 100,000 têtes de bétail. Des lignes de chemins de fer sillonnent cette immense garderie. Sans cesse, des trains très longs arrivent chargés de bestiaux qu'on débarque aussitôt sur les quais de bois qui entourent les parcs. Les wagons sont vidés en un clin d'œil, et repartent pour faire place à d'autres trains qui attendent. On vide 1,500 wagons en une heure et demie. Quelquefois des bêtes meurent en route. Je vois deux vaches rousses allongées au soleil, et trois porcs noirs les pattes en l'air, qu'on vient chercher pour les examiner avant de les enfouir.

"De place en place s'élèvent, à quelques mètres du sol, des galeries de bois couvertes, où les bêtes accèdent par des pentes douces : c'est leur dernier chemin. Une fois engagées dans ces galeries tumultueuses, leurs minutes sont comptées. Et c'est une incessante procession de victimes beuglantes, bêlantes, grognantes dont on voit les cornes et les toisons à travers les planches des palissades. Ces troupeaux sans bergers, qui vont ainsi à la mort dans une immense rumeur de vie, communiquent au visiteur un peu de mélancolie du départ des armées.

"De hauts bâtiments se dressent aux extrémités de l'espace occupé par les parcs : ce sont les abattoirs, les réfrigérateurs et les usines pour la préparation des viandes de conserve.

"Devant le bâtiment central occupé par les bureaux, une foule de gens se promènent, courtiers, paysans armés de grands bâtons, le nez chaussé de lunettes d'or ! Des chevaux sellés sont attachés à des bornes. Ce sont ceux des fermiers qui viennent de la prairie. Tous ces gens sont vêtus, comme les citadins, de complets de drap, et coiffés de chapeaux de feutre.

"Les bâtiments de la maison Swift occupent 16 hectares ; avec la superficie des étages, 28 hectares. Le capital social s'élève à 125 millions de francs. Elle a des succursales dans six villes d'Amérique : Kansas-City, Omaha, Saint-Lou's, Saint-Joseph et Saint-Paul. En un an (1902) elle a acheté 9 millions 340,000 têtes de bétail. Pendant la même période, le total de ses ventes s'est élevé à 200 millions de dollars (1 milliard de francs). Ces marchandises ont rempli 97,067 wagons. Dans une seule journée on a massacré dans les différents abattoirs de la maison Swift 11,500 bœufs, 16,000 moutons, 34,000 porcs et 63,000 poulets.

"Le total des employés est de 22,607. Dans un an, elle a produit 150 millions de kilogrammes de lard, 3 millions et demi de kilogrammes de laine, 4 millions de kilogrammes de colle forte, 19 millions de kilogr. de graisse et de suif, 26 millions de kilogrammes d'huile et de stéarine, 52 millions de kilogr. de cuir, 77 millions de kilogr. d'engrais, 20 millions de kilogrammes de savon.

"Ces chiffres n'ont pas d'autre intérêt que de vous donner une idée de l'importance de ces sortes d'organisations, qui n'ont d'équivalent nulle autre part au monde.

"Et à côté de Swift il y a Armour, plus colossal encore, assure-t-on, et d'autres !

"Les statistiques qui précèdent sont celles de toutes les succursales de Wwift. Mais, dans le seul établissement de Chicago que je suis venu visiter, on tue en un an 1,250,000 bœufs dont le poids peut être estimé à 1 milliard de livres, de quoi servir un bon repas à tous les habitants de la terre ! Plus de 2,650,000 moutons et agneaux, plus de 4 millions de cochons, ce qui représente 8 millions de jambons ; plus de 13 millions de kilogrammes de saucisses qui, mises bout à bout, couvriraient la route de New-York à Londres et feraient en plus une ceinture à Paris !

"Voilà pour la production annuelle.

"Les chiffres journaliers sont peut-être plus saisissants encore.

"On tue chez le Swift de Chicago, 7,500 porcs quotidiennement, soit 1,000 à l'heure, d'un poids moyen de 150 kilogr. Il s'en trouve de 250 à 300 kilogr. Le record est jusqu'à présent, tenu par un cochon qui pesait 1,275 kilogr. Les machines à hacher la viande produisent journellement 35 tonnes de chair à saucisse.

"Dans les seuls bureaux de Chicago on renvoie et on reçoit 25,000 lettres par jour; on dépense 325,000 francs de timbres-poste par an. L'usine a sa fabrique d'électricité qui alimente 10,000 lampes incandescentes et 150 lampes à arc.

"Munis de ces renseignements généraux, nous pouvons maintenant entrer dans les tueries et voir comment se fait ce travail inouï.

"Je commence par la tuerie des porcs. Ils arrivent par groupes de quinze, ayant suivi les routes de bois dont j'ai parlé dans l'anti-chambre de la mort. Là tourne lentement, une grande roue pleine, munie sur les deux faces de crochets. L'ouvrier qui se trouve enfermé avec les porcs dans l'antichambre de la mort leur saisit vivement une patte de derrière, l'attache à une chaine et accroche cette chaine à l'un des crochets de la roue. L'animal qui pousse des cris affreux se trouve enlevé de terre par l'essor de la roue et porté au sommet de son évolution. Là, par un mécanisme ingénieux, la chaine attachée à la patte du porc se décroche automatiquement, glisse le long d'une tringle de fer et la victime, qui hurlent épouvantablement, vient s'arrêter devant le tueur, la gorge juste à la hauteur de son couteau, qu'il enfonce aussitôt d'un geste machinal et tranquille dans les cris aussitôt calmés.

"Une cascatelle de sang bondit par la plaie ouverte. L'homme, les pieds dans les flaques comme sur un épais tapis rouge, le corps tout entier éclaboussé de pourpre comme un vendangeur, repousse le corps gigotant encore, le crochet glisse sur la tringle jusqu'à un autre ouvrier qui décroche la bête et la fait disparaître dans un tunnel noir qui aboutit à une première chambre où sa toilette funèbre commence. Toutes les dix secondes un porc se présente ainsi devant l'égorgeur qui recommence son geste inexorable. Et ainsi de suite jusqu'à la fin du jour. Un bon bourreau peut immoler sans trop de peine ses cinq cents victimes par jour. C'est un joli carnage pour un homme seul.

"Une fois, la chaine glissa sur la patte humide du cochon qui tomba en hurlant dans la grande mare de sang frais et fit gicler autour de lui un feu d'artifice de corail. Puis il se remit sur ses pattes, cessa de crier, promena son groin à droite et à gauche, cherchant une pâture, puis leva la tête et regarda distraitement son frère déjà égorgé.

"Je passe dans la salle suivante.

"D'abord plongés dans l'eau bouillante d'une étuve, leurs corps arrivent tout blancs à travers une racleuse mécanique qui les a grattés, épilés comme des joues. Ils sont là, pendus sur les étaux ; les ouvriers les tournent, les retournent, et leur tête dodeline sous leur gorge ouverte. Un employé du gouvernement les attend au passage, glisse ses doigts sous leurs glandes du cou pour s'assurer qu'ils ne sont pas malades, ou du moins qu'ils ne l'étaient pas. Ils continuent à glisser ainsi sur des tringles, de salle en salle, devant plus de cent cinquante ouvriers, et leur toilette s'achève progressivement, de l'un à l'autre : l'un les éventre, l'autre enlève d'un seul geste la panne qui entoure les jambons, un nègre arrache la graisse des boyaux qu'il retire comme une épaisse mousseline de cire ; un autre leur coupe la tête, un autre les pattes, un autre encore les divise en deux à coups de hachette, puis on les pèse. C'est le travail de la division en deux qui est, paraît-il, le plus dur. Deux hommes, deux géants, en sont chargés. Comme il s'agit d'aller vite, il faut que chaque coup de fendoir porte à fond et tranche la bête du haut en bas. Il faut pour cela une force colossale et une adresse merveilleuse. Les géants se relayent tous les quarts d'heure et changent de couperet tous les douze coups. Je traverse les salles basses de ces écorchoirs, de ces boyauderies dans une atmosphère d'étuve, les pieds dans l'eau et dans le sang. Je croise des wagons de têtes, de pattes et de boyaux qu'on mène ailleurs pour être apprêtés, car ici rien ne se perd, ni les poils qu'on recueille avec soin pour la confection des brosses, ni la peau, ni la tête, ni aucune partie du corps.

"—A Chicago, me dit mon guide, il n'y a que les cris des cochons qui soient vraiment perdus. Et encore, annonce-t-on que l'inventeur d'un nouveau phonographe a fait enrégistrer par son appareil les hurlements d'une heure de tuerie pour les répandre à travers le monde...

"J'ai besoin de prendre l'air. Mais on veut me montrer auparavant comment on fait les saucisses et les autres conserves. Dans une salle voisine, des wagons de chair hachée sont déchargés à la pelle devant des étaux où une centaine de marmitons s'agitent. Ils jettent la chair rouge dans des entonnoirs terminés par un tube au bout duquel on adapte un boyau mince. La viande sort par le tube, remplit très vite le boyau, et en quelques minutes voilà des centaines de mètres de saucisses luisantes, turgescentes, aussitôt coupées, ficelées et empaquetées !

"Il me fait arpenter à présent d'immenses chambres remplies de viande de porc salé. Ce sont ces morceaux de lard découpés géométriquement et couverts de sel qui s'empilent jusqu'au plafond. Les chambres ont 30 mètres de long sur 40 mètres de large, et il y en a quatre-vingt-quatre semblables, toutes pleines ! Chaque chambre renferme des centaines de mille de kilogrammes de lard. Tout cela va partir pour l'Allemagne et l'Angleterre. Avant d'être expédiée, elle reste là de vingt à soixante jours dans le sel. D'autres étages sont pleins de barils clos prêts à partir.

"Puis il me conduit aux saurisseries. C'est là qu'on met boucaner les jambons et les saucisses. Il m'en fait compter cinq étages. On ouvre pour moi une porte de fer. Des milliers et des milliers de jambons et de saucisses sont pendus au milieu d'une fumée dense qui nous aveugle et nous étouffe. L'opération du fumage demande trente-six heures pour les jambons qui doivent être vendus en Amérique et deux jours pleins pour ceux qu'on doit expédier en Europe, à York ou à Mayence.

"Il me montre les jambons qu'on envoie en France : ils sont plus longs que les autres.

"Nous descendons dans les bureaux, où travaillent sept ou huit cents personnes : des hommes, les uns coiffés de leur chapeau de feutre, les autres tête nue ; des femmes, le porte-plume piqué dans le chignon, écrivent, pianotent sur d'innombrables machines à écrire, ou sont penchées sur le téléphone quelques-unes écrivent très vite, des mains feuillettent rapidement des paquets de notes. Personne d'innocupé, pas un flâneur, pas une tête en l'air, pas un regard sur les visiteurs. Je n'avais jamais vu, en Europe, un bureau pareil.

"Je lis sur le tableau des arrivages du jour " dans les Stock Yards :

19,000 bœufs ;
25,000 cochons ;
18,000 moutons.

"—Bonne journée, cela, me dit mon guide.

"Et, de toute évidence, ces 60,000 êtres arrivés vivants à l'abattoir ne représentent pas pour lui autre chose qu'un grand arrivage de fer ou de bois.

"Ce qui m'avait le plus intéressé, au cours de cette promenade de meurtre, c'était la psychologie des tueurs. A force de tuer ainsi et de se baigner dans le sang des bêtes, ne devient-on pas complètement insensible à la souffrance des autres ? Et ces tueurs feraient-ils une grande différence entre saigner un bœuf et égorger un homme ?

"On m'assura, au contraire, que le plaisir de ces tueurs puremt goûter à l'égorgement des quelques premières centaines de porcs et à l'assassinat du premier millier de bœufs, s'est bien vite émoussé, et qu'à l'heure présente ils n'éprouvent pas plus de volupté à ce massacre que n'en éprouvent les machines à hacher la viande dans le bâtiment voisin.

"Armour et Swift passent, d'ailleurs pour les hommes les plus doux et les plus sensibles de la terre. Swift n'a-t-il pas même obligé par testament ses héritiers à verser trois millions par an aux pauvres de Chicago, à la condition que son nom ne soit pas prononcé ?"

La Poudre de Savon Désinfectante de Lever Y Z adoucira l'eau de votre bain, tout en agissant comme désinfectant. 13

PREDICTIONS SINISTRES

Qui marqueront l'année 1904

Depuis le commencement de l'année les astrologues, sorciers, clairvoyants et autres personnages du même acabit, ont prédit toutes sortes de malheurs pour l'année 1904.

Ahmet, un astrologue en renom, ajoute aux prédictions déjà faites par d'autres la sinistre prophétie qui suit :

La folie due à l'alcool et l'immoralité prendront d'effroyables proportions à cause de l'influence dégradante de la scène française sur la vertu des femmes et l'honneur des hommes, se terminant par des crimes passionnels. La France sera affligée de désastres de tous côtés.

Le ministère anglais sera renversé avant le mois de juin.

Les Finlandais attaqueront la Russie, tandis que les Boers comploteront contre l'Angleterre.

L'ex-président Kruger mourra.

Le Japon humiliera la Russie.

Il y aura d'horribles massacres en Chine.

L'empereur de la Corée sera assassiné.

L'Europe devra faire face au péril jaune.

Un célèbre aéronaute sera tué à St-Louis.

Joubert, l'expert de la température de l'observatoire de la tour Eiffel à Paris, fait les prophéties météorologiques suivantes :

L'année sera marquée par de grands phénomènes atmosphériques, de terribles tempêtes en mer, de violentes éruptions volcaniques et du froid et de la chaleur sans précédents.

Ange Gabriel, un clairvoyant, prédit ce qui suit :

Deux chefs d'Etat européens périront.

Il y aura d'affreuses catastrophes résultant en pertes de vies dans les lieux d'amusements de Paris.

Ce sera une année de terribles désastres maritimes.

Le tsar deviendra une ruine mentale, et tout espoir d'un héritier mâle s'évanouira.

Il y aura un autre massacre sur le Metropolitain de Paris.

La sœur Marie a des visions dans lesquelles Dieu abat le président du conseil Combes et ceux de ses partisans qui ont chassé les prêtres et les religieuses de France.

L'astrologue Jacub, dans son horoscope de l'année 1904, prédit les choses affreuses suivantes :

Il y aura de sérieuses dissentions entre la Russie et l'Autriche. Il y aura une panique dans une salle de concert, de terribles accidents et émeutes en Russie.

Une tentative sera faite pour empoisonner le tsar.

L'empereur du Japon subira un grave accident.

Un assassin cherchera à tuer l'empereur de Chine. Des femmes seront massacrées en Chine.

L'Angleterre perdra son prestige. Sa campagne au Thibet échouera.

Le vice-roi de l'Inde abdiquera.

L'Espagne aura des troubles du fait des anarchistes et son gouvernement sera menacé.

Le cabinet français tombera entre le 17 et le 19 avril.

Il y aura des tremblements de terre aux Philippines, au Chili et à Constantinople.

De colossales faillites se produiront au Transvaal et à Calcutta.

L'année sera marquée par une grande immoralité à Londres.

Partout ce sera une année de littérature immonde et de matérialisme effréné, accompagnés de crimes passionnels, de morts mystérieuses et de phénomènes extraordinaires.

Un enfant prodigieux naîtra. Cet enfant aura une haute destinée ; il montrera sa puissance en 1924, à l'âge de 20 ans.

Comme l'on voit, les prophètes de malheur s'en donnent à cœur joie, s'il est permis de se servir de cette expression dans une affaire aussi sérieuse. On dirait que les prophètes de nos jours ne se plaisent qu'à annoncer des mauvaises choses.

JOHN T. LYONS

Pharmacie à Prix Réduits

VENTE de DEMENAGEMENT

Il y a deux ans nous avons introduit un système de prix réduits pour nos drogues et médecines brevetées et depuis lors notre Commerce a augmenté de 800 pour cent.

Nos affaires croissent si rapidement qu'il nous est impossible d'en prendre soin convenablement dans notre local actuel et lundi passé nous avons déménagé une porte au nord sur la rue Bleury, No 8, où nous avons la pharmacie la plus grande et la mieux aménagée de tout le Canada. Parce que nous abandonnons le coin, beaucoup de gens prédisent que notre commerce ne sera pas aussi bon. Nous prouverons qu'ils ont tort, car nous mettrons nos prix si bas que les gens seront obligés de venir chez nous. Pour commencer nous donnons quelques occasions pour aujourd'hui et la semaine prochaine.

Valeur de $500 d'Eponges, pour écouler à.....Moitié Prix

	Valant.	Pour.
Vestes en chamois	$2.00	$0.98
Brosses à ongles, depuis 5c à 50c, moitié prix.		
Brosses à dents	15	9
Brosses à dents	25	13
Lunettes et Verres	$3.00	1.50
Bandages Herniaires, en caoutchouc dur, en cuir ou chamois, tous à moitié prix.		
Béquilles valant	$2.0 la paire	98

STOCK RECENT D'ARTICLES EN CAOUTCHOUC

Gants de caoutchouc pour les Dames qui font leur ménage, pour protéger les mains. Vendus dans les magasins à rayons pour $1.75 la paire, notre prix, 98c. Grands bas élastiques en Soie, valant $2.75 chacun, notre prix réduit $1.49 chacun.

POUR LES BEBES

Nourritures d'Allenbury	$1.00	$0.79
Nourritures Lactées	50	39
Nestle's Food	50	36
Robinson's Barley	30	20
Sucre de Lait (une livre)	40	25

REMEDES BREVETES

Emulsion de Scott	$1.00	$0.69
Peruna	1.00	68
Vin Mariani	1.25	85
Shiloh's Cons. Cure	25	18
Sirop de Gomme d'Epinette (de Gray)	25	17
Céleri Composé de Paine	1.00	65
Burdock Blood Bitters	1.00	65
Catarrhozone (grande)	1.00	79
Warner's Safe Cure	1.00	75
Emulsion d'Angier	50	39
Pilules de Doan pour les reins	50	37
Cascaret	25	19
Tablettes de Dodd	50	39
Tablettes de Stuart	50	39
Abbey's Salt	55	38
Lydia Pinkham's	1.00	75
Poudres Seidlitz	25	15
Catarrhol	75	65
Granules Burot	50	35
Castoria Pitchers	35	17
Herbelette Dr Pinet	1.00	85
Sirop Lambert	35	25
St James Wafers	50	39
Dr Charles Flesh Food	1.00	50
Spirozone		1.00
Hedrite pour mal de tête		25
Velouté de Lys	50	28

Ce ne sont que quelques-unes des occasions que nous offrons, mais elles suffisent à vous donner une idée des bas prix auxquels nous vendons.

Un mot des ordonnances. Nous n'employons que les meilleures drogues. Nous n'offrons jamais de substitutions, mais nous donnons exactement ce que les médecins ordonnent, et nous vous faisons épargner un tiers. Si vous n'êtes pas satisfait de ce que vous achetez, nous vous remettrons votre argent.

N'oubliez pas notre nouvelle adresse.

No 8 RUE BLEURY

UNE PORTE DU COIN DE LA RUE CRAIG

Pharmacie de la partie Ouest—2483 rue Ste Catherine.
Pharmacie de la partie Est—1467 rue Ste Catherine.

Commandes envoyées C. O. D. dans toutes les parties de la ville. Commandes d'en dehors de la ville, promptement exécutées. Téléphone Main 4298 et 4299. 17-19

AVAIT PRESQUE PEUR DE S'ENDORMIR, CRAIGNANT DE NE PAS S'EVEILLER

PALPITATION DU COEUR

COURTE HALEINE

SYNCOPE ET VERTIGE.

Mme Wm Bingley, Grande Trecadie I.P.E., fut très gravement malade, mais grâce aux

PILULES DE MILBURN POUR LE COEUR ET LES NERFS

Elle recouvra parfaitement la santé.

Elle écrit : "Il y a environ sept mois ma santé s'altéra gravement et je devins très faible. Je souffrais de palpitation de cœur et de courte haleine. Quand je me mettais au lit le soir, je craignais presque de m'endormir, de crainte de ne jamais m'éveiller. Lorsque je me levais, le matin, je me sentais un peu mieux, mais aussitôt que je commençais à travailler, mon cœur palpitait, je devenais étourdie, j'avais des syncopes et il me semblait que des objets noirs dansaient devant mes yeux. J'empirai constamment jusqu'au jour où je me procurai une boîte de Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs. Après en avoir pris la moitié d'une boîte, je constatai qu'elles me faisaient du bien et après l'avoir toute prise, je jouissais d'une excellente santé ; c'est pourquoi je conseille à toutes les personnes atteintes de maladies de cœur et des nerfs de les essayer.

Prix : 50c la boîte, ou 3 boîtes pour $1.25, chez tous les pharmaciens de remède, ou

THE T. MILBURN CO., Limited TORONTO ONT. 8254

Essayer de Reprendre des Forces

est la tâche la plus ardue pour les malades pendant la convalescence. Quel ennui d'être lié sur un lit de souffrances, pâle et faible, et d'attendre que la nature aide au système à reprendre ses forces. Aidez la nature avec le

Vin Saint-Lehon

Cet incomparable tonique est justement ce qu'il vous faut pour redevenir vous-même. Il fait un sang riche et pur, aide la digestion, aiguise l'appétit, tranquillise les nerfs, procure un sommeil paisible et vous met sur la voie certaine de la guérison.

Le VIN SAINT-LEHON est le jus riche et pur du raisin français le plus fin. Une valeur additionnelle est ajoutée à ce raisin par la qualité particulière du sol où il est cultivé et aussi par les procédés de la fabrication.

INSISTEZ POUR QUE VOTRE PHARMACIEN VOUS DONNE LE VIN SAINT-LEHON.

En vente chez tous les pharmaciens et Epiciers, ainsi que dans les Hotels et Restaurants.

F. X. St-Charles & Cie.,

Epiciers en Gros et Importateurs de Vins. 257 St-Laurent, Montreal.

Seuls agents pour le Canada,
Tél. Bell Est. 781-782
March. 69 23-1

LE NOUVEAU REMÈDE FRANÇAIS.

Marque de THERAPION Fabrique.

Ce remède efficace et populaire, au succès consacré, employé dans les hôpitaux du Continent par Ricord, Rostan, Jobert, Velpeau et tant d'autres, renferme tout ce qu'on recherche dans un remède de ce genre et surpasse tous ceux employés jusqu'ici.

THERAPION No. 1 arrête en un temps remarquablement court, en quelques jours seulement dans un grand nombre de cas, tous les écoulements des organes urinaires ; il remplace avec efficacité les injections dont l'usage produit des désordres profonds et amène des rétrécissements et d'autres maladies affreuses.

THERAPION No. 2 s'emploie dans l'impureté du sang, le scorbut, les boutons, les pustules, les douleurs et l'enflure des jointures, la goutte, les rhumatismes, les accidents secondaires, et dans toutes les maladies dans le traitement desquelles ce n'était que trop la mode d'employer le mercure, la salsepareille, etc., au détriment des dents du malade et de sa santé que ces médicaments ruinaient. Cette préparation purifie le sang et par suite toute l'économie et élimine complètement du corps tous les poisons.

THERAPION No. 3 s'emploie dans l'affaiblissement nerveux, l'insomnie, l'incapacité pour les études et les affaires et dans toutes les affections pénibles résultant des soucis, du surmenage, de la dissipation et des excès, du séjour dans les pays chauds et malsains etc. Il possède un pouvoir récupérateur surprenant pour les malades débilités.

THERAPION est en vente chez les principaux pharmaciens. Prix en Angleterre 2 shillings 9 pence et 4 shillings 6 pence ; En commandant, il faut indiquer quel numéro de Therapion l'on désire. La marque de fabrique ci-dessus est le facsimile du mot "THERAPION" tel qu'il apparaît sur le timbre du Gouvernement Britannique (lettres blanches sur fond rouge) fixé par ordre des autorités sur chaque paquet, les paquets qui ne porteraient pas ce timbre sont des contrefaçons.

Vendu par LYMAN BROS & CO., Ltd., Toronto, et S. FIUGERA & CO., New-York. Prix, $1. Frais de poste, 4 cents.

DRUMMOND, McCALL & CIE,
Canada Life Building, Montréal.

Fer, Acier et Métaux
DE TOUS GENRES.

Conduits en Fonte pour l'eau, Soupapes, Bornes-Fontaines, etc.
Fournitures pour Chemins de fer et Entrepreneurs.
mjs 169

LA BONNE PLOMBERIE veut dire une Bonne Santé.

Il n'est pas aussi difficile qu'on le croit de se procurer de la bonne plomberie ; vous n'avez qu'à vous adresser par téléphone au numéro Main 2744.

Nous sommes en état de nous charger de l'exécution des plus gros contrats comme aussi des réparages les plus petits. Nous nous chargeons de tout ouvrage concernant la plomberie, l'installation du gaz d'éclairage et lumière électrique, la vapeur et les appareils d'eau chaude. Nous employons des ouvriers expérimentés et des matériaux de première qualité.

Doit-on mettre votre nom sur nos listes de commandes ?

M. WALSH & CIE., 582 RUE CRAIG Tel. Main 2744
(Ci-devant de E. CHANTELOUP)
28—m.j.s.—j28

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en **48 HEURES** les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les copals et les injections.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils, Bureaux : (Edifice New York Life, Montréal (et 907 G Street, Washington, D. C.

42—Les Patentes obtenues par notre entremise sont annoncées gratis dans plus de 100 journaux.

Nouveaux bandages améliorés en caoutchouc solide pour voitures, fabriqués seulement par

The CALUMET TIRE RUBBER Co.

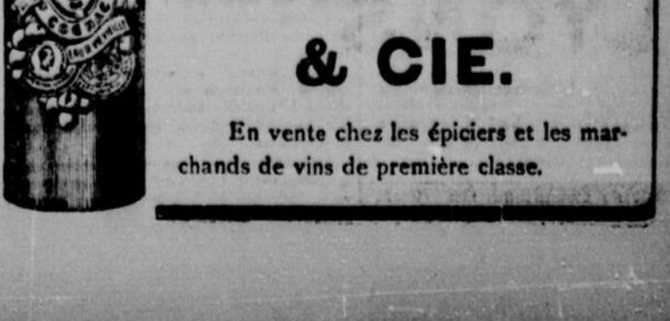
CHICAGO, ILL., E.U.A.

et fournis par ses seuls représentants.

A. JENNINGS & CO.,

Angle des Rues Sœurs Grises et Wellington.

ORGUE MERVEILLEUX QUI SE JOUE Joue 500 Airs Comme Haute Comme Une Piano ET MONTRE EN OR DONNEE GRATIS



Voulez-vous travailler pendant une heure pour nous et gagner le plus merveilleux instrument de musique que l'on a jamais donné, ainsi une montre boîtier de classe double bien gravé 20 ans, envoyez-nous votre nom et votre adresse et nous vous enverrons franco **38 loquets parfumés neufs orientalis arabiques,** couleurs d'un grand joli loquet doré en or, de filigranes, formes de cœur. Incluant un médaillon de parfum Oriental, très bien parfumé de milliers de roses, un parfum délicieux et d'ailleurs, **nous donne sus Certificate valeur de 50c gratis avec chacun.** Quand vendus, renvoyez l'argent et nous vous enverrons tout de suite cet élégant orgue qui se joue, grandeur de 14 pouces et profondeur de 9 pouces, bien fait de noyer noir imitation, tout coupé par 11 bain, aussi 3 cylindres gratis pour jouer 3 airs. Comprenez que celui n'est pas une machine à jouer, mais un instrument automatique qui se joue et qui vend à $10.00 au comptant dans tous magasins de musique. **Il joue plus de 500 airs,** incluant des hymnes, dances, hymnes et la musique classique, tels, "Anvil Waltz," "Bonnie of Normandy Quadrilles," "General Boulanger's March," "La Mascotte," "Marseillaise Hymn," "Miserere di Trovatore," "St. Martin," "St. Catherine," "St. Bride," "Vienna Polka," "Zenda Waltzes," "Zion," "Violet Waltz," "Pieyle Hymn," "Kiss Waltz," "Hello, Ma Baby," "Juanita," "Mignonette Polka," "Cosmos," etc. etc. Vous pourrez donner des concerts entre et de chansons en des danses dans votre maison, chaque soir avec ce merveilleux instrument de musique. Il n'est pas nécessaire que vous ayez une note de musique et il est si facile qu'un enfant peut le commencer. **Il est aussi haut qu'un piano et sonne plus doucement.** Quand vous l'avez reçu, vous serez la merveille et l'envie de tous vos amis et vos voisines. **UNE PRIME EXTRA GRATIS.**—Si vous nous enlevez tout de suite, nous vous donnerons une magnifique pour garder une jolie montre boîtier de classe double, fini en or bien gravée, grandeur de dame ou monsieur, **GRATIS** en addition au merveilleux orgue qui si joue, sans une cenne de plus de prix. C'est est la plus grande opportunité dans le journal. Ecrivez-nous tout de suite, **$1000 en** à quelqu'un qui montrera avec nous ne faisons pas exactement comme nous disons. Adressez—

THE HOME SPECIALTY CO., Dépt 1835, Toronto

Les connaisseurs demandent toujours le

COGNAC JULES ROBIN & CIE.

En vente chez les épiciers et les marchands de vins de première classe.

La Patrie

La Semaine Parlementaire

Elle n'a été alimentée que par les débats sur l'adresse, et quelques questions posées par les députés.

Le Gouvernement a résolu d'une manière définitive, cela est évident, de maintenir en existence le tarif actuel. Sauf peut être à y apporter quelques modifications partielles.

Le Ministre des Finances s'accommode bien du présent tarif. Il lui donne des revenus exorbitants. Cette année, il aura un excédent de plus de quinze millions de dollars.

Nous exportons beaucoup de produits naturels. Les récoltes ont été bonnes.

Les ministres et la majorité de leurs amis sont donc d'opinion qu'il vaut mieux ne pas faire de changements dans la politique fiscale adoptée en 1897, et qui n'est en fait de compte que la continuation de la politique adoptée en 1879 par Sir John A. McDonald.

Le tarif n'a rien à faire avec le volume de nos exportations, qui se composent, comme nous venons de le dire, presqu'entièrement de produits naturels : produits des mines, des pêcheries, de la forêt, produits agricoles, animaux, etc., etc.

En fait, du grand total de $214,410,644 de nos exportations, environ $195,000,000 se composent des produits que nous venons de mentionner.

✦ ✦ ✦

Comme nos lecteurs le verront dans notre compte-rendu parlementaire, les travaux des relevés hydrographiques et de draguage sont enlevés au département des Travaux-Publics, et mis sous le contrôle du département de la marine et des pêcheries.

Ce changement avait été annoncé par M. Prefontaine lors de son élection à Maisonneuve, en 1902.

Le département des Travaux-Publics cesse pratiquement d'exister.

RUES et TROTTOIRS

La question de l'enlèvement de la neige dans les rues et du déblaiement des trottoirs n'a jamais été agitée aussi vivement que depuis quelques semaines.

Il faut avouer que cette question offre un intérêt sérieux. De mémoire d'homme, jamais les rues et les trottoirs de notre ville n'ont été dans un aussi affreux état. Est-ce la faute des échevins et des officiers de la voirie ? Ont-ils fait de preuve de négligence ou d'incurie? Ou bien, faut-il plutôt s'en prendre aux rigueurs extraordinaires de l'hiver qui expire et qui semble s'éteindre à regret?

Si nous voulons être de bon compte, nous ne ferons point peser trop lourdement sur la tête des membres de la commission de la voirie le poids de nos plaintes et de nos reproches. Les officiers chargés du service des rues ont très probablement aussi fait leur devoir. Les uns et les autres se sont trouvés en face d'une impasse difficile, produite par une insuffisance de fonds incontrolable. Malgré toute leur bonne volonté, ils n'ont pu lutter contre les éléments qui se sont ruplus à couvrir les chaussées d'une couche de neige sans cesse renouvelée. Et puis, le nerf de la guerre leur a manqué!

Il est vraiment décourageant de voir une ville importante comme Montréal toujours à bout de ressources, impuissante à assurer le fonctionnement parfait et régulier de ses principaux services publics. Tous les ans c'est le même refrain : pas d'argent !

Le système en vogue à l'Hôtel de Ville est évidemment mauvais. Modifions-le, ou changeons-le de fond en comble, au besoin.

La voirie, l'hygiène, les parcs, etc., sont des services qui doivent passer avant tout le reste, parce qu'ils sont établis pour l'avantage de la masse, parce qu'ils contribuent aussi à assurer la bonne renommée d'une ville.

Les rues devraient être toujours tenues, en hiver comme en été, dans l'état le plus parfait possible. Si les crédits du département chargé de ce soin sont insuffisants, qu'on prenne les moyens de les augmenter.

Depuis plus d'un mois, les trottoirs ne sont que de véritables casse-cou. L'an dernier, à pareille date, ils n'étaient guère en meilleure condition. Ils n'est pas probable qu'ils soient mieux tenus l'année prochaine, si nous n'y voyons pas dès maintenant.

Pour mettre fin à cet état de choses disgracieux, il n'y a qu'une chose à faire : changer le mode d'entretien et de nettoyage. D'après l'usage suivi, chacun déblaie son trottoir comme il l'entend et quand il le veut. Il va sans dire que la police est incapable de voir à ce que ce nettoyage se fasse uniformément.

Pourquoi la ville ne se chargerait-elle pas du nettoyage des trottoirs, comme elle se charge du nettoyage des rues ?

M. le maire Laporte et quelques uns des échevins les plus compétents se sont prononcés en faveur d'une modification du système actuel.

Espérons qu'on finira bientôt par rompre avec la routine et adopter des méthodes nouvelles plus conformes aux besoins nouveaux et aux développements toujours croissants de la métropole.

En attendant, des ordres pourraient être donnés pour faire enlever la neige et la glace des trottoirs, sous le plus court délai.

L'hiver est fini. Let by gones be by gones. Occupons-nous de l'avenir, de l'été qui suivra le renouveau dont tout dans la nature déjà frissonne.

Si nos édiles voulaient nous en croire, ils prendraient la ferme résolution de maintenir, durant les neuf mois qui vont suivre, les rues de la ville dans un état de propreté comme jamais encore on ne les a vues ; ils embelliraient les parcs et feraient en sorte que Montréal prenne enfin un air de fraîcheur et de coquetterie, digne du merveilleux décor dont la Providence l'a si généreusement entouré.

Les étrangers seront enchantés, ravis, et nous, nous serons fiers de notre ville. Sa réputation n'a-t-elle pas été assez longtemps compromise ?

Sortons de l'ornière. Adoptons des méthodes nouvelles. Améliorons tout ce qui est défectueux.

Nous n'aurions qu'à le vouloir, pour faire de Montréal l'une des plus belles villes du continent.

Mais il faut le vouloir, et prendre les moyens d'atteindre le but désiré !

Attrapez, M. Bourassa !

Le "Progrès de Valleyfield" nous arrive avec une bordée de gros mots et d'injures à l'adresse du remuant député de Labelle.

Inutile de dire que le " Progrès de Valleyfield " est un organe libéral des plus orthodoxes.

Pourquoi aussi M. Bourassa s'est-il permis d'attaquer M. Parent, de condamner sa politique de colonisation néfaste et anti-nationale, sans en demander la permission aux écrivailleurs serviles qui s'aplatissent devant les dieux de notre olympe politique ?

Plus de liberté de penser, plus d'indépendance ! Haro sur le baudet! Mort à ceux qui refusent de plier l'échine et d'adorer le veau d'or !

M. Parent, c'est l'arche sainte contre laquelle l'on ne sautait porter une main sacrilège sans être condamné à la portion congrue, sans être soumis à la torture, à l'exil, à l'envoûtement! ... Bien heureux encore si vous pouvez respirer l'air libre du bon Dieu !

Voici quelques-unes des aménités que le "Progrès de Valleyfield" adresse au député de Labelle :

"M. Henri Bourassa, qui s'est tant agité pour faire connaître son nom,

"Le député de Labelle est monté sur un piédestal si élevé que c'est vraiment un honneur d'être l'objet de son attention, ne fût ce que pour se faire dire des injures grotesques.

"Mais du moment que son tempérament orgueilleux menace de faire du mal à nos hommes publics qui le dépassent de cent coudées, il est temps que le public sache à quoi s'en tenir sur son compte.

"M. Bourassa est rendu au point de se croire le plus grand homme du monde.

"Le nombre de fois qu'il a parlé, n'est plus à compter et tout le monde se demande ce qu'il veut.

"Il est contre tous les partis qui existent dans la Province ; il est même contre les Castors, et personne encore ne sait ce qu'il veut. Nous devons en conclure qu'il ne le sait pas lui-même.

"Tous ses discours ne portent que sur un point : monter l'esprit de ses compatriotes contre l'Anglaterre.

Sait-il ce qu'il veut ? sait-il ce qu'il désire ? personne ne le sait.

"Depuis qu'il est connu, il n'a travaillé qu'à démolir ; il n'a encore rien fait pour édifier quoique ce soit."

"Ceux qui prétendent le bien connaître déclarent que son bonheur et son ambition consistent tout simplement à se prodiguer devant les foules et à faire mettre son nom dans les journaux. Personne n'a d'objection à ce genre de théâtre ou de cirque pourvu qu'il ne devienne pas absolument malfaisant."

"La "Patrie" a bien dit et répète que M. Bourassa pourrait bien succéder à l'Hon. M. Parent, mais la chose n'a fait qu'exciter le fou rire des hommes sérieux.

"Un homme ne peut pas former un gouvernement tout seul, et pourrait-on nous indiquer un homme sérieux parmi nos hommes publics qui irait mettre sa barque à la remorque de celle de M. Bourassa qui n'a ni gouvernail ni direction, mais qui possède une voile démesurément grande."

Attrapez, M. Bourassa!

Aurez-vous encore l'audace de crier aux quatre vents que notre domaine national est honteusement sacrifié ; que nos forêts sont pillées, que les colons sont maltraités, que nos pouvoirs d'eau sont vendus pour une chanson?

Prenez garde, M. Bourassa! Les prés fleuris du pouvoir vous seront à jamais fermés!... Et puis, si cela ne suffit pas, le président du pont de Québec et de mille autres choses, qui s'est entraîné, vous le savez, durant la dernière session, vous administrera une tripotée dont vous ne relèverez pas de sitôt! Il faut croire ou mourir!

Décidément, le député de Labelle se trouve aujourd'hui en une intéressante posture vis-à-vis de ses amis.

LES IRLANDAIS

Nos concitoyens d'origine irlandaise ont célébré avec éclat leur fête nationale cette semaine.

Ils constituent un élément important de notre population. Ils occupent une large place dans la magistrature, dans la politique, dans les affaires, dans le monde du travail.

Les Irlandais, comme tous les fils d'Adam, ont leurs défauts. Ils ont aussi leurs qualités : ils sont ambitieux, travailleurs, actifs. Puis, ils sont fidèles à leur origine, à leurs traditions. Ils aiment d'un amour vrai l'Irlande, la patrie de leurs ancêtres, de leurs frères.

De toutes les parties du globe, partent des contributions pour aider la population de l'Irlande à reconquérir la liberté politique qu'elle a perdue.

Les minorités qui, par excès de confiance ou par manque d'énergie, se laissent enlever leurs droits, ont bien vite du mal à regagner le terrain qui leur a échappé.

La population de l'Irlande diminue de recensement en recensement. En 1901, elle était d'un peu plus de quatre millions d'âmes, dont trois millions trois cent mille catholiques.

En Canada, en 1900, la population d'origine irlandaise s'élevait à 988,721 âmes.

Les Irlandais, au point de vue du nombre, venaient donc en troisième lieu, les Canadiens-français tenant la tête de ligne :

Canadiens-français	1,649,371
Anglais	1,260,899
Irlandais	988,721
Ecossais	800,000
Allemands	310,000

LA CRISE DU CHARBON

Il n'y aura pas de grève

On a tout lieu de croire qu'il n'y aura pas de grève, cette année, parmi les ouvriers des mines de charbon des Etats-Unis.

L'Union des mineurs a soumis au vote de ses membres, dans neuf Etats, la question de l'acceptation ou du rejet d'un tarif de salaires proposé par les compagnies minières, et qui devra rester valide pendant deux ans.

Le président de l'Union des mineurs, M. Mitchell, avait conseillé aux ouvriers d'accepter le tarif proposé par les compagnies, en leur disant que le ralentissement actuel des affaires ne justifiant pas une une demande d'augmentation des salaires, une grève était condamnée à un insuccès certain.

Les mineurs ont suivi les conseils de M. Mitchell. Par 88,500 contre 16,500, ils ont décidé d'accepter le tarif de salaires proposé par les compagnies minières. Sur 190,000 mineurs, 135,000 environ ont pris part au scrutin.

Le public n'apprendra pas cette nouvelle sans une certaine joie, car l'on se rappelle encore les hauts prix payés l'hiver dernier pour se chauffer.

Une grève suivie d'une famine! La perspective serait en vérité trop sombre.

LA GUERRE RUSSO JAPONAISE ET LE SOCIALISME

"Nous avons deux ennemis mortels, disent les socialistes : le pape, au point de vue spirituel, et le tsar au point de vue temporel". Liebknecht s'écriait jadis avec solennité, au reichstag, que son parti combattrait avec enthousiasme dans une guerres contre la Russie impériale. Bebel, dans les récents débats du reichstag, accusait véhémentement le gouvernement allemand de se mettre au service du tsarisme, en livrant à la Russie, sous prétexte qu'il s'agit des menées anarchistes, les révolutionnaires russes réfugiés en Allemagne. Un ministre de Prusse citait, à ce propos, les lignes suivantes, de Kautzky, l'autorité la plus haute en matière de doctrine socialiste : "Discréditer le tsarisme est aujourd'hui le devoir le plus important de la démocratie socialiste internationale. Sans doute, une révolution en Russie n'aurait pour première conséquence que d'y établir un régime plement démocratique, non encore socialiste. Mais la répercussion en serait très favorable sur les pays voisins de la Russie". En d'autres termes, le citoyen Kautsky considère que la république allemande ne sera possible, un jour, qu'avec l'établissement d'une république moscovite.

On conçoit, d'après cela, avec quel intérêt les socialistes allemands suivent les péripéties de la guerre entre la Russie et le Japon, et combien grandes sont leurs sympathies pour cette dernière puissance. On peut lire dans leurs journaux que, dans cette lutte de races, c'est le Japon qui représente la cause de la civilisation, alors qu'en réalité, le Japon c'est la barbarie armée. Quoi qu'il en soit, on peut dire que le Japon a pour fidèle alliée, sur le continent européen, la démocratie socialiste internationale.

La Cie S. CARSLEY, Limitée

CELEBRE PAR TOUT LE CANADA

Etoffes a Robes Recommandables Aux plus bas prix

La Cie S. Carsley s'est fait et a maintenu la réputation de ne vendre que les marchandises les plus recommandables aux plus bas prix possibles. Une visite à n'importe quelle section du Grand Magasin vous convaincra des multiples occasions qui vous sont offertes d'épargner de l'argent sur chaque article acheté. Puis vous êtes entouré de toute la protection qu'offre un commerce équitable. Peu importe les prix auxquels les autres magasins vendent leurs marchandises, vous trouverez toujours plus minimes, les prix de ce magasin, et pour des marchandises de meilleure qualité. Ceci se rapporte particulièrement aux

Etoffes a Robes de Printemps.--Valeurs de Record

Il va sans dire que ce magasin vend plus d'étoffes à robes que tout autre magasin à Montréal. La raison est bien simple. Ici vous avez les plus grands assortiments achetés directement des fabricants et toujours vendus aux plus bas prix — résultats satisfaisants pour les acheteuses d'étoffes à robes— ces valeurs spéciales pour lundi.

Voiles de Fantaisie

Un tissu très élégant en pure laine, qui se drape et se met en plis artistiques, les couleurs sont : drab, gris pâle, royal, brun et Oxford. Prix **68c**

Une étoffe à costume de printemps dans le plus nouveau tissu, 44 pouces de largeur, en une belle variété de couleurs telles que brun, gris perle, azur, royal, drab et Oxford. Prix **73c**

Homespuns à Costumes

Cette étoffe favorite est fort en demande pour robes de voyages pour lesquelles elle est spécialement adaptée ; elle a 54 pouces de largeur et est de couleur drab, grise, brune, verte et bleu-marin. Prix **95c**

Une étoffe distinguée pour costumes de printemps, crème est la couleur de fond, avec rayures nouées, tissées entre de couleur cardinale, vert et bleu-royal. Prix **$1.30**

Nouveaux Costumes a Prix Corrects

Le salon des costumes est un royaume de beauté, et chaque costume qu'il renferme fut dessiné exclusivement pour Carsley. Ne craignez pas mesdames, d'en trouver un semblable au vôtre en ville, si vous achetez votre costume de printemps ici. Vous trouverez ici les plus exquises créations de Paris, à côté des costumes de mode américaine. C'est un étalage digne d'être vu. Les prix sont conformes à toutes les idées que suggère l'économie.

Un élégant et joli costume en homespun, noir, jupe à larges plis, garnie de galon noir et blanc de fantaisie, manteau genre Bolero avec collerette d'épaule militaire. Spécial **$11.65**

Un costume distingué, en drap canevas gris, jupe taillée ample, traînant légèrement, manteau Bolero, avec larges épaulettes, garnitures de même étoffe et boutons en métal à foi. Spécial **$16.00**

UNE LISTE DE BONS MARCHES A DES PRIX QUI BRISENT TOUS LES RECORDS

Voici sans exception la meilleure liste de bons marchés qui vous ait jamais été offerte. Prenez votre crayon marquez ce dont vous avez besoin puis calculez ce que vous économiserez — vous en serez agréablement surpris

	Régulier	Lundi
Soie crêpe [illegible]	35c	23c
Coton blanchi, 37 pouces de large	8c	6 1-2c
Draps prêts à servir, 2 x 2 1-2 verges	1.35	95c
Taies d'oreillers, grandeur d'oreiller	15c	10 1-2c
Essuie-mains en toile grossière	12c	9c
Bas en cachemire pour dames	25c	20c
Gants de Suède pour dames	65c	45c
Camisoles tricotées pour dames	30c	25c
Tissus fantaisie pour blouses	15c	12 1-2c
Drap de dame noir, 52 pouces de large	60c.	45c
95 paires de rideaux de dentelle	1.00	79c
Gants en cachemire pour dames	20c	12 1-2c
Cache-corsets en batiste pour dames	$0.50	29c
Jupes blanches pour dames	1.00	62c
Belles chemises pour dames	1.00	49c
Chapeaux de feutre pour hommes	1.50	49c
Habits-blouses de garçonnets	1.25	79c
Reefers de printemps pour garçonnets	1.75	$1.31
Rubans en satin de couleur	15c	9c

	Régulier	Lundi
Sacoches	1.00	59c
1,000 brosses à onglon	5c	3 1-2c
95 brosses à cheveux	25c	18c
Damas de table, 54 pouces	30c	23c
Services à dépecer couteau et fourchette		
12 vgs de coton à drap blanchi, 2 verges de largeur	28c	21c
1,500 verges de batiste Lansdowne, 36 pouces de largeur	14c	9 1-2c
Sucre de Redpath, 23 livres		95c
Très beau beurre de crémerie		21 1-2c
Harengs de Morton, 3 boîtes	30c	24c
Farine Hongroise, 24 livres	75c	59c
Très beaux raisins muscats	12 1-2c	10c
Avoine roulée d'Ogilvie 3 paquets	30c	25c
Très belles noix anglaises	18c	15c
Poudre de savon de Carsley, 7 paquets	35c	25c
Tasses et soucoupes en belle porcelaine	20c	10c
Balais à tapis	19c	13 1-2c
Plats à pudding émaillés	25c	14c
Crachoirs vernis	15c	9c

La Cie S. CARSLEY, Limitée

1765 à 1785 Notre-Dame — 184 à 194 St-Jacques.

DANS LES CANTONS DE L'EST

MORT DE M. J. A. CHAREST, COLLEGIEN — CONVENTION LIBERALE A BURY.

Sherbrooke, 19.—Un citoyen de Stanstead écrit que les premiers articles manufacturés lors des premiers défrichements dans ce comté furent du sel de potasse, du whisky de papates et de l'argent contrefait.

—Un agneau extraordinaire vient de naître à la ferme Ward, près de Derby Line. Il a cinq pattes et six sabots.

—Plusieurs cultivateurs du comté de Stanstead ont commencé l'exploitation de leur érablière mardi. La coulée n'a pas durée, la température est trop froide.

—M. J. A. Tomkins, le populaire secrétaire trésorier de Granby, est parti, la semaine dernière, pour un voyage à Jérusalem qu'il fait comme délégué à la quatrième convention de la "Sunday School" du monde.

—Mme David Boucher, qui célébrait dernièrement ses noces de diamant, est décédée dimanche, à l'âge de 81 ans. Son vieil époux, qui lui survit est âgé de 83 ans.

—Notre ancien concitoyen, le Dr B. Godbout, de Bonsecours a acheté la résidence de M. de Granpré, marchand.

Une fillette de quatre ans enfant de M. le notaire Gingras, de Roxton Pond a été victime d'un bien triste accident lundi. On voulut tirer de dessus le poêle un bassin rempli d'eau bouillante, quand le liquide, poussé violemment, jaillit en dehors et tomba sur la tête et dans la figure de la pauvre petite qui se tenait auprès. Si les brûlures ne sont pas fatales, il y a à craindre, du moins pour la vue de l'enfant.

—L'hiver est tellement long et rigoureux qu'un grand nombre de cultivateurs du comté de Shefford, manquent de foin. On a dû en faire venir une quantité de chars soit de St Jean, soit de Drummondville ou d'Acton. Le bon foin, acheté au char, est livré à Waterloo pour $9.00 et $10.00 la tonne.

—Jeudi soir a eu lieu à la Cathédrale une réception de dames dnas la Congrégation de Ste Anne, présidé par le Rév. Père Arvé, prédicateur de la retraite.

—M. Thomas Cabana, étudiant en médecine de l'Université Laval, de Montréal, est en visite dans sa famille.

—Joseph Arthur Alphé Charest, élève finissant du seminaire de notre ville, est décédé, hier matin, à la résidence de son père : M. Le Charest, rue Goodhue. D'une santé chancelante il fut forcé de suspendre ses études au mois de septembre dernier, mais rien ne faisait présager un dénouement aussi inattendu et fatal. Lundi il fit une promenade en ville et se sentit indisposé à son retour. Jeudi il fut obligé de s'aliter et expirait vendredi matin, entouré de ses parents, de ses frères et sœurs désolés.

La terrible faucheuse l'a emporté, à l'âge de 20 ans, où tout sourit dans la vie.

Intelligent et laborieux, respectueux, il ne comptait que des amis parmi ses professeurs et ses camarades. Son esprit chrétien et sa parfaite éducation faisaient honneur à sa famille. Affable, et droit, d'une piété sérieuse, il promettait un avenir solide et brillant.

Joseph Arthur Alphée Charest se destinait à l'état ecclésiastique. Dieu l'a rappelé vers lui, à l'âge des joyeuses espérances et des douces illusions. Sa vie d'élève fut toute entière un bon exemple. Ses maîtres le regrettent et ses confrères ne l'oublient pas. Notre regretté et jeune ami sera inhumé lundi matin. Ses funérailles auront lieu à la Cathédrale.

Le correspondant de "La Patrie" offre à sa famille éplorée ses plus sérieuses condoléances.

—Les libéraux de Compton ont tenu une convention à Bury jeudi. Ils ont organisé une association de comté avec M. A. B. Hunt comme président.

Le choix d'un candidat pour la prochaine lutte au fédéral a été remis à plus tard. Dans l'après-midi l'hon M. Fisher adressa la parole à une assemblée publique.

—L'ingénieur Rémi Plante, s'étant noyé dans la collision des trains du C.P.R. et du Boston et Maine est très mal à l'hopital protestant.

—On annonce que le gouvernement est disposé à payer $6,000 à la Cie Anglo-Américaine pour le site de l'ancienne briqueterie où l'on se propose de construire la nouvelle salle de Manège.

On assure que le général Kouropatkine n'a accepté le poste périlleux auquel il a été appelé qu'après avoir reçu l'assurance d'avoir 500,000 hommes à sa disposition.

Le Tsar a promis, et c'est sur cette promesse qu'il s'est décidé à prendre la direction des opérations militaires.

Nous avons un assortiment complet de préparations pour les cheveux et la peau, de peignes de fantaisie, de brosses et d'articles pour les ongles.

PALMER'S

1743 Rue Notre-Dame

Tel. Main 381 — Les tramways passent à la porte

Dupuis Freres

Les commandes par la malle sont exécutées avec soin. — Nos magasins sont fermés tous les soirs à 6 heures excepté le samedi.

CARNITURES POUR Robes ou Costumes

Mirets, Passementeries, Appliqués et Ornements

IMPORTATION NOUVELLE

Nous offrons un choix illimité et toutes les plus riches et les plus récentes marchandises en fait de garnitures

Les vignettes ci-dessous représentent quelques-unes de nos lignes d'appliqués de soie noire à motifs pour découper.

Nous renoncons à donner une description détaillée de différents genres et qualités, le choix est illimité, à commencer par les mirets ou braids de fantaisie à 8c la verge, pour finir par les appliqués de soie à $6.00 la verge. Nous offrons aussi un choix très considérable dans les appliqués braids de couleur. Passementerie en soie brodée à la main avec médaillon Thenerif, couleurs persiennes. Aussi appliqué de soie taffetas entouré de mignardine.

Mirets sur cannevas, avec médaillons de couleurs, dans les nuances à la mode ; appliqués de velours noir avec turquoises et perles d'acier.

Mirets paillettes, argent et émail, avec motifs en relief "plus haute nouveauté" Cluny brodé en soie dans différentes couleurs.

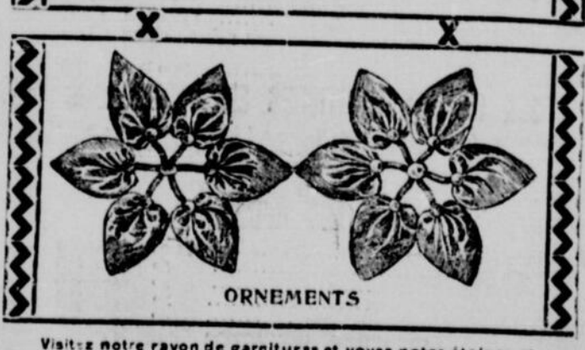
Très grand choix de Mirets avec motifs pour découper, mélange de bleu-pâle avec noir turquoise, avec noir, drab et noir, crème et noir ainsi que noir et blanc.

Nouveaux mirets en toile de couleurs avec perles d'acier.

MIRETS

PASSEMENTERIES

APPLIQUES



ORNEMENTS

Visitez notre rayon de garnitures et voyez notre étalage et nos livres d'échantillons.

SPECIALITES DU SAMEDI

RUBANS DE SOIE, lignes spéciales à 3½c, 5c, 7c, 10c, 20c et 25c

CRAVATES ET TOURS DE COU

CRAVATES, en net écru, prix 70c, 85c, $1.15 . . . $1.35
COLLETS, en braid de soie, prix 65c, 85c . . . $1.25
TOURS DE COU, en soie de fantaisie, différents genres à partir de 25c, 45c en montant jusqu'à . . . $1.00
TOURS DE COU, en passementerie pailletée, à 90c, 1.00, 1.50 et . . . $1.
TOURS DE COU, en chiffon avec appliqué de soie ou de broderie, à partir de 1.00 jusqu'à . . . $3.00
Nouveaux sets COLLETS et MANCHETTES, en canevas blanc avec tour doré, prix . . . 85c

DEPARTEMENT DES MEUBLES - GLACIERES

Le plus Grand Choix à Montréal

Differentes dimensions et differentes formes. Toutes les meilleures marques sont representees ici :: ::

GLACIERES doublées en tôle galvanisée et émaillée.

GLACIERES de luxe pour salle à diner, fini chêne doré avec sculpture et miroir, tablettes en nickel à l'intérieur.

L'assortiment que nous offrons dans les glacières comprend tous les prix qui suivent : $8.00, $9.00, $11.00, $11.50, $12.00, $13.00, $14.50, $15.00, $18.00, $20.00, $22.00, $24.00, $26.00, $31.00, $37.50 et $41.00.

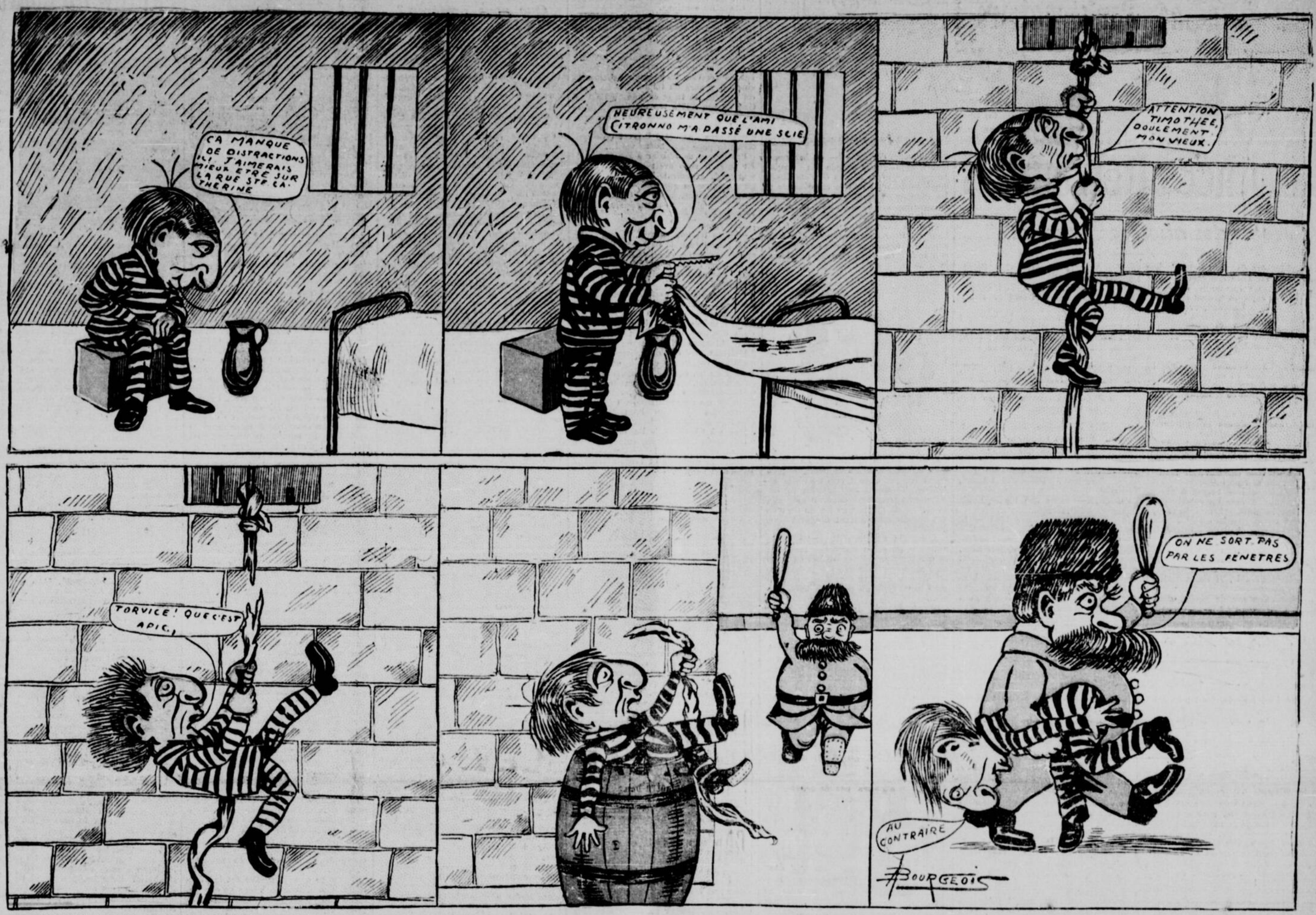
Musique à 10c

Lazarre, valse par H. B. Blanke. Sourire d'Avril, valse par Maurice Depret. Réveil du lion, caprice par De Kontski.

Dupuis Frères, Le Grand Magasin Départemental de l'Est. 1571 a 1589 Ste-Catherine. EN VILLE. 20—1

LES AVENTURES DE TIMOTHEE

UNE EVASION DRAMATIQUE



OU EST TIMOTHÉE

Vous découperez toutes les pièces rouges, vous assemblerez les morceaux de façon à reconstituer Timothée ; vous les collerez alors sur une feuille de papier blanc au bas de laquelle, vous écrirez votre nom et votre adresse.

Vous mettrez le tout sous enveloppe, et vous adresserez : "Madeleine", "La Patrie", Montréal, " et dans un coin de l'enveloppe, vous inscrirez "Timothée. " Tous les enfants qui auront trouvé le casse-tête, concourront à de beaux prix que le hasard se chargera de décerner. Toutes les reconstructions exactes de Timothée seront numérotées par moi, et remises à M. Sauvé, secrétaire de la rédaction ; le Rédacteur, M. Robillard, sera prié de choisir 13 numéros gagnants auxquels les prix suivants seront distribués :

Ces numéros choisis par M. le Rédacteur. M. Sauvé consultera les copies que je lui aurai confiées et proclamera les noms des vainqueurs.

Dès lundi, les heureux gagnants habitant la ville pourront se présenter à nos bureaux pour réclamer leurs prix. Les personnes de la campagne que le hasard aura favorisées, recevront leurs primes par express.

* * *

Liste des prix :

1er prix — Set en argent pour enfant, anneau, gobelet, cuillère, couteau et fourchette.

2e prix — Crucifix en nickel avec calvaire.

3e prix — Jeu de croquet.

4e et 5e prix — Magnifique boite de papier à lettre.

6e et 7e prix — Jeux de loto.

8e, 9e, 10 et 11e prix — Boites de bloc en couleur.

12e et 13e prix — Deux boites de parfumerie.

14e et 15e prix — Deux grosses balles pour enfant.

16e prix — Porte-allumettes double en bois de fantaisie.

17e, 18e, 19e et 20e prix — Statuettes décorées en couleur.

Toutes les réponses devront être adressées pour "jeudi", au plus tard jeudi midi.

Le concours sera alors fermé, et les retardataires perdront tous les droits aux prix.

A la page 14 "nos chéris" les concurrents au "Timothée" de samedi dernier trouveront la liste des numéros vainqueurs.

Histoire sans Paroles

La recette de Monseigneur:

Le "Gil Blas" prête à Mgr Le Nordez cette anecdote qui ne nuit en rien à la sainte réputation du prélat et ne fait qu'ajouter à son bonga-comisme bourguignon.

Il s'invita à dîner, un jour de carême, chez un curé de village.

Le curé acheta une magnifique sarcelle, mais une heure avant de se mettre à table, il eut un scrupule de conscience : la sarcelle était-elle un aliment gras ou maigre ?

L'évêque, consulté, déclara que, dans un semblable doute, l'usage était de faire cuire l'oiseau et de le piquer sur un plat en porcelaine.

—Si le jus de l'animal se fige dans l'espace d'un quart d'heure, l'animal est réputé gras ; si le jus reste en huile, on peut le manger sans remords.

—Bien, monseigneur !

Et, se tournant vers sa gouvernante, le curé commanda :

—Faites rôtir la sarcelle !

—Et faites chauffer le plat, ajouta monseigneur, en éclatant de rire !

Gavroche, s'arrêtant sur le Pont-Neuf pour regarder les eaux limoneuses, conséquence de la crue :

—Pas besoin d'aller en Chine pour voir le fleuve Jaune !

En prenant l'absinthe:

Pelletan — Rigolos, ces vaisseaux russes ; dès qu'ils sont touchés, ils coulent !

André — Sois tranquille, Camille! Les tiens n'auraient pas besoin de cela!

Un trésor.

Un amoureux transi détaillait un jour devant un quidam les charmes incomparables de sa dulcinée.

—Son teint est "d'albâtre", disait-il avec extase. Ses dents sont de vraies "perles", ses lèvres sont de magnifiques "rubis". Ses yeux brillent comme de merveilleux "diamants" noirs. Ses oreilles sont aussi transparentes que de la "nacre". Son cou est pareil au "marbre" le plus riche. Ses muscles ont la fermeté de "l'acier". Sa voix est vibrante à l'égal d'une clochette "d'or" et sa conversation est parsemée de véritables "gemmes".

—Mais, cher monsieur, lui répliqua son auditeur, vous avez là un véritable trésor ! Allez donc louer une boutique sur les boulevards et vendez-moi tous ces rubis, ces diamants, ces marbres, ces nacres, ces perles, ces os, cet albâtre, cet acier et ces gemmes !

Un malfaiteur de seize ans comparaît en police correctionnelle.

—Voyons, dit le président paternel, c'est votre premier vol. Vous n'avez pas eu une petite crainte, une émotion quelconque, en vous appropriant ce porte-monnaie ?

—Si. J'ai eu peur qu'il ne fût vide.

Timothée Retrouvé !

Noms des numéros gagnants

M. le rédacteur de la "Patrie" a choisi parmi la liste des copies classées les numéros suivants:

1er PRIX—Peigne et brosse en argent solide: Julie Garneau, 29 Drolet, Montréal.

2me PRIX—Fusil à air comprimé en acier et en noyer de première qualité: Bernard Dubreuil, 197a Sanguinet, Montréal.

3e PRIX—Un bracelet en métal "Gildine" intérieur en or jaune d'un dessin très artistique avec turquoise et cadenas en forme de cœur: Melle H. Doray, Valleyfield.

4e PRIX—Tirelire en fer "Securité" plaqué en nickel: Emma Potvin, 386, Parc Lafontaine, Montréal.

5e PRIX — Bourse en beau cuir : Gabrielle Lafleur 161 Théodore, Ottawa.

6e PRIX—Bourse en beau cuir : Tillie Lalime, Saint-Hyacinthe.

7e PRIX—Magnifique brosse à cheveux, vraies soies avec un superbe dos en bois frances sculpté: Berthe Renaud, 58 rue Saint-Hypolite, Montréal.

8e PRIX—Brosse à linge solide: Alphonse Desrosiers, Lanoraie.

9e PRIX—Gallon à mesurer, longueur de 50 pieds, couvercle en cuir, avec manivelle du même métal.

Emma Archambault, 71 Saint-André, Ottawa Ont.

10e PRIX—Couteau de poche, deux lames en acier avec manche en corne : Charles Auguste Lamarre, 47 Saint-Laurent, Longueuil.

11e PRIX—(même que 10e) —Amable Clermont, Saint-Vincent de Paul, comté de Laval.

12e PRIX—(même que 10e)—Henri Rochefort, Valleyfield.

13e PRIX — (même que 10e) — A. Vallée, 317 Avenue de l'Hôtel de Ville, Montréal.

14e PRIX— (même que 10e) — W. Nienwenhuzzen, 1160 Sanguinet, Montréal.

15e PRIX—Etui contenant peigne et miroir: Maria Gagnon, New-Liverpool. P. Q.

16e PRIX — (même que 15e)— Alphonsine Dostaler, Lanoraie.

17e PRIX— (même que 15e)—Charles Birs, Conticook.

18e PRIX — (même que 15e) Philippe Parenteau, 158 Saint-André, Montréal.

19e PRIX—(même que 15e)— Louis Bélanger, St-Romuald.

20e—PRIX—(même que 15e) — L. Hurteau, 805 Saint-Denis, Montréal.

—Je certifie que les copies numérotées m'ont été remises par Madeleine, les numéros ont été choisis par M. le Rédacteur de la "Patrie", j'ai recherché moi-même les noms des heureux vainqueurs en consultant les numéros de leurs copies. La liste publiée plus haut est absolument exacte.

Arthur Savoie

DANS LES GUGUSSES

Tel que je le revois dans mes souvenirs, mon ami Chevalier excellemment l'union harmonieuse de l'élégance et de la force,—autant dire de suite l'Apollon du Belvédère, avec le biceps d'Hercule et une jolie moustache fièrement retroussée. Or, qu'on n'aille point s'imaginer que ce fût une bête ; à dix-huit ans il emportait sa première licence avec toutes boules blanches, et il est aujourd'hui professeur de Faculté à..... chut !

Nous nous liâmes au temps déjà lointain, hélas ! — heureux temps ! — où je débutais modestement dans les fonctions universitaires, en qualité de maître d'études au lycée de N... et lui aussi.

Nous logions à soixante pieds au-dessus du sol, "au rez-de-chaussée, à partir du ciel", dans la Californie, sorte de phalanstère des suppléants, et ainsi dénommée par ironie, je le suppose. Là dedans, l'hiver, on aurait pu élever des ours blancs ; l'été, cela se transformait en "Plombs de Venise" hiber comme été, en tout temps, y pullulaient des générations de rats et de punaises.—Dieu sait, pourtant, les choses joyeuses dont la Californie fut le théâtre discret !

Mon ami Chevalier avait des façons à lui de rendre visite à ses voisins : que de fois, la nuit, au risque de se rompre le cou, vint-il, par la gouttière, me troubler dans la confection laborieuse d'un thème grec, et assez souvent, je le confesse, en crevant brusquement les carreaux de papier de ma fenêtre "à seule fin de me rafraîchir" ! Dans le jour, il se contentait de passer sa tête à travers le panneau intérieur de ma porte, défoncée en préalable d'un coup d'épaule vigoureux.

C'est qu'il ne professait pas le moindre respect pour le vénérable mobilier de l'établissement ; il possédait dans sa chambre un arsénal d'objets très lourds empruntés au gymnase, lesquels, au grand dommage des parquets, lui servaient à exécuter des séries d'exercices athlétiques variées. Un soir qu'il jonglait avec un poids de vingt-cinq kilos, le poids lui échappa, s'envola par la fenêtre et faillit décapiter le censeur qui prenait paisiblement le frais, le digne homme, deux étages au-dessous.

Je pourrais remplir un volume avec le récit de ses exploits. C'est ainsi qu'il débarrassa la ville d'une espèce de bretteur qui terrorisait les familles et avait estropié cinq ou six jeunes gens ; le bretteur, ayant eu la malencontreuse idée de provoquer mon ami, reçut d'abord, comme acompte, une homérique tatouille, puis, le lendemain sur le terrain, un joli coup d'épée qui lui ôta l'envie de recommencer. Maintes fois, sur le quai de la F..... je l'ai vu, pris de pitié pour un portefaix extenué, charger les sacs de celui-ci sur ses épaules, et, la besogne terminée, payer une bouteille de vin au pauvre diable, lequel se demandait s'il avait affaire à un homme, à un dieu, ou à un fou !

Un autre jour,—c'était sur la place B..., le rendez-vous des forains,— nous entrons dans une baraque de lutteurs, et, suivant sa louable habitude, Chevalier demanda le caleçon. Son adversaire était une superbe brute à qui il suffirait, semblait-il, de se laisser choir

sur mon ami pour l'écraser. Ce ne fut pas long, pourtant ; en deux temps et trois mouvements les épaules du "professionnel" touchèrent le sable. Mais l'homme tomba si malheureusement, qu'il se fit une entorse : le vainqueur vida dans les mains du vaincu le contenu de sa bourse,—vingt francs, peut-être, et plus,—et s'éclipsa...

✦ ✦ ✦

De toutes les excentricités de mon ami Chevalier, que vous allez me permettre de vous raconter, et que je vous garantis, du reste, authentique.

Il arriva un jour à N....., un de ces pauvres cirques comme vous en avez pu voir, qui, par les trous de leurs rieltoiles, par la ternissure de leurs oripeaux, par l'aspect lamentable de leur matériel à bout de service, trahissent la malechance, la misère noire du directeur.

Chevalier devint bientôt un familier dèle Achate de cet Enée exubérant !— des coulisses, où il me traînait à sa remorque... comme toujours, moi le fil tutoyaiy le Gugusse, pinçait le menton aux petite, cabriolait avec les clowns, tapait sur le ventre du régisseur. Ma parole, il finit par communiquer un peu de sa gaieté insouciante, à cette troupe famélique, et par lui ramener la veine, positivement. Quatre ou cinq des artistes étaient excellents; une série d'articles bienveillants inspirés par Chevalier à ses amis,— où n'avait-il pas des amis ?— de la presse locale, apprirent le chemin du cirque au public, que les dehors de l'établissement avaient pu mettre en défiance : les recettes s'arrondirent ; le personnel un peu remonté et engraissé, nous témoigna une grande considération.

Quant à Chevalier, il poussait à fond ses études acrobatiques, déjà fort avancées, ainsi que la reconnaissaient, non sans un grain d'envie, messieurs les clowns.

L'un d'eux, en particulier, un vieux, grand, maigre, sec, très droit, l'étoile de la troupe, l'avait pris en réelle affection. Trouvant en Chevalier un sujet merveilleusement doué, il se mit en devoir de l'initier au fin du fin d'un art qui demande autant d'agilité que d'esprit.

Après six semaines d'exercices,— six semaines au cours desquelles Dieu sait ce que nous rentrâmes de fois au lycée en retard !—l'élève était à la hauteur du maître, dont il s'était même assimilé la manière au point de faire illusion.

Quant à moi j'avais eu l'honneur d'être distingué par le Gugusse, et je piochais l'emploi sous son œil bienveillant.

Or, voici qu'un matin, venant à l'heure accoutumée pour notre leçon, nous apprîmes que, la veille au soir, Plock—ainsi se nommait le clown,—s'était cassé la jambe, mais, là, une fracture sérieuse, au ras de la cheville, en répétant une voltige inédite. Pour comble, le Gugusse avait la grippe, une fièvre de cheval !

C'était jouer de malheur : le lendemain, en effet, jour fixé pour la clôture définitive, la représentation devait être donnée justement au bénéfice du pauvre Plock, lequel, se sentant vieillir, songeait à faire une fin, en se retirant dans quelque collège de province comme professeur de gymnastique.

Nous le trouvâmes désespéré, égaré, fou.

—Hein ! sanglotait-il en se tordant furieusement sur son grabat, me voyez-vous avec une béquille ?... non, ma parole, imaginez-vous ça ? Plock, l'incomparable Plock, réduit à se traîner comme une limace et à tendre la main aux imbéciles de bourgeois : "Mon bon monsieur, la charité, s'il vous plaît ?" Plutôt se coller tout de suite une balle dans le caisson.

Ce qui le chagrinait le plus, c'était de savoir les affiches posées, avec son nom dessus, la troupe désorientée et la représentation compromise,—"un vrai déshonneur, enfin, au bout de la longue carrière d'artiste !"

Chevalier le laissait se lamenter. Tout à coup, il lui frappa sur l'épaule.

—Personne ne connait ton occident ?

—Non.

—Eh bien, mon vieux, qu'est-ce que tu dirais si je te remplaçais demain au pied levé ?—Une fois n'est pas coutume, et je te dois bien ça pour tes cachets.

—Vous feriez cette chose-là ?

—Mais oui, papa.

—Vous ?

—Et pas un autre, tu peux t'en flatter ! Entends que je me fourrerai dans ton maillot, et qu'on annoncera "Monsieur Plock", c'est tout ce que je puis te promettre, avec ma bonne volonté. Dis, vieux, ça va ?

Parbleu ! si "ça allait !"

Le clown se mit à pleurer, la troupe nous fit une ovation ; mais, en partant, je crus devoir présenter de respectueuses observations à mon entreprenant frère d'armes.

—Ah ! ça, voyons, lui dis-je, tu es fou ; voilà maintenant que tu songes à faire le saltimbanque, toi, un répétiteur...

—Dinstingué, j'ose m'en vanter, mon bon ami ! Et puis après ? Est-ce que Néron ne se commit pas à l'amphithéâtre, et est-ce que je suis, moi, un empereur romain ? Et encore il jouait mal. "Fiche-moi donc la paix !"

D'ailleurs je vais soigner ma salle, et j'aurai le public qui convient à un répétiteur diplômé—comme tu dis.

—Quel public ?

—Le lycée, pardi ! les professeurs et les élèves, le proviseur et le censeur,—tout le gratin du gratin de l'Université—ça se passera en famille, comme tu vois ; j'ai averti le régisseur.

Il me prit une sueur froide. J'étais stupéfié, idiot, ma parole, littéralement idiot.

Chevalier continua.

—Je veux payer la tête du proviseur quand je lui secouerai ma sébile sous le nez... Ah ! et puis, tu sais, tu remplaceras le Gugusse.

—Par exemple ! protestai-je révolté.

—Le Gugusse !— Dixi— Et tu tâcheras de recevoir les claques gentiment, sinon il y aura du tabac. Tu as fait du progrès, et tu es en mesure de te tirer de ton rôle à ton honneur. Frou-sard, va, tu te noierais dans un crachat ! Mais, imbécile, pense donc ce que ce sera amusant ! C'est ça qui sera une page dans notre vie !...

Pas moyen de résister à cet être-là ! Et puis, il vous avait des arguments, —si quels arguments !... Je me résignai à jouer les gugusses,—mais à mon corps défendant, je vous le jure !

—Au moins, tu ne frapperas pas trop fort ?

pouse russe

—On te traitera en ami.

Le jour même, le régisseur se présenta au lycée, et Chevalier entreprit le censeur, excellent homme au demeurant, qui ne demandait qu'à se laisser persuader.

Le lendemain soir, effectivement, nous avions une belle salle.

✦ ✦ ✦

Nous avions bu du champagne pour nous donner du montant—Chevalier était éblouissant de verve ; moi pas, moi éteint, moi effondré, piteux... Non, mais me voyez-vous avec le nez barbouillé de lie, coiffé d'un haut-de-forme en accordéon, affublé d'un habit à queue de morue trop long, dont les manches me descendaient en tiges de chaussettes jusqu'au bout des ongles ?...

Quant à Chevalier, je l'ai dit, c'était un dieu, un dieu-clown enfariné, la beauté triomphante, le grotesque irrésistible, la souplesse et l'esprit coulés dans son maillot.

Ce sont là, du moins, mes impressions de loge, car, une fois dans la salle, du diable si je me souviens de quoi que ce soit !... Pardon !—il y eut venant du pourtour, des tonnerres d'applaudissements, des clameurs enthousiastes, des rappels—et, de la piste, à mon adresse, un ouragan de gilles retentissantes, tout un tremblement de coups de pied, de torgnioles et de horions, lesquels durent provoquer chez moi des mouvements réflexes assez drôles, puisque j'eus, aussi moi, ma part dans les rappels—j'ignore si ce sera une bien fameuse page dans ma vie, mais ce fut, je puis l'affirmer, une page éuisante, sur le verso de laquelle je dus étendre, le lendemain, un baume réparateur.

Et l'on m'avait traité en ami !—Zuze un peu !

Je n'insisterai pas outre mesure sur cette folie de jeunesse, doublée— c'est notre excuse—d'une bonne action. Chevalier eut le toupet d'aller, ainsi qu'il me l'avait promis, faire la quête lui-même, oui, recouer sa sébile sous le nez du brave censeur et de M. le Proviseur—M.le Proviseur daigna doubler le prix de son obole, en l'accompagnant de compliments bien sentis.

Chevalier revint dans la coulisse avec son bonnet rempli à déborder, de pièces blanches et de gros sous ; Plock sanglotait d'une façon inquiétante, le personnel délirait. Et quels bouquets les deux fillettes équilibristes vinrent offrir, au nom de la troupe, à chacun de nous ! J'en oubliai mes blessures, et je songeai un instant, ma parole, à m'enrôler dans les gugusses pour le restant de mes jours !...

—Eh bien, nous cria le lendemain le censeur du plus loin qu'il nous aperçut dans les couloirs, vous êtes encore, vous, de drôles de pistolets ! Comment ! c'est à votre instigation, sur vos instances à tous deux, qu'hier j'ai décidé le proviseur à conduire au cirque le lycée, et je ne vous y ai seulement pas vus ?...

Enorme ! ! !—Nous ne répondions rien, que répondre ? nous nous tordions.

—Etait-il assez amusant, ce monsieur ?...

La Californie n'est plus— elle a succombé sous la pioche des démolisseurs Lors de mon dernier passage à N... j'avais voulu la revoir : sur son emplacement s'élèvent aujourd'hui des bâtiments grandioses qui ont coûté plusieurs millions.

—Hélas ! la bohème joyeuse a fait son temps... J'ai regretté la Californie, ses rats, ses punaises, deux belles années de ma jeunesse,—et mon ami Chevalier...

MAXIME AUDOUIN

QUI JE SUIS ?

A mes petits amis

Mon nom ? De le souffler, vraiment cela me tente...
On peut bien soulever un coin du voile enfin.
Je ne résiste plus à ta lettre charmante,
Et je te dis mon nom... tout à l'heure, à la fin...

Un grand savant, dis-tu ? Je n'ai pas dans la tête,
Le tiers de ce que pense et murmure ton cœur.
Un sourire de toi rend muet le poète,
Songe un peu ce qu'il devient quand vous formez un chœur...

Madeleine est pour nous l'amie à l'âme grande,
Où vont par essaims blonds, les gracieux enfants,
Et nous lui chanterons comme tu le demande,
Toujours notre amitié dans nos chants triomphants.

Quand le cœur est trop plein, les lèvres restent closes :
Je crois qu'il est bien vrai, vous savez, le dicton :
Mais les silencieux sont, semblables aux roses,
Dont les parfums exquis sont bien cotoyés, dit-on.

Je reviens à mon nom... J'ai promis de le dire
Mais voilà, je voudrais le mettre en ce quatrain,
Et la rime réclame (oh ! la rebelle) un ire :
Que veux-tu que je fasse... en attendant demain.

JEAN.

Exigez les Vins de la CIE DE VIN ST GEORGE, 1395 1397 rue Notre-Dame. Appréciés de tous les connaisseurs. 17-19-28

Quel est le héros
Quelle est l'héroine

DE L'HISTOIRE DU CANADA

Que vous préférez ?

Ma chère Madeleine.—Le héros que je préfère est le brave Dollard des Ormeaux, parce qu'il a sauvé la colonie (1660) avec 16 braves français seulement, contre 700 Iroquois. Le combat dura 10 jours et les Iroquois durent retourner honteux. Après avoir repassé mon histoire plusieurs fois je trouve Marie-Madeleine de Verchères préférable parce qu'elle suivit l'exemple de sa mère. Elle resta dans le fort avec un soldat et quelques femmes, et à peine âgée de 14 ans elle soutint un siège de 2 jours contre le parti d'Iroquois et les obligea à fuir honteusement (1692).—Petite Canadienne de St-Bruno, Co. Chambly, P.Q.

Ma chère Madeleine.—Comme je suis rendu rien qu'au commencement de mon histoire du Canada, pour répondre à votre question je ne saurais nommer un autre héros que Jacques-Cartier. Il me semble que ce doit en être un bien grand puisqu'on en parle le premier dans l'histoire. Il pourrait peut-être y en avoir de plus remarquable mais je ne puis pas admirer un courage que je ne connais pas. Et puis maintenant vous demander une héroïne, il va falloir que je torde quelques pages de mon histoire... Tiens j'ai souvent entendu parler de la révérende sœur Marguerite-Bourgeois. Et c'est une héroïne Canadienne que cette pieuse et si courageuse fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame. Alors, je la proclame mon héroïne préférée. Je l'aime aussi parce qu'il me faut suivre les conseils de ma grande sœur, qui me dit de l'aimer bien fort et surtout de la prier. Une nouvelle petite amie, BERTHE MARCHESSAULT, St-Ours. 10 ans.

Dollard, je le répète, à bien d'autres, parce que d'après moi, c'est celui qui mérite le plus ce nom, jeune Montréalais avec seize compagnons et quelques sauvages opposèrent une résistance de plusieurs jours aux Iroquois, n'ayant pour rempart qu'un fort construit de pieux. Les Iroquois remportèrent la victoire. Mlle de Verchères est selon moi la plus grande héroïne. A l'âge de 14 ans elle défendit le fort de Verchères contre les Iroquois. Elle fut pendant dix-huit heures sans dormir ni manger.

A Macelcine de la " Patrie ". — Le héros auquel je donne ma préférence c'est M. D'Iberville parce qu'il est un héros Canadien, né à Montréal, en 1661. Il défendit vaillemment le pays contre les Anglais et lui rendit de grands services.

J'aime aussi une héroïne Canadienne la Vénérable Mère Youville, née à Varennes, le 15 octobre, 1701. C'est la première Canadienne française qui fonda une œuvre de charité semblable à la sienne, la communauté des sœurs Grises pour prendre soin des pauvres et des infirmes. —FLORA LANDREVILLE, âgée de 12 ans.

Dollard des Ormeaux est le héros que je préfère parce qu'il donna sa vie pour sauver la colonie ; et l'héroïne, c'est Madeleine de Verchères à cause de la grande intelligence et du grand courage qu'elle montra malgré son jeune âge pour sauver la vie à tous ceux qui étaient refermés dans le fort de Verchères.—ANNA GADBOIS.

Celui que j'aime le plus parmi les héros, c'est Dollard, à cause de son dévouement et de sa sagesse, il résolut de sacrifier sa vie pour sauver sa patrie s'étant confessé et ayant communié il aima mieux mourir plutôt que de reculer devant l'ennemi.

L'héroïne que j'aime le plus à cause de son âge, c'est Mademoiselle de Verchères. N'est-ce pas que c'est elle que vous préférez aussi Madeleine ? Votre petite fille qui vous aime.—MARIE MARTIN.

Le héros que je préfère est M. de Salaberry, qui naquit, à Beauport en 1778, il est donc un héros Canadien. Il combattit les Américains dans la guerre de 1813, avec trois cents Voltigeurs Canadiens il les chassa du pays.

L'héroïne que je préfère c'est Madame d'Youville, qui est la première Canadienne qui fonda une communauté religieuse. Les religieuses de cette communauté de charité sont répandues partout dans le Canada. N'est-ce pas chère Madeleine que la Vénérable Mère d'Youville, doit être reconnue comme l'héroïne du Canada, à cause de son dévouement pour les pauvres ?—LAURENZA BELANGER.

De Salaberry, le " Léonidas Canadien " est le héros que je préfère. D'abord il est Canadien, puis il remporta plusieurs victoires dont la plus célèbre est celle de Châteauguay, qui chassa les Américains du pays. N'est-ce pas chère Madeleine que de Salaberry doit être considéré comme un grand défenseur de notre beau pays ?

Oh ! l'héroïne que je considère la plus grande est vite trouvée. C'est la Vénérable Mère d'Youville, née à Varennes, le 15 octobre 1701. C'est elle qui fonda la communauté des Sœurs Grises. Nous voyons dans toutes les parties du Canada ses filles qui prennent soin des malades, des pauvres, des orphelins, même jusqu'au nord du pays chez les sauvages. Eh ! bien, j'espère que vous êtes de mon avis, et que vous considérez comme premier héros et première héroïne, de Salaberry et la Vénérable Mère d'Youville. —ROSA THIBEAUDAU.

Ma chère Madeleine.—Le héros que je préfère c'est Montcalm et l'héroïne Mademoiselle de Verchères. A l'âge de 14 ans, elle défendit le fort de Verchères contre un grand nombre de sauvages.—IRMA THIBODEAU, âgée de 10 ans.

Je donne ma préférence à Monsieur d'Iberville et à Melle de Verchères. Je préfère d'Iberville parce qu'il est né au Canada, et qu'il défendit courageusement le pays.

Je préfère Melle de Verchères, parce qu'elle sauva la vie à plusieurs personnes par son intelligence et sa bravoure.—JEANNE LAFAILLE, âgée de 11 ans.

Le héros que je préfère est Montcalm, parce qu'il s'est dévoué jusqu'à la mort pour sauver le Canada. L'armée des Anglais était bien plus nombreuse que celle des Français.

L'héroïne que j'aime est Melle de Verchères parce que à 14 ans elle sauva le fort de Verchères et un grand nombre de personnes.—LUMINA CLOUTIER.

Moi je donne ma préférence à Frontenac. Il fut longtemps gouverneur de notre beau Canada qui sauva des Iroquois. Je l'admire encore pour la belle réponse qu'il donna aux parlementaire anglais: "Je vous répondrai par la bouche de mes canons." M. de Frontenac a mérité le nom de sauveur de la Nouvelle France.

Et l'héroïne c'est la Vénérable Mère d'Youville entre toutes les autres; elle est la première Canadienne-française qui fonda une communauté, celle des Sœurs Grises pour soigner les pauvres, les vieillards, et les enfants abandonnés. D'un bout à l'autre du Canada il y a des Sœurs Grises qui continuent l'œuvre de Mère d'Youville. —EVA BINETTE.

Je préfère Dollard parmi les héros et Mademoiselle de Verchères parmi les héroïnes, parce qu'elle était si bonne et si courageuse. Au revoir, chère Madeleine.—LEDA RIVET, âgée de 12 ans.

Le héros à qui je donne ma préférence, c'est d'Iberville. C'est un héros Canadien. Il naquit à Montréal en 1661. Il combattit beaucoup les anglais à la baie d'Hudson qu'il soumit à la France, à la baie de Fundy, et avec 125 canadiens seulement il les chassa entièrement de Terreneuve?

L'héroïne que j'aime le plus c'est Melle Madeleine de Verchères. Agée de quatorze ans seulement, elle défendit le fort de Verchères contre un grand nombre d'Iroquois.—YVONNE BEAUCHAMP.

Le héros que je préfère c'est Montcalm. Il défendit le Canada contre les Anglais jusqu'à la mort, qu'il trouva glorieuse sur le champ de bataille. Il était doué de grandes qualités, était très pieux. Il remporta plusieurs victoires dont une des plus célèbres est celle de Carillon. Il risqua sa vie en défendant Québec avec une armée bien inférieure à celle des Anglais.

L'héroïne du Canada à qui je donne ma préférence c'est la Vénérable Mère d'Youville, née à Varennes en 1701. Elle est la première Canadienne qui fonda une communauté dans le pays, celle des Sœurs Grises. Nos maîtresses nous en ont souvent parlé, et j'admire son courage dans les épreuves, les difficultés, que Dieu lui envoya. Trois fois le feu réduisit sa maison en cendres et jeta cette bonne mère sur le pavé avec la famille de pauvres, de malades et d'orphelines. Pour toutes plaintes elle chanta le "Te Deum." Maintenant les filles de la Vén. Mère d'Youville sont répandues par tout le pays, et dans plusieurs villes des Etats-Unis. Cette vertueuse femme fut déclarée vénérable par Léon XIII en 1890.—EVA BOILEAU.

Parmi les héros du Canada, moi je préfère Dollard des Ormeaux parce qu'il se dévoua beaucoup pour le Canada.

Parmi les héroïnes, moi je préfère la Vénérable mère d'Youville qui se dévoua beaucoup au soin des pauvres. N'est-ce pas que c'est elle que vous préférez aussi?

Au revoir chère Madeleine,

ELMIRE MOORE, âgée de 11 ans

Le héros du Canada que je préfère, est Dollard des Ormeaux, parce qu'il était bon et brave.

Dans un danger extrême, il sacrifia sa vie pour sauver le Canada.

Avant de commencer le combat, il reçut la sainte communion et alla se battre en brave.

L'héroïne que je préfère, c'est la vénérable mère d'Youville, elle est célèbre par ses bonnes œuvres et par sa charité et elle fonda l'hôpital général où elle mourût en 1771.

ROMEO COTE.

Le Héros que je préfère est Dollard des Ormeaux parce qu'il était brave et a sauvé Montréal.

L'héroïne que je préfère est la vénérable Mère d'Youville parce qu'elle a fait beaucoup de bien au Canada.

WILFRID BORDUAS.

L'héroïne que je préfère est Dollard des Ormeaux parce qu'il a sacrifié sa vie pour le salut de la nouvelle-France.

L'héroïne que je préfère est la vénérable Mère d'Youville parce qu'elle a formé des sœurs pour avoir soin des petits orphelins et les pauvres.

JOSEPH LAJOIE

Le héros que je préfère, c'est Montcalm parce qu'il a donné sa vie pour le Canada.

L'héroïne que je préfère, c'est Madame d'Youville, parce qu'elle était très charitable, qu'elle aimait beaucoup les pauvres et les malades et lors de la conquête du Canada, elle soigna les soldats français et même elle protégea des soldats anglais qui se réfugièrent dans sa maison.

ADRIEN ALLARD,
A Madeleine, de la "Patrie"

Le héros que je préfère est Dollard des Ormeaux parce qu'il était bon et brave, il a sacrifié sa vie pour son pays.

Je préfère Mademoiselle de Verchères parce qu'elle était brave, presque seule, elle sauva le fort du même nom, attaqué par les Iroquois.

CHARLES PAINCHAUD

SANS ABRI

Aujourd'hui tout est blanc dans la nature ! Après plusieurs jours d'un froid glacial Dieu a daigné faire tomber la fine poussière blanche qu'on appelle la neige.

Durant ces jours froids et neigeux les pauvres qui sont sans asile, errent de tout côté dans les rues étroites de la ville et se demandent tristement : "Où irons-nous coucher ce soir ?" Et quand la nuit vient ils trouvent quelquefois une vieille masure ouverte à tous les vents et s'y installent pour y goûter un moment de repos.

Moins heureuse que ceux-là, une petite orpheline âgée de sept à huit ans, s'arrêter devant une somptueuse demeure qui renferme peut être des fillettes de son âge chaudement pelotonnées dans leurs jolis petits lits blancs.

D'une main timide elle frappe mais personne ne vient lui ouvrir. A l'angle de la rue, un homme qui paraît très riche la considère quelques instants, mais comme ennuyé de voir cette figure pâle l'implorer du regard, il reprend bien vite le chemin de son logis.

La pauvre petite frappe encore et regardant ses habits en lambeaux se met à sangloter !... Un domestique vient lui ouvrir et la toisant dédaigneusement lui ferme la porte au nez. La misérable fillette grelottant de froid se voit condamner à coucher à la belle étoile. Elle s'assit tristement sur le seuil et là, elle attend, (plongée) dans un demi sommeil, le lever de l'astre du jour.

Quand le soleil paraît elle était encore là, tendant la main aux nombreux passants qui se rendaient à leurs occupations. Tout à coup elle entendit de frais éclats de rire et se retournant elle aperçut deux charmantes fillettes encadrant leur gracieux visage dans de blanches fourrures d'hermine. Mais leur figure souriantes changèrent subitement en apercevant la pauvre petite qui implorait leur pitié.

La prenant par la main elles lui adressèrent des paroles affectueuses et rentrant avec elle dans la maison qu'elles venaient de quitter pour aller à une promenade, sacrifièrent cette journée de plaisir pour procurer à leur jeune protégée toutes les douceurs dont elle avait été pendant si longtemps privée. ANNUNZIATA.

Faute d'un point

I

Pendant que vous êtes encore petits, mes enfants, appliquez-vous à bien écrire. Plus tard, vous y auriez plus de difficultés et vous y réussiriez moins.

C'est une chose très importante, en effet, que de savoir bien écrire, et si vous voulez des raisons en voici :

D'abord, au point de vue de l'œil, une belle écriture est plus agréable à regarder qu'une vilaine.

Ensuite elle dispose le lecteur en votre faveur. Qu'il s'agisse de professeurs ou d'examinateurs, vous lisant facilement, ils vous classeront mieux ; et s'il s'agit de gens dont vous avez quelque besoin, il importe essentiellement de ne point commencer par les rebuter.

Vous apprendrai-je qu'une belle écriture vous ouvre l'accès de certaines fonctions, dans les administrations, les banques, le commerce, l'industrie, etc., où elle est presque indispensable, et que si ses fonctions sont modestes, elles ne vous empêchent, d'ailleurs, nullement d'arriver aux plus hautes.

J'ajouterai enfin que les règles du savoir-vivre nous devraient obliger à écrire toujours lisiblement et qu'il y a quelque impolitesse à ne point le faire, surtout lorsque vous correspondez avec des personnes à qui vous devez le respect.

Passe encore de mal écrire, lorsqu'on est débordé de besogne ou très savant, car, d'une part, à l'impossible nul n'est tenu et d'autre part, les belles ou bonnes choses que vous écrivez vaudront toujours la peine d'être lues.

Autrement, en écrivant mal, vous imposez gratuitement à ceux qui vous lisent une fatigue et un ennui, sans compter qu'ils peuvent fort bien y renoncer, ou se tromper, le tout à votre détriment.

Je vais vous citer un exemple. J'espère qu'il vous convaincra.

II

Le jeune Yves du Penn-Koc'h, le dernier descendant d'une vieille famille bretonne ruinée, lequel faisait ses études au lycée de Quimper, était un excellent élève et remportait les premiers prix dans toutes les facultés, sauf l'écriture.

Suivant en cela le goût stupide de ses camarades de classe, et encouragé par l'indifférence dédaigneuse du professeur de lettres, il plaisantait volontiers ceux qui croyaient aux vertus de la calligraphie et il écrivait pour son compte comme un chat à qui l'on aurait trempé les griffes dans de l'encre.

Sa mère s'en plaignait déjà. Elle avait peine à lire ses lettres, car il était pensionnaire, et elle habitait à quelques lieues de Quimper, d'où la nécessité de correspondre ordinairement par écrit. Mais quelle mère n'arriverait à déchiffrer les lettres de son fils? De ce côté, il n'y avait pas trop de mal.

Il n'en était pas de même du côté de son oncle maternel, M. de Huelgoat-Locmaria, un vieil avare, aussi savant qu'original, qui demeurait à Saint-Malo, et dont la fortune devait revenir à Yves.

M. de Huelgoat Locmaria éprouvait les plus grandes difficultés à lire la prose de son neveu, et il ne lui en cachait pas son mécontentement, qui s'exhalait d'une façon ironique parfois et plus souvent amère.

—Il ne savait jamais par quel bout commencer.

—Force lui avait été d'emprunter la loupe d'un voisin.

—La prochaine fois il irait quérir l'aide du notaire.

—Est-ce que, par hasard, il travaillait dans les hiéroglyphes ? Alors qu'il voulût bien lui expédier en même temps un "Champollion".

Yves avait bien essayé de mieux écrire, et pour ce, s'était appliqué; mais s'il réussissait à peu près à être lisible au commencement, il déclinait vers le milieu, et finissait, énervé, par des pattes de mouches.

III

Un jour, durant les vacances, qu'il passait auprès de sa mère, il eut à écrire à M. de Huelgoat-Locmaria.

Celui-ci venait d'éprouver un échec en se présentant à une Académie provinciale, contre un homme de moins de mérite assurément, mais de plus de savoir-faire, qui avait placé quelques bons dîners, à intérêts composés, parmi ses futurs collègues, au lieu que lui, Huelgoat n'avait jamais invité l'ombre d'une ombre aux repas, d'ailleurs très maigres, que lui cuisinait une vieille servante, aussi peu cordon-bleu que possible.

Soupçonnant quel dépit devait causer son échec à M. de Huelgoat-Locmaria, Yves ne manqua pas de lui en exprimer tous ses regrets et il conçut de la manière suivante :

" Au reste, mon cher oncle, ce n'est " pas vous que je plains en la circonstance, c'est l'Académie ; car vous " n'en garderez pas moins toutes vos " lumières et elle s'en est volontairement privée. Rien ne vous manque à " vous et c'est vous qui lui manquerez. S'il en était besoin, vous auriez " de quoi vous consoler, car l'or " publique est pour vous et " longtemps tout le monde sait à quoi " s'en tenir sur votre capacité."

C'était gentil, cela, n'est-ce pas ? Il y avait de quoi combler de joie le cœur d'un vieil oncle et lui faire chérir son neveu.

Aussi quel ne fut pas l'étonnement d'Yves et de soi-même quand ils connurent la réponse de M. Huelgoat-Locmaria, envoyée par retour du courrier !

Il n'en disait pas long, oh non ! mais c'était senti.

" Monsieur,

" Ce que vous avez osé m'écrire est " indigne. Je ne me serais jamais attendu à cela de vous, surtout dans " une circonstance pareille. C'est le " coup de pied de l'âne.

" Dispensez-vous, désormais, de m'adresser la moindre lettre : je ne l'ouvrirai pas.

" Je vous ignore à dater d'aujourd'hui ET JE VOUS DESHERITE.

" Faites mes adieux à votre mère et " lui dites combien je regrette qu'elle " n'ait pas mieux élevé son fils.

" Celui qui fut votre oncle et ne " vous est plus rien.

"RENAN de HUELGOAT-LOCMARIA"

(A continuer)

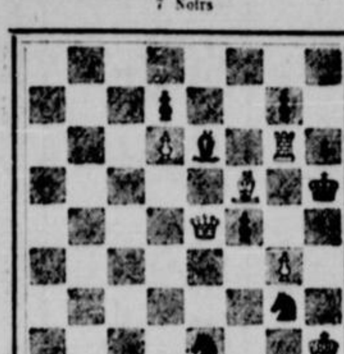
LES ECHECS

Nouvelles Locales

PROBLEME 395

Par O. S. Bernstein.

7 Noirs



6 Blancs.

Les Blancs matent en deux coups.

PROBLEME 396

Par F. Discart.

6 Noirs.

11 Blancs.

Les Blancs matent en trois coups.

CHAMPIONNAT DU M.C.C.

A la fin de la première ronde du tournoi pour le championnat du Montreal Chess Club, les joueurs occupent les places suivantes. Plusieurs parties ne sont pas terminées, mais elles n'affecteront probablement pas les positions d'une manière sensible :

Noms des joueurs.	Gag.	A jouer.
Jacobs	5½	0
Kurrle	5	1
Dubreuil	4	1
Short	4	1
Anstey	3	3
Falconer	3	1
Sawyer	3	1
Collins	1½	2
Lomer	1	2

La ronde finale commence ce soir et sera probablement fort contestée.

TOURNOI INTERNATIONAL

Avec le printemps, qui approche lentement, les nombreux amateurs de l'échiquier voient venir le grand tournoi international d'échecs qui aura lieu à Cambridge Springs, Pe., du 25 avril au 25 mai, et graduellement, ce grand événement échiquéen devient une réalité intéressante. Dans trois semaines, le contingent des maîtres européens s'embarqueront à bord du superbe transatlantique "Pretoria" et feront voiles vers la scène du plus grand tournoi que l'Amérique a jamais vu. Naturellement, un accueil très cordial attend les délégués étrangers dont plusieurs viendront en Amérique pour la première fois, et les entrousiastes américains feront tout en leur pouvoir pour recevoir royalement leurs hôtes.

Les citoyens de Cambridge Springs, flattés de ce qu'ils auront dans leurs murs les plus grands maîtres du monde du jeu d'échecs, dont plusieurs champions européens ayant parcouru les grandes distances qui nous séparent de St-Pétersbourg, Berlin, Vienne, Budapest, Paris et Londres, sans compter la crème des experts américains, ont résolu de faire une réception triomphale aux distingués visiteurs qui seront escortés à l'hôtel Rider, avec la fanfare de l'endroit.

Une importante partie du programme de New-York a dû être abandonnée.

C'est le diner qui devait avoir lieu à la résidence du professeur Isaac L. Rice, président du Congrès. Ceci est causé par le fait que la fièvre scarlatine a envahi le foyer de ce charmant patron du jeu. Les différentes organisations échiquéennes de la république voisine, rivaliseront en efforts pour recevoir dignement les participants à cet important tournoi.

Voici la liste officielle des joueurs qui prendront part : Dr E. Lasker, D. Janowski, M. I. Tschigorine, G. Maroczy, C. Schlecter, G. Marco, R. Teichmann et T. F. Lawrence, du côté européen. Les Américains choisis jusqu'à présent, sont : H. N. Pillsbury, J. W. Showalter, S. Lipschultz, A. B. Hodges, J. F. Barry, J. F. Marshall, et W. E. Napier.

ECHOS DE MONTE CARLO

On vient de découvrir que Maroczy, Schlecter, Marco, Marshall, Gunsberg et Swiderski, les concurrents du premier tournoi à Monte Carlo, très mécontents de la répartition injuste des prix, se montant à 8,000 francs, dont 5,000 répartis au gagnant et la balance aux autres firent un arrangement avant de commencer à jouer, de diviser les prix sur une échelle plus équitable. Par conséquent, quand les prix furent décernés, Maroczy dut remettre 1,750 francs de ses 5,000 frs. retenant seulement 3,250 frs pour lui-même. De cette façon, Schlecter reçut 1,800 francs comme gagnant du deuxième prix ; Marshall 1,300 ; Gunsberg 850 et Marco 750. Swiderski n'a rien eu.

JEU DU PREMIER TOURNOI

(Début du PD)

Marshall. Blancs.	Maroczy. Noirs
1—P4D	1—P3R
2—P4F	2—P4D
3—C3FD	3—C3FR
4—F5C	4—F2R
5—P3R	5—Roq.
6—F3D	6—PxP
7—FxP	7—P4F
8—C3F	8—P3TD
9—F3D	9—CD2D
10—Roq.	10—P4CD
11—C1C	11—F2C
12—D2R	12—PxP
13—PxP	13—T1R
14—TD1D	14—C1F
15—TR1R	15—C4D
16—D5T	16—P3C
17—FxF	17—DxF
18—D6T	18—P3F
19—C4C	19—P4F
20—CxC	20—FxC
21—FxPF	21—FxPT
22—F4R	22—T2T
23—T1T	23—F5F
24—T3R	24—T1D
25—D4F	25—R1T
26—C5R	26—D2C
27—P3CD	27—F4D
28—FxF	28—TxT
29—T3FR	29—R1C
30—T1FD	30—T1T
31—C4C	31—C2D
32—C6T éch.	32—R1T
33—C7F éch.	33—R1C
34—C6T éch.	34—R1T
35—TR3F	35—T1FR
36—T8F	36—P4C
37—TxT éch.	37—CxT
38—D7F	38—DxC
39—T8F	39—T4FR
40—D7T	40—P5C
41—D8C	41—D3F
42—D3C	42—DxP
43—P3T	43—PxP
44—PxP	44—D2C
45—T8T	45—T6F
46—D4C	46—TxPC
47—TxC éch.	47—DxT
48—Aband.	

GAMBIT RICE

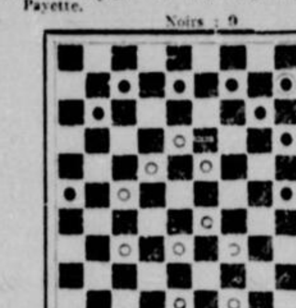
Scheve Blancs.	Marshall Noirs
1—P4R	1—P4R
2—P4FR	2—PxP
3—C3FR	3—P4CR
4—P4TR	4—P5C
5—C5R	5—C3FR
6—F4F	6—P4D
7—PxP	7—F3D
8—Roq.	8—FxC
9—T1R	9—D2R
10—P3F	10—C4T
11—P4D	11—P3FR
12—C3T	12—F4F
13—C5C	13—C3T
14—P6D	14—PxPD
15—PxF	15—PDxP
16—C6D éch.	16—R1F
17—CxF	17—D4F éch.
18—F3R	18—DxF
19—D6D éch.	19—R2F
20—D7D éch.	20—R3C
21—C6D	21—D6D
22—DxP éch.	22—Aband.

JEU DE DAMES

Toutes communications concernant le jeu de dames, doivent être adressées à M. J. A. Bleau. (Banque de Montréal, rue des Seigneurs.)

Problème français No 210, composé par M. Art. Payette.

Noirs : 9



Blancs : 10

Les blancs jouent et gagnent.

Problème français No 211, composé par Nap. Brochu, Lévis.

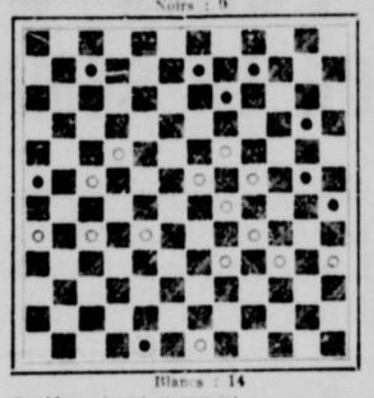
Noirs : 11

Blancs : 9

Les blancs jouent et gagnent.

Problème No 212, composé par M. C. E. St-Maurice, dédié à notre aimable correspondant d'Ottawa, M. Alf. Morin.

Noirs : 9

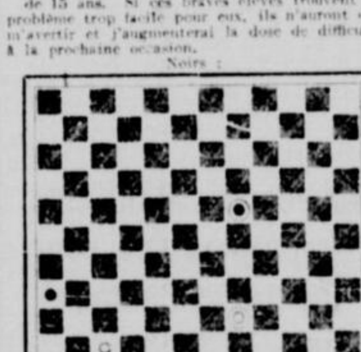


Blancs : 14

Les blancs jouent et gagnent.

Problème No 213, composé par M. J. A. Bleau, dédié aux jeunes élèves du collège de Montréal, et spécialement à M. Alp. Bayard, fils, âgé de 15 ans. Si ces braves élèves trouvent ce problème trop facile pour eux, ils n'auront qu'à m'avertir et j'augmenterai la dose de difficultés à la prochaine occasion.

Noirs :



Blancs :

Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTIONS DES PROBLEMES PARUS SAMEDI DERNIER

Français No 208, par Mme Martel.—Blancs : 13-8, 14-9, 32-28, 43-38, 33-28 48-39, 34-29, 30-46 gag.

Français No 209, par M. P. A. Lamarre. Blancs : 31-27, 42-37, 44-40, 47-41, 38-47, 47-41, 41-5 gag.

Canadien No 210, par M. A. Payette. Blancs : 45-39, 51-25, 58-52, 63-39, 41-37, 53-47, 57-50, 62-16, 65-60, 59-22 gag.

Canadien No 211, par M. Nap. Brochu. Blancs : 63-69, 57-50, 27-31, 31-25, 21-8, 15-26, 26-52, 69-47 gag.

SOLUTIONS JUSTES

Par MM. Dr Malette, (avec remerciement à M. Nap. Brochu, pour sa gracieuse dédicace), Dr Longpré, Alex. Vincent, P. A. Lamarre, Mme Martel, P. F. Bonin, E. M. Martin, E. Beauregard, J. N. Authier, Zénon Chamberland, L. J. Paradis, Nap. Brochu, Jos. Leblond, Félix Messier, O. Marquis, V. Léveillée, S. Landry, Elie Jacques, Alf. Morin, Art. Payette, C. E. St-Maurice, J. M. Robillard, A. Ladouceur, Jos. Meilleur, B. Berthelot, O. Hubert.

ECHO DE HOLYOKE

A propos du défi de M. Beauregard lancé il y a quelque temps à tous les damistes d'Amérique nous avons publié la semaine dernière la noble réplique de notre aimable correspondant M. Authier acceptant le défi pour un match, le meilleur en 5 partie pour un enjeu de $25. Mais M. Beauregard tout en voulant bien accommoder ses adversaires nous fait parvenir cette semaine une communication nous disant qu'il est prêt à jouer avec n'importe quel damiste de la Nouvelle Angleterre et particulièrement M. Authier mais à condition que ces messieurs y mettent le prix, c'est-à-dire que M. Beauregard jouera contre tout venant son titre de champion pour un enjeu de ... et le match devant se faire le meilleur en trois parties. M. Beauregard dit qu'il a gagné ses épaulettes avec M. Chaput dans ce genre de match et ne veut pas s'en départir sans que ces adversaires passent par la même filière.

A présent que les deux adversaires connaissent le terrain sur lequel on veut se battre nous espérons bien qu'on réussira à pacifier les choses afin que le match ait lieu le plus tôt possible.

M. Beauregard nous apprend que si personne n'ose relever son défi à ces conditions il se retirera de l'arène. Ce serait vraiment trop malheureux.

TOURNOI D'OTTAWA

Nous n'avons aucun rapport du tournoi d'Ottawa à publier pour cette semaine et pour cause.

La jolie missive que notre correspondant nous a écrit à la hâte et que nous publions plus bas, apprendra aux amateurs qui s'intéressent à ce tournoi les raisons de ce retard.

Ottawa, 16 mars 1904.

Mon cher Bleau,

Ne vous dérangez pas, ça ne sera pas long. "Style télégraphique". Retenu à la maison depuis dimanche par la grippe. Impossible de vous rencontrer à Montréal cette semaine.

Pas de rapports du tournoi. Opérations suspendues pour permettre de convertir des endurcis. Grande mission pour les hommes, tous besoin, soussigné inclus. Reprise des hostilités dimanche prochain, rapport complet lundi prochain.

"COLLECT"

A. MORIN

NOTE DE LA RED.— Notre ami quoique malade ne se départit pas de sa gaieté, il a toujours la note pour rire, et son "Collect" est impayable et montre bien le caractère taquin et jovial de notre estimable correspondant.

PARTIE FRANÇAISE No 80

(Extrait de la Revue Mensuelle. Le jeu de dames, M. E. Leclercq, 6 rue Martel, Paris. Abonnement 11 francs.

M. J. Bertin Blancs	M. A. Kaminsks Noirs
33 à 28	18 à 23
39 à 33	12 à 18
44 à 39	7 à 12
50 à 44	2 à 7

1 7 gardait la symétrie des deux jeux.

31 à 27	20 à 24
34 à 29	

Bon pionnage qui fait partir les Noirs de leur case centrale 23, tout en conservant celle des Blancs 28.

	23 à 34
40 à 29	15 à 24
36 à 31	10 à 15
41 à 36	4 à 10
46 à 41	18 à 23!

Les Noirs reprennent leur case centrale 23, ils pouvaient également la reprendre par 18 22, 12 23.

31 à 26	17 à 21
26 à 17	11 à 31
36 à 27	12 à 18
41 à 36	7 à 12
37 à 31	14 à 20
31 à 26	10 à 14
42 à 37	6 à 11
37 à 31	1 à 6
47 à 42	5 à 10
44 à 40	20 à 25
40 à 34	15 à 20
49 à 44	10 à 15
44 à 40	23 à 29?

Pionnage irréfléchi, après lequel les Noirs ne pourront plus jouer, sans perdre le Pion, le coup juste était 12 17 !, qui laissait les deux jeux bien égaux.

34 à 23	18 à 29
42 à 37!	

Les Blancs profitent de la situation en jouant un coup d'attente.

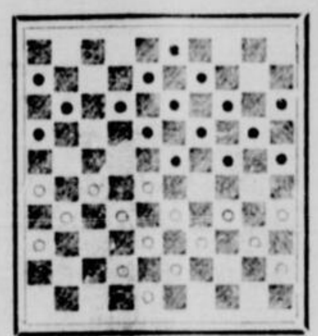
	29 à 34

Le sacrifice du Pion était forcé, sur tout autre coup, à 17, 18 ou 20, les Blancs le gagnaient par 28 à 22 ou 23 et 32:24 ou 40 34 et 45:25.

40 à 29	24 à 30
35 à 24	19 à 30
27 à 21	16 à 27
32 à 21	20 à 24
29 à 20	15 à 24
37 à 32	14 à 19
39 à 34!	

A 45 40, les Noirs répondaient victorieusement 19 23, 30 35, 25 45.

	30 à 39
43 à 34	24 à 30



31 à 27	

Les Blancs pouvaient aussi jouer 21 16 16:18 et 28:17 ou 33:44 et garder leur Pion de plus.

	30 à 39
33 à 44	9 à 14
27 à 22	12 à 17
21 à 12	8 à 17
32 à 27	11 à 16
22 à 11	16 à 7
[illegible] à 22	14 à 29
38 à 33	3 à 8
36 à 31	29 à 24
31 à 27	

Gain évident des Noirs, si 45 40, par le deux pour deux simple de 19 23 et 25 45.

	7 à 11

24 29 ou 35 30 laissait encore des chances de Remise, malgré le Pion de moins, tandis que 7 11 livre un coup de Dame qui fait gagner immédiatement les Blancs quoiqu'il leur coûte deux Pions.

28 à 23!	

Les Blancs se réservent ainsi un joli temps de repos.

	19 à 30
27 à 21	30 à 17
21 à 3	25 à 30
26 à 21	30 à 34
21 à 16	

Il est clair que la Dame Blanche ne pouvait aller à 25 attaquer le Pion Noir 34, sans perdre la partie, sur la réponse de 11 17 et 6 26.

	24 à 30

Il n'y a plus rien de bon à indiquer. Les Blancs répondaient à 34 39 et 39 44, par 16 7, 45 40 et 7 1 ou 3 12.

16 à 7	30 à 35
7 à 2	

Les Noirs abandonnent.

VERS L'ECUEIL DE MINICOY

Après huit ans dans l'océan Pacifique et Indien, à bord du yacht "Le Tolna" par le Comte Rodolphe Festetics de Tolna.

Sous le titre: Chez les Cannibales, paraissait il y a quelques mois la première partie d'une véritable odyssée de huit années à travers le Pacifique accomplie sur un simple petit bâtiment à voiles, par un jeune officier qui porte un des noms les plus illustres de la Hongrie.

On n'a pas oublié ces périlleuses courses en zigzag à travers les innombrables récifs de l'Océanie et ces pittoresques récits faits avec une aisance de style qui donne à l'auteur droit de cité parmi les écrivains français.

Dans son nouveau et très captivant volume Vers l'écueil de Minicoy, le comte Festetics reprend son récit à l'île de Bougainville, dont il est le premier et le seul à avoir doublé la côte Est.

Sinaï le cap Saint-Georges, Herbetshöhe et Matoupi, Nouvelle - Irlande, l'archipel Bismarck et Nouvelle-Hanovre, les îles de l'Amirauté furent, jusqu'au Japon, ses principales escales.

Au milieu des émouvantes péripéties de ce voyage, nous retrouvons le hardi navigateur avec la belle humeur qui semble être la dominante de cette âme intrépide et pourtant accessible à toutes les poésies de la nature ; tantôt c'est l'effroyable typhon où le Tolna a laissé toutes ses voiles et dont il n'a échappé que par une saute de vent inespérée; tantôt c'est le charme languissant d'une nuit féerique au Japon qui évoque en lui mille souvenirs attendris : "Les cent cœurs que le proverbe honorois veut qu'on laisse à Budapest, je les ai éparpillés sur ma longue route, et je me sens attaché à toutes les rives où j'ai abordé par une fibre encore vivante." Sortant de ce pays de rêve, il gagne Singapour en passant par les Philippines, où il se trouvait au moment de la prise de Manille par les Américains, Bornéo et Ceylan, "l'île délicieuse."

Mais cette longue flânerie à travers les mers devait se terminer par un véritable drame sur le rocher de Minicoy où faillirent sombrer avec l'élégante goëlette les riches collections glanées en cours de route.

Une abondante moisson de photographies ajoute à ce livre amusant un attrait de vie et d'authenticité; il est d'autre part si sérieusement documenté que ceux qui y voudront chercher des renseignements en matière de géographie, d'ethnologie, d'anthropologie ou de sociologie y trouveront, eux aussi, plaisir et profit.

Un vol. in-8. Prix : broché 20 francs; relié, 27 francs.

Chez les Cannibales — Huit ans de croisière. Un vol. in-8. Prix : broché, 20 francs; relié 27 francs.

DU MEME AUTEUR

Plon-Nourrit et Cie., imprimeurs - éditeurs, 8, rue Garancière, Paris.

St Guillaume d'Upton

(Correspondance régulière)

St-Guillaume d'Upton, 18.—L'hiver de 1903-04 restera longtemps gravé dans la mémoire de nos concitoyens de St-Guillaume, à cause de son froid excessif. Le minimum du froid a été 10o F. et très souvent, le mercure est descendu jusqu'à 25 F. La neige aussi est très abondante, les chemins sont presque tous remplis, surtout ceux qui vont du Nord-Ouest au Sud-Ouest. Ceux qui, pour une raison ou pour une autre, n'avaient pu charroyer leur provision de bois dans les premiers jours de décembre, ont eu beaucoup de difficulté à le faire, à cause du mauvais état des chemins. Là, cependant, n'est pas le plus grand embarras des cultivateurs. L'eau, comme on l'a dit déjà, est très rare. Plusieurs sont obligés d'aller puiser de l'eau à de très grandes distances. La disette de l'eau est l'une des misères qui se supportent le plus difficilement. Quel ennui en effet, pour ce pauvre cultivateur d'aller par le froid et la neige, à un mille ou deux emplir une tonne d'eau, heureux encore s'il peut revenir sans accident, et tout nous fait prévoir que nous sommes encore loin de la fin de nos misères.

A la disette d'eau vient se joindre l'inactivité dans le commerce. La principale source de profits chez les cultivateurs, est la vente de leur foin. Eh bien, jusqu'à présent, la paroisse de St-Guillaume a à peine expédié 25 chars de foin aux Etats-Unis, sur une moyenne de 300 chars par année.

—Les prêtres qui sont venus donner leur concours à notre curé pour le temps de la retraite, sont le Rév. Béliveau, curé de St-Eugène ; le Rév. A. Leblanc, vicaire, St-David ; le Rév. A. Blondin, curé, St-Bonaventure ; le Rév. Milot, et son vicaire, de St-Germain, et d'autres dont les noms m'échappent.

Petits feux

A 7.11 heures, ce matin, les pompiers ont été appelés chez M. Henri Gosselin, où un homme avait mis le feu à des rideaux en allumant sa pipe.

Le feu n'a pas causé d'autre dommage que la destruction du rideau.

A 10.49 cet avant-midi, les pompiers ont été appelés chez M. Craig, 673 rue de Montigny, pour un feu de tuyau. Pas de dommages.

A 1.19 hier après-midi, les pompiers ont été appelés chez M. John Moody, 359 rue Papineau, pour un feu de cheminée.

A 11.30 heures hier soir, les pompiers ont été appelés chez M. G. Cummings, 88 rue Désery, où une cheminée surchauffée avait communiqué le feu à des vêtements dans une garde robe. Dommages, une centaine de piastres.

Conseils Gratuits

SUR LA GUERISON DE LA

Constipation

LE FOIE

Ne souffrez pas plus longtemps de constipation! Il est trop dangereux de négliger ce mal. Laissez-moi vous dire comment vous guérir.

La constipation chronique signifie que votre foie est malade. Il ne peut produire le grand purgatif de la nature, la bile, et vous gardez des matières délétères qui empoisonnent tout le système et amènent fréquemment des maladies mortelles.

Je vous donnerai volontiers des CONSEILS MEDICAUX GRATUITS touchant le dégagement de votre foie et la guérison de la constipation. Les purgatifs artificiels n'y peuvent rien. Ils ne font qu'affaiblir dangereusement les intestins. Mais une fois que le foie est purifié et mis en bon état de fonctionnement, alors votre peau se rafraichit, vos yeux brillent, votre cerveau est de plus en plus clair et lucide, et vous vous portez joyeusement avec la santé parfaite. Répondez aux questions oui ou non, écrivez votre nom et votre adresse lisiblement sur les lignes pointillées, découpez le coupon de Conseil Médical Gratuit et expédiez - le tout de suite au SPECIALISTE DE LA SANTE SPROULE, 7 à 13 rue Doane, Boston.

Ecrivez en Français ou en Anglais.

Coupon de Conseil Médical Gratuit

Etes-vous constipé?
Avez-vous un mauvais teint?
Manquez-vous d'énergie?
Etes-vous irritable?
Vous fatiguez-vous aisément?
Etes-vous nerveux?
Votre chair est-elle molle et flasque?
Etes-vous parfois découragé?
Avez-vous sommeil durant le jour?
Eprouvez-vous une lassitude générale?
NOM ....
ADRESSE ....

LA MAISON MERE
— DE —
GARNITURE
— DE —
CARDES
En FEUILLETS et RUBAN

The J. C. McLaren Belting Co.,
292 rue St-Jacques, Montréal.

Le Rhumatisme GUERI

Je vous retournerai votre argent s'il n'opere pas une guerison

Je veux que chaque victime du Rhumatisme essaie mon Remède contre le Rhumatisme. Je sais qu'il guérira positivement le Rhumatisme dans aucune partie du corps. Je sais qu'il guérit en quelques heures ces élancements dans les Bras, les Jambes, le Côté, le Dos ou la Poitrine. Enflures rhumatismales ou sensibilité dans aucune région du corps.

Il opère une guérison soudaine et permanente de toutes espèces de Rhumatisme, la Sciatique, le Lumbago ou douleurs Dorsales : guérit les boiteux, les articulations raides et enflées, et toutes les douleurs dans les hanches et les reins. Ce remède n'endort pas la maladie, mais la chasse du système. Il neutralise l'acide et produit un bon sang, riche et rouge.

Procurez-vous une bouteille de 25c. de ce remède, et si vous n'êtes pas entièrement satisfait des résultats, je vous retournerai votre argent.—Munyon. 102

ARMALY EST FOU

Le fameux faussaire interné à Beauport

Michael Armalay, qui a été arrêté pour fraude et faux, il y a quelques semaines, vient d'être envoyé à l'asile de Beauport après avoir été déclaré fou par le Dr Villeneuve, de l'asile de la Longue-Pointe.

On a découvert que les différentes personnes à rencontré aux Etats-Unis ont en leur possession des chèques du détraqué dont le montant atteint le chiffre colossal de $200,000. Va sans dire que ces chèques sont sans valeur. Toutefois il a été établi qu'avant son arrestation Armalay avait une fortune de $40,000.

On dit que dans Montréal seul, il a contracté des dettes pour la somme de $20,000.

L'arrestation a eu lieu quand Armalay se faisait passer pour officier du Revenu Provincial, dans les environs de Grand'Mère. Comme il faisait des chèques pour des sommes énormes, on télégraphia à Montréal, et l'on découvrit peu après que le prétendu inspecteur était demandé ici et à Québec pour fraude et faux.

Des avocats distingués furent retenus pour la défense de l'accusé. Ljunqeux découvrit vite que son client était fou. Le docteur Villeneuve lui fit subir un examen médical avec le résultat que l'on sait.

Armalay a été envoyé à Beauport, parce que la plupart de ses parents et de ses amis résident dans les environs.

Les qui l'ont conduit à Beauport rapporte qu'Armalay a chanté des hymnes tout le long du voyage.

La Tole Galvanisée
'FLEUR DE LIS'

N'est pas une seconde qualité mais une tôle de première qualité, moins fortement galvanisée que la "Queen's Head."

Fabriquée par
JOHN LYSAGHT, Limited.
A. C. LESLIE & CO., Montréal.
Gérants de la Succursale Canadienne.
12—1

Pourquoi payer si cher des vins toniques quand le VIN ST LOUIS en est un et ne se vend que 10c la pinte? Fortifiant sans égal. 12-17-22

ESSAI GRATUIT POUR 90 JOURS

Pas un sou comptant. Envoyez-moi simplement une carte postale, avec votre nom, et je vous enverrai gratis immédiatement l'une de mes dernières Ceintures électriques améliorées de première classe. Vous pouvez vous en servir trois mois, puis me payer si vous êtes guéri, et le prix ne sera que la moitié de ce que les autres demandent pour leur ceinture inférieures. Si vous n'êtes pas guéri vous me la renvoyez à mes frais et je prends votre parole. Je me fie à vous entièrement, sachant que j'ai la ceinture la meilleure et la plus parfaite qui ait jamais été inventée et que neuf hommes sur dix me paient toujours lorsqu'ils sont guéris.

JE ME FIERAI A VOUS

Cette ceinture moderne est la seule qui produise un puissant courant thérapeutique d'électricité sans avoir à tremper la batterie dans du vinaigre comme pour toute les autres ceintures, et elle est garantie ne pas devoir brûler. C'est un remède certain et positif dans tous les cas de rhumatisme, varicocèle, dyspepsie, pertes, faiblesse dorsale, nervosité, maladies des reins, du foie et de l'estomac, et faiblesse causée par les abus et les excès.

JE DONNERAI GRATIS

A toute personne qui m'écrira, une copie de mon beau livre médical illustré qui devrait être lu par tous les hommes et femmes. Ecrivez-moi une carte postale et je vous l'enverrai GRATIS, sous enveloppes cachetées. Si vous êtes faible de quelque manière, ne tardez pas plus longtemps, mais écrivez-moi aujourd'hui, pour mon splendide LIVRE et ma ceinture GRATUITS. Ecrivez aujourd'hui.

Dr A. J. MacDONALD, ELECTRIC Co. EDIFICE McKINNON Toronto, Ontario.

DEMENAGEMENT
DE LA MAISON
J. G. Gratton,
Marchand d'Articles de Faitaisie, Papeterie, Jouets, Etc.

Grande Ouverture le, ou vers le 26 Mars, au.......
No 1410 rue Ste-Catherine, Coin Visitation

RETARDEZ VOS ACHATS POUR CETTE OUVERTURE. 32-1

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

$48.90

— POUR —

Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Portland — Jusqu'au 30 Avril, 1904. En Seconde Classe

Taux plus bas pour beaucoup d'autres endroits.

Bureau des Billets de la ville 129 Rue ST-JACQUES, vis-à-vis du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Taux des Fêtes de
PAQUES

Des billets d'aller et retour seront émis

Entre les stations au Canada, et pour Détroit et Port Huron, aussi de Fort Covington, N. Y. à Massena Springs, N. Y. au

Prix d'un Passage simple de Première Classe

Valide du 31 Mars au 4 Avril 1904 inclusivement. Limite de retour 5 avril 1904

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE: 137 rue St-Jacques. Téléphonez Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

CHEMIN DE FER RUTLAND

GARE DE LA RUE WINDSOR.—LES TRAINS PARTENT COMME SUIT :

8.50 a.m.—L'express de jour excepté le dimanche, arrivant à Burlington à 11.55 a.m., Troy, 4.20 p.m., Albany, 4.55 p.m. New-York, 8 p.m., Boston, 8 p.m., Worcester, 7.32 p.m.

7.10 p.m.—Express de nuit tous les jours, arrivant à Burlington, 10.10 p.m., Troy, 2.50 a.m., New-York, 7.20 a.m., Boston, 7.00 a.m., Worcester, 6.28 a.m.

Wagons-dortoirs et wagons-salons Pullman, avec les trains directs.

Renseignements et billets au No 141 rue St-Jacques, et à la gare Windsor.

F. M. GILMAN,
Agent des passagers et des billets de la ville.

Great Northern Railway of Canada.

Gare, angle des rues Moreau et Ste-Catherine. Téléphone Est, 2400.

Taux Réduits pour Fêtes de Pâques

Les trains partent comme suit :

8.45 a.m.—Les jours de semaine, arrivent à L'Assomption à 9.44 a.m., L'Epiphanie, 9.50 a.m., Joliette, 10.30 a.m., Grand'Mère, 12.45 p.m., Shawinigan Falls, 12.55 p.m., Québec, 7.40 p.m.

5.15 p.m. — Les jours de semaine, pour l'Epiphanie, Joliette, St-Jacques, Montcalm, Ste-Julienne, New Glasgow, etc.

Les trains arrivent à Montréal à 9.35 a.m., 6.05 p.m. (les jours de semaine). s-jne

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST JEAN

AUX COLONS
Terres à Blé, Bon Climat, Bon Bois
Excellente Eau

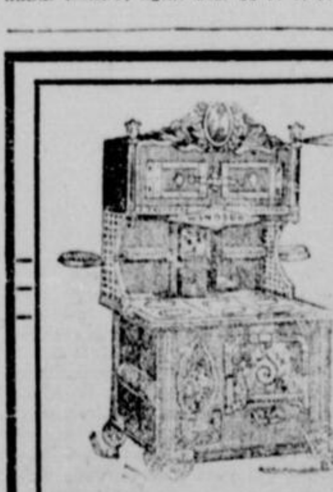
DANS LA VALLEE DU LAC ST-JEAN, LE GRENIER DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Le gouvernement provincial offre en vente, audelà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la province de Québec, à VINGT CENTINS L'acre, à une distance de dix heures seulement de Québec, (150 milles), par la voie ferrée, dans le territoire du lac St-Jean.

Transport gratuit des nouveaux colons, de leurs familles et d'une quantité limitée de leurs effets de ménage, entre Québec et le Lac St-Jean.

Pour un magnifique guide illustré de Colon et autres renseignements, adressez-vous à RENE DUPONT, Agent de Colonisation. Bureau principal, à Québec.

J. G. SCOTT, Gérant Général.
ALEX. HARDY, Agent Gén. du F. et P.



F. FRENETTE,
Manufacturier de
POELES EN ACIER
FORGE GENERALE.
Briques à feu de toutes sortes
Fournaises de Platrier
Grillage, Serrurier, etc
Reparages de toutes sortes
On échange les vieux poêles
Ouvrage garanti.
12-1 Tel. des Marchands 1358.
3256 rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde.

DISEUSE DE BONNE AVENTURE Gratis

Une invention merveilleuse. Elle vous dira votre destinée et répondra à toutes les questions que vous lui poserez. Gratis à vous pour une vente à 15c. chaque de seulement 7 loquets parfumés Orientals Arabiques, consistant d'un grand joli loquet fait en or, de filigrane, forme de cœur incrusté et rempli d'un parfum Oriental, très bien parfumé de milliers de roses, le parfume le plus délicieux et qui durera le plus longtemps dans le monde. Ces loquets se vendent par tout à 15c. Si vous désirez savoir si vous serez heureux ou malheureux, si vous devez vous marier ou quel que soit que vous ignorez maintenant, écrivez-nous tout de suite et nous enverrons les loquets et dans quelques jours cette diseuse de bonne aventure vous dira tout ce que vous voulez savoir. The Home Specialty Co., Dept. 1833 Toronto.

Demandez
Labatt
Extrait de Malt.
(Malto Labattine.)

Pour les convalescents ou les malades. Il est d'une très grande valeur pour l'esprit et le corps.

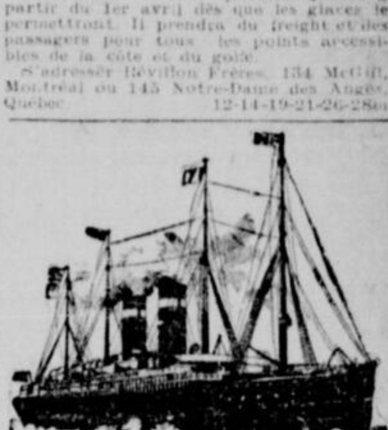
Chez tous les pharmaciens ou épiciers.

NAVIGATION

COTE NORD

Le steamer "Stord" quittera Québec à partir du 1er avril dès que les glaces le permettront. Il prendra du freight et des passagers pour tous les points accessibles de la côte et du golfe.

S'adresser Révillon Frères, 134 McGill, Montréal ou 145 Notre-Dame des Anges, Québec. 12-14-19-21-26-28a



LIGNE ALLAN
LIVERPOOL via MOVILLE
Service de la Malle Royale

De Liverpool.	Vapeur	De St-Jean.	De Halifax.
3 Mars	Parisian		21 Mars
10 Mars	Tunisian	26 Mars	28 Mars
17 Mars	Ionian	2 Avril	4 Avril
23 Mars	Bavarian	9 Avril	11 Avril
30 Mars	Pretorian		18 avril

Le Tunisian et le Bavarian sont les plus grands et les plus beaux steamers de la route canadienne, 10,570 tonnes. Hélices jumelles.

Première classe, $60 et plus, suivant le steamer, la situation et le nombre de personnes par cabine.

Deuxième classe. Liverpool ou Londonderry, Bavarian, Tunisian ou Ionian, $40. Autres steamers, $37.50. Billets de retour à prix réduits.

Troisième classe. Liverpool, Londres ou Glasgow, $25 ... Paris $33.

NEW-YORK DE GLASGOW

De Glasgow.		De New-York.
27 Fév.	Corinthian	17 Mars 11 a.m.
12 Mars	Laurentian	31 Mars 11 a.m.
26 Mars	Numidian	14 Avril 11 a.m.

Première cabine, $.0 et plus. Deuxième cabine, $35. Troisième Classe, $25.
S'adresser à H. et A. Allan, Montréal.
215-1 ss

Furness, Withy & Co (LIMITED)

Prochains Départs
MANCHESTER LINERS LIMITED
St-Jean, N. B., et Manchester

De Manchester.		De St-Jean.
	Manchester Merchant	24 Mars
	(Via Philadelphie)	
12 Mars	*Manchester Commerce	31 Mars
2 Avril	*Manchester Trader	23 Avril

(*)Pourvu de compartiment frigorifique.
Ces steamers ont une accommodation de première classe pour un nombre limité de passagers.

SERVICE CONJOINT DU CANADA ET DU SUD AFRICAIN
De St-Jean, N.B., à Capetown, Durban, Port Elizabeth et East London

Et à intervalles mensuels réguliers dans la suite.
xPourvu de compartiment frigorifique.
Pour plus amples détails, s'adresser à
Furness, Withy & Co., Limited, Agents
44 rue St-François-Xavier, Montréal.

AGENCES REFORD

SERVICE DE GLASGOW
LIGNE DONALDSON

Service hebdomadaire de St Jean, N.-B., en jonction avec le C. P. R. et P. G. N.

SS. Alcora ..... 5 mars
SS. Kastalia, compartiment frigorifique, 12 mars
SS. Tritonia ..... 26 mars
SS. Lakonia ..... 26 mars

SERVICE DE LONDRES
LIGNE THOMSON

De Portland, Me., en jonction avec le G. T. R.
SS. Cervona (compartiment frigorifique et air froid) ..... 12 mars
SS. Devona, compartiment frigorifique et air froid ..... 26 mars
SS. Hurona, compartiment frigorifique et air froid ..... 9 avril

THE ROBERT REFORD CO., Ltd.
25 rue St-Sacrement, Montréal.

Cie GLE TRANSATLANTIQUE
Ligne Directe de N.Y. à Paris
32 Broadway, N.Y.

Départ chaque jeudi à 10 hrs a.m.

LA BRETAGNE ..... 17 Mars
LA SAVOIE ..... N .. 24 Mars
LA CHAMPAGNE ..... 31 Mars
LA TOURAINE ..... 7 Avril
LA LORRAINE ..... 14 Avril
LA BRETAGNE ..... 21 Avril

Renseignements : Genin, Trudeau et Cie., 1670 rue Notre-Dame. m-1-s

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO. LACHINE. — Du Bureau de Poste, service de 20 minutes, 5.40 a.m., à minuit. De Lachine, service de 20 minutes, 5.50 a.m., à 11.15 p.m. SAULT AU RECOLLET : Service quittant la ville, des rues Chenneville et Craig; service de 45 min., 6.45 a.m. à 9.00 a.m. Service de 1 hr. 30 min. de 9.00 a.m. à 4.30 p.m.; service de 30 min. de 4.30 p.m. à 7.30 p.m. et service de 1 hr. 30 min. après cela. Le dernier char quittera la rue Chenneville, en ville, à minuit. GARE HENDERSON, Sault au Recollet ; ... Service de 45 min., 6.00 a.m. à 9.45 a.m., service de 1 hr. 30 min. 9.45 a.m. à 5.15 p.m. Service de 30 min. 5.15 p.m. à 8.15 p.m. Service de 1 hr. 30 min. 8.15 p.m. à 11.15 p.m. CARTIERVILLE & ST-LAURENT. — Du sq. Victoria, service de 1 heure, 7 a.m. à 9 p.m., dernier char à 11.25 p.m. Premier char à 6.15 a.m., de l'Av. Mont-Royal. De Cartierville, service de 1 heure, de 7 a.m., à 10 p.m., 1er char à 5.45 a.m. Côtes-des-Neiges—Du square Victoria, service de 30 min. 6 a.m. à 9 a.m., et 4 p.m., à 10.30 p.m., service de 1 heure, 9 a.m., à 4 p.m. Dernier char à 11.25 p.m. De la Côte-des-Neiges, service de 30 min., 7 à 10.30 a.m., et 4.30 à 9 p.m., service de 1 heure, 10.30 a.m., à 4.30 p.m. Dernier char, 11 p.m., 1er char, 6.15 a.m. MONTAGNE — De Westmount, angle Victoria et Sherbrooke, service de 30 min., 6 a.m. à 11.45 p.m. Les chars qui partent 15 minutes après l'heure se rendent à Cartierville.

HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hotel de Ville et Palais de Justice

A quelques pas des bateaux
Et des gares de chemins de fer.

58-60 PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL

J. ARTHUR TANGUAY, propriétaire.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils, Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et 907 G Street, Washington, D. C.

Les Patentes obtenues par notre entremise sont annoncées gratis dans plus de 100 journaux.

LA BOURSE

On craint que les la faillite Sully aurait un résultat désastreux, car les opérations financières, mais il n'en a rien été hier. Londres s'est cloturée ferme. Cependant les spéculateurs se tiennent sur l'expectative. Quand les obligations de Sully sur le Cotton Exchange seront réglées sur la base de la moyenne des prix d'aujourd'hui, il se trouvera probablement que son passif est moindre qu'on ne pensait et qu'il est couvert par son actif.

Le marché a ce matin l'air de tendre à la hausse. Londres a donné hier des prix plus hauts qui semblent être suivis par New-York. Tout fait prévoir un bon état de banque qui aidera aux haussiers contre les baissiers.

Le marché est inactif et ferme à l'ouverture.

BOURSE DE MONTREAL

On trouvera les cours d'ouverture de la Bourse page 16.

VENTES D'HIER APRES-MIDI

C. P. R.—25 à 113 1-4, 100 à 113 1-4 25 à 113 1-4, 5 à 113 7-8, 10 à 113 3-4 25 à 113 3-8, 1 à 114, 25 à 113 1-4, 25 à 113 1-4, 25 à 113 1-4.

D. Coal.—50 à 58.

Toronto.—10 à 98 3-4.

Détroit.—50 à 62 1-2, 25 à 62 1-2.

Twin.—25 à 91 1-4, 10 à 91 3-4, 25 à 91 1-2, 25 à 91 1-2, 25 à 91 1-4, 25 à 91 1-2.

Power—50 à 72 1-4, 50 à 72 1-4, 5 à 72.

Scotia—25 à 79.

Street—25 à 202.

Bell Téléphone. — 1 à 135

FEU MME VVE CHARBONNEAU

Jeudi dernier, le 17, s'éteignait doucement, à St Vincent de Paul, Dame Marie Marguerite Thérien, veuve de feu Olivier Charbonneau. Elle était âgée de 75 ans. Il y a vingt-quatre ans qu'elle avait perdu son mari.

Elle fut mère de 10 enfants, dont huit lui survivent. Un de ses enfants est né à Montréal, cinq à St-Vincent de Paul, quatre au Dakota.

Les funérailles auront lieu lundi, à 8.30 heures, en l'église paroissiale de St-Vincent de Paul.

La New-York Plate Class Insurance Company

Nomme M. A. Millette

M. Alexandre Millette vient d'arriver de New York où il a réussi à conclure des arrangements concernant la représentation de la New-York Plate Glass Company, une des plus riches et des plus puissantes compagnies d'assurance de l'univers, contre les bris des vitres, vitrines, etc. Le public apprendra cette nouvelle avec plaisir et nous sommes sûrs qu'il continuera comme par le passé à confier ses risques à un homme de longue expérience tel qu'est M. Millette et surtout appuyé par une compagnie aussi responsable sous tous ses rapports.

Les bureaux sont au No. 29 rue St-Alexis, Montréal. 22-1

"LEEMING MILES CO."

Nouveaux bureaux

La Leeming Miles Co. est maintenant installée dans l'ancien édifice de "La Patrie" rue Saint-Gabriel. Au premier mai la compagnie aura ses bureaux et ses entrepots dans l'édifice Redpath du Square Victoria, où se trouvent actuellement la Bishop Engraving & Printing Co. Le vieil édifice Musees, au coin des rues Notre-Dame et St-Lambert sera exproprié et démoli au mois de mai.

M. W. A. Grenier

M. W. A. Grenier, l'agent de publicité bien connu, s'est enfin remis de la maladie nerveuse qui le minait depuis longtemps. Il a repris toutes ses forces et après quelques jours de voyage, il se remettra à l'ouvrage pour rattraper le temps perdu. Sa clientèle qui a attendu avec impatience sa guérison sera charmée de le revoir au poste plus frais et dispos qu'auparavant.

Calino, en lisant son journal :

—Allons, bon ! cette année nos soldats ne pourront pas astiquer leur fourniment.

Comment cela ?

—Oui, les inondations ont détruit toute la récolte de Tripoli.

Plaquette de bronze décernée à M. Alcide Chaussé par la Société Générale d'Architetecture de Belgique.

Certaines Personnes et le Café ne s'accordent pas.

Faites une expérience et voyez si ce n'est pas la cause de votre maladie. Essayez de l'abandonner durant 10 jours, faites usage de

POSTUM FOOD COFFEE

et si vos maux physiques commencent à disparaître vous saurez exactement ce qu'il faut faire pour revenir au confort et à la santé.

22-1

Scroggie's

ANGLE DES RUES SAINTE CATHERINE ET UNIVERSITE

Corsets de 75c pour 45c

Les choix faits de bonne heure sont les plus satisfaisants, Lundi à 8 heures a.m. les acheteuses seront certaines d'avoir le point désiré.

Ce sont des corsets-ceintures, pour tailles élancées ou pour porter durant les exercices athlétiques, points 18 à 26, corsets du prix régulier de 75c vendus maintenant à 45c

CHAUSSURES A BON MARCHE

Pour les Acheteuses de Lundi,

Immédiatement prête pour 8 a.m. une ligne de chaussures de $2.50 pour vendre à $1.95 la paire.

Bottines à boutons, en beau chevreau Dongola, bout en cuir patent ou chevreau, semelles pesantes ou légères, points 2½ à 7 pour Dames. La chaussure McPherson de $2.50." Prix spécial de lundi $1.95

COTONS A PRIX ECONOMIQUES

Scroggie est toujours le premier à annoncer les réductions de prix.

Beau Long Cloth, largeur d'une bonne verge, valant 17c la verge, pour 13½c

Beau coton de famille, blanchi, entièrement rétréci. Valant 15c la verge, pour 12c

Offres Spéciales pour lundi à 8 a.m.

L'expérience a démontré qu'aucune valeur n'égale celles offertes par Scroggie aux acheteurs qui arriveront à 8 a.m. Voici celles de lundi

300 gateaux de miel de trèfle pur, tant qu'il y en aura chacun 14c
50 boites de beau miel de trèfle, 5 livres chacune 65c
Glaces au chocolat, 3 paquets pour 25c
Cacao rapé, la livre 20c
Raisins de Valence (fruits choisis) 3 livres pour 25c

Ce n'est pas un Steinway

Mais le PIANO...

Gerhard Heintzman

QUI FUT EMPLOYE PAR

MADAME NORDICA

Tant pour son usage prive que pour son

Grand Concert de Mercredi soir !

Il a été annoncé par les agents de Steinway que Mme Nordica employait ce piano ; mais tel n'était pas le cas, et le témoignage publié était vieux de plusieurs années

Mme Nordica apprécie le merveilleux progrès accompli par le plus grand fabricant de pianos du Canada, M. Gerhard Heintzman, et fait de grands éloges du magnifique piano à queue dont elle s'est servie au concert d'hier soir. C'est maintenant un fait reconnu que le piano Gerhard Heintzman, fait au Canada, peut satisfaire les plus difficiles et les plus plus grands artistes, tant en concert que dans l'usage privé.

Les seuls agents pour les pianos Gerhard Heintzman sont

J. W. SHAW & CO,

2274 Rue Ste-Catherine

ou l'on peut voir un magnifique stock de pianos Gerhard Heintzman, droits et à queue, dans tous les styles de caisses unies et fantaisie.

Ceux qui ont l'intention d'acheter ne devraient pas manquer de voir et d'entendre les pianos Gerhard Heintzman avant d'en acheter d'autre.

Prix depuis $360 ; conditions faciles, si désiré. Vieux pianos de n'importe quelle marque acceptés en paiement partiel.

Courrier de Joliette

(Correspondance régulière)

Joliette, 19. — Ceux qui étaient presents à l'assemblée du Conseil de ville, tenue le 16 au soir du mois courant, peuvent se vanter d'avoir assisté à une jolie seance. Après la lecture des minutes de la dernière réunion, vinrent sur le tapis deux questions d'une très haute importance. Il s'agissait de connaitre par les experts nommés à cet effet, savoir MM. Thompson et Lacroix, tous deux de Montreal, et le Révérend Père Morin, professeur de sciences au Collège de Joliette, quel est le dommage causé à la ville par le dernier accident survenu dans son installation électrique, quand le circuit sera complètement rétabli, et enfin, quelle est la cause de cet accident. Aucun expert n'hésite à dire que les dommages auraient pu être cent fois plus considerables, et qu'au lieu de n'avoir à enregistrer qu'un feu, et la perte de vie de trois chevaux, nous aurions pu nous en tirer avec des trentaines de feux, et des cinquantaines de pertes de vies humaines ; mais pas un n'ose se prononcer sur le chiffre certain des dommages, à cause du trouble qui peut être survenu dans l'installation de chaque particulier, ce qu'on ne pourra savoir que lorsque le courant sera mis sur le fil. On espère cependant avoir de la lumière bientôt. Quant à l'origine de l'accident en question, tout ce qu'on peut dire, c'est que le Conseil ménage une surprise assez agréable à des gens qui ne s'y attendent peut-être pas beaucoup.

On s'occupa ensuite d'une requête des contribuables soumettant : "qu'ils ont appris avec surprise et aussi avec regret la résolution prise par la majorité du Conseil de diminuer de près d'un tiers le salaire de M. Pierre Laforest, surintendant de l'aqueduc," et demandant au Conseil de bien vouloir reconsidérer cette résolution. Jamais de mémoire de conseiller, on n'a vu une requête couverte de plus de noms. Au moins les trois quarts de la ville avaient trouvé qu'il était de leur devoir de protester contre ce qu'ils appellent une injustice. Il y eut plusieurs jolies passes d'armes d'un côté et de l'autre, et même des discours très forts. Puis, Son Honneur le maire suggéra aux conseillers qu'étant seulement les procureurs du public, ils devaient s'incliner comme tels, devant celui de qui ils tiennent leur procuration, et que ce serait le traiter trop cavalièrement que de rejeter à première vue une requête si bien secondée. Alors il fut proposé par M. James Sheppard, secondé par M. Martial Leprohon, que la résolution en question soit secondidérée : ce qui fut adopté.

—On nous apprend de St-Paul de Joliette la mort de M. Joseph Guilbault, rentier, décédé le 14 mars courant, à l'âge de 93 ans et 6 mois. Il était le pere de M. Maxime Guilbault, maire de la paroisse de St-Paul. Ses funérailles ont eu lieu ce matin, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

—On nous annonce plusieurs mariages très "chic" pour Pâques et les enterrements de vie de garçon vont aller bon train.

Au profit de la Crèche

Mardi soir, à l'Université Laval, il y aura une grande soirée au profit de la Crèche de la Miséricorde.

Le programme est des plus attrayants. On entendra d'abord une conférence illustrée avec des projections lumineuses par l'abbé Jules Bourassa, vicaire au Sacré Cœur. Le conférencier parlera de son voyage en Terre Sainte.

Le programme musical sera rempli par Mademoiselle Taschereau, Mademoiselle Hardy, M. Paul Ouimet, Mme Jules Labrecque, accompagnera au piano.

La soirée commencera à 8.15 heures; prix des billets, 50 cts pour le parterre et 25 cts pour la galerie.

Billets en vente à la pharmacie Levesque, rue St-Denis, près Dorchester.

Remerciements

Maisonneuve, 17 mars 1904.

Monsieur le rédacteur,

N'ayant pas l'avantage de pouvoir remercier personnellement tous les électeurs contribuables du quartier ouest de la ville de Maisonneuve, je vous prie de bien vouloir m'accorder l'hospitalité de vos colonnes pour communiquer avec eux.

De par la résignation de M. Hubert Desjardins, mon adversaire, j'ai le plaisir de me voir élu à la charge de conseiller, pour le quartier Ouest de la ville de Maisonneuve, et je remercie M. Desjardins pour la confiance qu'il m'a témoignée en agissant comme il l'a fait. De plus, je me fais un devoir de remercier cordialement tous les électeurs de mon quartier, en général, et mes amis les officiers et membres du comité en particulier, pour le bienveillant appui qu'ils m'ont accordé jusqu'à la dernière minute. Je m'efforcerai dans l'avenir de leur en témoigner ma reconnaissance, en travaillant de tout mon pouvoir à l'avancement et au progrès de la ville de Maisonneuve et du quartier Ouest en particulier.

Merci beaucoup, M. le rédacteur, de votre obligeance, et veuille zagréer l'assurance de mes sentiments distingués.

Votre tout dévoué,

LOUIS ARCHAMBAULT.

AUTOMOBILISME

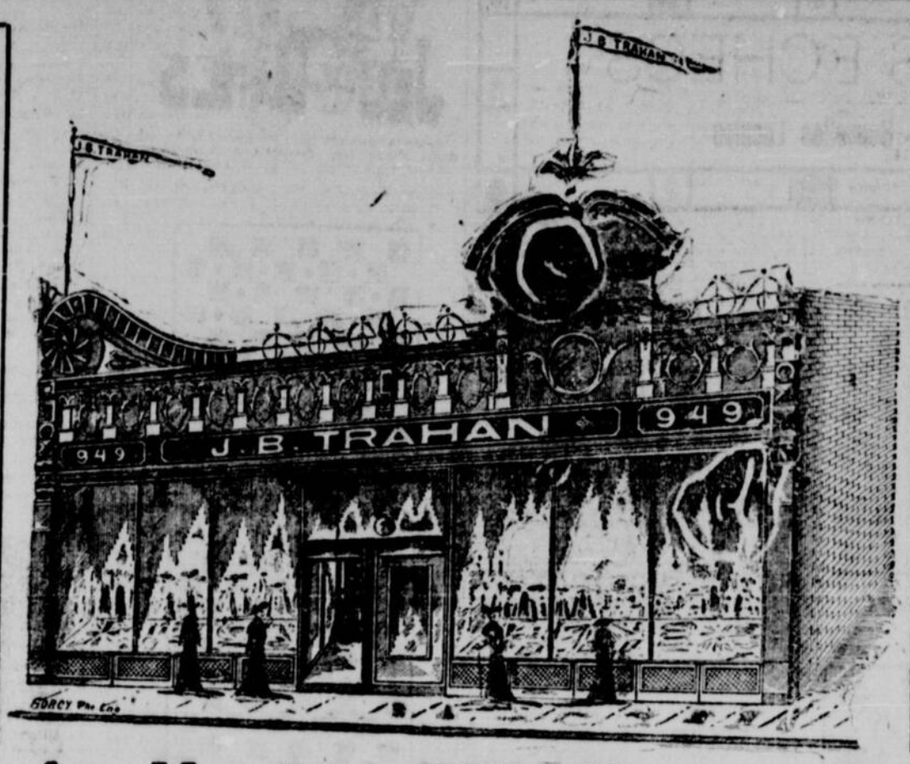
Une magnifique voiture de touriste automobile, une des fameuses "Panhard", la première importée en Canada a fait son apparition dans nos rues et a reçu son baptême de neige ; elle allait à une allure remarquable, malgré le mauvais état de nos rues ; elle a passé à travers 3 et 4 pouces de neige et glaçons mouvants.

M. A. B. Corriveau, de la compagnie Générale d'automobiles du Canada dirigeait l'essai, accompagné de l'ingénieur Français, M. Russon et de MM. Hunter et Durand.

CIGARETTES SWEET CAPORAL

FUMÉES UNIVERSELLEMENT

UNE GERBE DE NOUVEAUTES PRINTANIERES



UNE GERBE DE NOUVEAUTES PRINTANIERES

Grande Vente d'Etoffes a Robes

POUR LA SEMAINE PROCHAINE.

Notre étalage d'Etoffes à Robes se continue avec un succès toujours grandissant, la grande variété que nous étalons nous permet de faire face à toutes les exigences ; les riches tissus de bon goût nous amènent tous les jours des nouveaux clients qui en font l'éloge.

Quelques items seulement à votre appréciation :

Nouvelles etoffes a robes

Très beau drap armure 56 pouces de large pour costume de dames. Noir, bleu-marin, bleu royal, brun, et vert. Valant $1.50 pour $1.35

Nouveaux cheviots 54 pouces de large pour costumes de dames, noir et bleu-marin, prix régulier $1.10 pour 85c

Nouveaux Baskets, noir et bleu marin 44 pouces de large, très distingué, pour costumes de dames, valeur régulière 70c. Spécial pour la semaine prochaine. 50c

Voile à boutons pour robes 42 pouces de large dernières nouveautés dans toutes les principales couleurs, valant 65 cents, pour 50c

Rayon des Appliques

Magnifique étalage pour lundi prochain dans les garnitures appliqués en soie, en guipures, dans tous les plus nouveaux styles, d'une élégance distinguée. Nous avons apporté un grand soin dans le style de ces garnitures et le choix que nous montrons est immense à des prix spéciaux.

Nouveaux Manteaux Impermeables pour Dames et Demoiselles

Les plus nouveaux manteaux imperméables du printemps dans tous les plus nouveaux styles, militaires, etc., d'une élégance vraiment remarquable, agrementé de remplis et de boutons dorés ou argentés, prix regulier $12.00 pour $9.50

Bas ! Bas !

27 douzaines de bas en laine et cachemire unie, très pesants pour dames, valeur de 40 cents pour 25c

Indiennes ! Indiennes !

300 patrons d'indiennes anglaises dans tous les plus nouveaux dessins Nous avons été assez heureux pour nous les procurer avant l'augmentation et nous voulons en faire bénéficier nos clients, vous payez partout 13c, maintenant en vente à nos comptoirs à 10c

Collets ! Gants ! Ceintures !

Voyez la grande variété que nous montrons dans les collets en soie de fantaisie pour dames, à 25c et 50c en blanc, noir et en jolie combinaison de couleurs telles que rose, blanc, bleu pâle et blanc, vert, et blanc, rouge et blanc, etc.

Gants de kid de chevreau avec deux dômes, dans toutes les couleurs, chaque paire est garantie 5 1-2 à 7 1-2, à $1.00

Gants en kid de chevreau, toutes les plus jolies nuances 5 1-2 à 7 1-2 pour $1.50

Chemises blanches pas repassées, renforcies en avant et en arrière, devant, collets, poignets, 4 plis en toile, valeur de 50c pour 37 1-2c

50 douzaines de chemises de couleurs pour hommes 14 à 17 1-2 avec devant dur, poignets détachés, nouveaux patrons valeur régulière 75c pour 49c

Cols et Cravates

Grand choix de cols dans tous les styles et dans tous les plus nouveaux dessins.

Corps et caleçons en laine naturelle 32 à 44, valant $1.25 à $1.50, votre choix dans toutes les grandeurs à 90c

JUPES de ROBES

De $5.00 pour

$3.50

Toute une balance de stock d'un manufacturier, acheté à bonne compte, nous permet de vous offrir aujourd'hui, à moins que le prix coûtant, de magnifiques Jupes en vecuna noir, d'une coupe très élégante et d'un chic absolu, les genres les plus nouveaux avec garniture à la mode, une valeur extraordinaire à $5.00 pour $3.50

Cotons et Toiles

Coton à draps uni non blanchi, 8-4, valant 22 cents ... ... pour 17c

Coton à draps, blanchi, 8-4, prix régulier 25 cents pour 19c

Coton blanc, 36 pouces de large, très pesant, pas empesé, valant 10c, pour 7 1-2c

Lawnsdale, 36 pouces de large, de large, très bonne qualité à 11c pour 10c

Toile à nappe écrue, 58 pouces de large, valant 30 cents pour 22c

Nouvelles Collerettes du Printemps

Belles collerettes en drap noir, seulement garnies de braid de soie valant $6.50 pour $3.90

Et quantité d'autres nouveautés printanières à des prix tout particuliers à la

Maison J. B. TRAHAN, 949 et 951 Rue St-Denis

Près de la rue Rachel

L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Une assemblée des anciens élèves de l'Université d'Ottawa, résidents de Montréal et des environs, a eu lieu, hier soir, à l'hôtel Windsor.

L'honorable juge Curran présidait, et M. H. R. Bisaillon, agissait comme secrétaire.

La souscription additionnelles sui vantes pour aider à la reconstruction des bâtisses incendiées de l'Université ont été reçues :

Wm. Fitzgibbon	$10.00
Hon. juge J. J. Curran	10.00
Marcel Beullac	10.00
R. J. Coghlin	5.00
Hector R. Bisaillon	5.00
A. O. Tourangeau	5.00
Alexander Timon	5.00
Pierre V. Bisaillon	5.00
John Timon	5.00
DeBlois Thibaudeau	5.00

On a adopté des mesures pour subdiviser le travail de la collection des souscriptions.

Il a été aussi décidé de clore les listes de souscriptions dans un mois.

Tous les amis de l'Université qui sont désireux de souscrire sont priés de faire parvenir leurs souscriptions à l'hon. juge Curran, Palais de Justice, ou à M. Hector R. Bisaillon, 17 Côte de la Place d'Armes, Montréal.

ACTION DE $25,000

La corporation de la ville de St-Jérôme a donné instruction à MM. Beaudin, Cardinal Loranger et St-Germain, de réclamer de "The Boston Rubber Company of Montreal" la somme de $25,000 bonus que la ville de St-Jérôme a accordée à la défenderesse et dont elle demande le remboursement parce que la défenderesse n'a pas rempli les obligations qu'elle a contractées.

D'apres l'Acte de liquidation

Province de Québec, } Cour Supérieure
District de Montréal ; }

DANS L'AFFAIRE DE

The Greig Manufacturing Co., Limited, MONTREAL.

AVIS est par les présentes donné que le 18 mars, par un ordre de la Cour, le soussigné a été nommé liquidateur de la propriété de la dite Compagnie.

Les réclamations assermentées devront être présentées à mon bureau dans les trente jours à partir de cet avis.

JOHN McD. HAINS,
Liquidateur.

Edifice Fraser, 43 rue St-Sacrement, Montréal.

Montréal, 18 Mars 1904. 22-1

AU PARLEMENT FRANCAIS

Paris, 19.—Dans les cercles politiques, on attache une importance considérable à la diminution de la majorité du gouvernement à la Chambre des députés. Un vote de confiance n'a donné hier que 284 voix contre 265.

M. Millerand, député socialiste, a interpellé le gouvernement sur la non exécution des promesses du gouvernement au sujet des pensions ouvrières.

M. Combes a répondu que le gouvernement n'avait pas oublié ses promesses, et que les trois grandes questions de réformes religieuses, militaires et fiscales étaient suffisantes pour occuper une législature. L'interpellation a-t-il ajouté, a pour but de créer une diversion dans la lutte contre les congrégations.

M. Jaurès a appuyé le gouvernement mais la majorité n'en a pas moins été très faible.

Vol de farine

Hubert Lereux et Pierre Neveu ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir volé 85 poches de farine, appartenant à M. Geo. O. Perras, commerçant de la Pointe-St-Charles.

Enquête mercredi prochain.

..CABLEGRAMME..

Reçu ce jour annonçant une forte hausse dans les Tapis Bruxelles, Wilton, Crown, Velours, et Super Wilton, à partir du 17 mars.

Cela signifie simplement des milliers de piastres en valeurs de plus dans notre stock, vu qu'il a été ordonné en grande quantité alors que les prix étaient bas. Notre stock immense nous permettra comme par les années précédentes de donner à nos clients un avantage spécial pour cette saison, résultant de notre achat à bas prix et on l'appréciera d'autant plus en face de la hausse inévitable établie par les fabricants.

Donnez votre commande de bonne heure CHEZ :

Thomas Ligget, EDIFICE EMPIRE 2474-2476 Rue Ste Catherine

ELLE SUPPORTA PATIEMMENT L'OPPROBRE

TRISTE LETTRE D'UNE FEMME DONT LE MARI MENAIT UNE VIE DISSIPEE.

COMMENT ELLE LE GUERIT AVEC UN REMEDE SECRET

"Pendant des années, j'ai supporté l'opprobre, la souffrance, la misère et les privations dus aux habitudes d'ivrognerie de mon mari. Entendant parler de votre merveilleux remède, pour la guérison de l'ivrognerie, que je pouvais donner secrètement à mon mari, je résolus de l'essayer. Je m'en procurai un paquet que je mêlai à ses aliments et à son café, et, la médecine étant sans odeur et sans goût, il ne sut pas à quoi il devait d'être si rapidement soulagé de sa rage pour la boisson. Il commença bientôt à engraisser, l'appétit pour les mets solides lui revint, il s'attacha tout à fait à la maison, et nous avons maintenant un intérieur joyeux. Une fois qu'il fut radicalement guéri, je lui appris ce que j'avais fait, et il confessa que mon action avait été son salut, n'ayant pas l'énergie de se réformer de son propre mouvement. Je conseille chaleureusement à toutes les épouses affligées comme je l'ai été de faire l'essai de votre remède." ••

PCHANTILLON GRATUIT et circulaire contenant détails, témoignages, et prix, envoyés dans une enveloppe cachetée. Correspondance religieusement confidentielle. Incluez un timbre pour la réponse. Adressez: THE SAMARIA REMEDY CO., 25 Jordan St., Toronto, Can.

NOS THEATRES

A L'ACADEMIE DE MUSIQUE

"The Earl of Pawtucket."

Il n'y a pas eu dans la dernière décade une seule comédie américaine qui ait fait autant d'impression et de plaisir que The Earl of Pawtuckett.

C'est la première fois dans l'histoire des amusements ce la métropole qu'une comédie pure et simple, sans l'aide de la musique et des farces joyeuses parvient à captiver l'intérêt pendant une saison entière.

Une telle recommandation inspire confiance et est d'un excellent augure pour la production de The Earl of Buckingham qui sera joué toute la semaine prochaine à l'Académie avec une matinée samedi.

Nos clients sont avides de nouveauté et d'innovation et la pièce que nous leur offrirons leur promet une semaine de sensation et de réjouissances. En dehors des grandes qualités scéniques de la comédie qu'Auguste Thomas, le dramaturge américain si renommé a mise à la scène, la production qui en est donnée par Mirke Lashell, est entourée d'une magnificence de détails et d'un luxe de mise en scène remarquable.

Cette pièce a fait courir tout New-York et son succès a été immense. Nul doute qu'à Montréal cette jolie comédie remportera un triomphe bien légitime.

A propos de brosses

Servez-vous d'une brosse à plancher pendant un temps et de la manière ordinaire avec du savon.

Servez-vous en d'une autre pareille pendant le même temps avec la Pearline—cette vignette vous montre ce que vous trouverez—la brosse au savon tout suée; la brosse à la Pearline, un peu. Votre force a fait l'ouvrage. Vos peintures et votre brosse en ont souffert.

Conservez-les toutes en employant la

Pearline La meilleure forme du meilleur savon.

I-mr-s.

THEATRE PROCTOR

"The Show Girl" que présentera la semaine prochaine B. O. Whitney, au théâtre Proctor amusera tout le monde par sa mélodie et sa drôlerie.

L'œuvre de Edward E. Rice est habilement écrite; le livret est très spirituel, les mots sont neufs, les airs sont gais et vifs, les marches et les danses sont gracieuses et jolies. Elle est légère, frou-frou tante, plaisante, amusante.

La troupe qui la donnera possède à sa tête la comédienne habile Stella Mayhew et comprend des artistes comme Sam Mylie, Fern Melrose, Fred. Truesdell, R. A. Warren, Joséphine Floyd, Sir Forester, Ada St-Clair, C. R. Haigh, May Sweeney, C. E. Parcor Catherine Tanner, Edna Sweeny, Suzette Beatty, les trois sœurs Faust, cinquante choristes et danseuses.

C'est le ballet, le chœur, les costumes les effets lumineux qui font "The Show Girls" et la troupe possède tout cela.

Toutes les jeunes filles savent chanter et danser et elles ont beaucoup à faire. La représentation est remplie de spécialités que donnent les trois sœurs Faust, danseuses-gyrobates, Stella Mayhew, Sam Mylie et Fern Melrose.

THEATRE FRANÇAIS

Mlle Lottie Williams, la petite comédienne au charme magnétique qui a obtenu la saison dernière un tel succès comme "Josie" dans la comédie, "Only a Shop Girl" paraîtra dans la même pièce après une tournée triomphale du Maine à la Californie.

Cette pièce est mise en scène d'après le roman du même nom et demande une trentaine d'acteurs.

Elle est écrite en quatre actes qui donnent lieu à des tableaux et des effets scéniques les plus beaux. Les principaux décors sont l'intérieur d'un grand magasin à rayons et une vue de l'Hudson au clair de lune.

L'intrigue décrit les efforts d'une armée d'ouvriers à la conquête d'un morceaux de pain.

Les malheurs et la lutte contre la pauvreté et la persécution et le triomphe final sur le mal donne un grand intérêt à la pièce.

"Only a Shop Girl" sera donnée tous les soirs avec matinées mercredi, jeudi et samedi.

La troupe compte dans ses rangs des artistes très connus et un chœur nombreux de jolies filles.

THEATRE ROYAL

Ce sera galla la semaine au Théâtre Royal, avec les représentations que donnera deux fois par jour la troupe "Vanity Fair".

Cette troupe a toujours plu aux multitudes qui ont couru l'entendre, par tout le pays.

Cette saison-ci on admet qu'elle est meilleure et plus parfaite que jamais. Elle est tout à fait supérieure aux troupes ordinaires.

La troupe compte 35 artistes, jeunes filles de toute beauté, costumes magnifiques décors superbes, effets électrique merveilleux.

Il y a deux burlesques. Pendant le premier les quatre principaux artistes tiennent les planches. Les spécialités sont toutes de première classe.

Jim Parr, le lutteur champion, rencontrera tout ceux qui voudront lutter avec lui et donnera $25 à tous ceux qu'il ne pourra pas renverser en 15 minutes.

Il n'y a aucune restriction pour le poids. Tous sont invités.

THEATRE DES NOUVEAUTES.

Nous aurons un spectacle des plus attrayants cette semaine, au Théâtre des Nouveautés. Une délicieuse comédie, "Gringoire" du fin lettré Théodore de Banville, et un drame à thèse, "Le Supplice d'une femme," du polémiste Emile de Girardin, qui eût pour collaborateur Alexandre Dumas, fils.

Dans la comédie "Gringoire," l'auteur qui est le digne héritier de l'école des romantiques et de Victor Hugo, nous montre un poète triomphant de la puissance royale et emportant le cœur d'une jolie fille, en parlant avec enthousiasme du beau rôle que peut jouer la poésie.

M.M. Fertinel, Laurel, Darcy, Laby, Mesdames Rivière et Devoyod se préparent un grand succès dans l'interprétation de cette pièce en un acte.

Le drame de Girardin et de Dumas, "Le Supplice d'une Femme," a eu un retentissement énorme quand il fut représenté pour la première fois à Paris, à la Comédie Française. Les auteurs eurent une vive querelle littéraire qui passionna tout le monde des lettres. Girardin avait conçu et écrit la pièce, mais pour les besoins du théâtre Alexandre Dumas crut devoir la refaire entièrement. Girardin fut vexé et refusa de laisser mettre son nom à côté de celui de son collaborateur.

Quoiqu'il en soit, aujourd'hui que les deux auteurs sont morts, la postérité a déjà consacré leur drame comme un chef-d'œuvre. "Le Supplice d'une Femme" est une pièce à thèse, que l'on peut toujours et partout discuter. Un banquier Dumont a reçu un grand service de son associé Alvarez; mais celui-ci lui a volé l'affection de sa femme, Mathilde. Le mari apprend tout au deuxième acte, et ne pouvant pas s'adresser à la justice pour venger son honneur, ni recourir au duel injuste, il décide de se faire juge lui-même. Rien n'est plus émouvant au théâtre que la décision à laquelle il s'arrête et que les spectateurs connaîtront lundi.

M.M. Dhavrol, Laurel, Dalbery, Mesdames Varennes, Beauchamp et la petite Sarah, une actrice en herbe qui promet, seront les interprètes des personnages de ce drame qui passionne toujours les esprits, chaque fois qu'il est remis à la scène.

Pendant la Semaine Sainte, la direction des Nouveautés nous a réservé la représentation d'une pièce religieuse, la grande tragédie de Racine, "Athalie," le chef-d'œuvre de l'art classique du XVIIIe siècle.

Les intermèdes de lundi soir seront remplis par Mme Fertinel et M. Perny.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Pour la semaine prochaine, qui précède immédiatement la semaine Sainte, la direction du Théâtre National Français a décidé de mettre à l'affiche le grand drame religieux "Le Signe de la Croix," arrangé par M. L. N. Sénécal, d'après le drame fameux de Wilson-Barrett.

Cette œuvre éminemment recommandable, intéressera tout le monde, grands et petits. Les parents qui hésitent quelquefois à conduire leurs enfants au théâtre, pourront les faire sans aucune crainte, la semaine prochaine. Les jeunes intelligences trouveront là une nourriture saine et salutaire.

"Le Signe de la Croix" se recommande par l'esprit chrétien qui a présidé à sa confection et par la beauté, la grandeur des scènes qu'elle évoque. Il fait revivre en des tableaux magnifiques l'enfance du christianisme et les actes héroïques de ses premiers champions.

La pièce sera montée avec grand luxe de décors et de costume. Citons parmi les tableaux qui ne manqueront pas de produire un effet immense, une vue du palais de Néron, la terrasse du même palais, le refuge des chrétiens, la prison Mamertine, un ravin, le palais de Flavie, le palais de Marcus, le prétoire, le dongeon, etc.

Pour la première fois depuis le commencement de la saison, la troupe du Théâtre National au grand complet figurera dans cette pièce. Voici la distribution des rôles: Paul Cazeneuve—Marcus Superbus; J. P. Filion—Néron; L. Petit-Jean—Tigellinus, préfet du Prétoire; Harmant—Fulvius; Godeau—Cornélius; Palmieri—Torquatus; Mmes Evrard Poppée; Bertin—Flavie; de la Sablonnière—Séevina; Verteuil—Lucia; Nozière—Afra; chrétiens; J. Guiraud—Narbos, Pierre; Soulier—Sulpitius, Paul; Mmes Lindey—Mercidin; Marguerite Audiot—Nicetas, MM. Leurs, Villeraie, St-George, Tougas, Tremblay, Chapdelaine, Mmes Soulier et Hayney dans les autres rôles.

Suivant la louable coutume qu'a adoptée M. Gauvreau depuis plusieurs années, le Théâtre National restera fermé pendant la semaine Sainte.

LES CONCERTS RENAUD

Le deuxième concert de M. Emiliano Renaud, aura lieu, lundi après-midi, à 4 heures 15m. Le programme ne le cède en rien à celui du premier, comme on pourra en juger.

M Renaud a eu salle comble la première fois et il n'y a pas de doute que cela se répètera lundi prochain. Le distingué pianiste jouera les œuvres suivantes:

1—Toccate et fugue en ré mineur ..... Buch-Tansig
Sonate, op. 53 ..... I. Schytte
2—Troisième Barcarolle ..... Rubinstein
Prélude, op. 104, No 2 ..... Mendelsohn
Phantasiestück, op. 124 ..... Schumann
Polonaise, op. 53 ..... Chopin
3—Nocturne en si bémol ..... Paderewski
In der Nacht ..... Schumann
Préludes, op. 28, Nos 7 et 20 ..... Chopin
Troisième Scherzo, op. 39 ..... Chopin

CONCERT ERNEST LANGLOIS

Le concert que prépare notre jeune pianiste canadien, Ernest Langlois, pour le 12 avril, à la salle Windsor, promet d'être un des grands succès de la saison, car les billets se vendent déjà rapidement.

M. Langlois a préparé un superbe programme auquel prendront part plusieurs artistes de renom.

Les billets seront en vente chez M. Archambault, 1656, rue Ste Catherine et chez J. W. Shaw, 2274, rue Ste Catherine, dès lundi prochain.

PARC SOHMER.

Il y en aura, dimanche, pour tous les goûts. A ceux qui aiment le chant, Mme Marie Fertinel, cantatrice française en possession d'une superbe voix de soprano, chantera des airs de "Mignon" et des motifs d'opéras. Bien difficiles seraient ceux que cette charmante artiste ne pourrait charmer.

A ceux qui préfèrent les agréables et pétillantes chansonnettes, Melle Pomponnette, autretois de l'"Eldorado" et du "Palais Royal", chantera un répertoire amusant et spirituel, avec un chic qui n'appartient qu'à elle. Et si par hasard il se trouvait dimanche au Parc Sohmer des gens pour qui la musique vocale n'offre que des séductions médiocres, ils trouveront quand même de quoi les satisfaire, soit avec Ostrado, un des plus célèbres acrobates de notre époque, qui en compte pourtant de si remarquables. Ostrado a été spécialement engagé à New-York pour les deux représentations de dimanche. Il accomplit des exercices étonnants et combinés, sur le trapèze et sur les anneaux. C'est la première fois qu'il vient à Montréal. Ne pas manquer de le voir, car il ne reviendra pas de sitôt. Il a un engagement prolongé en Europe.

Un autre sujet de haute réputation a également été engagé à New-York. C'est M. Andy McLeod, musicien, comédien et mime. Les exercices qu'il accomplit sont inénarrables et c'est seulement lorsqu'on l'a vu qu'on peut se rendre compte des bizarres ressources que possède ce gracieux amuseur. C'est aussi la première fois qu'il vient à Montréal. Ce sera évidemment une surprise.

N'oublions pas la gracieuse Mlle El. Salto, équilibriste et contorsionniste extrêmement distinguée, d'une force extraordinaire.

Cette artiste hors de pair fait de passage à Montréal, incognito, quand la direction du Parc, toujours à l'affut, à éventé sa trace. C'est donc à un heureux hasard que nous devrons l'applaudir.

Inutile de dire que la musique du Parc fera comme toujours sa large part du programme.

AUDITION D'ELEVES

Comme nous l'avons déjà annoncé, l'audition des élèves de Madame Bennatt aura lieu vendredi prochain, le 25 du courant, à la salle Karn.

S'il faut en juger par le programme suivant qui sera exécuté, cette audition sera certainement un des événements artistiques de la saison.

PROGRAMME

1o—Solo de piano ..... Chopin
Mlle B. Hardy.
2o—Ronde de l'avoine (Jean de Nivelle) L. Delibes.
(Choeur de jeunes filles).
Solistes: Mlles J. St-Pierre et Ch. Lalonde.
3o—Mélodie ..... Massenet
Mlle B. Bélanger.
4o—Sérénade ..... Denza
M. Dr Kent.
5o—Air du livre (Hamlet) ..... Massenet
6o—"Les Gibeulées" Monologue ..... V. Hugo.
Mlle N. Jodoin.
7o—Air "Mon cœur s'ouvre à ta voix" Saint-Saens.
Mlle B. Vaillancourt.
8o—Air de la Reine de Saba ..... Gounod.
M. Georges Panneton.
9o—Duo "D'un cœur qui l'aime" ..... Gounod
Mlles B. Vaillancourt et M. Mount.

2e PARTIE

1o—Air du chalet ..... Adam
Mlle S. Jarie.
2o—"L'oiseau s'envole" (Paul et Virginie) V. Massé.
M. Edouard Panneton.
3o—Cantilène (cinq mars) ..... Gounod.
Mlle B. Ranger.
4o—"La Poupée" ..... Pailleron.
Mlle T. St-Jean.
5o—Romance "Fille du Régiment" Donizetti.
Mlle Ch. Lalonde.
6o—Duo de la Juive ..... Halévy.
Mlle B. Ranger et M. G. Panneton.
7o—Mélodie ..... Tagliafico
Mlle J. St-Pierre.
8o—Couplets des Mousquetaires ..... J. Varney
M. R. Laurier.
9o—"La Mandragore" (Ballade, Jean de Nivelle) L. Delibes.
Mr. J. Bennati et choeur de jeunes filles.
(Mlles B. Vaillancourt, M. Mount, B. Ranger, J. St-Pierre, G. Bélanger, A. Jarie, N. Jodoin, A. Berthiaume, S. St-Jean, B. et J. Archambault, E. Mount, J. Dupuis, Ch. Lalonde.

Le piano sera tenu par Mlle B. Hardy et M. Blais.

Les choeurs sous la direction de M. Ed. Hardy.

GRAND CONCERT AU BENEFICE DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Un grand concert sera donné au théâtre Russell, à Ottawa, mercredi prochain le 23 courant, au bénéfice de l'Université d'Ottawa. Ce concert est sous le distingué patronage de Leurs Excellences le Gouverneur Général et la comtesse de Minto, Sir Henri Elzéar, et Lady Taschereau et Sir Sandford Fleming.

Cette soirée promet d'être l'événement social et artistique de la saison. Toutes les loges et un grand nombre de sièges réservés ont été pris d'avance par ce que la Capitale compte de plus distingué: ministres, juges de la Cour Suprême députés, etc, etc. Les loges ont été achetées par les Messieurs suivants: Sir Henri Elzéar Taschereau, Sir Sandfold Fleming, Sir Frederick Borden, Sir William Mulock, les honorables Fitzpatrick, Sutton, Lemieux, Belcourt, MM. T. Ahern, C.A.P. Harris, D. J. McDougal et W. H. [illegible]

Parmi les artistes qui figureront au programme, mentionnons MM. Joseph Saucier, notre sympathique baryton, Emiliano Renaud, le distingué pianiste et violoniste, Edouard Lebel, ténor à la Cathédrale de Montréal, Mme Chs. Marcil, Mme Donald Heins, violoniste, Mme J. Angus Mackenzie (soprano) et M. Cecil Bethune, basse, Ottawa.

Nous sommes heureux de publier le programme de cette soirée qui promet d'être brillante à tous les points de vue.

PREMIERE PARTIE

1—A. Air de Faust (Damnation de Faust) ..... Berlioz
B. Chanson de ma mie ..... Remberg
M. Edouard Lebel, ténor.
2—Heire Kati (Solo de violon) ..... Jeno Hubay
Mme Donald Heins.
3—A. Sérénade de Don Juan ..... Tschaikowsky
B. Les deux grenadiers ..... Schumann
M. Joseph Saucier, baryton.
4—B. Between the heather and the sea ..... Aylward
B. All for you ..... Guy d'Hardelot
Mme J. Angus MacKenzie, soprano.
5—A. Barcarolle (sol mineur) ..... Rubinstein
B. Phantasiestuck ..... Schumann
C. En route ..... Godard
M. Emiliano Renaud, pianiste.
6—A God' Eternity ..... Noel Johnson
B. Farewell to summer Noel Johnson
M. Cécil Bethune, basse.
7—My dearest heart ..... Sullivan
Mme J. Angus MacKenzie
8. Recit et Arioso (Extrait de "Patrie") ..... Paladilhe
M. JOSEPH SAUCIER

DEUXIEME PARTIE

9—A. I know a lovely garden ..... Guy d'Hardelot
B. A madrigal ..... Victor Harris
M. Cécil Bethune
10.—Adagio Pathétique (Solo de violon) ..... B. Godard
Mme Donald Heins.
11.—Is it the wind of the dawn? Duo ..... Stanford
Mme J. Angus Mackenzie et M. Cécil Bethune
12—A Ballade (Op. 47) ..... Chopin
B. Romance sans paroles E. Renaud
C. Polonaise No 3 ..... Liszt
M. Emiliano Renaud.
13.—Duo extrait de la "Favorite" ..... Donizetti
Mme Charles Marcil et M. Joseph Saucier.
14—A. Leave me not ..... Tito Mattei
B. Because ..... Guy d'Hardelot
Mme J. Angus MacKenzie.
15—A. L'oiseau s'envole (Extrait de "Paul et Virginie") ..... V. Massé
B. Chanson bachique (Extrait de "Hamlet") ..... A. Thomas
M. Joseph Saucier.
16—A. It with all your hearts (Extrait de "Elijah") Mendelsohn
B. Le Canada ..... Amédée Tremblay
(Acc. par l'auteur)
C. The lost chord ..... Sullivan
M. Edouard Lebel

Vol avec effraction

La nuit dernière le chef Massy, de St-Henri, a arrêté un nommé Pierre Liard, domicile inconnu, qui avait pénétré avec effraction dans le magasin sis au no 33 rue Ste Agnès. Liard est accusé du vol de 6 habits, de 2 paletots et d'une certaine quantité de bijoux, le tout évalué à $90. Traduit ce matin devant le magistrat de police Lafontaine il a plaidé non coupable et l'enquête a été remise à la semaine prochaine.

PILULES ANGLAISES DE WILLS

Le remède célèbre par tout l'univers contre la constipation, la biliosité et le mal de tête.

Ne produisant pas de coliques ou d'effets malsains. Les Pilules Anglaises de Wills atteignent la racine du mal et procurent une guérison certaine. 25 cents la bouteille dans toutes les pharmacies ou de Wells & Richardson Co. Limited, 200 rue de la Montagne, Montréal, P. Q.

1-5-8-12-15-19-22-26 mars. 2-5-9-12-16-19 23-26-30 avril.

LES MENAGERES

ECONOMES

EMPLOIENT

Le Cacao et Chocolat

De Walter Baker

TRADE-MARK

Parcequ'ils donnent ce qu'il y a de meilleur pour la valeur de l'argent.

On peut être assuré qu'ils produisent des résultats uniformes. Vous n'avez pas à faire d'expérimentation avec eux pour savoir ce qu'ils peuvent faire.

Un livre de recettes choisies, (en français) envoyé gratis, vous dira comment les employer avec le plus grand avantage.

Ecrivez à notre succursale,

Walter Baker & Co., Ltd.

12 et 14 Rue St-Jean, Montréal, P.Q.

Médaille d'Or, Paris 1900.

JOLIES PRIMES GRATIS

N'envoyez pas d'argent

Votre nom et votre adresse et nous vous enverrons franco et vous recevrons 7 loquets parfumés Orient (Arabiques consistant d'un grand bijou loquet émaillé en or, de filigrane, forme de cœur contenant un rond de parfum Orient al, très bien parfumé de meilleurs de roses. Le parfum le plus délicieux et qui durera le plus longtemps dans le monde. Un loquet se vendant par tout à 25c. Vous les vendrez à seulement 15c. renvoyer l'argent, et nous vous enverrons tout de suite cette jolie bague en or solide, ornée de perles et rubis, et si vous nous en envoyez vos noms et votre adresse, nous vous donnerons une opportunité pour procurer cette jolie montre, finie en or, boitier de chasse double, bien gravée, qui fonctionne exactement à une économie d'or pris de 0$, prix en addition à la bague, sans une vente d'autres tableaux. Ne perdez pas cette opportunité, écrivez-nous tout de suite.

HOME SPECIALTY CO., Dept. 184 Toronto

Au Couvent de la Congrégation de

Notre-Dame de St-Jean d'Iberville

Les autorités du Couvent de la Congrégation de Notre-Dame de Saint-Jean, P. Q. ont décidé de réunir leurs anciennes élèves dans le courant du mois de juin prochain, pour célébrer le 50e anniversaire de leur Alma Mater. Toutes celles qui ont pris leur éducation dans cette maison, sont priées d'envoyer leur adresse à la supérieure d'ici au 8 avril prochain.

21-2

Pour 25c nous publions les avisde naissances, mariages et deces.

$1,000.00 DE RECOMPENSE

Sont offertes à quiconque prouvera que le présent certificat n'est pas véritable.

M. Israel Rivet parle en termes élogieux du Sirop de Goudron à l'Huile de Foie Morue (sans gout) du Dr J. O. LAMBERT

Institut Médical du Dr Lambert, Montréal, 16 Mars, 1904.

Messieurs:—Je declare que souffrant de bronchite, compliquée d'extinction de voix, à l'âge de 8 ans, je suivis les traitements de plusieurs médecins et je pris quantité de remèdes, cela sans succès aucun.

Il y a 5 mois je me décidai à essayer le Sirop de Goudron à l'Huile de Foie de Morue [sans goût] du Dr J. O. Lambert, sans y avoir beaucoup de confiance, mais je dois à la vérité des faits de dire que j'éprouvai un soulagement immédiat et qu'au bout de deux mois j'étais complètement guéri. Je ne saurais trop recommander ce précieux remède à tous mes concitoyens.

[Signé] ISRAEL RIVET, 508, rue Marie-Anne.

Cette lettre parle par elle-même, pas besoin de commentaires, elle est assez explicite.

En vente partout à 35c, la bouteille.

Consultez nos médecins spécialistes contre la consomption, c'est gratuit.

INSTITUT MEDICAL DU DR LAMBERT, 168 rue Saint-Denis.

Depositaires. HUDON, HEBERT & CIE, Montréal.

SIROP D'ANIS GAUVIN

Rien de plus réjouissant à la vue que le Bébé jouissant d'une santé robuste. Dans presque tous les cas vous pouvez assurer à vos enfants cette santé robuste si vous voyez à ce que leur sommeil soit abondant et régulier.

A la première indisposition du Bébé, aux premiers symptômes de l'insomnie ou de la dentition douloureuse, du rhume, du choléra, vous devez lui faire prendre du SIROP D'ANIS GAUVIN sans de procurer à votre Bébé ce sommeil calme, naturel et abondant qui assure la bonne santé.

En vente partout à 25 cents. 22-1

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

"La Fille du Bandit"

13 (Suite)

—Arrêtez! cria-t-il d'une voix de tonnerre. Ordre du roi!...

Il y eut un brusque mouvement dans la troupe nombreuse et, instantanément, tout bruit cessa.

Le chef de l'avant-garde, qui était un officier, se détacha et fit quelques pas; mais Villemongis ne lui laissa pas le temps de placer un mot.

—N'est-ce point vous qui conduisez au château d'Amboise les dames d'honneur de la reine et les différents services de la cour?

—Si fait, affirma l'officier des gardes.

—Alors vous êtes celui que nous sommes chargés de renforcer.

Le chef des conjurés fit faire quelques pas à son cheval et se trouva ainsi tout près du commandant de l'escorte.

—L'heure est dangereuse, monsieur.

—Bah! croyez-vous?...

—Je ne crois rien, j'affirme. Il y a autour de nous un millier de huguenots qui, instruits de votre passage, vont tenter de vous enlever. Ils espèrent que parmi ces voitures se trouve celle du roi.

—Mais il n'en est rien, puisque...

—Tête bleue! je crois bien. Le roi a su déjouer le complot de ces vils brigands, mais ce n'est pas une raison pour laisser prendre par ces damnées hérétiques les gracieuses créatures que vous êtes chargé de conduire à Amboise.

—Evidemment.

—En conséquence, l'ordre du roi est que le cortège doit être rendu à la porte Saint-Florentin peu après minuit.

—Minuit! et il est déjà...

—Huit heures; ce qui signifie qu'il va falloir éperonner les bêtes et franchir en quatre heures la distance qui sépare la reine de ses filles d'honneur. L'officier poussa un soupir.

—Donnez vos ordres, monsieur. Moi, j'ai là une douzaine d'hommes déterminés qui vont renforcer votre tête d'avant-garde.

L'audacieux Villemongis appela à haute voix sa petite troupe, et les douze cavaliers vinrent se placer derrière le dernier rang des gardes, juste devant la première voiture. Le comte resta près de l'officier.

—En route, messieurs, et au galop!

L'ordre se transmit de la tête à la queue de la colonne. Le vacarme recommença aussitôt; seulement, cette fois, ce fut un bruit d'enfer; le trot des chevaux s'accentua et dégénéra en une galopade insensée, les attelages suivirent l'impulsion, les lourds carosses qui contenaient les frêles et délicates demoiselles de la cour bondirent sur les ornières du chemin, et le cortège prit en un instant une telle allure qu'un passant aurait pu se figurer assister à une charge de cavalerie.

On brûlait le pavé du roi, c'était bien le cas de le dire, et si Villemongis tolérait de temps à autre quelques minutes d'arrêt, c'est qu'il craignait pour les chevaux, lesquels auraient fort bien pu s'abattre.

Mais tout se passa le mieux du monde.

L'officier des garde paraissait aussi pressé d'atteindre Amboise que le comte lui même; aucun des soldats de l'escorte ne murmurait, et il n'y eut guère de protestations que parmi les dames, importunées aux plus haut degré par les cahois formidables de la route raboteuse.

Villemongis, il est vrai, pensait qu'il n'y avait dans sa façon de procéder que fort peu de galanterie; mais il n'existait pas de moyen plus sûr que celui là pour forcer la porte de Saint-Florentin.

—A la guerre, lui répondit Brézé, à qui il venait de faire cette remarque, le respect aux dames fait place aux possibilités du succès.

Et les dames avaient continué de sauter sur les coussins de velours.

Quant au jeune Carles, il avait tout d'abord essayé de reconnaître dans quelle voiture se trouvait Mlle de Malaizes, qu'il savait être là; mais il lui avait été impossible d'apercevoir à aucune portière la gracieuse figure de sa jeune amie.

tantôt à droite, tantôt à gauche de la file de carosses, espérant que la jeune fille finirait par s'apercevoir de sa présence.

Cependant, on approchait d'Amboise Les conjurés, qui maintes fois, avaient parcouru le chemin, reconnaissaient cela à l'aspect des environs, et Raunay qui, tout en ayant parfaitement compris le plan de Villemongis, n'était pas sans inquiétude sur la réalisation, éperonna soudain son cheval et se plaça entre Brézé et le comte.

—Dans trois quarts d'heure, dit-il, à voix basse et en tirant sa montre, nous serons en vue d'Amboise.

Il sera donc une heure du matin, fit Brézé, c'est-à-dire l'heure à laquelle Chaudieu et Ferrières Maligny arriveront en vue de la porte des Bons Hommes. La jonction s'opérera au château.

Notre entrée, reprit Villemongis, ne peut occasionner aucune difficulté. On attend cette nuit un peu plus tard, il est vrai, la troupe que nous escortons. Mais on la prendra à l'heure où elle arrivera. Le chef d'escorte fait connaître le mot d'ordre, il entre et nous entrons.

Au contraire, si au dernier moment, surgit quelque obstacle imprévu, si quelque soupçon vient effleurer son esprit et qu'il essaye de nous interdire le passage du pont-levis, nous lui mettons le poignard sur la gorge. Ils sont quarante, nous sommes douze: la partie est égale.

—Dans ce cas, vous ne comptez pas sur le poste qui garde la porte, observa Raunay, toujours prudent.

—Si fait, dit vivement Brézé. Mais les troupes, elles aussi, ont reçu l'ordre de se trouver près du pont de la Loire.

Au premier signal, elles accourent. Une fois le pont baissé, nous sommes maîtres de la porte et possédant la porte, nous avons le château.

—J'aurais préféré, dit encore le baron de Raunay, que Diomède fût envoyé en avant pour reconnaître le terrain, étudier, s'il le peut ce qui se passe dans la ville.

—Chut, voici mon collègue.

C'était l'officier commandant l'escorte qui venait se joindre aux trois gentilhommes.

—Par le ciel! messieurs, dit-il, vous nous avez tiré d'un fort mauvais pas.

Raunay s'inclina sans répondre.

—C'est grâce à la prévoyance de M. de Guise que le projet des huguenots a été éventé, dit Brézé. A l'heure présente, ils sont en embuscade sur chacun des côtés de la route, au même endroit où nous avons eu l'honneur de vous rencontrer.

—L'honneur est pour moi, messieurs Grâce à Dieu et à votre heureuse intervention, nous sommes hors de danger.

Le brave officier ne se doutait pas que le danger commençait pour lui au moment où il le croyait évité.

—En effet, nous voici près d'Amboise.

La route devenait plus large et plus unie de chaque côté, des arbres dérobaient à la vue des grands fossés longeant le talus.

Soudain le fer des chevaux sonna sur le pavé; il était évident qu'il ne restait plus que peu d'espace à parcourir avant d'atteindre le but de la course.

Craignant que le bruit n'attirat l'attention de quelque patrouille, le comte de Villemongis fit ralentir l'allure des chevaux et des voitures; d'ailleurs, il n'était guère plus de minuit et l'attaque était fixée à une heure et demie du matin, c'est-à-dire l'instant où, la lune disparaissant de l'horizon, la nuit favoriserait la marche des conjurés.

Le convoi et son escorte traversèrent deux ou trois petits bouquets d'arbres, grimpèrent quelques côtes, puis, soudain, à l'heure où le croissant lunaire s'engloutissait derrière la ligne sombre des peupliers de la Loire, une silhouette noire surgit en avant et devint peu à peu plus distincte et plus découpée. La route oblique insensiblement vers la gauche, s'établit en parallèle avec le fleuve et aboutit finalement à un pont qui traversait le lit de la Loire.

Sur un signe du chef d'escorte, les gardes s'arrêtèrent. Carles de Tarangon, qui venait enfin d'apercevoir Mlle de Malaizes Orfesses et qui, galamment, avait baisé la main mignonne de celle-ci, se rappela aussitôt son rôle en devinant qu'on était arrivé. Le baron de Raunay, Brézé et Villemongis, toujours ensemble, avaient manœuvré leurs chevaux de telle façon que l'officier des gardes se trouvait être entouré par eux; enfin Carles, accourant vers le groupe, se plaça près de Raunay.

—C'est l'heure! dit le baron.

C'était l'heure, en effet, car la clarté vague qui, jusque là, avait illuminé le ciel, s'effaçait peu à peu. L'astre avait déserté la nue et, tandis qu'une teinte sombre nuançait la plaine environnante, les détails lourds de la citadelle se confondaient maintenant en une grosse masse inerte, presque lugubre.

Au loin, pas un bruit ne troublait le silence de la nuit; les buissons de la plaine et les bouquets de bois demeuraient absolument immobiles sur leurs fond couleur de suie, aucun bruissement dans le feuillage des arbres gigantesques qui baignaient leurs racines dans l'onde du fleuve; à part le légér clapotis de l'eau sur les piliers du pont, tout était calme.

—J'eusse préféré une nuit agitée, un vent furieux, répondit Villemongis.

—Avançons, messieurs.

L'avant-garde reprit son mouvement en avant; la longue file des carrosses s'engagea sur le pont, le traversa; bientôt le cortège atteint le mur ailles du fort et stationna de nouveau Le pont-levis, comme on peut le penser, était levé: c'était la herse de Saint-Florentin. Les conjurés étaient trop avancés maintenant pour hésiter.

La troupe commandée par Villemongis était déjà signalée et une certaine rumeur au-delà des murs le prouva aussitôt. Le comte, penché sur sa selle, le fit remarquer au chef d'escorte.

—On nous a vus, avancez.

L'officier parut surpris du ton sur lequel cette invitation lui avait été faite et, pour la première fois peut-être, un soupçon de défiance lui traversa l'esprit. Mais le temps de réfléchir était passé; d'ailleurs, il n'avait rien à craindre. Il s'avança résolument vers la herse; les trois gentilshommes et Carles le suivirent.

—Qui va là? cria une voix en haut du rampart.

—Ouvrez! répondit l'officier d'une voix forte; c'est la suite royale.

—Attendez.

Un long silence suivit le cri de la sentinelle enfin, une lumière parut sur la crête de la muraille, puis deux, trois une quantité de flambeaux qui éclairèrent d'une lueur pourpre les abords de la forteresse et dont le reflet vint se jouer jusque sur la figure des aventureux gentilshommes.

—Cachez vos visages, recommanda Raunay à ses amis.

Et, en disant cela, il ajusta les plis de sa cape de façon à ce que ses traits fussent entièrement dérobés à la vue des porteurs de torche.

—Avancez plus près! cria une voix nouvelle, au timbre beaucoup plus énergique, et voyons le mot!

Une exclamation échappa au jeune Carles:

—Tiens, c'est mon parrain!

C'était pour les trois conjurés, le moment de jouer d'audace. L'instant, en effet, était critique. S'ils avançaient de quelques pas, la vue de leur figure voilée pouvait paraître suspecte aux gens du château et amener, par conséquent, une demande d'explications; d'autre part, si l'officier des gardes se portait seul en avant pour donner le mot de passe, il y avait lieu de craindre que, d'un mot malencontreux, il ne donnât l'éveil au chef de poste.

L'exclamation échappée au fils de Tarangon fut un trait de lumière pour Villemongis.

—Tu connais le gentilhomme qui vient de parler là-haut? demanda-t-il vivement au jeune garçon.

—C'est M. le comte de Saint-Lyé, mon parrain, dit Carles, qui, depuis que la voix du comte avait retenti, paraissait beaucoup moins enthousiaste.

Villemongis ne remarqua point ce détail.

—Ne m'as-tu pas dit que tu faisais partie de la cour?

—Si, mais...

—Bien. Accompagne cet officier,

Nous Dépenserons $500,000

Pour Distribuer Liquozone

Après avoir mis Liquozone à l'épreuve pendant deux années dans les maladies microbiennes les plus difficiles, cette compagnie paya $100,000 pour les droits pour l'Amérique. C'est le prix le plus élevé qu'on ait jamais payé pour de pareils droits à une découverte scientifique.

A présent, nous dépensons $500,000 pour distribuer le produit à un million de malades, une bouteille à chacun. Nous faisons ceci, afin que chaque malade puisse constater pour son propre compte l'efficacité de Liquozone.

Tue les Germes Intérieurs

Ce qui donne à Liquozone sa plus grande valeur, c'est qu'il tue les germes dans le corps, sans détruire aussi les tissus. Personne ne connaît d'autre moyen de l'accomplir. Toute drogue qui tue les germes est un poison, et on ne peut pas en prendre intérieurement. Tout médecin sait que les médicaments sont presque totalement inefficaces contre les maladies microbiennes.

Liquozone fera plus pour l'humanité souffrante que toutes les drogues du monde réunies. Il fait ce qu'aucune habileté ne pourrait accomplir sans ce produit. Il guérit des maladies que la médecine n'a jamais pu guérir.

Agit comme l'Oxygène

Liquozone est le résultat d'un procédé qui pendant plus de vingt années, a été le sujet constant de recherches chimiques et scientifiques. Ses vertus proviennent exclusivement de gaz, fait en grande partie des meilleurs producteurs d'oxygène. Par au procédé qui exige d'immenses appareils et quatorze jours de temps ces gaz sont incorporés en le produit liquide.

Il en résulte un produit qui fait ce que fait l'oxygène. Le gaz oxygéné, comme vous savez, est la source même de toute vitalité, l'élément le plus essentiel de la vie. Liquozone est un tonique vitalisant, auquel aucun autre produit ne peut se comparer. Et pourtant, c'est un germicide si certain que nous publions sur chaque bouteille une offre de $1,000 pour un germe qu'il ne peut pas tuer.

Nous faisons cela parce que les germes sont des végétaux et Liquozone, qui, comme l'oxygène, est la vie même de l'animal, est mortel à toute espèce de matière végétale. Moyennant le sang, il est conduit à chaque cellule de chaque tissu, et aucune impureté, aucun germe morbide ne peut exister où Liquozone pénètre.

Maladies Microbiennes

Voici les affections reconnues comme maladies microbiennes. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies, c'est d'aider la nature à vaincre les germes, et de pareils résultats sont indirectes et incertains. Liquozone tue les germes, n'importe où ils se trouvent, et les résultats sont inévitables. En détruisant la cause de la maladie il guérit la maladie invariablement et pour toujours.

Asthme—Abcès	Hydropisie
Affections de la gorge	Influenza—La Grippe
Affections des Intestins	Leucorrhée
Anémie—Blennorrhée	Maladie de Bright
Bronchite—Consomption	Maladie de Foie
Colique—Croup	Maladies des Rognons
Constipation—Catarrhe	Maladies du Foie
Cancer—Calcul Biliaire	Maladies de Peau
Dysenterie—Diarrhée	Maladies de l'Estomac
Dartre Farineuse	Maladies des Femmes
Dyspepsie	Malaria—Névralgie
Empoisonnement du sang	Pneumonie—Pleurésie
Eczéma—Erésypèle	Rhumatisme—Rhumes
Esquinance—Fièvres	Syphilis—Scrofule
Force maladies du cœur	Toux—Tuberculose
Goître—Goutte	Tumeurs
Gonorrhée—Hémorroïdes	Ulcères
	Varicocèle

Toutes les maladies qui commencent par la fièvre — toute sorte d'inflammation—toutes les maladies contagieuses, tous les résultats de l'impureté ou empoisonnement du sang.

Dans la débilité nerveuse, Liquozone agit comme vitaliseur, accomplissant ce qu'aucunes drogues ne pourraient faire.

Bouteille de 50c Gratis

Si vous avez besoin de Liquozone, et que vous ne l'ayez jamais essayé, veuillez nous envoyer ce coupon. Nous vous enverrons alors un bon sur votre pharmacien pour une grande bouteille, et nous en paierons nous-mêmes à votre pharmacien le prix. C'est notre cadeau gratuit, fait pour vous convaincre; pour vous montrer ce que c'est que Liquozone et ce qu'il peut accomplir. En justice envers vous-même, veuillez l'accepter aujourd'hui, car cela ne vous impose aucune obligation.

Liquozone coûte 50c et $1.00.

DECOUPEZ CE COUPON

car cette offre pourrait bien ne pas reparaître. Remplissez les blancs et envoyez le coupon à la Liquid Ozone Co., 458-460 Wabash Ave., Chicago, Etats-Unis.

Ma maladie est.....

Je n'ai jamais essayé Liquozone ou Powley's Liquefied Ozone, mais si vous me fournissez une bouteille de 50c gratis, je la prendrai.

.....

.....

5 6 7 8

C B A Donnez votre adresse entière—Ecrivez lisiblement.

Liquozone était auparavant connu au Canada comme l'Ozone Liquéfié de Powley.

LA FERME D'EPURATION

Ahuntsic vs la Cité de Montréal

L'INJONCTION EST PRISE EN DELIBERE

La preuve sur la demande d'un bref d'injonction provisoire par la corporation du village d'Ahuntsic contre la cité de Montréal, est terminée, et les savants avocats de Ahuntsic, Mtre S. Beaudin, C.R., et de la cité de Montréal, M. L. J. Ethier, C.R., ont longuement argumenté leur cause qui finalement a été prise en délibéré par l'hon. juge Lavergne.

M. S. Beaudin a produit à la cour le rapport du Dr J. A. Chopin aux membres du conseil d'hygiène de la province de Québec, sur une série de sept échantillons d'eau que l'on a dit provenir du collecteur d'une ferme d'épandage et d'un fossé de ligne dans la municipalité de la paroisse de St-Laurent et d'un ruisseau verbalisé qui passe dans les municipalités d'Ahuntsic et du Sault-au-Récollet. Ces échantillons ont été remis par les Drs Pelletier et Beaudry, en présence et sous la surveillance desquels ils ont été collectés les 27 et 29 février dernier, ils ont été pris à différents endroits.

Ce rapport conclut que dans l'eau du collecteur de la ferme d'épandage, dans celle du fossé de ligne, et dans celle du ruisseau, il y a une souillure considérable et que cette souillure est causée par les matières organiques qui ne sont autres que celles que l'on rencontre dans les eaux d'égoût. Cette souillure ne présente depuis la ferme d'épandage jusqu'à la projection du ruisseau dans la rivière des Prairies que de très légères variations dans les différents points où les échantillons ont été pris.

De ce rapport, le docteur conclut que l'eau du collecteur de la ferme d'épandage dont il a examiné un échantillon l'eau du fossé de ligne, et l'eau du ruisseau ne peut être autre chose que de l'eau d'égoût (sewage), légèrement diluée ou de l'eau courante dans laquelle il y a une énorme proportion d'eau d'égoût. De plus le docteur Chopin conclut, par la ressemblance dans les résultats obtenus par l'analyse, à l'identité du même sewage dans le collecteur de la ferme d'épandage, dans le fossé de ligne et dans le ruisseau verbalisé.

M. Milton Hersey, de son côté, produit à la cour le rapport fait par T. A. Starkey, M. D. D. P. H., professeur d'hygiène à l'Université McGill, sur l'examen bactériologique de six échantillons de liquide cotés 1, 2, 3-1, 3-2, 4-1, 4-2, que lui a remis M. Milton Hersey, analyste de la Cité de Montréal.

Ce rapport conclut comme suit:

Prenant en considération la nature des eaux de surfaces dans le voisinage, les échantillons sont aucun doute de l'eau d'égoûts diluée.

La majeure partie des échantillons ont distinctement mauvaise odeur, spécialement les échantillons 1, 2 et 3-1.

Un point important à remarquer est que ces fluides ne conserveront pas leur odeur. Si on les chauffe légèrement, l'odeur devient très marquée, et le nombre des organismes augmentent considérablement selon la nature des liquides. Si ce sont véritablement des eaux d'égoûts, ils devront certainement demeurer en repos durant plusieurs jours pendant l'incubation.

Comme on le verra par la liste des organismes isolés, les seules organismes pathogeniques trouvés sont le Bacille Colon, Streptocoque et Staphilocque; on n'a pas trouvé des organismes comme le bacille de la typhoïde le bacille de la tuberculose, ni le bacille Klein, etc.; cependant l'absence de ces derniers ne permet pas de dire que tels liquides, si ils existent en volume dans le voisinage, vu les échantillons ont été pris, ne seraient pas dangereux pour la route publique.

On pourrait dire que, jugeant de la nature des échantillons d'eau d'égoûts, un bon résultat pourrait facilement être obtenu par un système quelconque de purification.

M. Milton Hersey, qui est l'analyste de la cité de Montréal, a déclaré dans son témoignage avoir fait lui-même l'analyse de sept échantillons. Il dit que plus on approchait de la Rivière des Prairies, en s'éloignant d'autant du champ d'épuration, il y avait une proportion moindre de matières solubles;

M. Hersey déclare que des conduits d'eau de services privés, venant des fermes contaminent également et le fossé et le ruisseau.

D'après M. Hersey, il n'y a d'ailleurs pas de doute que l'eau de ce ruisseau est de l'eau d'égoût.

Mtre Ethier demande de renvoyer la requête pour injonction:

1o. parce que la corporation du village d'Ahuntsic, réquérante en la cause, ne peut dans l'espèce obtenir un bref d'injonction, parce que seul, la corporation du conseil de comté peut seul agir, étant donné que le ruisseau dont il s'agit dans la cause traverse plusieurs municipalités et qu'en pareil cas, seul le conseil de comté a compétence pour agir, en vertu du code municipal.

2o. parce que le bref d'injonction n'est pas le remède, mais l'on aurait dû procéder par voie de mandamus, et que d'ailleurs il y a recours en dommages.

Mtre S. Beaudin, C.R., retorque que la servitude dont se plaint Ahuntsic existait avant que la loi référant ces cas au conseil de comité fut passée et qu'alors, d'après la loi, chaque municipalité conserve ses droits.

Mtre Beaudin cite de nombreuses autorités à l'appui de la requête, et puis la cause est prise en délibéré.

VENEZ EN AIDE A VOTRE ENFANT

Si votre enfant — qu'il soit petit bébé ou assez vieux et bien pris — est atteint de l'un quelconque de ces petits maux si fréquents chez les enfants, ou qu'il soit nerveux, agité, ou ne dorme pas bien, faites-lui prendre des Tablettes Baby's Own. Il ne saurait y avoir de plus prompt et de plus sûr médicament, plus sûr, disons-nous, parce qu'il est tout à fait inoffensif. Il fera non moins de bien au nouveau-né chétif qu'à l'enfant fort et robuste. Mme F. D. Kirk, The Barony, N.B., dit: "Je me suis servie des Tablettes Baby's Own avec d'excellents résultats, et je ne me sens pas en sûreté si je n'en ai pas à la maison. Je trouve qu'une dose suffit, d'ordinaire, pour guérir les petits maux de l'estomac ou des intestins." Si vous ne pouvez obtenir de Tablettes chez vos fournisseurs de remèdes, écrivez directement à The Dr William's Medicine Co., Brockville, Ont., et on vous les enverra franco par la poste, à raison de 25 cents la boîte. 22-1 h

Au greffe des faillites

A la demande de M. L. O. Lafond, Mme Vve E. W. Carignan, marchande de Lachine, a consenti à faire cession de biens et a déposé son bilan; le passif est d'environ $7,500.

—Dans la faillite de Thomas May & Co, M.A.K. Fisk, curateur, l'hon. juge Mathieu a accordé la requête du curateur demandant l'autorisation de contester la réclamation et le privilège de la banque de Montréal, avec frais sur la masse, à l'encontre de l'opposition de la banque de Montréal.

RUSSES ET JAPONAIS

Les soldats des deux armées

Les deux armées ennemies vont se heurter, d'ici quelques semaines, quelque part sur les bords du Yalou. Bien que l'une et l'autre soient organisées d'après le même principe,—celui de la nation armée,—les forces appelées à se combattre les premières offrent, toute question de race à part, une différence considérable. Celle-ci tient à ce que, pour l'instant les Russes n'ont en Mandchourie que des troupes de "couverture", à l'effectif de guerre, c'est-à-dire exclusivement composées d'hommes de l'armée active. Quant à leurs formations de réserve, elles sont (ou seront) constituées par des Cosaques de première ligne, par conséquent par des gens qui sont soldats depuis leur naissance et que rien ne distingue de l'armée active.

L'armée japonaise au contraire, a dû se mobiliser avant de s'embarquer, autrement dit, elle a été obligée de compléter ses unités par des réservistes en assez grand nombre, ce qui la met, toutes choses égales d'ailleurs, dans un état d'infériorité par rapport à son adversaire.

Le soldat russe n'a pas démérité des ancêtres dont Napoléon 1er disait "il ne faut pas seulement le tuer, il faut encore le jeter à terre"; grand, vigoureux, dur à lafatigue, patient, habitué dès son enfance, à la discipline, il éprouve un attachement et une confiance aveugles pour ses officiers. Au témoignage de gens du métier, les relations patriarcales qui existent entre officiers et soldats russes sont un apanage spécial de leur armée et ne se rencontrent, même très atténuées, dans aucune autre, ainsi qu'on a eu l'occasion de l'observer pendant l'expédition de Chine.

Quelle que soit l'origine de ce facteur moral, qu'il soit engendré par le fatalisme inhérent aux Slaves ou par le sentiment religieux, très développé chez eux, comme on sait, il constitue un élément d'autorité puissant aux mains d'un commandant qui sait en tirer parti.

C'est avec ces hommes-là que les Japonais vont se mesurer.

Petits, minuscules même, agiles, nerveux et pleins de feu, les "little Japs", les petits Japonais, comme disaient les Anglais pendant l'expédition de Chine, ressemblent, sous bien des rapports, aux pioupious français et possèdent des qualités d'offensive très remarquables. Mais ont-ils l'endurance du soldat français? La campagne qu'ils ont faite fut courte pour que l'on ait des éléments d'appréciation permettant d'en tirer des déductions certaines.

Malgré son aptitude à la marche et la facilité avec laquelle il soutient des heures entières le pas de gymnastique —par quoi il a bien des fois provoqué la stupéfaction des officiers européens —le Japonais se blesse facilement. De tous les contingents présents en Chine, les "Petits Japs" avaient toujours le chiffre d'éclopés le plus élevé, et de beaucoup. Cela tenait-il, peut-être, à ce qu'ils n'avaient pas l'habitude de porter des chaussures ou bien ces dernières étaient-elles neuves? Leur pantagruélique était nul ou du moins insignifiant. Pourront-ils, en Corée, se faire suivre d'autant de coolies qu'ils en avaient en 1900. (Huit mille par division d'infanterie. Avec les effectifs qu'ils avaient alors, cela faisait un coolie par fantassin). S'ils sont obligés de renoncer à ces auxiliaires et de porter eux-même leurs sacs, si courageux qu'ils soient, quelque amour-propre qu'ils y mettent "l'eau de tonneau" les gênera singulièrement et retardera la marche par monts et par vaux qu'ils auront affronter, ou'ils affrontent probablement déjà.

On a constaté, en Chine, qu'ils résistaient mal aux privations. Leurs médecins prétendaient que cela tenait à leur genre d'alimentation habituel, le riz, trop peu nourrissant à leur gré. C'est possible, mais non certain. En Crimée, les Français vivaient, les trois quarts du temps, de biscuits trempés dans du café noir et résistaient, alors que les alliés, les Anglais, dont les rosbifs étaient devenus légendaires, tombaient comme des mouches. Il y a donc autre chose encore. Enfin on peut se demander aussi comment ils supporteront les froids noirs de la Mandchourie, eux qui sont habitués à un climat plus chaud. Il est certain que, de toute manière, les Russes, qui ont là dans leur élément, auront la supériorité sur eux, sous ce rapport.

D'ici quelques semaines, nous saurons à quoi nous en tenir.

L'obstacle vital

Du refroidissement à la pleurésie il n'y a qu'un pas. Mettez entre eux la barrière infranchissable....le BAUME RHUMAL.

M. PIERRE LUSSIER

Ancien préfet du comté de Verchères, qui demeure aujourd'hui à Ste-Julie, a été guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, et il fait les louanges de ce grand remède pour les hommes.

L'homme d'affaires, de profession, le cultivateur pas plus que l'homme de métier ne peuvent réussir s'ils ne sont pas énergiques, forts et vigoureux—un estomac en mauvais ordre—des reins malades—des nerfs sans force—l'insomnie—sont des empêchements sérieux à tout succès.

Si vous êtes malades aujourd'hui, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, Ne faites pas d'erreur. Laissez de côté boissons, bières, whiskey, narcotiques. Les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

M. PIERRE LUSSIER, STE JULIE Co. VERCHERES, Que.

L'homme dyspeptique ne peut pas travailler avec aise et profit, encore moins pour des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, mange peu et souffre beaucoup après ses repas. Sa digestion fatigue ses nerfs, et son cœur lui amène des palpitations qu'il croit dangereuses et qui l'alarment. Sa langue est chargée, sa bouche mauvaise.

Les Pilules Moro amènent une bonne digestion qui restaure les forces, accroit la vitalité et la vigueur du système en général. Prenez les Pilules Moro, vous mangerez avec plus de goût et plus de plaisir; vos repas, au lieu de vous fatiguer, vous apporteront des forces, la santé et puis cette ambition qui fait qu'un homme a du plaisir à vivre et aussi à travailler.

C'est chez les hommes sur le déclin de l'âge, chez les hommes vieux avant le temps, chez ceux qui, pour avoir travaillé trop fort, se sont vus, entre l'âge de 50 et 60 ans, devenir comme des vieillards, que les Pilules Moro doivent être appréciées et employées. Un de ces cas est celui de M. Pierre Lusier, qui demeure à Ste-Julie de Verchères. Usé par l'ouvrage, ayant souffert pendant cinq années, pouvant à peine travailler, M. Lussier s'avisa un jour de prendre les Pilules Moro et voici le bien qu'il en dit:

"Il y a cinq ans, je fus pris de dyspepsie. Les imprudences que j'avais commises et l'irrégularité avec laquelle je prenais mes repas avaient été la cause de cette maladie. Dès le commencement je ressentis beaucoup de troubles d'estomac après mes repas; mes vivres me fatiguaient et cette maladie augmenté jusqu'à ce que je passe à peine manger quelques bouchées, tant ce que je prenais me faisait souffrir. J'ai employé pour des centaines de dollars de remèdes, mais rien ne me faisait. Tous mes efforts pour me guérir furent vains jusqu'à ce que j'eusse commencé à prendre les Pilules Moro. Les deux premières boîtes me soulagèrent et au bout de quelques semaines j'étais parfaitement guéri. J'ai aussi eu des conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro dont je me suis bien trouvé. Je suis donc aujourd'hui ou ne peut mieux, je suis fort, gai, et je travaille comme un jeune homme." — PIERRE LUSSIER, Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

Voici une recommandation ardente et sincère d'un homme tout à fait vénérable et bien connu de tout le monde, non seulement dans Ste-Julie, mais aussi dans tout le comté de Verchères, où il s'est distingué comme préfet et comme parfait homme d'affaires. L'on vous prie d'aller le voir, il est une preuve extraordinaire de la grande efficacité des Pilules Moro pour les hommes malades; puis, lorsque vous vous serez assurés de la vérité de cette guérison, si vous avez besoin d'aide avec les Pilules Moro, allez voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 1724 rue Ste-Catherine, Montréal. Leurs consultations sont tout à fait gratuites et se donnent chaque jour, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 7 h. 30 du soir.

Les Pilules Moro se vendent partout. Nous les envoyons par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boite ou $2.50 pour six boites. Adresser vos lettres: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Vers chez les Enfants

Pastilles a Vers du Dr Coderre

Le seul remède sur et efficace. En vente partout.

Prix 25c où franc de port.

LA WINGATE CHEMICAL Co., Ltd., 2123 Rue NOTRE-DAME, Montréal.

Bell Tel. Main 2237

L. Z. GAUTHIER

Architecte et Evaluateur,

Batisse Banque D'Epargnes

180 RUE ST-JACQUES, 3e plancher, No 7.

CARRIERE Opticien Refractioniste

A l'Hotel Dieu, Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi de 10 à 11 hrs.

Bureau - No. 1741 rue Ste. Catherine

9-jno.

laisse bien ton visage à découvert pour que l'on te reconnaisse, et, dans le cas où un mot susceptible de révéler notre présence échapperait à cet homme, plante-lui ta dague entre les deux épaules.

Un mouvement de répulsion agita Carles.

— Assassiner un homme!

— Va donc, fit Villemongis en le poussant.

L'officier s'avançait; Carles le suivit.

— Décidément, murmura Villemongis, ce petit homme-là me paraît étrange.

— Allons donc! répondit Raunay, on n'est pas un traître à quinze ans.

— Le mot? cria impérieusement le comte de Saint-Lyé.

— Ecosse! dit le chef de l'escorte.

Les flambeaux disparurent un à un du sommet des murs; il y eut un grincement formidable et, lentement, le pont mobile s'abaisse au-dessus du large fossé; puis une double haie de soldats, porteurs les uns de torches, les autres de mousquets et d'arquebuses, se rangèrent de chaque côté du passage ainsi établi. Un homme armé de toutes pièces parut à l'entrée de la citadelle et leva son épée; c'était le signal de pénétrer dans l'enceinte.

L'officier des gardes se retourna alors vers la tête du cortège:

— Entrez...

Et, le premier, il s'engagea sous la voûte. Villemongis, Brézé et Raunay déjà s'étaient confondus avec les gardes et réunis à leurs propres hommes.

—Dieu est pour nous, dit Raunay.

— Je crains bien que nous n'ayons le diable également, répondit le comte en secouant la tête.

— Que voulez-vous dire?

D'un geste, le gentilhomme montra Carles:

—Voyez ce jeune drôle qui va nous trahir.

L'observation était justifiée. Le comte de Saint-Lyé, qui n'était autre que le chef du poste de Saint-Florentin, venait de reconnaître son filleul dans le jeune page accompagnant l'officier des gardes, et, au moment où les carrosses s'aventuraient à leur tour sur le tablier mobile du pont-levis, le fils de Tarrangon était dans les bras de son parrain.

— Notre sort ne tient qu'à un fil, murmura le baron à cette vue; si cet enfant parle, nous sommes perdus.

Maintenant, les douze conjurés étaient passés et rien encore n'était venu trahir leur présence parmi les soldats du roi.

— Espérons, fit Raunay. A cette heure, Lanoue ouvre la porte des Bons-Hommes à Chaudieu. Encore un quart d'heure d'attente, et le succès couronne nos efforts.

Par une manœuvre habile, les douze cavaliers huguenots quittèrent le groupe des gardes et, sous la conduite de Villemongis, longèrent les remparts à l'intérieur. Ils cheminèrent ainsi quelques instants dans le noir et s'arrêtèrent soudain, sur l'ordre de leur chef.

Ils se trouvaient au pied même de la grosse tour, ce phénomène de maçonnerie que Charles VIII avait fait construire peu après son retour d'Italie. Là, protégés par l'ombre épaisse des murailles, ils délibérèrent.

Brézé connaissait la ville et le château. Il expliqua à ses compagnons chacune des parties du vaste édifice, indiqua les moyens les plus pratiques pour y pénétrer. Le but des conjurés était, avant tout, d'enlever les Guises et, au besoin, le roi. On s'appliqua plus spécialement à reconnaître l'endroit où se trouvaient les appartements des Lorrains et ceux des personnes royales.

Le plan fut alors conçu; il était simple:

Diomède serait détaché en éclaireur du côté de la porte des Bons-Hommes; on attendrait dans cette position que les troupes de Chaudieu entrassent dans la citadelle, puis, aussitôt la présence des alliés signalée, on profiterait du tumulte occasionné par la rentrée des dames de la cour pour pénétrer dans les appartements.

De cette façon, l'alerte ne pourrait être donnée en temps utile, et, surpris ainsi à l'improviste, toute résistance serait impossible de la part des défenseurs du château.

A peine cette décision était-elle acceptée unanimement par nos douze aventuriers que les chaînes du pont grincèrent de nouveau sur les poulies. On entendit des cris, des "qui-vive?" et des "chut!", quelques lumières coururent çà et là sur le rempart, la herse, s'abaissant, produisit un bruit sourd qui roula, sinistre, sous les voûtes de la grande porte; un silence de mort plana sur la citadelle.

IX

La surprise de Carles de Tarrangon en reconnaissant la présence de son parrain à la porte Saint-Florentin, avait été grande et vif aussi avait été son désappointement; il était, en effet, bien peu probable que le comte de Saint-Lyé se prêtât aux projets belliqueux de son intrépide filleul. Le premier mouvement de Carles avait donc été de se cacher, lui aussi, parmi les gardes de l'escorte, mais il n'en avait pas eu le temps et force lui avait été de s'arrêter lorsque, au passage du pont, le comte l'avait appelé:

—Carles, pourquoi être à cheval à une pareille heure?

...Mais, répondit le jeune garçon en essayant de dominer son trouble, je suis un homme, maintenant.

—Il eût été préférable pour toi de monter dans l'un de ces carosses. Tu es trop jeune pour passer les nuits à l'air.

Le fils de Tarrangon ne répondit point; il craignait que sa voix tremblante le trahît. D'ailleurs, Saint-Lyé, tout préoccupé de surveiller l'entrée des voitures, se contentait seulement de le tenir par la main et ne songeait plus à l'interroger. Ce silence momentané permit au jeune homme de ressaisir ses idées et de réfléchir.

Malheureusement, ses réflexions le plongèrent dans un trouble nouveau et plus grand encore.

Qu'allaient dire ses amis en constatant son absence? qu'allait penser le comte de Villemongis? Et puis, dans quelques instants, n'allait-on pas attaquer? Les alliés, dont il faisait partie depuis qu'il avait engagé volontairement sa parole, allaient envahir le palais tout à l'heure; ils seraient appuyés de troupes nombreuses qui n'attendaient qu'un signal, pour se ruer sur le château. Tout cela, il le savait, il y avait consenti, il s'était engagé à lutter contre les troupes royales, il était un rebelle. Oui, il était un rebelle qui voulait tuer parce qu'on avait tué son père; un séditieux qui voulait s'en prendre au roi parce que c'était dans le château du roi que son père avait succombé. Et voilà que tout à coup—chose qu'il n'avait pas prévue, qu'il ne pouvait prévoir, et à laquelle il n'avait pas même songé—le comte de Saint-Lyé, son parrain, son second père, se dressait devant lui, chargé de défendre ce que lui, Carles, voulait attaquer.

Que faire? Quelle décision prendre? Quel parti embrasser? Pour le fils du baron de Tarrangon, il n'y avait pas à balancer; c'était le parti du devoir. Oui, mais où était-il, le devoir?

Consistait-il à rester muet, lui qui connaissait tout le secret de l'entreprise?... Ne pas parler!... A cette pensée, les cheveux se hérissaient sur son crâne. Ne pas parler, c'était laisser massacrer le comte de Saint-Lyé, c'était tirer l'épée contre son parrain, être un parricide, un infâme!

Non, assurément, il ne pouvait faire cela. Mais alors, devait-il donc dévoiler le complot, révéler au comte le secret du voyage de Blois à Amboise, raconter ce qu'il avait vu, ce qu'il avait entendu, ce qui avait été projeté, dire tout?... Cela, c'était commettre une trahison, c'était une perfidie, c'était vendre ceux qu'il appelait, l'instant précédent, ses amis. Pis que cela, c'était un parjure, puisqu'il avait juré de mourir avec les hardis gentilshommes.

Félonie, parjure, crime, parricide, ces mots-là dansaient dans sa cervelle et le faisaient frissonner malgré lui.

Tandis que le pauvre enfant se débattait dans cette alternative cruelle, les carrosses, tour à tour, s'engouffraient sous la voûte sombre. Absorbé dans ses réflexions, il ne vit pas Mlle de Malnaire-Orfesse se pencher à sa portière et lui adresser un gracieux signe de main. Puis, soudain, il sortit de sa rêverie douloureuse: le détachement de gardes qui fermait la marche venait à son tour de franchir le pont.

Le comte de Saint-Lyé fit un signe aux porteurs de flambeaux, et ceux-ci rentrèrent aussitôt. Carles suivit son parrain, qui lui tenait toujours la main, puis il entendit le bruit du pont-levis qui se relevait, et, pendant que deux écuyers emmenaient son cheval il quitta la voûte.

—Viens te coucher, dit Saint-Lyé; il est très tard.

Le jeune homme, toujours indécis sur ce qu'il devait faire, se laissa conduire docilement parcourut, en la compagnie du gentilhomme, plusieurs grands couloirs sombres et pénétra dans l'une des chambres occupées par son parrain.

Là seulement M. de Saint-Lyé s'aperçut de la pâleur qui couvrait le visage de Carles.

—Qu'as tu, mon pauvre petit? demanda-t-il, la voix pleine d'intérêt.

—Rien, mon parrain, un peu de fatigue, répondit Carles en détournant les yeux.

—Cependant tu es pâle; il faut te coucher vite. Demain tu resteras au lit jusqu'au moment où je viendrai te chercher.

Le comte désignait le lit.

—Vite, couche-toi. A quinze ans, passer une nuit à cheval! Sais-tu mon cher enfant, que je suis fier de toi! Tu es déjà un vrai chevalier.

Mais l'enfant ne bougeait plus; un combat terrible se livrait dans son âme, et cette lutte se trahissait par l'éclat inaccoutumé de ses yeux brillants de fièvre.

Dans un quart d'heure, avait dit Raunay.

Horreur!... Il lui semblait percevoir déjà des cris dans la cour. Dans quinze minutes, il serait l'heure, une heure et demie du matin... Cette dernière pensée en fit germer une autre... Carles se souvint de quelques paroles que Villemongis avait adressées à Brézé:

"A une heure et demie précise, les troupes de Chaudieu passeront par la porte des Bons-Hommes; cinq minutes après, nous attaquons à notre tour". Ces minutes-là allaient suffire pour sauver son parrain.

En effet, dès que l'heure fatale sonnerait, Amboise allait tomber aux mains de huguenots; alors il était délié de son serment et il pouvait avertir le comte, l'engager à fuir, à se cacher. De cette façon il ne trahissait pas ceux à qui il s'était adjoint et aussi il évitait de se trouver face à face avec son parrain.

Dans sa tête d'enfant, cette pensée devint instantanément une résolution; d'ailleurs, il n'avait pas longtemps à attendre.

—Prends du repos, insista le comte, qui, tout en s'apercevant de l'état de son pupille, ne pouvait l'attribuer à d'autre cause que la fatigue. A une heure et demie du matin, il est temps, je crois de gagner son lit.

Cette parole du comte fut l'étincelle qui engendra l'incendie. Une heure et demie, pas une minute à perdre, car de cette minute dépendait la vie de son parrain. Carles fit trois pas dans la chambre.

—Parrain, fit-il, la gorge contractée par l'émotion, est-il bien vrai que la demie est sonnée.

Le comte désigna du doigt une pendule:

—Tu peux le voir.

Le regard de Carles se fixa sur le cadran; l'aiguille avait passée une minute le chiffre VI; il eut un frisson d'effroi et, agité subitement d'une sorte de tremblement, il désigna la porte au comte.

—Fuyez mon parrain... fuyez, il n'est que temps...

—Hein! fit Saint-Lyé absolument interloqué.

Carles se jeta à genoux

—on Dieu! il ne comprend pas!... Fuyez!... ils vont venir.

—Ah ça! mais il est fou, s'écria le comte, de plus en plus stupéfait... Qu'est-ce qu'il chante?... Allons, explique-toi!

L'œil éperdu du fils de Tarrangon se fixa de nouveau sur la pendule.

—Plus que trois minutes!... Ils arrivent.

Cette fois le gentilhomme crut vraiment que la folie venait d'atteindre son pupille. Il saisit Carles par les épaules, et d'un effort le remit sur ses pieds.

—T'expliqueras-tu, à la fin? Qui ceux qui arrivent.

—Ecoutez parrain, fit l'enfant, dont la voix s'affermit. C'est un conseil que je vous donne-là. Fuyez sans perdre un instant, fuyez vite car à cette heure Amboise est entre les mains de MM. les huguenots.

Le comte éclata de rire.

—Il est fou! dit-il. Tu as besoin de dormir, mon petit; va au lit.

—Ils entrent en fouie par la porte des Bons-Hommes! crin Carles.

—Quoi! Que dis-tu? Elle est fermée cette porte...

—Mon Dieu! mon Dieu! il ne me croit croit pas... Il va être trop tard!

"Je dis que le capitaine Lanoue a ouvert la porte des Bons Hommes au capitaine Chaudieu, au sire de Ferrières-Maligny, à des milliers de huguenots.

—Petit misérable! vociféra le comte, abasourdi à l'audition de ces paroles. Comment sais-tu cela?... Dis, parleras-tu?... D'ou sors-tu donc?... Avec qui étais-tu ...

(A continuer.)

CIGARETTES SWEET CAPORAL FUMEES UNIVERSELLEMENT.

Tarif des Petites Annonces dans "LA PATRIE"

Emplois demandés.... Chambre à louer...... Situations vacantes.. Agents demandés...... Employés demandés... Servantes demandées A vendre....	20 mots au moins, 3 insertions, 25c

PETITES ANNONCES

EMPLOIS DEMANDES

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra.

EMPLOI DEMANDE.—Homme marié recommandé, désire ouvrage général dans une maison privée, pouvant disposer de 5 à 6 heures par jour. S'adresser à P., 28, "La Patrie". 20-3

AGENTS DEMANDES

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra.

Montres Echantillons Gratis

Nous avons besoin d'agents en tout lieu et nous donnerons un échantillon gratuit de $10.00 et une commission libérale à tout agent qui vend nos montres ; si vous voulez employer vos loisirs d'une manière profitable, écrivez-nous immédiatement pour un échantillon et les conditions. Ideal Watch Co., Dept 82 Toronto, Ont. 1-v-s-156

AGENTS DEMANDES.—Pour vendre des arbres fruitiers hâtifs, arbres d'ornementation, etc. Gros salaire chaque semaine. S'adresser maintenant. Pelham Nursery Co., Dept. "L.P"., Toronto, Ont. 1-mer-s-297-25

AGENTS.—On demande des agents de portraits. Nous faisons des portraits au crayon, à la sepias, aux couleurs à l'eau, et ce aux plus bas prix du gros ; excellent travail et promptitude garantis. Merchants Portrait Co., 181 rue King Ouest, Toronto. 22-1

AGENTS.—On demande de bons solliciteurs, place permanente, quinze à vingt piastres par semaine. Crédit Coopératif, 71A St-Jacques. 16-17-19-21-24-26

AGENTS.—On demande pour l'Excelsior Life Ins. Co., de bons agents; contrats avantageux. S'adresser à O. Léger, 107 rue Saint-Jacques. 4-5-7-11-12-14-18-19-21-25-26-28

AGENTS.—Nous avons besoin de bons hommes travaillants, sollicitation aisé et payante. Passez au Crédit Coopératif Limité, 71A St-Jacques. 19-6

L'IMPERIAL LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA, demande des applications, pour agence, de Messieurs, dans toute cette province. Rémunération très libérale. Instruction données à des hommes qui n'ont pas d'expérience.—E. S. Miller, Gérant Provincial, Montréal.

SITUATIONS VACANTES

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra.

ASSISTANT.—On demande un assistant général de bureau et sténographe, doit parler et écrire en français et en anglais, et être habile dans les chiffres. S'adresser à A., 28, "La Patrie". 22-1

COCHER.—On demande immédiatement un homme d'une trentaine d'années (garçon), pour prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile. Ne pas faire application sans être bon cocher et bien recommandé. S'adresser à 136 Cherrier. jno

COMMIS.—On demande un jeune homme ayant deux ans d'expérience comme commis. Place permanente. S'adresser à 1953 Notre-Dame. 21-3

COMMIS.—On demande un commis de marchandises sèches et connaissant l'installation. S'adresser chez Arcand Frères, 111 St-Laurent. 21-1

CLAVIGRAPHE.—Un jeune homme ou jeune fille connaissant la clavigraphie. S'adresser au No 1397 Notre-Dame. 20-3

COUTURIERE.—On demande couturière pour tailleur de pratiques, dans les habits, et deux jeunes filles apprenties, et deux garçons, immédiatement. 795 Notre-Dame, 2e étage. 19-3

DRIVER.—On demande un "driver" de bière, canadien-français préféré. S'adresser à 237 rue St-Antoine. 19-3

DAME.—On demande une dame sténographe dans une ville à 60 milles de Montréal ; bon salaire à une bonne opératrice. Spécifiez l'expérience et le salaire demandé. S'adresser à S., 55 "La Patrie". 22-1

FABRICANTS DE BOUILLOIRES. — On demande des fabricants de bouilloires et des aides fabricants de bouilloires, bons gages, ouvrage permanent, pas de difficulté. American Abell Engine & Thresher Co., Ltd., Toronto. 16-6

FILLE.—On demande une fille sachant bien les deux langues, et bonne vendeuse pour la vente des marchandises sèches. D. Gagnon et Cie., 165 rue St-Laurent. 21-2

GARCON APPRENTI, pour tailleur de pratique, dans les habits, immédiatement. S'adresser au No 1795 Notre-Dame. 2e étage. 19-3

GARCON.—On demande un garçon habile pour travail de bureau, âgé d'environ 16 ans. Un écrivant bien préféré. S'adresser à C., 609 "La Patrie". 22-1

HOMME.—On demande un homme non marié pour prendre soin des chevaux et se rendre utile. S'adresser à I. L. Lafleur, 1026-1932 Notre-Dame. jno

JEUNE HOMME.—On demande comme comptable et caissier un jeune homme ayant quelque expérience et de bonnes références quant à l'honnêteté et à la capacité. Doit parler les deux langues. S'adresser à S., 604, "La Patrie". 21-3

JEUNE FILLE.—On a besoin d'une jeune fille, bonne vendeuse, ayant quelques connaissances de la mode, pour Québec. Bons gages. Donner références. S'adresser à Debonham, Coldecott et Cie., 18 St-Hélène. 20-2

MENAGERE.—On demande une ménagère pour deux messieurs, en dehors de la ville, près de la gare, à peu de distance de la ville, les meilleures références. S'adresser par lettre à A., 600, "La Patrie". 22-1

RESIDENCE.—On demande, pour occupation de juin à décembre, une résidence confortable avec ombrage et terrain, avec facile accès à la ville, sur le bord du lac préféré ; meublée ou non ; locataires consciencieux. S'adresser à A., 400, "La Patrie". 22-1

SERVANTE.—On demande une servante générale dans une famille de deux personnes. S'adresser au No 232 St-Denis. 20-6

SERVANTE.—On demande au No 101 St-Denis, une servante générale, bien recommandée. Pas de lavage. Pas de repassage. Bons gages. 22-3

VENDEURS.—On demande des vendeurs actifs et honnêtes, pour travailler tout le temps ou à temps perdu, pour introduire des arbres fruitiers ou d'agrément, de grande valeur, arbustes, vignes et plantes, dans des sections qui ne sont pas encore occupées. Des variétés robustes et de prix, cultivées spécialement pour les parties froides de l'Ontario et de Québec. Excellentes rémunérations. Superbe service d'échantillons. Ecrivez pour toutes particularités et conditions à E. D. Smith, prop., Helderleigh Fruit Farms, Winona, Ont. 87—1 an

A LOUER

20 mots, 2 fois pour 25c. 1c par mot extra.

A LOUER.—Maison de pension, 3 étages, 30 appartements. No 22 Bonsecours. S'adresser à Jos Charest, 20 rue Bonsecours. 22-3

A LOUER.—No 600 avenue Papineau, un logement de 12 grands appartements. Prix : $15.00 par mois. S'adresser à 1436 rue Notre-Dame. 18-6

A LOUER.—Deux caves contiguës, éclairées au gaz et pavées, rue Notre-Dame. Sortie rue Champ de Mars. Aussi belle écurie en brique. S'adresser au bureau du "Nationaliste". 22-2

A LOUER.—Nous érigerions des magasins appropriés sur les terrains ayant front sur les rues Craig, Gosford et St-Louis,—pour de bons locataires.—D. Hatton & Co., marchands de poisson en gros, 18 rue Bonsecours.
19-21—2-4-9-11-16-18-23-25-30—2

A LOUER.—Au Sault au Récollet, une résidence en briques avec galerie tout autour, 10 appartements, eau dans la maison, fournaise à eau chaude, cabinet d'aisance, chars électriques, passant à 30 pieds de la maison, très près de l'église. S'adresser à 1048 St-Denis. 11-12-17-19

A LOUER.—Résidence d'été à louer ou à vendre, à Châteauguay, sur le bord du lac Saint-Louis, pour club, maison pension ou maison privée. S'adresser à 155 Guy, logement 13, Montréal. 15-17-19-22

CHAMBRES ET PENSION. Pour 4 adultes, dans une famille privée préférée, à proximité de Viauville ou Maisonneuve. Adressez J., 52, la "Patrie". 22-1

CHAMBRES A LOUER

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra.

CHAMBRES.—Avenue du Parc, 10 minutes de marche du centre commercial, deux grandes chambres doubles à louer, à partir du 1er avril, dans une maison bien montée, propre et aérée; bonne pension ; pour messieurs engagés dans le commerce seulement. Pour plus amples détails, s'adresser par lettre à F., 704, "La Patrie".

A VENDRE

20 mots, 2 fois pour 25 cents. ½c par mot extra.

A VENDRE.—Plusieurs hôtels et restaurants licenciés, épiceries, magasins de cigares, bonbons, salle à manger, cies de bois, charbon. Un jeux de quilles donnant par semaine, $30 de profit. S'adresser à J. Castelli, 17 rue St-Jacques. Tel. Main 451. 22-1

A VENDRE.—A St-Gabriel de Brandon, magnifique hôtel Windsor, tenu par Louis Coutu. Cet hôtel, situé près de la gare, terminus du C.P.R., connu et fréquenté par tous les commis voyageurs est une excellente place d'affaires. Vente pour cause de santé. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux. 19-26—2-9-16-23-30—7-14

A VENDRE.—Trois bons chevaux, sains, de 6 à 7 ans, pesant de treize à quatorze cents livres, deux tombereaux à charbon, fabriqués par Jennings ; seulement six mois en usage. S'adresser à G., 95, "La Patrie". 22-1

A VENDRE.—Un commerce de ferronnerie et vaisselle, très bien établi, dans une ville manufacturière située à quelques quarante milles de Montréal. Si le stock est trop lourd, pourra être diminué pour convenir à l'acheteur. S'adresser à Boîte 216, Bureau de poste, Montréal. 22-1

A VENDRE.—Poêle de cuisine, No 8, en bon état, avec appareil à eau chaude, aussi lit simple en fer, émaillé blanc, avec sommier à ressort. S'adresser à G., 857 "La Patrie". 22-1

A VENDRE.—Machine à coudre, $3, piano droit, à 3 pédales, $55. Grands bons marchés avant le déménagement. 84 Prince Arthur, angle St-Laurent. 18-19-22

A VENDRE.—Belle épicerie licenciée, avec étal de viande, établie depuis 23 ans, commerce comptant, $25,000 d'affaires. Laisse, cause de santé. Adresse, 1247 Notre-Dame. 21-3

A VENDRE.—Trois ameublements complets de maison "Flatt" (dont deux situées rue St-Denis et une Ave. de Lorimier), comprenant tapis, rideaux et meubles. Le tout ayant été en usage moins de six mois. L'acquéreur aura l'option de continuer le bail de la maison. Tout est frais et neuf. Mobilier et maison. S'adresser à N. G. Valiquette, 1547 Ste-Catherine. 19-3

A VENDRE.—1 cheval léger pour buggy ou petit ouvrage, âgé de 9 ans, bien sain. Bonne marque. S'adresser à Wilfrid Lacroix, 25 rue Bleury, Montréal. 19-3

A VENDRE.—Boutique de barbier à vendre, une boutique de barbier, magasin de cigares et bonbons, logement compris, établie depuis 6 ans. Bonne clientèle, cause de santé. Prendre possession, 15 avril. Prix du loyer, $12.00 par mois. 615 St-Laurent. H. Smallwood. 19-3

A VENDRE.—Bibliothèque secrétaire, joli meuble, très utile, pour gens de profession. S'adresser au No 68 rue St-Martin. A. Tourangeau. 18-3

A VENDRE.—Bon marché, magasin et clientèle de tailleur, bien central, cause de départ précipité. S'adresser à D. H. R., "La Patrie". 15-17-19

A VENDRE.—Grand coffre-fort ayant coûté $800, pour $200 ; aussi fournaise à vapeur, et à eau chaude et à vapeur, aussi express, buggy, fournaise, 4 peaux d'ours pour voitures. S'adresser à 1436 rue Notre-Dame. 18-6

A VENDRE.—18,000 pieds de terrain situé sur l'avenue Papineau, avec maison de quatre logements, en brique solide, et magasin. Conditions faciles. S'adresser à 1436 rue Notre-Dame. 18-6

A VENDRE OU A LOUER.—Un des meilleurs postes pour tout genre de commerce, spécialement pour le commerce de fruits en gros, avec appartement pour murir les bananes. Cave de près de 100 pieds de longueur et plus d'espace si désiré. Convenable aussi pour manufacture; avec ou sans pouvoir. Coins des rues Bonsecours et Champ de Mars. S'adresser à 1436 rue Notre-Dame. 18-6

A VENDRE.—Ameublement complet, set de salon, de chambres à coucher, etc. S'adresser au No 503 rue Marie-Anne 16-6

A VENDRE.—Une épicerie licenciée, faisant affaires pour $30,000 par année, établie depuis 20 ans. Chance exceptionnelle pour un homme actif. A. J., 105 Moreau. 21-2

A VENDRE.—Meubles et tapis à très bas prix. Argent comptant ou à crédit, chez F. Lapointe, 1349 rue Ste-Catherine. jno

A VENDRE — Coffres-forts et portes de voûtes, neufs et de seconde - main. Le plus gros assortiment en ville. Bas prix. Coffres-forts réparés ou déménagés. A. AHERN, Montreal Safe Works, 390 rue St-Jacques. Téléphone Main 813. 97—1 an

A VENDRE.—Pour malades, chaises roulantes, dossier, tables ajustables pour lits, bidets, commodes, cabinets pour bains à vapeur, béquilles. Charriots pour apprendre aux enfants à marcher, etc. R. E. Painchaud, 208 rue St-Laurent, en face du marché. 10-12-15-17-19-22-24-26-29-31 M 2 5 A

A VENDRE.—Un bon express pouvant convenir à tout commerce. Vendra à sacrifice. Aussi un sleigh à neige. N. Lafortune, 9 marché Bonsecours. 12-14-15-17-18-19

A VENDRE.—Magnifique propriété au village de St-Roch de Richelieu, aboutissant à la rivière, avec maison en brique à 4 étages, et magasin y attenant, de même construction ; avec ou sans le stock de marchandises. Conditions faciles. S'adresser à J. B. Paquette, St-Roch de Richelieu. 22-2

A VENDRE.—Yacht à vapeur, 57 pieds long, 10 pieds large, chaudière neuve. S'adresser à 1867 Ste-Catherine. 17-19-22

A VENDRE.—Un lot de chassis anglais vitrés, convenables pour manufacture. S'adresser à 296 Amherst. 12-19-26

A VENDRE.—Un cheval de buggy et de travail. S'adresser à 296 Amherst. 12-19-26

A VENDRE.—Salon de barbier à vendre à Westmount, pour cause de mortalité. Bonne place, bonne clientèle anglaise. Seul barbier dans la place. S'adresser à 350 Avenue Victoria, Westmount. 12-15-19

A VENDRE.—Sacrifice, plusieurs manteaux de mouton de Perse, 1ère classe, tous garantis en pleine peau. S'adresser à J. E. McComber, 516 St-Paul. lun-mar-sam-jno 3 m

CHANCE POUR MEDECIN.—Un médecin du diocèse de Valleyfield, pratiquant seul depuis vingt ans, dans le même village, offre en vente, à défaut de santé, Belle maison, écurie, jardin, verger, situés sur le bord du Saint-Laurent, communications journalières avec Montréal. Conditions faciles. Promesse d'initier l'acheteur à ses pratiques. Informations, adressez-vous ou écrivez à 34 rue Saint-Urbain, Montréal. 21-3

CHIEN.—A vendre, beau chien St-Bernard, âgé d'un an. Adresse, 1247 Notre-Dame. 21-3

CHEVAL.—A vendre, cheval de selle, alezan—cheval de chasse réputé,—bon pour le harnais et peut être conduit par une dame. Doux et tranquille. Dompté pour la ville. S'adresser à 262 rue Saint-Martin. 21-3

CHANCES D'AFFAIRES.—A personnes de confiance travaillant dans bureaux, manufactures, etc., pour vendre,—à temps perdu,—article se vendant à première vue. Les revenus sont considérables, donnant beaucoup de satisfaction aux acheteurs. Ceci est une occasion d'augmenter votre revenu avec peu ou aucun trouble. Salaire et commission, $25.00 à $50.00 par semaine. Ecrire pour détails à H. V. Z., "La Patrie". 22-1

EXPRESS.—A vendre, 8 express, dont 4 couverts et 4 sans couvertures, pour livrer les épiceries, les paquets, faire les déménagements. Le tout en parfait état, doivent être vendus, avant le 1er avril prochain. S'adresser à J. E. Charlebois, 567 Saint-Paul. Tel. Bell Main, 2399. 18-19-21-22-23-26

ENCYCLOPEDIE.—Magnifique dictionnaire encyclopédique en 7 volumes, de 750 pages chaque, magnifiquement illustré, relié par toile et cuir. Traduction française, anglaise, latine, allemande, danoise, etc. Ayant coûté $30.00 et tout neuf, à vendre à bon marché. S'adresser à L. B. A., "La Patrie". 22-1

EXPRESS à vendre, en parfait ordre. S'adresser au No 1397 Notre-Dame. 20-3

ENGIN ET BOUILLOIRE.—A vendre, une bouilloire de 50 forces, un engin de 35 forces, avec tous les tuyaux et accessoires, le tout en parfait état, n'ayant servi que deux mois. Peuvent être vus en opération. Conditions faciles pour acheteur sérieux et immédiat. Ecrire A. B., 457 "La Patrie". 22-1

FIXTURES.—A vendre, magnifiques fixtures en cotonnier, miroirs, balance, auvents, blinds, etc. Pour vendre promptement. Pierre Chivé, 669 rue Saint-Laurent. 22-3

FIXTURES DE MAGASIN.—Superbes lots de garnitures de magasin, consistant en tablettes, avec ornements, noyer noir. Comptoirs noyer noir solide, garnissant autrefois les magasins de "Pilon". Ces garnitures de magasin ayant coûté autrefois $10,000. Dix mille dollars. A vendre excessivement bon marché. S'adresser à N. G. Valiquette. 19-3

HOTEL A VENDRE.—Le 22 mars, sera vendu à l'enchère publique, à Saint-Vincent de Paul, la propriété de feu Dame Herménégilde Bousquet, "ancien hôtel Bertrand". Cet hôtel est situé sur le chemin de Terrebonne, au pied de la Côte de l'Eglise de Saint-Vincent. Pour conditions, s'adresser au notaire J. W. Lévesque, 44 Saint-Vincent, Montréal, ou à Saint-Vincent de Paul. 12-15-19

INCUBATEURS.—A vendre. En trois ans de paiement, les incubateurs Chatham, à air chaud, les plus modernes garantis sous tous les rapports, pas un sou à débourser comptant, expédiés fret payé. Nous avons les machines en stock pour livraison immédiate. Ecrivez pour catalogue ou venez voir les machines, au No 7 rue Saint-Pierre, Montréal, Côté et Cie., agents. 5-7-8-10-11-12-15-17-19

MACHINES A VENDRE.—A vendre, machines pour l'amélioration des chemins, concasseurs de pierre, rouleaux pour chemins, niveleurs, appareils pour nettoyer les rues. Pompes à incendies à vapeur et à gazoline. Machines de contracteurs. T. A. MORRISON & CYE., 204 rue St-Jacques, Montréal. 22-6

MACHINERIE A VENDRE.—Machines à travailler le bois, neuves et de seconde main, petites machines à planer, machines à planer et à raboter, scie à ruban, machines à planer et à embouveter, etc. Courroie en cuir et caoutchouc, boyaux d'arrosage, doublés en coton et en caoutchouc. Mullins Dominion Machinery, Carré Papineau. Tel. Est 150. 12-19-26

POELES.—A vendre, beaux poêles à gazoline, perfectionnés fourneaux " même, valant $30.00, pour $25.00. Lampes et torches à gazoline, complètes, valant $6.00 pour $1.90. Gazoline, benzine, alcool méthylique, huiles. P. Gadbois et Cie., 1815 Sainte-Catherine. 5-12-19

RESTAURANT.—A vendre, un restaurant tout meublé, deux poêles à gaz, un poêle à fourneaux, une tente. Bonne clientèle. S'adresser à 3118 Notre-Dame. 21-3

PIANOS.—A vendre, 5 pianos carrés, prix, $25 à $150, payables $3, $4 et $5 par mois. Avantages spéciaux faits aux pratiques payant tout comptant. Leach, 2440 rue Sainte-Catherine.

PIANOS.—A vendre, pianos droits ayant peu servi, $109 à $250. Aussi Heintzman, droit, $140 comptant. Pianos droits neufs, vendus $10 comptant, et $7 par mois. Leach, 2440 rue Sainte-Catherine. 22-1

STOCK DE MODISTE.—Stock à vendre, consistant en fleurs, plumes, rubans, dentelles, velours, soies, satins, chiffons, chapeaux, formes, etc. Visibles de 2 heures à 4 heures après-midi. Pour toutes informations, s'adresser No 158 rue Sherbrooke. 12-14-15-19-21-26

TIMBRES.—A vendre, 4 ou 5 mille timbres, différentes sortes, aussi une monnaie qui date de 250 ans avant Jésus-Christ. No 69 rue Saint-Charles. 19-26

VOITURES.—A vendre, à bon marché, pour cause de mortalité, une belle voiture couverte, en bois, bonne pour toutes sortes de commerces ; une belle glacière d'épicerie, et un piano Hardman, New-York. No 584 Maisonneuve. 10-12-14-17-19-21

PROPRIETE A VENDRE

20 mots, 2 fois pour 25c. 1c par mot extra.

A VENDRE.—La magnifique résidence seigneuriale appartenant à Madame G. Whitfield, sise sur les bords de la belle rivière Richelieu, est offerte en vente. Il y a plusieurs bâtiments et neuf arpents de terrain, partie en jardin fruitier et partie en un grand parc public où se font des pique-niques de Montréal et d'ailleurs, une salle de bains, salle de rafraîchissements, etc., etc., ce qui constitue un revenu. Avis aux communautés religieuses. Cette maison pourrait certainement faire un couvent. Pour informations, adressez-vous à Chs. N. Frégeau, régistrateur à Marieville, ou à Rougemont, P.Q. 5-12-19-26

LOTS A VENDRE.—Terrain à vendre, coin de rue, 50 x 110. Bien situé, beau terrain pour bâtir, bonnes conditions, très bon marché pour argent comptant. S'adresser à No 657 Dorchester. 22-1

MAISON A VENDRE.—A vendre, une maison en pierre, confortable, 10 chambres, grande cour, moderne, 198 Mance, près Milton. Prendre possession premier mai. S'adresser à 94 rue Sainte-Famille. 20-3

MAISON.—Bonne occasion pour maître-charretier : A vendre, une maison en pierre et brique, contenant quatre logis de plain-pied à $8 chacun et écurie pour 6 chevaux, 80 et 82 Montmorency, $500 comptant et conditions. S'adresser 59 édifice Canada Life. Tel Main, 2468, Est, 123. 12-15-17-19-22-26

MAISON A VENDRE, à l'Epiphanie, une magnifique résidence d'été, complètement isolée, située dans le village, sur le bord de la rivière Achigan, tout près de l'église, à 14 arpents du C. P. R. et à 17 arpents de la station du Grand Nord. La maison a 30 x 40, avec rallonge à chaque pignon de 15 x 18, avec toitures en métal, 1ère qualité ; pourvue des améliorations modernes, bain, w.c., un jet d'eau devant la porte, eau dans la maison et dans l'écurie. Un jardin spacieux, 120 x ..., rempli d'arbres fruitiers pommiers, etc., avec écurie et hangar, 50 x 25. La maison est entourée d'arbres antiques qui couvrent de leur ombrage la cour tout le temps de la journée. Conditions faciles. S'adresser au Dr G. A. Alarie, L'Epiphanie, P.Q. 1 mar-ma-s-1 m

PROPRIETE A VENDRE ou à échanger.—A Saint-Laurent, près Montréal, joli cottage de 25 x 30, grand terrain, à proximité du tramway et de l'église ; conditions avantageuses. S'adresser à J. H. Jeannette, 80 Saint-Gabriel, Montréal. 10-12-15-17-19-22

TERRE A VENDRE.—A Sainte-Thérèse de Blainville, à quelques arpents de la gare de Rosemère, et d'une beurrerie, sur la rivière Sainte-Rose, une terre de 140 arpents, dont audelà de 100 très faciles à cultiver, exempte de mauvaises herbes et de roches ; le reste en bois franc, servant de sucrerie, très bien bâtie, eau dans les bâtiments. Une belle source à quelques pas de la maison. S'adresser à M. Gratton, Rosemère ou au No 47 rue Saint-Antoine. 15-17-19

PROPRIETE.—A vendre, propriété, maison en brique solide contenant 8 logements, maison en arrière de 2 logements, aussi une boutique, grandeur du terrain, 80 x 129, situé rue Maisonneuve. Pour informations, s'adresser à 146 rue Maisonneuve, entre 2 heures et 5 heures p.m. 5-12-19-26

PROPRIETE.—A vendre, rue St-Denis, près Dorchester la plus jolie maison du bloc, neuve, nouvellement finie, en pierre, magnifique "bay window", deux logements, 10 et 11 pièces chacun, fournaise à eau chaude pour chaque logement, lumière électrique et gaz, eau chaude, cimentée de la rue à la ruelle, pas de rats, cour, cave à charbon, écurie et remise à voitures cimentées, avec canal d'égoût dans chaque place. Boîte à fumier sous terre, chambre de cocher, eau chaude et eau froide dans l'écurie, maison très chaude, vendra avec gazeliers et ménage, si désiré, possession immédiate. S'adresser au notaire P. A. Beaudoin, Bâtisse Impériale, 107 St-Jacques, chambre 20. 19-23-26

COMBUSTIBLE A VENDRE

20 mots, 2 fois pour 25c. 1c par mot extra.

BOIS A VENDRE.—Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.10. Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario. Tel. Bell Est, 1095. 254-jno

On Demande a Acheter

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra.

BATISSES DEMANDEES.—On demande à acheter des vieilles bâtisses pour les défaire ou à les défaire à prix fait. S'adresser à A. Charest, No 60 rue Saint-Charles. 19-26—2

ON DEMANDE A ACHETER.—On demande à acheter à grand sacrifice une propriété dans le centre de la ville, en bon état et rapportant de bons revenus. Dire le site et le prix. Répondre à N., 50, "La Patrie". jno

ARGENT A PRETER

20 mots, 2 fois pour 25c. 1c par mot extra.

ARGENT A PRETER.—Argent à prêter sur hypothèque, par gros et petits montants. P. E. Pelland, notaire, 1508 rue Notre-Dame. Le soir, 62A Mont-Royal. 12-19-26-2

ARGENT A PRETER.—J. A. Desjardins, jr., banquier, 62 Saint-Jacques, Montréal, argent à prêter sur billets promissoires, achats de livres de dettes, billets de mont-de-piété—pawn shop—$30,000 à prêter sur hypothèque ou autres transactions. Téléphones : Main. 190 : résidence, Est 2246. j-s—jno

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER.—Sur première hypothèque. Voir le notaire Courcheme, 20 Saint-Jacques. Bureau du soir : 888 Berri. 17-6

ARGENT A PRETER AUX PERSONNES SALARIEES

Sans endosseur ou garantie ; peuvent obtenir de l'argent en leur nom propre ... paiements suivant les emprunts ; affaires strictement confidentielles ; venez nous voir. MONTREAL CREDIT COMPANY, 104 Temple Building, 185 rue St-Jacques. 216-1 an

ARGENT.—Argent prêté aux gens salariés, marchands de détail, charretiers et aux personnes qui tiennent maison de pension, sans garantie, aux gens demeurant dans la ville et les environs seulement. Paiements faciles. Les plus grosses affaires dans 50 des principales cités. TOLMAN, 517 édifice New-York Life, Place d'Armes. 202 jno

ON DEMANDE A LOUER

20 mots, 2 fois pour 25c. 1c par mot extra.

PENSIONNAIRE DEMANDE.—Un monsieur trouvera une bonne pension dans une famille privée, pas d'enfants, trouvera le confort de chez soi. 1058 St-Hubert, près de la rue Mont-Royal. 19-21-26

PENSION ET CHAMBRES.—On demande aux alentours de Montréal, pour les mois de l'été, pension et quatre chambres confortables, pour une famille de citadins, se composant de trois adultes et trois enfants. A proximité de champs golf préférée. Conditions libérales pour accommodation convenable. S'adresser avec amples détails et conditions à B. 250, "La Patrie". 22-1

CHAMBRES.—Une grande chambre double et une chambre de moyenne dimension, élégamment meublées, très brillantes et bien chauffées, éclairées à la lumière Auer ; bain, eau chaude et froide, localité centrale. S'adresser à K., 35, "La Patrie". 22-1

CHAMBRE.—Une jeune dame demande une chambre simple meublée, entre les rues Peel et Bleury, ou près de la rue Ste-Catherine, avec téléphone ; le prix doit être modéré. S'adresser à X., 64, "La Patrie". 22-1

CHAMBRES ET PENSION.—On demande pour le premier avril, chambres et pension pour mari, femme et enfant, dans une maison privée, entre les rues Windsor et Bishop. S'adresser à C., 500 "La Patrie". 22-1

CHAMBRE ET PENSION.—Pour le 29 avril, un couple marié, avec enfant, demande chambre et pension dans une famille privée ; tout doit être de première classe et dans une bonne localité. S'adresser en mentionnant les conditions à L., 1890 "La Patrie". 22-1

CHAMBRES.—On demande pour les mois d'été deux ou trois chambres, avec usage de la cuisine, à vingt milles de Montréal, près de l'eau. S'adresser en donnant détails et conditions à C., 804, "La Patrie". 22-1

PERDU OU TROUVE

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra.

PERDU.—Un petit chien moustaché noir et blanc avec noir jaunâtre du côté de la tête et tache noire sur le dos. Récompense à celui qui le rapportera ou celui qui dira où il est. 392 Ave. Hôtel de Ville. 22-4

PERDU.—Un épagneul noir et blanc. Récompense libérale à qui le rapportera. Toute personne qui l'aura en sa possession, après cet avis, sera poursuivie. G., 84, "La Patrie". 22-1

PERDU.—Un lorgnon en or dans son étui, dedans en velours brun, lundi, le 14 mars, à l'encan, No 57 rue Sauter. Récompense. No 257 rue Dorchester. 22-1

DIVERS

20 mots, 2 fois pour 25c. 1c par mot extra.

ALCOOLISME.—Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de 3 jours, tout désir de boire. Dr Thérien, 1515 Saint-Denis. Tél. Est. 1094. 20-3 1 an

A EMPRUNTER.—On demande à emprunter $200 à $300 à 10 p.c. durant un an. Bonne garantie. S'adresser à C., 789, "La Patrie". 22-1

A EMPRUNTER.—On demande à emprunter $40,000 le ou vers le premier août prochain, à intérêt peu élevé, pour un terme de dix ans ou plus, sur sécurité de premier ordre ; intérêt payable semi-annuellement ou à tous les trois mois. S'adresser à K., 1859, "La Patrie". 22-1

L'EXPOSITION de mes importations parisiennes en fait de chapeaux et nouveautés, aura lieu les 21, 22 et 23 mars. Lina de Paul, 1753 rue Ste-Catherine, seule représentante des fabricants de chapeaux de paille, les plus considérables d'Italie. E. Falcini. Je vends en gros et en détail. 22-1

DEMANDE.—Une institution catholique incorporée demande à emprunter quelques milliers de piastres sur billets. Adressez D., 150, "La Patrie". 22-3

ON DEMANDE.—Vous pouvez gagner $2 par jour en nous représentant durant vos loisirs ; le travail ne nuira pas à votre position présente, équipement gratuit. The R. H. Co., 207 rue St-Jacques, Montréal. 22-1

UNE OCCASION.—Pour un homme accoutumé à voyager, il peut réaliser la moitié des bénéfices dans un commerce manufacturier et retirer un salaire. Capital requis, $1,500. S'adresser par lettre à A., 500, "La Patrie". 22-1

HYPNOTISME.—Science du succès, cours complet, le seul français en Amérique, avec 26 splendides gravures explicatives. Prix, $3.50. Boule hypnotique, $1.00. S'adresser à Institut Hypnotique de Montréal, Boîte 572 P. B., Montréal, Canada. 17-19

THE LOCKRIE CO., DE TORONTO, est la plus grande manufacturière au Canada de véhicules de course et de sulkies pour le trot. Demandez leur catalogue. 22-1

GRATIS.—Nous donnons une lampe à gazoline à tout acheteur d'un poêle de $8.00 ou plus. P. Gadbois et Cie., 1815 Ste-Catherine, Bell Tel Est 915. 22-2

UNE DAME parisienne diplômée, donnera huit leçons de français à raison de $3. S'adresser à R., 26, "La Patrie". 22-1

HOPITAL PRIVE pour femmes ; traitement de premier ordre ; tous les cas ; cas de maternité ; aussi adoption. Dr Bryson, rue York, Buffalo, N.Y. 22-1

L'ASSOCIATION IMMOBILIERE de MONTREAL —Une assemblée spéciale de cette association sera tenue au Monument National, chambre 6, lundi, le 21 courant, à 8 heures du soir, pour prendre en considération les projets de loi affectant la propriété foncière qui seront présentés à la prochaine session de la législature, pour l'admission des nouveaux membres, et toutes autres questions qui pourront être légalement soumises. Tous les membres sont priés de s'y rendre. 19-21

STORAGE DE PREMIERE CLASSE.—Pour storer vos voitures d'hiver, adressez-vous à J. Bonhomme, carrossier, coin St-Jacques et Richmond. Tel Up 1424. 18-5

OCCASIONS.—Nous offrons maintenant tout notre stock à des conditions de 10 à 33 1-3 pour cent sur les prix réguliers et toute marchandise nouvelle à nos nouveaux prix au comptant, à une épargne d'au moins 15 pour cent. Gilmour Nephew Co., 398 rue Saint-Paul, Montréal, marchands généraux. 17-6

ASSURANCE.—POUR UNE BONNE POLICE d'assurance contre le feu, voyez ou écrivez à ISIDORE CREPEAU, agent d'assurance, chambre 4, bâtisse New-York Life.—Agents demandés. 17-18-19-22-24-26-29-31—2-5-7-9

POURQUOI laisser ces poils superflus ou ces vilaines taches vous défigurer plus longtemps ? Nous pouvons les enlever pour toujours par l'électrolysis. Madame Letts, et Mlle Finley, dermatologistes graduées, 46 rue St-Laurent, Montréal. 12-19-26

DIVERS.—20 livres de viande mélangée pour $1.00, avec un steak de choix. Steak ronde, steak sirloin, steak chop, tranches de porc frais, rôti porc frais, lard salé, lard frais, saucisse, chop d'agneau, boudin ...... et beau rôti de boeuf, tout à votre choix, à 10 cents la livre. Tête de cochon, 3 cents la livre; pattes de cochon, 4 cents la livre. Poitrine de boeuf, 5 cents. Devants de veau, 5c et 6c lb. Quartiers de derrière, 8c et 9c lb. Boudin et saucisse 3 lbs pour 25c. Jambons en roll, 11c. Oeufs frais, 20 cents. A la salaison A. Leduc, 854 rue Saint-Laurent, Tel. Est, 1976. Les prix sont les mêmes à la succursale de la rue Beaubien, au Parc Mile-End. 11-18-25

NOUS FABRIQUONS sur commande, de fonte malléable et d'acier, haches et outils. National Tools and Axe Works, Trois-Rivières. sam—jno

REMERCIEMENTS à St-Expédit pour faveur spéciale obtenue avec promesse de publier.—M. C. 2-3

A NOS LECTEURS.—En recommandant la Poudre Louis Legras à nos lecteurs atteints d'asthme, de catarrhe, de suites de bronchites, nous leur éviterons bien des souffrances. Cette merveilleuse Poudre qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, calme instantanément l'asthme, l'oppression, l'essoufflement, la toux des vieilles bronchites et guérit progressivement.

Prix de la boîte de Poudre Louis Legras, 60 cents par la poste. Pharmacie Décary, 1680 rue Ste-Catherine, Montréal. 22-1

AVIS.—Demande a été faite à la Corporation de la Cité de Montréal, pour permission de mettre un engin de cinq forces de chevaux, et bouilloire sur cette propriété, No 1208 rue St-Laurent. G. MERRY. Montréal, 17 mars 1904.

A VENDRE

Garnitures de magasin, glacières, balances, mesures, vitrines, comptoirs, auvents, tank à l'huile, un beau "cash register" en parfait ordre. Aussi cheval, voitures, harnais, etc., etc. S'adresser sur les lieux au No 33 rue University. 16-6

Maisons a Vendre

RUE CRESCENT.— L'une des plus belles maisons dans cette rue, près de la rue Sherbrooke, avec grande rallonge et toutes les dernières améliorations. Serait vendue avec "fixtures" électriques, poêle, rugs, etc., avec possession presqu'immédiate.

RUE DORCHESTER.— Une maison en pierre de taille à 3 étages, pas de sous-sol, cuisine en rallonge, finie en bois francs, 6 chambre à coucher, avec fils pour la lumière électrique. Prix $10,750.

AVE. ELM. — Une maison en brique pressée, avec ornements en grès, 2 étages et grande rallonge ; toutes les améliorations modernes ; en parfait état. Prix $8,500.

RUE LA MONTAGNE.— Une attrayante maison moderne, façade en pierre de taille, rallonge ; chauffée à l'eau chaude lumière électrique ; lot profond ; un prix modéré serait accepté.

RUE ST-LUC.— Un pâté de logements à façade en pierre de taille, près rue Guy, quatre logements bien loués ; revenu de plus de $1,000 par année, et il pourrait être augmenté. Un splendide placement.

RUE STE-FAMILLE.— Une maison à façade en pierre, avec très longue rallonge, fenêtre en saillie, fournaise à l'eau chaude, etc. sous-sol fini. Prix $6,250.

RUE PRINCE ARTHUR. — Une belle maison de deux étages avec façade, très grande rallonge, finie en bois franc, lumière électrique, soubassement cimenté. Prix $9,500.

Pour plus amples détails et permis, s'adresser à

H. L. PUTNAM,
22-1 1er Etage, Edifice Temple.

Petites Propriétés A VENDRE

$1,100, rue Riverside, cottage en brique semi-détaché, 7 pièces, bon jardin en arrière.

$1,800 rue CADIEUX, cottage à façade en pierre, 7 pièces, lumière électrique, sous-sol en ciment, cuisine en rallonge.

$1,800 rue QUESNEL, deux logements en brique, 5 et 7 pièces chacun, caves profondes, bain, etc.

$1,860 rue ST-HUBERT (nord), magasin avec logement au-dessus, terrain 25 x 109.

$2,200 rue ST-HIPPOLYTE, quatre petits logements, 4 pièces et W.C., chacun, sur fondation en pierre, nouveau toit en tôle, terrain 47 pieds de front.

$2,500 Ave LAVAL, deux logements en brique solide, avec cuisines en allonge.

$2,500 près STE-FAMILLE, cottage en pierre et en brique, 8 pièces, cuisine en allonge, plombage découvert, fournaise à eau chaude, cave de 12 pieds.

$3,100 rue MILTON, un cottage en brique semi-détaché, 8 pièces, chauffé à l'eau chaude, toutes les améliorations.

$2,600 rue BERRI, cottage en pierre, 10 pièces, fournaise. Aussi deux petits logements en brique.

$2,600 Ave LAVAL, trois logements de plain-pied, 6 pièces chacun, tous bien loués.

$2,800 rue BERRI, épicerie et logement formant coin, cour et écurie planchéiées.

$3,800 Ave ESSEX, cottage en pierre, 8 pièces, fournaise à eau chaude.

$4,100 Ave ARGYLE, logement haut et bas, en brique pressée, 7 et 8 pièces chacun, fournaise à eau chaude et plombage découvert, loyer annuel $444.

$4,100, PLACE BURNSIDE, cottage à façade en pierre, 8 pièces, chambre de bain, lumière électrique, cave cimentée, etc.

$4,500 rue Shuter, résidence à façade en pierre, 11 pièces, cuisine en allonge.

$4,500 rue LUSIGNAN, logement haut et bas, en brique, bains, etc. Faites-moi une offre.

$5,500 rue STE-FAMILLE, maison formant un coin, 12 pièces, plombage découvert, fournaise à eau chaude.

$6,150, rue ST-DENIS (près Ontario), grande résidence à façade en pierre avec cuisine en allonge, 12 pièces, plombage découvert, chauffée à l'eau chaude.

W. ERNEST BOLTON,
22-1 *1763 rue Notre-Dame*

DIETE JAPONAISE

Tokio, 19. — Conformément au récent rescrit impérial, une session spéciale de la diète japonaise s'est ouverte aujourd'hui.

M. Matsuda, chef du parti Seiyu-Kai, formé par le marquis Ito, a été élu président de la Chambre des représentants.

On s'attend à ce que l'empereur sanctionne immédiatement l'élection de Matsuda, les constitutionnalistes et les progressistes ayant décidé, en raison de la nécessité urgente, dans les circonstances, d'une action unie de la part du Japon, d'appuyer le gouvernement. Ceci assure l'approbation complète du programme financier du gouvernement pour la continuation de la guerre.

M. Matsuda a été ministre des finances dans le cabinet Okuma et ministre de l'éducation dans le cabinet Ito.

Accusé de complicité

John S. Stephens, âgé de 36 ans, domicilié rue St-Jacques a été arrêté hier dans la soirée par les détectives tion d'avoir aidé George Clendinneng Richard et McLaughlin, sous l'accusaà mettre le feu à la fonderie de Wm. Clendinneng & Son, à Ste-Cunégonde, dimanche dernier. On sait que Clendinneng attends en prison son procès pour ce prétendu crime.

Mariage

Le 12 avril prochain, M. Raoul Dumesnil, comptable à la banque d'Epargnes, fils de M. A. E. Dumesnil, avocat, sous-protonotaire de la Cour Supérieure, épousera Mlle Antoinette Hickok, fille de feu M. Charles Hickok, en son vivant employé des douanes.

L'hon Thomas McGuire, ancien juge en chef des Territoires du Nord-Ouest, est à Montréal et a assisté jeudi au banquet de la société St-Patrice. Il dit que dans Prince Albert, la population augmente au point qu'elle sera bientôt de 50,000 habitants dans un rayon de 50 milles. Tous sont très prospères.

CIGARETTES SWEET CAPORAL
FUMÉES UNIVERSELLEMENT

Soyez sobre et faites usage de sens commun avec le

Vieux Highland de Dewar

"L'esprit du siècle et de son siècle."

COURRIER DE QUEBEC

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE. — M. ARTHUR ST-JACQUES. — MORT DE M. FELIX GOURDEAU —L'OUVERTURE DES ASSISES.

Québec, 19.—Les compagnies d'assurance ont décidé d'augmenter de nouveau leurs taux à Québec. Cette décision a causé une profonde sensation à Québec, hier. On accuse la Canadian Fire Underwriters qu'à ses quartiers à Montréal de vouloir se refaire à Québec des lourdes pertes que les compagnies d'assurances font à droite et à gauche, et en particulier dans la métropole commerciale depuis quelques temps.

On accuse Québec de ne pas avoir une organisation de feu satisfaisante et des moyens de protection suffisants en cas de feu. On se base à ce sujet sur les plaintes même de citoyens de Québec contre la brigade et sur la demande d'enquête que la Chambre de Commerce Québec a crû devoir faire au conseil de ville sur l'administration ou la direction du département de feu.

Voici en quoi consiste la nouvelle augmentation de primes que l'on a jugé à propos de décréter à Montréal au détriment de Québec.

Les propriétaires dans St-Sauveur auront à payer la bagatelle de 50 pour cent de plus; ceux de St-Roch et de la Basse Ville, 75 pour cent de plus. Les propriétaires des maisons de commerce à la haute ville, en dehors des portes auront à payer 50 pour cent de plus par cent pour assurer leur assortiment, et on exige des manufacturiers 1 1-4 pour cent de plus sur tous les engins.

Les marchands ne recevront jamais plus en case de feu que quatre-vingt pour cent de la valeur de leurs pertes.

Les compagnies d'assurance contre le feu dont les taux se tiennent ainsi augmentés sont les assurances Québec, North American, Royal, Liverpool, London and Globe, Queen, Atlas, National of Ireland, Atlantic, Guardian, Union, Law Union and Crown, Western, Imperial, North British and Mercantile, Aetna, British America, Scottish Union, Caledonia, Commercial Union, Phoenix of London, Phoenix of Hartford.

Il y a des compagnies indépendantes dont les porteurs de polices n'auront pas à payer cette ridicule augmentation de primes. Ce sont les compagnies : Mount-Royal, London Mutual, Anglo-American et Ottawa Fire.

—Michaël Armaly, ancien marchand syrien de Québec, qui a disparu de Québec il y a une couple d'années, après avoir affreusement abusé de son crédit et qui a fini par être arrêté à Grand-Mère, l'automne dernier, à la suite de faux et d'opérations de toute espèce, pour une valeur de $10,000 frauduleuses est devenu l'un des pensionnaires de l'Asile de Beauport.

Ses faux avaient pris des proportions telles et ses opérations étaient devenues tellement extraordinaires qu'on a supposé qu'il était devenu fou. En effet, après lui avoir fait subir un examen minutieux, des médecins aliénistes en sont arrivés à cette conclusion.

—Le juge en chef, Sir L. N. Casault, est indisposé. Il est remplacé sur le banc depuis quelques jours, par le juge Cimon.

Un sinistre farceur a fait courir le bruit dernièrement qu'un Québecquois était mort subitement dans un lupanar, et que par considération pour sa famille, qui compte dans ses rangs un prêtre et une religieuse, on avait trouvé moyen d'évitr l'enquête du coroner et de procéder à l'inhumation des restes de l'infortuné d'une manière pour ainsi dire secrète.

Inutile de dire que c'est tout simplement un conte de vieille femme, une histoire de grand'mère. Il n'y a pas d'influence qui tienne en pareil cas. L'enquête du coroner aurait certainement eu lieu avec les formalités ordinaires si malheureusement ce tragique événement eut eu lieu.

—On m'assure que M. St-Jacques, le nouveau gentilhomme huissier de la Verge Noire, a obtenu des autorités provinciales l'autorisation de ne pas enlever l'uniforme autrefois de rigueur, et qu'il portera à l'ouverture des Chambres mardi, l'habit de cérémonie ordinaire, l'habit à queue. On dit aussi que c'est l'intention de M. St-Jacques de se faire admettre à l'étude de la médecine aux prochains examens du mois de juillet.

—La mort vient d'enlever de Québec un autre citoyen bien connu, M. Félix Gourdeau.

M. Gourdeau, passait à juste titre, il y a quelques années, comme un autorité dans le commerce de cuir à Québec.

C'était un de nos industriels les plus progressifs, les plus entreprenants et les plus actifs.

Il a malheureusement fini par avoir des revers de fortune. Il était en voie de se refaire avec l'énergie qui le caractérisait lorsqu'il a fini par être frappé d'une maladie atroce qui a eu raison de ses jours hier matin.

Il n'était âgé que de 53 ans.

—L'ouverture des assises aura lieu le 11 avril prochain sous la présidence du juge Blanchet.

Le calendrier n'est pas chargé : En voici le contenu :

Le roi contre Onésime Thibault, vol et attentat dans un but de vol.

Le roi contre Hector Guillot, même accusation.

Le roi contre Wm. O'Reilly et Alfred Vézina, assaut indécent.

Le roi contre George Faty, Emile Rochette, Geo. Tanguay, Emile Latulippe et J. B. Amel, vol avec violence.

Le roi contre Thos. Rogers et C. Williams.

Le Roi contre James Murqhy, assaut meurtrier.

Le Roi contre Richard Murray, homicide.

Cette dernière cause vient du district de Bonaventure, et a été transférée à Québec au mois de janvier dernier.

—M. Télesphore Simard, marchand de Ste-Anne de Beaupré, a fait cession de bien à la demande de M. P. O. Bussière. Il a déposé son bilan. Son passif est de 43,382.80, et son passif est évalué à $4,270.00.

—Il y a eu séance du conseil des ministres hier. Il a été question du discours du trône.

Le Premier Ministre et ses collègues ont reçu une députation de Montmagny avant la séance. Cette députation est venu demander au gouvernement provincial la démission de certains fonctionnaires dans le comté, parce qu'ils se seraient mêlés de politique, ainsi que pour cause d'incompétence. Le Premier Ministre a promis une enquête.

—On rapporte qu'un nommé Léandre Girard, de St-Hilarion, dans le comté de Saguenay, qui souffrit de pleurisie a ingurgité par erreur une forte dose de etinture diode qu'on lui avait prescrit comme liniment, et qu'il est mort quelque temps après dans d'atroces souffrances.

UNE COLLISION

La "Bretagne" coule un ponton dans le port de New-Yerk

New-York, 19 — Hier matin, à la sortie du port, le transatlantique français, la Bretagne, est venu en collision avec un ponton chargé de seize wagons de fret appartenant au Baltimore and Ohio R. R.. Le ponton a été coulé. La Bretagne n'a subi aucun dommage et a pu continuer sa route.

La Bretagne avait quitté son dock de la rue Morton, à dix heures comme d'usage. Elle se dirigeait à une vitesse modérée vers la baie lorsqu'à la hauteur de Robbins Reef, on aperçut brusquement le tug "Narrangassets" flanqué de deux énormes pontons. Il avait été jusque-là masqué par une pointe de terre.

La collision était inévitable. On fit jouer la sirène de La Bretagne et le commandant Poncelet ordonna de renverser la vapeur. Mais l'élan acquis emporta le transatlantique qui vint heurter avec violence l'arière d'un des pontons. Le ponton s'inclina sur le flanc, et les wagons roulèrent dans l'eau. Le "Narrangansett" se détacha alors du ponton intact et tenta d'aller échouer sur la grève.

Il n'e réussit point et dût se résigner à le laisser couler.

Quelques minutes après la collision plusieurs remorqueurs arrivèrent à toute vapeur pour porter secours, mais leurs services ne furent pas requis. Le commandant Poncelet dès les premières minutes de l'abordage avait fait mettre à l'eau deux chaloupes. Mais on reconnut rapidement que La Bretagne n'avait subi aucun dommage et le transatlntique put continuer son chemin.

On ne peut dire encore quel est le montant des pertes subies par la compagnie Baltimore et Ohio. Tous les wagons coulés étaient chargés de marchandises.

A FALL RIVER MASS.

Les timbres de commerce ont apparemment vu leurs beaux jours à Fall River. Une assemblée des marchands de la ville a eu lieu hier soir à la salle Anawan. On y arondement candamné les timbres qui sont devenus une véritable source de pertes pour les marchands et les clients. Les compagnies sont obligés d'acheter les timbres recueillent tous les profits. Les marchands sont obligés d'acheter les timbres et, afin de ne pas trop perdre, sont forcés de hausser le prix de certaines marchandises. Les clients n'en recueillent que peu de profit et les marchands, à part quelques obstinés, sont d'opinion que le jeu n'en vaut pas la chandelle, au contraire. L'assemblée a adopté une résolution condamnant l'usage des timbres et on s'occupe activement à organiser les marchands afin de les leur faire mettre complètement de côté. C'est le seul moyen de s'en débarrasser vu que la loi adoptée il y a quelques années condamnant leur usage, a été déclarée inconstitutionnelle.

—La Commission conjointe du nouveau pont de Fall River, formée par les commissions des chemins de fer, des ports et du comté, a tenu une assemblée à Boston et a voté à l'unanimité de construire le nouveau pont au pied de la rue Brightman. On avait fait des efforts considérables pour avoir le pont au sud du pont actuel mais ces efforts n'ont abouti à rien. La décision de la Commission est de nature à plaire énormément à une foule de nos compatriotes qui ont des propriétés à Mechanicsville, faubourg traversé par la rue Brightman. Le pont coûtera environ $800,000 et sa construction à l'endroit désigné donnera un nouvel essor à cette partie de la ville. L'église St-Mathieu se trouve située près de l'endroit où le pont sera construit.

—Louis Pinault, un ancien résident, est décédé à sa maison, 88 rue Seventh. Il était originaire du district de Rimouski et âgé de 72 ans.

—La société Historique Franco-Américaine, dont M. H. A. Dubuque est le président, se réunira jeudi, le 24 mars, à l'hôtel Young, à Boston.

—Une de nos jeunes Canadiennes vient de disparaître dans la personne de Mlle Arthémise Vézina, décédée chez son père, M. Régis Vézina, rue Park. Elle était âgée de 29 ans et demeurait ici avec sa famille depuis 25 ans. Elle faisait partie des Enfants de Marie. Elle était aussi membre du choeur de Ste-Anne. Elle laisse son père et sa mère et six frères parmi lesquels le curé Albert Vézina, de Swanton, Vt.

L'avocat X... bavard intarissable, va consulter son médecin.

—Docteur, je suis malade.

—Que ressentez-vous?

—Un ennui mortel.

—Vous vous écoutez trop!

MAGASIN D'ANGLE A LOUER

Rue Ste Catherine,

PRES DE LA RUE PEEL

Des modifications seraient faites pour convenir à un bon locataire. Lot, 25 pieds de large. Pour détails, s'adresser à

THE CRADOCK SIMPSON CO.,

205. Rue Saint-Jacques. 8-1

LE SECRET DE LA
PERFECTION du BUSTE et de la TAILLE
ENVOYE GRATUITEMENT

Le système Corsina Français de Mme Thora pour développer le Buste est un traitement domestique simple, garanti augmenter le Buste de six pouces; il ôte aussi les parties creuses du cou et de la poitrine. Il est employé depuis plus de 20 ans par les principales actrices et les dames de la société. Livre contenant des renseignements complets ENVOYE GRATUITEMENT. Il est très bien illustré de dames photographiées avant et après avoir employé le Système Corsina. Toute lettre absolument confidentielle.
MADAME THORA TOILET COMPANY.
Toronto, Canada.

LE CONSUL DU JAPON

M. Nosse ira se fixer incessamment dans la capitale

Le consul général du Japon au Canada, M. I. G. Nosse, a reçu un cablogramme du gouvernement japonais, lui enjoignant l'ordre d'aller établir sa résidence à Ottawa d'ici à un mois.

Cet ordre a pris M. Nosse par surprise, car étant sous l'impression qu'il demeurerait continuellement à Montréal, il avait fait les préparatifs nécessaires pour se mettre dans ses meubles.

M. I. G. NOSSE, consul général du Japon

Voici un résumé du document officiel reçu par le Consul:

"Le gouvernement japonais reconnaissant l'importance de ses relations politiques et commerciales avec le Canada, et trouvant plus avantageux d'entretenir des relations plus intimes avec le gouvernement de la Puissance, a décidé que son représentant au Canada irait résider dans la capitale fédérale".

Cette mesure prise par le gouvernement japonais est, apparemment, la conséquence de l'attitude amicale du gouvernement canadien qui a envoyé des exhibits à l'exposition d'Osaka, la dernière tournée du ministre de l'agriculture et la nomination récente de M. Alex. McLean, comme agent du Canada à Yokohama, ont sans doute contribué pour leur part à cette décision.

Tout en exprimant le regret de laisser les amis qu'il s'est fait pendant les deux années de son séjour à Montréal, M. Nosse entrevoit un avenir plus brillant à Ottawa, où il sera plus en position de rencontrer les représentants de toutes les parties du pays: députés et sénateurs.

M. Nosse a déclaré qu'il est très touché des intérêts que les canadiens portent à la guerre actuelle. Durant les dernières semaines, il a été invité à donner des conférences sur la guerre du Japon, mais il a cru qu'il n'était pas dans une position pour parler librement sur ce sujet et c'est pourquoi il a refusé les nombreuses invitations qui lui sont parvenues.

A quelqu'un qui demande au consul japonais, s'il existe au Japon, beaucoup d'excitation au sujet de la guerre, M. Nosse réplique qu'il a reçu une lettre de Mme Nosse lui annonçant son prochain retour au Canada.

Elle est actuellement à Tokio.

Le service des bateaux à passagers existe encore. Mme Nosse lui a appris dans cette lettre que le calme le plus complet régnait au Japon.

Les rues sont absolument tranquilles et désertes.

Il n'y a pas de drapeaux flottants, ni de processions turbulentes. A part les petits vendeurs de journaux annonçant les "extras", rien ne rappellerait aux habitants de Tokio, que leur pays est en guerre.

Ces vendeurs de journaux sont des personnages très intéressants, déclare M. Nosse. A la moindre nouvelle, les journaux se hâtent de publier un "extra" sur une simple feuille, et les vendeurs, coiffés d'une calotte rouge et agitant une clochette, parcourent aussi tôt les rues de la ville en annonçant la nouvelle.

CONCERT DE LA SYMPHONIE

Le huitième concert de l'Orchestre symphonique a obtenu un fort beau succès. La Symphonie Pastorale, la fameuse symphonie en fa majeur était le principal numéro du programme, on pourrait même dire l'unique numéro, tant l'importance et la beauté de l'œuvre prime les autres morceaux. Cette œuvre se compose de cinq mouvements et peint la nature, mais plutôt d'une manière subjective. On a dit: "Cet orage est bien peu terrible". Beethoven n'a pas voulu peindre un phénomène, mais bien plutôt sa répercussion dans les cœurs. Puis l'immortel Viennois est toujours grand, très souvent majestueux, il n'est jamais violent.

L'orchestre a joué cette symphonie avec une belle allure fière. Il comptait 49 musiciens et a donné un beau son plein et large en même temps, que dans le premier Allegro la délicatesse des imitations de la nature a été très grande et aussi parfaite que possible.

La Marche Hongroise, de Berlioz, et l'introduction du 3e acte de Lohengrin, ont été traitées avec une grande maestria et une belle fougue.

Une Sarabande et une Gavotte de la Suite Anglaise de Bach ont beaucoup plu. Bach est plus vieux que Beethoven et cependant la fraîcheur d'inspiration semble moderne. Ne reprochons pas trop au premier basson une légère hésitation dans la Musette de la Gavotte, car les qualités de l'ensemble étaient telles qu'elles compensaient amplement tout défaut.

Mlle Kathleen Howard avait des admirateurs qui l'ont rappelée après l'air du "Prophète" et le "Crépuscule" de Massenet. Elle était fort en voix et s'est fait applaudir à entrance.

Quelques mots sur l'Orchestre Symphonique. Fondé en 1897 par M. J. J. Goulet, il a donné la première année 6 concerts, la deuxième, 12, la troisième, 12, la quatrième, 8, la cinquième, 10, la sixième et la septième, 10 concerts.

Cette saison-ci est la première où les concerts ne se soldent pas par un déficit.

Le prochain concert aura au programme l'Ouverture du "Vaisseau-Fantôme" de Wagner.

Le verdict de l'opinion publiqué

Est en tout temps du côté de meilleur article. Voilà pourquoi Putnam's Corn Extractor a été en faveur durant la dernière moitié du siècle. Il guérit les corps en vingt-quatre heures, sans douleur, et il n'échoue jamais. N'employez que Putnam's pour les cors et les verrues.

10c la pinte pour un Vin de table et en même temps un vin des plus fortifiant. Demandez à votre épicier le VIN ST LOUIS. 17-19-22

Accusé de vol

Edouard Houle, âgé de 36 ans, a été arrêté hier à Ottawa par le détective Truiel, sous l'accusation d'avoir volé des marchandises dans une maison de la rue St-Denis, il y a deux semaines.

L'accusé a été ramené à Montréal pour subir son procès.

NOTRE PAIN DE CHAQUE JOUR

Les conferences du Pere Delar, a Notre-Dame

Notre Père, qui êtes aux cieux donnez nous aujourd'hui notre pain quotidien.

Le devoir d'un père, après avoir donné la vie à son enfant, est de lui conserver en lui fournissant le pain quotidien et tous les aliments nécessaires au soutien de sa vie.

De même, notre Père du ciel, comme un bon père, donne à ses enfants de la terre un pain mystérieux, une nourriture divine, qui n'est autre que le corps de Jésus Christ.

La veille de sa mort Notre Seigneur distribua ce pain pour la première fois à ses apôtres et depuis ce temps ses successeurs ne cessent de fabriquer ce pain et de le donner en aliment aux âmes.

Faut-il communier souvent? Telle est la question qui se pose devant nous? L'Eglise a établi en principe que tout chrétien doit communier au moins une fois l'an, mais il ne faut pas croire que c'est là tout ce dont il faut se contenter.

L'Eglise a voulu seulement par ce minimum imposer une borne à notre froideur et à notre négligence, mais la vie chrétienne tend à plus de perfection. Il faut donc communier souvent, c'est le désir de Jésus Christ, c'est un besoin de nos âmes.

Souvent vous oubliez ce devoir ou si vous vous y conformez vous apportez dans son accomplissement des motifs indignes tels que la crainte de passer pour moins pieuses, moins bonnes que votre voisine ou la crainte d'être remarquées parmi les autres. Vous faites par là injure à Jésus Christ. Plus souvent encore avant d'aller communier vous vous interrogez, vous scrutez le fond de votre âme pour savoir si réellement la communion vous attire si vous avez en le goût et l'envie. Et alors comme vous ne sentez jamais en vous ce désir de la communion, vous en concluez que vous ne devez pas aller communier. Eh bien, ce n'est pas votre cœur qu'il faut consulter c'est le cœur de Jésus Christ; c'est à lui-même que se doit poser la question. Faut-il que je communie? Si le Christ le veut il le faut, ne cherchez pas à vous dérober à ce devoir.

LA COMMUNION EST UN BESOIN

Non seulement c'est le désir de Jésus que vous vous approchiez souvent de la Sainte Table, mais c'est aussi un besoin de votre âme. Toute vie a besoin d'un aliment qui la soutienne parce que toute vie est un mouvement vers la perfection, une impulsion qui fait augmenter, croître et grandir; toute vie est aussi une lutte continuelle contre les éléments, contre la mort qui cherchent à la détruire, toute vie enfin meurt chaque jour dans quelqu'une de ses parties.

Il faut donc chaque jour, à toute vie un aliment qui remplace les pertes de celles du corps, disparues et qui renouvellent les forces dépensées. Toute vie a donc besoin de nourriture.

La vie spirituelle n'est pas exempte de cette loi, car elle est aussi un acheminement vers la perfection, un progrès, une marche vers la vertu. C'est une lutte vers la vertu. C'est aussi une lutte contre les passions, les mauvais penchants, le monde et le démon. Pour résister et vaincre dans ces luttes incessantes, il faut avoir des forces sans cesse renouvelées par la grâce divine.

Ces luttes sont bien difficiles à soutenir, me direz-vous. Je le sais, et même j'oserai dire qu'il est impossible de les soutenir avec nos seules forces naturelles, pour résister avec avantage, pour avancer vers le but, il vous faut la grâce, et pour avoir les grâces nécessaires dans ces combats de l'âme il vous faut communier souvent.

Dans la vie naturelle, si vous ne mangez pas vous verrez bientôt vos forces diminuer, votre courage faiblir, et au bout de quelques jours, vous pourrez à peine marcher et vous soutenir. Il en sera ainsi dans la vie spirituelle, si vous ne mangez pas, c'est-à-dire si vous ne communiez pas souvent, vos forces vous trahiront et vous tomberez dans les abîmes du péché.

Vous me direz que vous n'êtes pas dignes de communier parce que votre cœur n'est pas assez pur ni assez saint. Vous avez raison et vous avez tort.

LA COMMUNION EST UNE NOURRITURE

En effet, vous avez tort de croire que la communion est la récompense de la vertu, car elle est une nourriture surtout pour ceux qui sont faibles et non pas seulement pour ceux qui sont forts, mais vous avez raison de dire que l'Eucharistie est un sacrement des vivants et non des morts, car il faut être en état de grâce pour la recevoir. Cependant, si vous regrettez vos péchés, si vous les confessez et si vous avez le désir de vous corriger, qui vous empêche de communier? Il ne faut pas vous effrayer devant les attaches du péché, les désirs qui souillent votre âme, les passions qui grondent dans vos cœurs.

Est-ce que le malade doit attendre la guérison avant de faire venir le médecin et de prendre ses remèdes? Si, vous avez le désir de faire mieux, venez communier souvent et Dieu chassera de vos âmes ces désirs impurs, corrigera vos défauts et fortifiera votre faiblesse.

Une autre objection à la communion, mesdames, c'est que vous ne voulez pas, tout simplement parce que vous ne le voulez pas, parce que vous manquez d'énergie, de volonté. Vous comprenez très bien que vous devez lutter continuellement, faire des sacrifices pénibles et communier souvent et cependant vous ne voulez pas vous soumettre parce que vous ne vous sentez pas la force d'abandonner le monde, vos plaisirs et vos affections. A cela, je ne puis rien répondre; il faut vous abandonner à votre triste sort car vous ne voulez pas communier.

Ce refus me rappelle la parabole du maître, qui voulant faire un festin, invite tous ses amis. Ceux-ci, peu empressés, prétextent chacun une affaire importante, qui les empêche de se rendre à l'invitation du maître. Alors, celui-ci irrité, dit à ses serviteurs: Allez dans les places publiques et les carrefours et amenez tous ceux que vous rencontrerez, afin que nous nous réjouissions ensemble.

Dieu nous invite lui aussi tous les jours au banquet divin, il nous presse d'y aller, et cependant nous trouvons toujours des excuses pour nous en abstenir. Avant de refuser l'invitation de Dieu qui nous sollicite, songez au désir du Christ, au besoin de vos âmes, craignez que Dieu vous refuse l'entrée au banquet éternel où vous attend le bonheur céleste.

Difficile de s'en procurer

Vu l'augmentation de la demande pour le tabac Quesnel en feuilles, augmentation due à l'appréciation de ses qualités, le prix de ce tabac est à la hausse et il est difficile de s'en procurer. Cependant, nonobstant ces difficultés, les manufacturiers du tabac coupé à fumer "La Croix Rouge" se sont procuré une provision suffisante de tabac Quesnel en feuilles. Aussi continuent-ils à l'employer en grande quantité dans la fabrication du tabac coupé à fumer "La Croix Rouge", maintenant ainsi les bonnes qualités qui ont popularisé ce tabac, chez tous ceux qui fument la pipe.

A L'ILE DU PRINCE EDOUARD

Changements dans le ministère provincial

Charlottetown, I.P.E., 19. — Les rapports complets de l'élection de Second Kings donnent à James McIsaac, conservateur 653 et à Thomas Aitken 278. A Charlottetown et Royalty, le Docteur Warburton 1162 et P.S. Brown, 835.

L'élection de Second King's est la troisième des élections partielles de comté qui aient lieu successivement contre le gouvernement. Il va bientôt se faire un grand remaniement du Cabinet. L'honorable Benjamin Rogers, commissaire de l'Agriculture, se retire à cause de maladie. L'honorable James Richards est candidat aux prochaines élections fédérales. L'honorable Georges Forbes remplacera son collègue et le siège de M. J. J. Wheat, dans le cabinet est aussi vacant depuis sa nomination.

Les résultats de l'élection de Second King's est un rude coup porté au gouvernement, car il a fait des efforts désespérés pour la remporter, promettant le nouveau pont Morell, montrant des plans et demandant des soldats sous assistât après la convention du parti.

BRULEE VIVE

St-Thomas, Ont., 19. — Mme Ysrigg, une veuve âgée de 65 ans, a été brûlée vive dans son cottage à Ridgetown, ce matin. Le feu a été causé par une lampe qui a été renversée.

Mme Ysrigg laisse deux filles.

BOVRIL

L'AUXILIAIRE DU CHEF

Il n'y a pas un seul aliment qui soit préparé à la cuisine pour épargner autant de temps, de trouble et de perte que Bovril. On en fait des Bouillons délicieux, des sauces succulentes et il ajoute un fumet particulier aux consommés, aux entrées, ragouts, etc. La prochaine fois que vous ferez de la soupe ou un consommé, ajoutez une cuillerée de Bovril et notez la différence.

Pour des Repas Impromptus
Bovril est Incomparable

IL DEVRAIT SE TROUVER DANS TOUTES LES MAISONS

LES ABORDS DU PONT WELLINGTON

Un appel de la decision arbitrale en expropriation

Mtres Macmaster et Hickson, au nom de Mlle M. P. Ryan et de M. Peter Donovan, ont pris une action en Cour Supérieure pour faire mettre de côté le jugement arbitral des commissaires en expropriation de la Cité de Montréal, relativement à l'indemnité qui doit être payée pour le terrain à être exproprié et acquis par la Cité pour élargir les abords du Pont Wellington.

Les requérants allèguent que malgré les dépositions des témoins de la Cité que le terrain valait 80 cts. du pied, et l'opinion des témoins appelés par les propriétaires que la valeur de ce terrain était de $1.25 du pied, les commissaires de la Cité ont déclaré que dans leur opinion ce terrain ne devrait être payé que 60 cts. du pied, mettant ainsi de côté les témoignages assermentés de tous les témoins, pour y substituer leur propre opinion.

Le montant en jeu est d'environ de $22,000.

Ne croyez pas les rumeurs allant à dire que nous devons cesser notre commerce, mais continuez à demander les TIMBRES ROUGES, car nous sommes bien décidés de ne pas nous laisser baillonner en silence. 17-19

LES INDUSTRIELS FRANCAIS A ROME

Rome, 19. — L'Union de chambres de commerce, sur la proposition de la chambre de commerce de Gênes, a adressé, au nom des commerçants italiens, à M. Mascarmni, président du comité républicain du commerce et de l'industrie, à Paris, une invitation aux commerçants et industriels français à venir en Italie lors de la visite du président Loubet.

Les chambres de commerce des grandes villes italiennes réservent un cordial accueil à leurs hôtes français.

UNE EPARGNE DE 20c PAR JOUR

vous rendra propriétaire de ce joli cottage ou de toute autre propriété à votre choix

Cette proposition devrait vous intéresser.

Ecrivez-nous aujourd'hui et nous vous donnerons toutes les informations necessaires.

The HOME GUARANTEE ADMINISTRATION Co.

Bureau chef: 20 RUE ST-ALEXIS, Montréal, Can.

F. X. LANGELIER, Gérant.

Fidéi-Commis:—J. A. Bourret, T. A. Morrison, J. H. Oliver, N. P.

SUCCURSALES DANS TOUTES LES VILLES DU CANADA. 22-1

NOTES DU PALAIS

—Antoine Robert vs Ed. Barsalou.—Jugement maintenant la saisie-gagerie en expulsion pour $216.

—The Desbarats Advertising Company, limited, vs W. R. Roberts. — Jugement pour $123.

—Fred. Lawrence vs John D. Roche. — Jugement pour $126. — John D. Fraser, requérant, ex-parte.

Fraser demande d'être relevé de sa qualité de fiduciaire de la succession de feu David Fraser, parce qu'il ne peut administrer la succession à la satisfaction de toutes les parties intéressées.

La Cour accorde la requête, en par le requérant rendant compte de son administration à la satisfaction des intéressés.

—J. O. Boulet vs Dame S. Léveillé et al. — Jugement pour $391.56.

—Alexander MacDougall et al vs J. P. Riendeau. — Jugement pour $398.50.

—C. E. Thomas vs Eugène Labelle.— Jugement pour $.35.

Désiré Ratro, P. Duplessis, D. Mott, H. Roy, Ernest Fugère et V. Beauregard ont donné instruction à Mes Leblanc et Brossard de poursuivre en dommage intérêts pour bris de contrat, la McDonald Engineering Company, de Chicago. Les demandeurs réclament chacun $125.

En 1902 ils ont été engagés comme maçons pour aller travailler à la construction d'un élévateur à Fort Williams. Rendus à Fort Williams, les demandeurs ont été congédiés parce qu'ils avaient décidé de ne pas faire de maçonnerie, mais de se servir de béton. Les demandeurs ont d'abord poursuivi pour salaire dû, et la Cour leur a accordé $74.99. Ils poursuivent maintenant pour bris de contrat.

Parc Sohmer

Voyez à la colonne d'amusements pour détails du beau programme de dimanche prochain au parc Sohmer. 22-1

A L'OFFICIEL

A l'officiel. Nomination:—

D. J. Donahue, St-Thomas, Ont., juge com. du comté de Renfrew, vice Deacon.

Albert Constantineau, juge com. des comtés Prescott et Russell, vice O'Brien.

Talbot MacKeth, juge com. du comté de Middlesex, vice Elliott.

J. L. Dewlin, juge com., comté Kent, vice Woods.

H. Lawlon, Montréal, inspecteur des manufactures de tabac pour la Puissance.

François Langelier, St-Hyacinthe, J. H. Courchesne, Rimouski, Frédéric Desmarais, Marieville, sous percepteurs de l'accise.

F. A. Anglin, Toronto, et John Idington, juges com. échiquier d'Ontario.

Lettres patentes émises. The Corsitt Brothers Company, capital-actions diminué de $400,000 à $125,000.

The John Murphy Co., Montréal, capital-actions, $550,000; nouveautés.

La compagnie du "Progrès du Canada", Montréal, commerce à la semaine, Alphonse Chabot et autres, capital: $10,000.

St-Raymond Paper Company, Pulpe, etc., Montréal, capital: $500,000.

T. M. McCaw et autres.

Promulgation de nouveaux règlements concernant les patentes.

Avis de demandes au parlement: The Monarch Life Assurance Company, de Toronto.

Chemin de fer de Québec et Lac St-Jean, pour un chemin à vapeur ou à électricité de Chicoutimi à Rigolet Bay ou Hamilton Inlet, sur l'Atlantique avec embranchements, Moulins, etc.

Comment Prévenir la Pneumonie?

Telle est la question du jour. Voici qui est bien répondu: C'est de guérir le rhume en prenant le

Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du DR CHASE

L'énorme taux de la mortalité pour le mois de janvier a ouvert les yeux de bien du monde, devant les nombreux cas de décès dus à des rhumes.

Sur 412 décès arrivés à Toronto pendant ce mois, 65 étaient dus à la pneumonie, et ce n'est là, assurément, qu'une petite proportion des décès que l'on pourrait attribuer avec raison à des rhumes négligés.

Dans cette contrée du nord, les rhumes sont si fréquents qu'on finit à ne plus penser au danger, mais les résultats n'en sont pas moins fatals.

C'est, certes, agir sagement que de faire usage du Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase dès la première apparition de la maladie, se mettant ainsi en garde contre toute conséquence grave.

La vertu de calmer et de lénifier qu'a ce célèbre remède agit comme un baume sur les tubes bronchiaux et les poumons irrités et enflammés.

Il atténue l'effet de la toux, qui, autrement, déchirerait et lacérerait les parois tendres des voies respiratoires, calme la pituite, rend la respiration facile, et guérit radicalement la toux, ainsi que le rhume.

La demande de Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase a été phénoménale, cet hiver, et la bouteille grandeur de famille ne fait qu'augmenter en popularité. Ce n'est que juste, d'ailleurs, étant donnée que la bouteille de 60 cents en contient trois fois autant que celle de 25 cents.

Ne vous laissez pas tromper par les contrefaçons, car le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, l'auteur du fameux livre de recettes, sont sur chaque bouteille du vrai remède. Chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto. 22-1

Fumez le Tabac Coupé
"CROIX ROUGE"

5c. le paquet
Conservez les Coupons.

Chaque phase de la fabrication du Savon Sunlight est sous l'oeil critique de chimistes analystes.

Ils se procurent des échantillons de chaque ébullition, et ils voient à ce que chaque procédé soit exécuté avec précision, qu'une quantité suffisante d'ingrédients purs soit ajoutée, que le degré de chaleur soit suffisant et permette à la fabrication de savon, qui est une opération chimique, de s'accomplir d'après les données de la science.

Ainsi nos chimistes sont en état de dire si oui ou non les graisses se convertissent en savon—Saponifiées est l'expression technique.

Si ces graisses n'étaient pas saponifiées, elles demeureraient dans le savon à l'état de graisse—elles deviendraient rances—formeraient des composés chimiques injurieux—rendraient le linge graisseux, jaunâtre, et lui imprégneraient une odeur de moisi. A la fin, elles finiraient par détruire le linge complètement.

"Il n'y a pas de graisses non saponifiées dans le Savon Sunlight" dit le rapport du Prof. W. Hodgson Ellis, Analyste public au Gouvernement de la Puissance.

Le Savon Sunlight est pur et exempt d'aucune espèce d'ingrédients nuisibles.

Si vous l'employez suivant les directions contenues sur chaque paquet, vous aurez moins d'ouvrage et aurez du linge plus net que si vous aviez employé du savon commun.

SUNLIGHT SAVON

"Pur comme Sunlight"

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO

Aussi fabricants des savons 28F

LIFEBUOY—MONKEY BRAND—CREST (Blanc et flottant) ET SAVONS DE TOILETTE

LE GENERAL KOUROPATKINE

Son caractère et sa carrière

Le "Temps" de Paris, consacre au général Kouropatkine, qui vient de quitter le ministère de la guerre pour aller prendre le commandement en chef des armées russes en Extrême-Orient, un intéressant article, dont voici la partie essentielle:

"C'était en 1874. La république, poursuivant patiemment la longue et lourde tâche que lui avaient léguée les fautes de l'empire, réorganisait notre armée. La question qui se posait alors était celle de la conscription des chevaux. Une commission siégeait, pour l'étudier, au ministère de la guerre, sous la présidence du général de Gallifet. Le maréchal de MacMahon, président de la république, suivait avec une attention particulière les travaux de cette commission et tenait à ce qu'elle s'entourât des renseignements les plus précis.

"Un jeune officier russe se trouvait alors à Paris. Il s'appelait le lieutenant Kouropatkine. A l'exemple des Dragomiroff, dont le tour d'Europe en 1859 était resté célèbre, les officiers russes avaient le goût et l'habitude des voyages. La réfection de l'armée russe à la suite de la guerre de Crimée avait été d'abord plus théorique que pratique, plus abstraite que concrète. La génération suivante se consacra de préférence aux études sur le terrain, à l'organisation, à l'action. Les deux armées, qui dix-sept ans plus tard devaient être des alliées, procédaient donc, en même temps à une œuvre parallèle et pareille à bien des égards. C'était pour leurs officiers, unis déjà par une sympathie réciproque, une raison de plus d'aller chercher, les Russes en France, nous en Russie, des points de repère et de comparaison. Le lieutenant Kouropatkine avait sollicité une bourse de voyage en France pour y compléter par une enquête de ce genre, son éducation militaire.

"Présenté au président de la république et consulté par lui sur la question des chevaux, le lieutenant Kouropatkine donna son avis. Cet avis était conforme aux vues de la commission. Il fut adopté par elle, mêlant à la vie de notre armée le futur commandant en chef des troupes russes. Sa collaboration à notre activité militaire ne devait pas d'ailleurs s'arrêter là. Dès cette époque les traits directeurs de sa physionomie s'accusaient avec vigueur. Kouropatkine n'était pas un homme de bureau. Il lui fallait l'espace, la manœuvre, la guerre. Continuant son voyage, il quitta Paris. Et c'est en Algérie qu'il alla poursuivre son stage.

"Nos troupes d'Algérie avaient alors fort à faire pour rétablir définitivement la paix troublée trois ans plus tôt par l'insurrection de 1871. Le capitaine Kouropatkine — il avait été promu dans l'intervalle, — fut attaché à l'une des colonnes qui sillonnaient la colonie. Sous les ordres du général de Loverdo, il fit campagne vers les oasis de Mzab et d'Ouargla. Rentré à Alger après cette expédition, il rédigea une description de l'oasis qu'il remit au général Chanzy, gouverneur général de l'Algérie. Celui-ci la transmit au ministre. Et le gouvernement, deux fois désireux de récompenser le jeune officier, — il avait alors vingt-six ans — le nomma chevalier de la Légion d'honneur.

"Dernier détail amusant à noter : sur l'Annuaire russe, parmi les campagnes du général Kouropatkine, celle de 1874 est inscrite. Et à côté de la mention qui en est faite, on peut lire ces deux mots qui rattachent officiellement sa carrière à notre histoire militaire : "en France."

"De retour en Russie, le capitaine Kouropatkine, qui venait de recevoir la croix de St-Georges de 4ème classe, demanda et obtint de continuer à servir aux avant-postes, c'est-à-dire au Turkestan. Déjà, il avait fait en 1867 et 1868, dans les chasseurs du Turkestan, la campagne contre Samarcande. Quoiqu'il eût passé trois ans à l'académie d'état-major, d'où, comme Dragomiroff, il était sorti premier, c'est comme officier de troupes, comme officier de frontières qu'il repartit au Turkestan.

"Il y eut à remplir également des missions administratives comme chef du territoire de Khokhan, diplomatiques comme ambassadeur en Kachgarie et aussi pour délimiter la frontière du Fergana. Mais c'est toujours par ses pratiques de tacticien, par son action sur la troupe, par son énergie d'entraîneur d'hommes et de remueur de masses qu'il se signale alors à l'attention de ses chefs. C'est par là encore que, chef d'état-major de Skobeleff il se placera dans la guerre turco-russe au premier rang des officiers russes.

"Il est évidemment, comme tous ses camarades, de l'école de Dragomiroff. Mais il appartient à une autre génération que le glorieux fondateur de cette école nationale. Celui-ci conceveit et systématisait. Kouropatkine exécute. Il met la main à la pâte et modifie, selon les circonstances, les principes de la doctrine. Tel il apparaît à Plevna, aux Montagnes Vertes, au passage des Balkans. A ce moment, un caisson éclate à côté de lui, par accident. Il est blessé à la tête. M. de Nelidoff, chef de la chancellerie diplomatique du grand-duc, le voit, irrité du repos forcé que lui impose sa blessure, partir pour Bucharest où on le soigne. Il vient à la fin de la campagne reprendre sa place. Il est alors colonel,—à trente ans—et en possession déjà d'une notoriété indiscutée.

"Cette notoriété le conduit, comme professeur adjoint, à l'académie d'état-major. Mais il n'y reste qu'un an. Et, de nouveau, le voilà au Turkestan. La campagne qu'il y fait pour aller au secours de Skobeleff, son "raid" de six cents verstes à travers des déserts sans eau, brûlés par le soleil, le siège de Géoptéké, la chute de la forteresse — tout cela a été rappelé bien des fois. Ce que j'en veux retenir ici, c'est l'impression que le colonel Kouropatkine produit alors à tous ses collaborateurs. Cette impression est celle de la pleine confiance, et l'absolue sécurité. Il est véritablement un chef. Et ce chef pourra donner toute sa mesure, quand plusieurs années après nommé gouverneur général de la Transcaspienne, il verra s'étendre à la fois le champ de sa circonscription et le nombre de ses pouvoirs. Le soldat se fait alors fondateur d'écoles, constructeur de routes, initiateur de cultures nouvelles, cultures de coton surtout, qu'exploite aujourd'hui la voie d'Omsk à Tachkent.

"Le général Kouropatkine estime que cette période de sa carrière est celle dont il a tiré le profit le plus large et le plus varié. C'est d'elle surtout qu'il aime à parler, comme aussi de la campagne des Balkans, berceau de son prestige militaire.

—o—

"Le général Kouropatkine est depuis six années ministre de la guerre. Avant d'arriver à ce rang suprême, il avait, dans ce même ministère, été quinze ans plus tôt collaborateur direct du général Obroutcheff à l'état-major général. A cette époque, et en cette qualité Kouropatkine avait été chargé de missions spéciales sur la frontière ouest de l'empire. Ce n'est pas trahir un secret que de dire qu'au cours de ces missions, il élabora la plupart des plans de concentration de l'armée russe sur cette frontière continentale.

"Ministre, le général Kouropatkine a été accusé par ses adversaires de n'être pas un administrateur. Si l'on entend par là qu'il préfère au travail de bureau le travail sur le terrain, c'est vrai. Si l'on prétend, au contraire, insinuer qu'il ait été inférieur à sa fonction, rien n'est plus faux. Ce qui est exact, c'est que, tout en s'acquittant scrupuleusement de son devoir ministériel,—quelquefois avec certaines lenteurs, qui venaient de l'excès de ce scrupule,—il a saisi avec joie toutes les occasions de reprendre contact avec la troupe.

"C'est ainsi, notamment, qu'aux manœuvres de 1902, il commanda contre le grand-duc Serge une armée composée de deux corps d'armée. Ces deux corps étaient ceux de la circonscription de Kieff, formés, assouplis, malaxés par Dragomiroff. A leur tête, le ministre de la guerre apparut comme un manœuvrier de premier ordre, subtil et ingénieux, excellant à porter ce "coup de massue" dont parlait Napoléon et aussi à le préparer. Nicolas II fut très frappé des qualités éminentes que son ministre fit alors paraître. Et si, sur certains points d'administration il s'était trouvé parfois en désaccord avec lui, il publia hautement dans cette circonstance l'estime, l'admiration que lui inspirait sa science du commandement, le général Kouropatkine.

"Agé de cinquante-six ans à peine, solide et ramassé, trapu même, le visage encadré d'une barbe noire, à peine blanchie par places, d'un poil dru et serré, le nouveau commandant en chef des troupes russes, s'il eut été plébiscité par ses subordonnés de tout grade, au lieu d'être désigné par le choix impérial, aurait été l'objet d'une confiance pareille. Il est préparé à son poste non seulement par l'ensemble de sa carrière, mais plus spécialement par ses longs séjours dans les troupes d'Asie. Il se rappelle, avec un don particulier, d'à propos, et d'énergie, à la grande tradition russe, tradition d'objectivité résolue, dont Skobeleff et Souvaroff, à près d'un siècle de distance, ont été les représentants. Il était fait, en un mot, pour le commandement qu'il va exercer, comme ce commandement était fait pour lui. L'instinct populaire, dans son intuitive clairvoyance, le pressentait : quand, massé le long des voies du chemin de fer, le peuple acclamait le chef de toutes les forces russes allant dans son village dire adieu à sa vieille mère"?

GUERISON GRATIS

POUR

L'Epilepsie,

MAL TOMBANT,
GRAND MAL,
PETIT MAL,
L'HYSTERIE,
DANSE ST GUY

Et toutes maladies algues ou chroniques du syatème nerveux.

Le Neurosal

LISEZ

Pour démontrer les propriétés curatives infaillibles de la nouvelle découverte, pour la guérison de l'Epilepsie sous toutes ses formes, nous enverrons cette merveilleuse médecine gratis à toutes personnes affligées de cette maladie. Ne retardez pas, écrivez immédiatement. Cette offre n'est faite que pour quelques jours seulement.

La nouvelle découverte **Neurosal** est le seul remède employé et recommandé par la profession médicale. Des milliers de cas ont ont été guéris par Neurosal, alors que toutes les autres médecines avaient été essayées sans le moindre effet bienfaisant. Si vous avez un ami affligé de l'Epilepsie, envoyez-nous son nom, et son adresse, et nous enverrons alors le remède gratis. Quand vous écrivez, mentionnez (La Patrie).

Adressez : **NEUROSAL CHEMICAL CO.**
Toronto, Can. P-17-19-C-19

AVIS

La Cité de Saint-Henri s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour amender sa charte et les divers statuts qui amendent icelle aux fins,

1—De définir le mot "commis-voyageur" de l'article de la loi 60 Victoria, Chap. 62.

2—De définir le pouvoir de réglementer l'usage des rues, allées, avenues, terrains publics, places publiques, eaux et cours d'eaux municipaux ; le dépôt des cendres, du papier, des déchets, des immondices, dans ou sur les rues, allées, terrains publics, etc.; l'entretien des trottoirs, les ouvertures et les excavations dans les rues, allées, terrains publics, etc. ; l'enlèvement et la disposition des déchets, cendres et autres matières viles ; l'usage des pavages, trottoirs, traverses, etc ; la permission moyennant licence, ou la prohibition de poser dans les rues, etc. des auvents ou portiques ; la manière de placer sur les allées, rues, trottoirs, les enseignes, auvents, poteaux d'auvents, poteaux de téléphone, etc., de défendre de placer sur les dites rues, etc., les dites enseignes, etc.; la disparition de toutes saillances ou obstructions sur les trottoirs, rues, allées, etc.; l'affichage et la distribution de réclames, etc., de défendre, de permettre le posage de poteaux ou d'anneaux pour attacher les chevaux dans les rues, etc. le posage de poteaux et la suspension de fils conducteurs, le long de, ou à travers toutes rues, etc ; de défendre le susdit posage et suspension ; d'exiger que les fils conducteurs soient posés de manière que le conseil décidera, au-dessus de la surface des rues ou ailleurs ; d'exiger que les poteaux déjà érigés ou les fils conducteurs déjà suspendus soient enlevés et placés dans des conduits souterrains ou ailleurs; de réglementer ou défendre l'exhibition ou le port ou la distribution de bannières, placards, annonces, dans les, près des ou sur les rues, etc.; de réglementer l'allure des chevaux et autres animaux, bicycles, wagons, etc., de prescrire la largeur des roues des voitures et le maximum de poids d'une charge à être transportée dans les rues ; prescrire sur quelles rues les voitures lourdement chargées pourront circuler ; de mettre des licences pour les voitures de tout genre ; de faire disparaître les privés au fosses d'aisance ; de réglementer ou prohiber les sifflets et cloches de locomotives, etc.; l'émission de la fumée, etc., qui s'en échappe ; d'empêcher la contamination des eaux des criques, rivières, etc., municipaux, dans la cité; d'obliger le propriétaire ou occupant de bâtiments ou terrains d'enlever des lieux leur appartenant les matières nuisibles et d'autoriser un officier de la cité à enlever ces matières aux frais du propriétaire ou occupant ; de réglementer le clôturage, etc., des terrains inoccupés ; de permettre ou de défendre les jeux de billards, etc. ; d'accorder des permis et imposer des règlements aux colporteurs et aux marchands ambulants ; de réglementer ou défendre, permettre moyennant un permis, les théâtres, etc.; de prohiber, empêcher et supprimer les combats de coqs et tous spectacles ou amusements brutaux ou dépravés ; d'octroyer des permis et imposer des règlements aux marchands de bric-à-brac, etc. ; d'octroyer des permis et imposer des règlements aux cochers de place, etc. ; de fixer les prix qu'ils pourront exiger, etc. ; d'octroyer des permis à tous porte - balles, colporteurs, ramoneurs, etc. ; et de les réglementer; d'octroyer des permis et faire des règlements pour l'établissement d'étaux de bouchers et de boucheries ; d'assujettir à une licence et astreindre à des règlements, ceux qui gardent des chiens, etc. ; de réglementer et défendre l'emmagasinage et l'usage de la poudre et d'autres explosifs ; de supprimer les maisons de prostitution ; d'établir des marchés et halles et de les réglementer ; de réglementer la fabrication, la vente et le transport du pain ; de pourvoir à l'inspection de la viande, des volailles, du poisson, du gibier, etc. ; et à la saisie, à la confiscation et à la destruction d'iceux, d'inspecter et réglementer les laiteries et pecter et réglementer les laiteries et d'octroyer des permis aux laitiers ; de réglementer la hauteur de tous les bâtiments, cheminées, souches de cheminées et autres constructions, l'épaisseur à donner aux murs mitoyens, murs de séparations ; la symétrie, l'architecture et les dimensions des constructions dans certaines rues, etc. ; de réglementer le genre de constructions qui pourront être érigées sur certaines rues, ou sections de certaines rues ; de prescrire à quelle distance de la ligne de la rue les maisons seront construites ou prohiber la construction, l'occupation et le maintien des manufactures, usines, buvettes, écuries, de louages, etc., dans les dites rues, parties ou sections de certaines rues ; de fixer en prévision d'incendie, les limites dans lesquelles il sera défendu de construire, établir ou réparer les bâtiments ou constructions en bois; de déclarer que l'émission d'étincelles d'escarbilles, de suie ou de fumée provenant des cheminées, souches de cheminées et d'autres sources, dans les limites de la cité sera une nuisance, et pour empêcher telle émission dans toute partie de la cité ; de définir ce qui constitue une nuisance et pour la supprimer, et pour imposer les amendes aux personnes qui créent ou laissent subsister des nuisances ; de réglementer ou prohiber l'établissement, la construction et l'administration des parcs à bestiaux et autres établissements insalubres dans les limites de la cité ; de défendre l'exercice d'industries nuisibles ou insalubres dans la cité ; de déterminer les endroits où ces industries peuvent être permises ; de forcer le propriétaire de toute savonnerie, chandellerie, fosses d'aisance ou de tout autre établissement ou endroit insalubres ou nuisibles, de les nettoyer ou de les supprimer ; d'établir et réglementer les hôpitaux, les maisons de santé pour les maladies contagieuses de pourvoir à la révocation ou des permis ou licences ; de réglementer et contrôler l'exercice par une personne ou corporation quelconque de quelque franchise ou privilège, dans les rues ou places publiques de la cité; de prohiber, réglementer ou permettre moyennant une licence, la musique vocale ou instrumentale dans les établissements où il se vend des liqueurs enivrantes, faite pour attirer les clients; d'établir un système complet et efficace de vaccination ; de forcer les personnes qui possèdent ou emploient des machines à vapeur, chaudières à vapeur, fabriques, usines, ateliers, ou autres établissements, de les munir d'appareils fumivores et gazivores ; de forcer le propriétaire de tout terrain vacant dans la cité à le clôturer; d'établir, réglementer et administrer les abattoirs publics, soit en dedans soit en dehors des limites de la cité, de prescrire la manière dont les trottoirs et les toits des maisons seront entretenus durant l'hiver ; de permettre l'établissement de toute voie de chemin de fer urbain ou autres dans la cité ; de fixer le nombre de personnes qui peuvent être transportées dans chaque véhicule employé par telles compagnies ; de régler l'usage des locomotives et des forces motrices mues par la vapeur ou autrement ; de prescrire la vitesse des wagons, etc., de réglementer l'installation, l'inspection, l'usage ou l'emploi des machines et chaudières à vapeur, des dynamos et de toutes machines mues par un pouvoir moteur quelconque ; d'autoriser et réglementer l'octroi de permis aux charretiers, propriétaires ou cochers de voitures de louage, ou aux propriétaires des voitures dont on se sert dans la cité pour la livraison des viandes, du pain, etc., que ces propriétaires résident ou non dans la cité ; d'empêcher toute personne résidant au-delà des limites de la cité de faire son commerce ou des affaires dans la cité, sans y avoir été autorisée et sans avoir obtenu et pris un numéro pour toute et chaque voiture employée dans la cité, pour les besoins de ce commerce.

3. De définir quels sont les immeubles imposables dans la cité.

4. De définir la taxe d'affaires que le conseil pourra imposer et prélever par règlements sur tous commerces, manufactures, établissements financiers ou commerciaux, les lieux occupés comme maisons d'entrpôt, ou emmagasinage, occupations, arts, professions ou moyens de profit ou l'existence, exercés ou exploités par une personne ou des personnes dans la cité ; prescrire le chiffre de cette taxe d'affaires, relativement à toute personnes tenant des clubs et tous autres établissements où il se vend des liqueurs spiritueuses.

5. D'amender l'article 453 de la loi 60 Victoria, Chap. 62, de manière à rendre cette section conforme à la loi des licences en vigueur.

6. D'amender l'article 301 de la loi 60 Victoria, Chap. 62, de manière à remplacer le chiffre 20 par le chiffre 25.

7.— D'amender l'article 239 de la loi 60 Victoria, Chap. 62, de manière à laisser au conseil le choix de l'écrivain ou des écrivains dont les évaluateurs peuvent avoir besoin.

8. De permettre au conseil, en sus de toutes autres taxes d'imposer et prélever des taxes spéciales sur les bicycles et autres véhicules de ce genre, sur les laitiers et boulangers, sur les charretiers ou cochers de place, sur les propriétaires de chevaux, sur toutes voitures employées à transporter des municipalités du dehors dans la cité, toutes espèces de marchandises et effets de commerce quelconques, et le montant de cette taxe variant selon que la dite voiture sera traînée par un cheval ou par deux ou trois chevaux, sur les bureaux de placement, buanderies publique, personnes tenant des hôpitaux privés, agences d'immigration privées, agents d'immeubles, porte-balles, colporteurs, revendeurs, marchands de bric-à-brac ou d'effets d'occasion, et tous commerçants ambulants, faisant affaires dans la cité ; sur les personnes et les clubs tenant des tables de billard, des tables de trou-madame, des jeux de quilles, des salles de tir et autres jeux de ce genre ; sur les personnes tenant des étaux de bouchers ; sur les agents de change, agents financiers et prêteurs d'argent ; sur toute personne ouvrant temporairement un magasin pour y vendre un fonds de banqueroute ou autres effets ; sur les prêteurs sur gages ; sur les encanteurs et leurs commis ; sur les cirques, ménageries ou représentations, ou spectacles ambulants ; sur les compagnies d'assurance sur la vie, contre les accidents, contre l'incendie ; sur toute banque, sur toute agence de détectives ; sur le capital payé par des compagnies ayant des franchises dans les rues ou non ; sur tout distillateur, sur tous brasseurs, sur les loteries, sur tout marchand de glace.

9. De prescrire la forme d'imposition et de prélèvement des taxes spéciales.

10. De conserver au conseil le droit d'imposer toutes autres taxes autorisées par la charte.

11. De prescrire par règlement la manière dont sera dressé le rôle de perception des taxes personnelles, taxes d'affaires, ainsi que le temps de sa confection, et les règles de l'homologation du dit rôle, la période couverte par la taxe.

12. D'ordonner que la taxe d'affaires sera exigible pour chaque établissement de commerce.

13. De rendre chaque associé responsable de toute taxe due par la société.

14.— De faire des règlements assurant la perception des taxes; concernant les déclarations que doivent faire les contribuables, et autorisant certains officiers de la cité à faire l'évaluation à défaut de la déclaration.

15. De prescrire que la taxe d'affaires ou taxe spéciale, sera exigible en entier, quelque soit le temps de l'année auquel cette taxe peut devenir due à moins que le conseil juge à propos de faire remise.

16. D'obliger toutes personnes résidant hors de la municipalité et y faisant des affaires à prendre une licence.

17. D'obliger toutes personnes résidant hors de la municipalité et venant solliciter ou prendre des commandes pour la livraison de marchandises ou offrir en vente ces marchandises, à obtenir au préalable de la corporation un permis pour ce faire.

18.— D'imposer ou de prélever une taxe spéciale additionnelle sur les magasins à rayons.

19. D'abroger toutes dispositions de la loi 60 Victoria, Chap. 62, et des statuts qui l'amendent, incompatibles avec les amendements sus-indiqués.

PRINEAU & CODERRE,
Procureurs de la Cité de Saint-Henri

Saint-Henri, 12 mars 1904.
12-19-26 mrs 2-9-12 av.

Le Printemps

C'est donc demain le 20 mars à 8 heures et 4 minutes du matin que le printemps entre en scène.

Le calendrier ce grand maître des cérémonier de l'année astronomique en a décidé ainsi.

Si cependant toutes choses sont en avance le printemps avec son vêtement de glace est un personnage bien arriéré cette année. Il montre le visage morose d'un bébé qui a perdu son rayon de..... miel. Ce n'est certes pas la frileuse température que nous subissons qui aurait inspiré au délicat poète Charles d'Orléans ce gracieux refrain qui me revient à la mémoire comme un rêve d'antan.

"Le temps a laissé son manteau
"De vent, de froydure et de pluie,
"Et s'est vestu de broderye,
"De soleil luisant clair et beau."

Eh bien ce printemps-là c'est un printemps du temps passé. Cette année ce ne sont que glaçons, bancs de neige et nez rougis par le froid. Craignons les avalanches des toits et les trous perfides et glissants des trottoirs.

Cependant d'un instant à l'autre tout cela peut changer. Le soleil de ses chauds rayons va faire fondre cette épaisse couche de neige qui va se refondre à travers nos rues en une épaisse mare de boue striée de filaments jaunâtres du plus piteux aspect.

On va patauger pendant quelques jours, puis notre ville prendra son aspect printanier.

C'est si gai le printemps après les longues nuits d'hiver, les jours ternes et gris, les glaces et les bourrasques.

Chacun se sent plus joyeux, les poumons aspirent la bonne effluve du renouveau. Les moineaux pirillent à tue tête et de mainte fenêtre s'échappe la chanson plus chaude des jeunes filles.

Les rues sont plus animées et les bébés sont sortis. Vous les rencontrez par groupes joyeux. La maman leur a mis le beau vêtement de printemps. Ils sont très fiers d'ailleurs et marchent fleurettes babillardes et multicolores. Les uns sont roses, les autres tout en bleu.

Ces hommes et ces femmes de demain au printemps de la vie ne vous font-ils pas rêver ? Il y a dans le nombre des coquelicots et des violettes, celles-ci vivront paisibles dans les soins du ménage, ceux-là auront l'esprit de conquêtes et d'aventures.

Car les passions s'éveillent dès le plus jeune âge elles naissent et se développent en même temps que l'intelligence.

Avec les beaux jours reviennent dans nos rues les orgues de barbarie ainsi nommés parce qu'ils écorchent sans pitié les oreilles des passants, et les pianos mécaniques instrument de supplice plus perfectionné. Les italiennes qui nous débitent ainsi l'harmonie à bon marché sont d'un pittoresque qui fait pardonner les notes criardes de leur musique roulante. Le printemps les ramène avec les oiseaux, ces autres sensitifs dont nous entendrons bientôt le joyeux ramage.

N'oublions pas que si le printemps est la saison légendaire des amoureux et des derniers glaçons, c'est aussi celle des toilettes nouvelles.

La mode doit nous réserver quelque tour de sa façon. Il faut s'attendre à tout de cette grande bouffonne.

Alexandre Dumas fils a noté depuis tantôt un demi-siècle, cette observation judicieuse "Les femmes s'habillent si drôlement, qu'elles ressemblent tantôt à des parapluies et tantôt à des sonnettes." Dumas était rarement aimable. La mode a bien souvent changé depuis, mais elle n'a jamais cessé d'être extravagante.

Ce n'est pas mince affaire que de s'habiller, madame y songe depuis longtemps et monsieur suppute avec un certain effroi le prix de tous ces jolis chiffons qui tirent l'œil dans les élégantes vitrines.

A côté de pyramides de fleurs et de rubans multicolores les étoffes aux plis soyeux aux ondulations moelleuses s'étalent sous les rayons du soleil nouveau et sous les regards avides de tout un essain d'acheteuses.

Au coin des rues l'on offre des roses en papier, ironie du printemps ! A Nice cependant l'on doit batailler avec des violettes fleurant bon et des roses très fraiches.

Bast, mettons-nous un rayon de soleil au cœur, prenons le printemps de 1904 comme il est et souhaitons lui de notre mieux la plus douce des bienvenues.

Joyeux printemps, bonjour, printemps,
Vous embaumez la violette
Le muguet et les lilas blancs
Vous ferez naître dans les cœurs
Cet amour qui donne la fièvre
Car vous allez semer des fleurs
Et des baisers sur chaque lèvre.

C. L. ROODE.

Exigez de votre fournisseur les TIMBRES ROUGES et procurez vous les riches cadeaux que nous donnons gratuitement. 17-1

Un Esquimau, arrivé à Paris depuis quelques jours, passait place de la Bourse à deux heures de l'après-midi.

Ahuri par les clameurs qui retentissent d'ordinaire à cette heure sous le péristyle du monument, il se tourne vers la personne qui l'accompagnait :

—N'est-ce pas, demande-t-il, ce que vous nommez l'Institut Pasteur ?

LE DR JAMESON

Premier ministre de la Colonie du Cap

La défaite du parti autonomiste dans la colonie du Cap amène au pouvoir les impérialistes britanniques avec leur chef, le fameux Dr Jameson. Le nom de l'illustre aventurier restera associé à celui de Cecil Rhodes. Il fut son serviteur docile dans l'œuvre entreprise dans le Sud de l'Afrique. Tout le monde se rappelle qu'il envahit en 1895, le territoire du Transvaal sans aucun motif sérieux et sans déclaration de guerre ; dans le Royaume-Uni on le considère comme un véritable héros et comme un des plus vaillants champions de la cause britannique.

Né à Edimbourg en 1853, M. Leander Starr Jameson fit ses études à l'Université de Londres. A Kimberley, dans la Rhodésia, où il alla s'établir comme médecin, il entra en relations avec Cécil Rhodes qui reconnut en lui un de ces hommes dont il avait besoin

LE Dr JAMESLN

pour accomplir la création du grand empire sud-africain qu'il rêvait, et se l'attacha aussitôt. En 1888, il l'expédia en mission auprès de Lobengula, roi des Matabélés ; le résultat fut la guerre contre Lobengula et la conquête du Matabeleland. Fonctionnaire permanent de la Chartered en 1890, administrateur de la Rhodésia en 1891, il accomplit en 1895 son fameux raid au Transvaal. Battu et fait prisonnier à Krugersdorp, il fut livré aux autorités anglaises, et la Haute Cour réunie à Londres le condamna à dix mois de prison. Mis en liberté au bout de six mois, il ne tarda pas à retourner dans la Rhodésia, contribuant sans titre officiel au développement du pays. Au début de la dernière guerre sud-africaine, il se trouva enfermé dans Ladysmith, et, le siège levé, s'en fut en Angleterre attendre des jours meilleurs. Depuis, il prit, dans la colonie du Cap, la direction de la lutte engagée par les impérialistes contre les autonomistes.

CONSOMPTION

CAPSULES CRESOBENE

On ne se soigne plus avec les mêmes remèdes aujourd'hui. Les théories de Pasteur ont bouleversé les méthodes de traitement. Ainsi dans les maladies des voies respiratoires (TOUX, RHUMES, LARYNGITES, ASTHME, BRONCHITES, TUBERCULOSE) on emploie avec le plus grand succès le merveilleux anti-microbes les Capsules CRESOBENE qui renferment des produits balsamiques et antiseptiques d'une incomparable volatilité dont l'efficacité tient du prodige.

DEPOT, ARTHUR DECARY Prop. 1866 Rue Ste Catherine MONTREAL et toutes pharmacies

50¢ le Flacon. Monsieur Decary envoie gratuitement sur demande un livret COMMENT LUTTER CONTRE LES MALADIES DES POUMONS.

YATCHS

FERRONNERIES

BATEAUX—D'OCCASION—A VAPEUR

1 de 77 pieds. 1 de 60 pieds,
1 de 50 pieds,

BATEAUX—D'OCCASION—A GAZOLINE

2 de 20 pieds. 1 de 21 pieds.
1 de 23 pieds. 1 de 28 pieds.

BATEAUX — TORPILLES — NEUFS

1 de 20 pieds. 1 de 21 pieds.
1 de 24 pieds.

Toujours en mains GAZOLINE DE PREMIERE QUALITE.

CONDITIONS FACILES.

QUINCAILLERIES

I. L. LAFLEUR

43-57 DUPRE 1926-1932 NOTRE DAME

MONTREAL 10-jno.

VIN DES CARMES

Nos Soeurs malades ont pris du VIN DES CARMES comme remède, et elles se sentent de plus en plus fortifiées Je puis vous dire que nous trouvons ce vin très bon.

SR ASSOMPTION,
des Soeurs de Ste-Famille, Sherbrooke.

Le Royaume des Femmes

...A SOI-MEME...

Mon cœur plein de douceur et plein d'étonnement
Cessez de me mêler à la foule des hommes,
Leurs cris faussent nos sens et notre entendement,
Demeurons l'être simple et tendre que nous sommes...

Craignez les jeux cruels qu'on mène en leurs maisons,
Ils vous détourneraient de la sainte nature,
De l'odeur des jardins, et du goût des saisons ;
Aimez ce qui renait, ce qui chante et qui dure.

Vivez sans rechercher leur amère union,
Respirez au milieu des plantes et des bêtes
Ce sont de fraternels et sages compagnons,
Innocents, sérieux et doux comme vous êtes.

Devant la nuit tranquille et la bonté du jour,
Ces hommes ont le cœur plein de crainte et de haine,
Et vous êtes enclin aux œuvres de l'amour
Qui répand sa rosée et ne sait pas sa peine.

Voyez comme leur bruit et leurs emportements
Accablent le matin limpide et font injure
A la raison ainsi qu'au juste sentiment
Qui veut que l'on choisisse et goûte avec mesure.

Bondissant sous le joug de leur pesante humeur,
Ils sont bondés de peur, de colère et d'envie,
Et pourtant le jour naît, suit son destin et meurt,
—Ils ne changent rien à l'ordre de la vie.

Mon cœur, entendez-vous cet oiseau buissonnier,
Tout, en dehors de l'air étincelant, est sombre.
Voici l'été touffu, voyez ce marronnier,
Nous allons tous les deux nous vêtir de son ombre.

COMTESSE DE NOAILLES

Evénement Artistique

Mademoiselle Antoinette Côté donnera un grand concert le 21 mars, à la salle Karn. Je connais l'admirable talent de cette charmante Canadienne, ainsi que le culte profond qu'elle a voué à l'art; elle mérite l'attention de ses compatriotes, et je suis certaine que sa jolie soirée sera couronnée d'un très grand succès.

MLLE A. CÔTÉ

J'attire d'une façon toute spéciale, l'attention de nos lecteurs sur le programme de ce concert que nous publions dans notre "Revue Mondaine".

Je souhaite ardemment que la salle Karn devienne jeudi le rendez-vous de toutes les personnes qui aiment l'art et les artistes.

Mademoiselle Côté est une artiste de grande valeur; elle a obtenu de vifs succès à New-York l'an dernier et un grand professeur de chant italien, Signor Capri ayant eu l'occasion d'entendre notre aimable compatriote, dans une brillante réunion new-Yorkaise, lui a écrit des félicitations en offrant de la préparer au grand opéra, lui disant qu'elle avait le tempérament et la voix qui permet d'aspirer à tous les triomphes.

Avant que notre distingué Canadienne aille demander des applaudissements aux autres peuples, donnons lui les nôtres, afin qu'elle ait la douceur d'avoir recueilli ses premières miettes de gloire dans sa patrie !

MADELEINE.

"Quel avenir rêvez-vous pour la race canadienne-française?"

LES REPONSES

Je souhaite et je suis certain que nous Canadiens-français, après s'être unis aux Canadiens-anglais, pour conquérir notre indépendance,(avant que les Américains n'aient essayé de s'emparer de notre chez pays), je suis convaincu, disje, que notre religion, notre race, notre langue, sauront entraîner nos compatriotes anglais, et que nous formerons une république, qui pourra rivaliser avec toutes les grandes nations du monde. Mais pour arriver à ce grand but, il nous faut certainement un siècle.—JACQUES AU TELEGRAPHE.

Le souhait ou plutôt le rêve que je fais pour le Canada se trouvera exprimé par les vers suivants :
Terre du Canada, sois heureuse, sois fière,
Regarde l'univers, lève ta tête altière
Montre à tous les pays, oui, montre leur ce bras
Qui fit de tes enfants tant de vaillants soldats.

Que nous soyions en joie ou bien dans la tristesse
Ne nous dédaigne pas, protège-nous sans cesse,
Que ta grande valeur qui brilla tant de fois
Protège nos foyers et défende nos droits.

Du haut du ciel sur toi, que Dieu jette sa grâce
Qu'il garde pur, intact, l'honneur de notre race,
Qu'il conserve ta foi, qu'il te comble de biens
Et que tes enfants soient toujours de bons chrétiens.

Près du fleuve géant, le long de son rivage
Fait que le canadien, avançant d'âge en âge
Puisse espérer toujours. Qu'il ait confiance en toi
Et qu'il mette en lieu sûr le dépôt de sa foi.

Qu'il vive sous tes lois, mais dans l'obéissance
Toujours prêt à combattre, à venger toute offense
Qui pourrait survenir de chez tes ennemis,
Qu'il garde bien le poste où son maître l'a mis.

Et de plus, que toujours, il garde ta mémoire
Qu'il entreprenne tout pour rehausser ta gloire
Qu'il soit toujours guidé par les soins du Très Haut,
Et conserve à jamais l'honneur de son drapeau.

UN SHERBROOKIEN.

Ma chère Madeleine, c'est la plus belle question que vous n'ayiez pas encore faite dans votre Royaume. Je rêve, ou plutôt, j'ai le ferme espoir que la race canadienne-française sera sur cette terre libre d'Amérique la lumière de tout le continent ; je rêve que, les premiers dans le Nouveau-Monde, nous ayions une littérature nationale ; que nous fournissions des hommes assez versés dans les questions économiques et sociales et assez meneurs d'hommes pour empêcher toute guerre civile, une des choses à craindre sur ce continent ; je rêve que nous devenions une nation commerciale mais surtout je rêve et je veux que nous soyions toujours et plus que jamais la nation catholique, la vraie fille aînée de l'Eglise, vers laquelle pourra se tourner le Souverain Pontife et dire : voilà ma nation ; je rêve et je veux que nos hommes publics aient toujours un but, un idéal catholique : qu'ils combattent l'alcool, le blasphème, la jalousie, les trois grands défauts de notre race ; qu'ils éduquent le peuple d'abord et l'instruisent ensuite d'une instruction reposant sur les grands principes de la raison appuyée sur la foi ; je rêve que notre race devienne l'organisation vivante du Bien contre celle du Mal, avec le drapeau du Sacré-Coeur pour étendard, comme le mal organisé, c'est-à-dire, la Franc-maçonnerie, le Socialisme ont leurs equerres, compas et haillons rouges pour enseignes. Si mon rêve s'accomplit, notre race fournira des Garcia Morenos à la Patrie et à l'Eglise. — DOLLARD.

Mon plus grand bonheur, comme Canadien, serait de voir le Canada prospère et indépendant. Pour cela, il lui faudrait trois choses, viz : La religion, le patriotisme et l'influence scientifique. La religion existe et doit être d'accord avec nos sentiments patriotiques. La religion et le patriotisme sont de la même famille et si les deux s'entendaient dans les coeurs des Canadiens, ceux qui émigrent un peu partout resteraient au pays ou en reviendraient afin de faire bénéficier le Canada de leur travail manuel ou intellectuel ; alors le Canada deviendrait, par l'effort de tous ses enfants réunis sous une même ambition, influent. Un pays influent est un "grand pays" et un "grand pays" ne peut être que prospère et indépendant. — JOB.

L'avenir que je rêve et souhaite, à notre belle race canadienne-française, c'est un avenir de bonheur et de prospérité. Que tout habitant puisse mettre poule au pot, chaque dimanche. Voilà mon rêve, voilà mon ambition ; mais ce rêve, cette ambition, voguent dans le domaine de l'incertitude. Le bonheur des races, rêvé par tout bon citoyen, dépend peu et prou des pilotes qui dirigent la barque gouvernementale ; sauront-ils, malgré l'habileté de marins émérites, qu'on leur reconnait, éviter les écueils immenses qui sillonnent cette mer incommensurable de la population canadienne ? Pour asseoir d'une manière solide les bases du bonheur de ce peuple, attaché à la foi de ses pères, il faut, malgré les préjugés de ces sceptiques, que de toute nécessité, ils entrent dans le sillage de la barque de Pierre ; sans cela, le naufrage le plus épouvantable les attend loin du port. Ces malheureux gouvernants ne pourront pas, comme François Ier, s'écrier : Tout est perdu fors l'honneur.

NEUTRE.

Je rêve pour la race canadienne-française, je rêve pour elle, une vie paisible et religieuse. — BLANCHE, AZELIE, CAMELIA.

Peuple, déroulons nos drapeaux
Nous avons notre vieille histoire
Il est encore des jours de gloire
Nous pouvons être des héros.

LOUIS FRECHETTE.

Tous les rêves que je forme pour l'avenir du pays qui fut mon berceau, s'expriment dans ces vers patriotiques de notre chantre national.

Comme lui, je rêve encore de longs jours de gloire faisant surgir parmi nous des héros qui immortalliseront notre nouvelle histoire.

Comme lui, je rêve que notre cher Canada devienne grand et prospère en restant fidèle aux souvenirs que lui a donnés la France, afin que si un jour, elle venait à perdre sa foi et son héroïsme dans l'abîme qui semble fasciner de plus en plus, elle puisse venir, les retrouver sur le bords du Saint-Laurent, dans le cœur des canadiens, français.

Mais le plus tendre de mes rêves, c'est que cette belle et glorieuse patrie puisse nous donner toujours de divers Madeleine, ressemblant à celle qui écrit en nous faisant aimer le drapeau tricolore, à l'autre auquel elle dresse de si jolies guirlandes de feuilles d'érable.

ROMANCE

Ce n'est pas, dans les points lumineux d'un songe, qui s'évanouira avec les premières lueurs de l'aurore, ni dans cerêve, yeux ouverts, bouche béante risquant fort de se faire piquer la langue, par quelques moustiques, qu'il faut chercher l'avenir des canadiens-français.

Ne rêvons pas,—c'est du temps perdu,—mais agissons !

Ouvrons nos portes bien grande, à la civilisation à l'étude des sciences et des arts. Puisse notre intelligence et notre cœur ne jamais s'égarer, dans la forêt antireligieuse. Que la douzaine de fils, précieux ornements de nos foyers soient sans peur en déclarant une guerre acharnée aux trusts, à l'égoïsme, à l'alcoolisme ! ! ! Surtout point de jalousie quand on décornera une palme à la femme journaliste, instruite, si j'osais dire savante ?

En un mot faisons tout en sorte pour qu'à notre devise on ajoute un "très bien" avec grande distinction.

XXième SIECLE

O peuple canadien, plusieurs recevront pour toi les honneurs, d'autres la gloire, d'autres les richesses, enfin, d'autres la piété. Moi, mon rêve serait de voir le peuple Canadien, le peuple le plus "tempérant" de l'univers, et alors les gloires, les honneurs et les richesses lui seront donnés par surcroit.—UN POTARD.

Si les Canadiens-français cessaient leurs luttes fratricides et savaient se débarrasser de cet engouement puéril pour tout ce qui est saxon, ils ne serviraient pas de marchepied aux enfants de John Bull et puiseraient dans ce sentiment de fierté le courage qui a fait libre la nation américaine. Mon rêve à moi, oh ! c'est que les Franco-américains de la Nouvelle-Angleterre et les Canadiens-français de la province de Québec effacent les frontières politiques, civiles, commerciales, qui les séparent et deviennent sur le continent nouveau les champions de l'idée française, demeurant les gardiens des nobles traditions qui ornent le front de la France d'une auréole glorieuse. Laissons aux Anglo-saxons et aux nations mercantiles "ejusdem farinae" la soif de l'or et les joies triviales que provoquent les dollars, mais soyons fidèles au culte de l'art, du vrai, du bien et du beau, car c'est à la race latine que cette religion de l'Idéal a toujours demandé ses prêtres et ses apôtres. L'influence française en Amérique est remarquable et semble le prélude du triomphe pacifique des nôtres et de leur émancipation complète. A la vue de la chétive république de Panama qui brise ses entraves et va fière prendre part au concert des nations, je me surprends à gémir sur les 3,400,000 Canadiens auxquels Albion sourit d'un air protecteur, et que Jonathan exploite cyniquement. Quand donc le grand Tout canadien et le grand Tout américain cesseront-ils de noyer nos gloires et nos énergies ou de les signaler à l'univers sous la vague étiquette anglaise ou américaine ? Puisse-t-il briller bientôt le jour radieux qui verra flotter le drapeau de la jeune république française d'Amérique. Celle-ci sera le pendant de la glorieuse république d'outre-mer. Bien à vous.—GUSTAVE AMEL.

Le rêve que je fais pour le Canada c'est que les Canadiens-français catholiques aient toujours à coeur de conserver la religion qu'ils ont reçue de leurs aïeux. C'est par elle qu'un pays prospère et ajoute à sa renommée. Car qu'est-ce qu'un pays sans religion?

C'est un pays où règne l'injustice et l'iniquité, et où les mœurs sont corrompues, et que peut-on faire avec cela pour la prospérité, pour le bien-être des habitants? C'est les faire vivre en esclaves ici-bas, et leur faire gagner la peine éternelle pour l'autre monde. Un pays doit avoir des lois qui le gouvernent et il ne peut en trouver de justes et équitables sans la religion, sans se baser sur un fondement inébranlable lequel régnera jusqu'à la consommation des siècles. — NOTRE PETIT "CHEZ NOUS."

Je rêve pour la race Canadienne-française, un avenir glorieux comme le passé, fécond comme le présent ! Ce rêve se réalisera-t-il ?... je ferme les yeux pour ne rien voir dans le lointain !...

Ouvrons l'histoire et cherchons les nations et les peuples qui ont connu, aimé, adoré, servi leur Créateur et qui lui sont restés fidèles ?... Nous n'en trouvons pas, hélas !... Nous les avons vus se former, grandir et se perfectionner en tenant haut et ferme le glorieux étendard du Christ... puis nous avons pleuré sur leur décadence ?... Pourquoi la main qui avait béni, a-t-elle soudainement frappé ?... Parce que le souverain des mondes est un Dieu jaloux... là où il règne, il règne seul et quand l'indépendance humaine lui refuse l'amour et la soumission qu'il attend, quand elle lui oppose des puissances étrangères... il se retire. Voilà ce qui explique toute décadence. Mais, malheur au gouvernement qui déprave la nation, qu'il dirige, au lieu de l'ennoblir, qui l'induit en erreur au lieu de l'éclairer. Donc je ne puis me le cacher : si ma belle patrie est mon amour et mon espoir elle est aussi ma crainte ! A l'heure actuelle, où la Mère-patrie, donne au monde entier le funeste exemple de la légèreté, de l'injustice, de l'orgueil, et de la présomption, n'avons-nous pas raison de trembler pour notre Canada ?

Oh ! si notre vaillante race Canadienne-française garde toujours le souvenir de sa noble origine, si son regard fixe toujours la Croix que ses pieux ancêtres ont plantée sur ses bords, si sa voix chante toujours le refrain de ses valeureux chefs, enfin si la race Canadienne-française aime toujours son Dieu, comme son Dieu l'aime... alors, toutes les gloires et tous les bonheurs l'attendent ; en elle se réalisera les desseins de la Providence et l'on pourra dire : Dieu règne par les Canadiens-français !

Votre concours est "quel avenir rêvez-vous pour la race canadienne-française", eh bien je serai très court.

Je souhaite à ma belle race, le progrès dans son gouvernement et aussi je souhaite et je rêve ce jour où nos gouvernants feront une loi pour garder la jeunesse canadienne contre l'abus des boissons frelatées qui empoisonnent la jeunesse et aussi le tabac, (cigarettes) qui je vous le dit, sert de nourriture à notre jeunesse. Car plusieurs préfèrent la cigarette à un repas.

ANNIVERSAIRE

Donnez l'intensité

Il y a trois ans,—comme le temps passe vite ! trois ans, aujourd'hui, que ce petit royaume féminin a été fondé, ce royaume qui est un idéal de république, puisqu'ici, toutes les femmes sont reines, et tous les hommes chevaliers. Pendant ces trois années, nos âmes ont noué des liens, très puissants et très doux ; aujourd'hui, l'entente semble assez parfaite pour que rien ne puisse briser la bonne amitié qui nous unit tous à tous. Et puisque c'est notre fête, souhaitons que notre royaume devienne de plus en plus, l'asile des tristes et des souffrants, mais qu'il sort aussi le séjour des heureux qui apporteront avec eux, la petite part de bonheur dont on peut parfois disposer à l'égard de l'indigent.

Toujours, je suis là, au poste de gardienne que vous m'avez confié, essayant de vous "faire honneur" en travaillant le plus efficacement possible à notre bien à tous. Je vous remercie de l'appui affectueux et confiant que vous me donnez ; toujours je trouve vos bons sourires répondant à mon appel, et vous ne sauriez croire combien cet acquiescement discret et tout aimable m'aide puissamment dans la tâche quotidienne.

Pendant la prochaine année, nous avancerons encore dans la voie sérieuse et bien éclairée, la seule qui conduira à bon port !

Merci donc à tous, merci aux délicates amies, aux gracieuses correspondantes qui m'ont adressé un sympathique "Erin go bragh" !, le jour de la Saint-Patrice, l'une de mes fêtes nationales. Ces attentions exquises me touchent extrêmement, et m'attestent avec une tendre éloquence combien j'ai raison d'avoir foi en votre amitié.

Merci.

MADELEINE

CHEZ Melle VIANZONE

Hier matin, je trouvai la distinguée femme de lettres parlant littérature avec Madame Sauvalle ; je n'eus pas le temps de regretter mon intrusion dans cette causerie intime que déjà Melle Vianzone me met bien à l'aise.

Il se dégage de ses yeux bleus merveilleusement expressifs, un fluide sympathique auquel rien ne saurait résister, et l'on ne peut pas s'étonner de l'énorme prestige exercé par notre illustre visiteuse quand on a senti la puissance de son regard. Cette puissance-là a tout de suite opéré dans mon âme, et j'en étais positivement ravie.

Melle Vianzone se déclare enchantée de Montréal, et de l'accueil tout amical de ses cousins et cousines du Canada. Elle a été touchée de la réception charmante qui lui a été faite au Monument National, mardi soir dernier.

—Vous avez donné une causerie, hier après-midi, à l'Académie Saint-Denis ?

—Oui, et avec un plaisir infini. J'ai été reçue par la Mère Supérieure une religieuse de grande intelligence et d'une extrême douceur. Elle a été exquise, et ses attentions m'ont été très sensibles. On avait décoré la salle d'une façon très jolie et très aimable, le drapeau français m'y souriait. Cela m'a été au cœur, car voyez-vous, j'aime tant ma belle France, à ceux qui nous diront que je lui préfère la Russie, vous affirmerez que je suis Française avant tout, Russe ensuite. Je personnifie, ajoute Mlle Vianzone, avec une fière émotion, l'Alliance franco-russe !

J'avais hier, un charmant public composé de religieuses de la Congrégation ; et ces élèves de quatre académies : Saint Denis, Saint-Urbain, St-Léon et Saint-Antoine.

Je leur parlai des femmes victimes de la Révolution française, et j'ai vu des larmes baigner les joues fraîches quand je racontai la mort de Madame Elisabeth, cette pieuse martyre de l'époque terrible.

Les élèves ont été charmantes, l'une d'elle, Mlle Martin, à déclamé avec expression, sa diction est très pûre. Cette fillette fait honneur à Mlle Saint-Jean, dont elle suit les cours d'élocution, me dit-on.

Puis avec cette chaleur convaincante qui donne tant de charme à toutes ses paroles, Mlle Vianzone me déclare que dans son livre sur le Canada, elle parlerait de Arthur Buies, en citant des extraits de ma modeste causerie de jeudi. Cette promesse me rendit infiniment heureuse, car je vis luire à travers les paroles de ma grande interlocutrice, un rayon de fière gloire pour notre écrivain canadien.

Et je quittai Mlle Vianzone, émue et charmée au plus haut point émue par la bonté sincère qui éclate dans toutes ses paroles, charmée par la conversation brillante, élevée de cette femme supérieure.

Melle Vianzone doit être, chez elle, l'amie de tous les jeunes talents qui débutent dans la carrière littéraire ; j'ai senti cette bienveillance dans la façon tendre et encourageante dont notre visiteuse m'a accueillie. On aurait dit qu'elle voulait me faire du bien, m'aider, être mon bon génie enfin, et ce sentiment qu'elle n'a pas exprimé, mais que j'ai deviné n'est-il pas tout simplement admirable, et m'a inspiré le très vif désir d'être, plus tard, pour mes petites sœurs canadiennes l'amie qui encourage et...

Me voilà lancée en pleine voie prétentieuse, imaginant le jour où je serais quelqu'une !

MADELEINE.

Nota—Tous nos lecteurs désireront entendre Melle Vianzone dans sa superbe conférence: L'Académie Française. Je leur rappelle que ce régal littéraire leur sera offert à cinq heures, cet après-midi, à l'Université Laval.

Les sièges se vendent à vingt-cinq centins.

La Comtesse Mathieu de Noailles

Comtesse Mathieu de Noailles

Madame la comtesse Mathieu de Noailles est actuellement l'une des femmes poètes les plus populaires en France. Elle écrit beaucoup dans les Revues, collabore à toutes les oeuvres intellectuelles et charitables ; elle est une des favorites de la société française où sa naissance lui permet d'occuper une belle place.

Madame la comtesse de Noailles a écrit de merveilleuses choses pleines de vie et de poésie, de forme harmonieuse, riche et coulante. On compare ce poète à André Chénier, et l'on dit "que leurs cœurs s'appareillent comme des visions."

Le portrait que nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs représente la jolie femme-poète tenant tout près d'elle, le petit ange qui est l'orgueil et la joie déjà jeune mère byzantine. Le tableau est charmant, et on sent à la regarder, que c'est dans ces enlacements très doux et très purs que la comtesse de Noailles doit rêver ses plus exquises poésies.

Nous avons déjà de Mme de Noailles des recueils intitulés "Le coeur innombrable" et "l'Ombre des jours" écrins de perles fines : qui promettent à son auteur, un avenir poétique des plus brillants, tout en lui assurant, dès aujourd'hui, une excellente place dans la poésie française.

Je l'ai vu plusieurs fois. Que va-t-il en résulter, c'est une banqueroute pour l'avenir que la race. Aussi je rêve une loi qui fermera à la jeunesse l'entrée dans ces manufactures où encore notre jeunesse va s'étioler, garçons et filles. Donnez-vous donc la peine s'il vous plaît vous notre amie, à la "Patrie", rendez-vous donc, venez nous voir travailler. C'est triste, c'est désolant, il y a même des enfants de 10 à 11 ans, je suis prête à vous les nommer. J'ai travaillé à X et maintenant je travaille à la manufacture de C.

Venez nous voir depuis 7 à 6 heures —nous travaillons comme des négresses —des pauvres esclaves. Venez et je vous assure que votre cœur en sera touché où envoyez le président de la société protectrice des femmes et enfants.

Je rêve une loi qui mettra le Canada comme les Etats-Unis, que tout enfant ayant l'âge de fréquenter les écoles soient tenus d'y aller.

C'est là mon rêve. C'est pénible de voir nos autorités laisser la race canadienne se faner et périr.

Pourquoi ne pas prévenir au lieu de chercher à guérir. J'ai vu et je connais des petites filles de 13, 14 et 15 ans, sortir et faire des rencontres entendues à la manufacture pendant la journée. Il n'y a pas d'ombre, les contre maîtres mêmes encouragent la jeunesse au lieu de lui donner des Conseils.

Donc je rêve des lois pour la jeunesse canadienne.

Car dans la jeunesse est l'avenir de notre patrie.

Et si nos gouvernants ne s'occupent pas de ce petit arbre, il ne donnera aucun fruit.

Là est l'avenir d'un peuple.

DLLE. X. X. X.

Eh bien, mon rêve le plus cher serait de voir le Canada libre et indépendant, au rang des puissances Européennes. Puisse l'indépendance se déclarer bientôt, fut-ce par une résolution, pour prouver à ceux qui nous jugent mal que le Canadien est un homme de cœur et d'énergie, qui peut et qui saura bientôt se gouverner seul.—PAUL HYSS.

Tous les vrais patriotes n'ont-ils pas désiré pour leur race le plus radieux avenir ? Ainsi, en ardente petite Canadienne, j'ambitionne pour la mienne le futur le plus brillant.

Ne faudra-t-il pas qu'il en soit ainsi pour qu'à travers les âges, la race Canadienne-française figure au nombre tout entier du progrès même s'accomodes nations illustres ? Qu'importe ce que nous souffririons, pourvu qu'un jour la patrie apparaisse glorieuse ? Nous savons très bien que les destinées des nations, la marche de l'humanité plissent presque toujours par de grandes tragédies et qu'il y a du sang ou des pleurs mêlés à toutes les gloires...

CONSTANCE

Oh ! je rêve bien des choses pour l'avenir de notre race canadienne française. D'abord, qu'elle soit toujours fière, courageuse et noble, afin de toujours faire vivre l'exemple de nos ancêtres ; aussi qu'elle conserve leur religion si nécessaire pour relever les mœurs. Ensuite, qu'elle brille par les œuvres de ses grandes intelligences, qu'elle devra toujours cultiver avec un grand soin, afin qu'elle se tienne sur une rang d'égalité, sinon plus haute que toute autre race contemporaine.—SEVE.

Ce qu'un prédicateur lui souhaitait, l'an dernier, à pareille date, du haut de la chaire de Notre-Dame. Un pays, "où " les âmes sont d'une bonne sonorité et " et d'un franc métal ; où les jeunes " filles sont pieuses et chastes, les jeu" nes gens sans peur et sans reproche, " les femmes fidèles et tendres, les "hommes sincères, loyaux, pleins de " mâles vertus ; où intègre est le ci" toyen et féal le soldat ; où les foyers " maintiennent et perpétuent dans leur " sein des traditions faites toutes " d'honneur et de dévouement ; où la " patrie est servie avec amour et dé" sintéressement ; où enfin et surtout " est adoré et aimé, avec crânerie, avec " fierté et au grand jour, Dieu, qui, je " m'en porte garant si vous lui restez " fidèles, se fera l'artisan de votre " grandeur et de votre prospérité..."

Mais, du train dont vont les choses, et bien que cette tirade m'ait plu "à verse", j'ai bien peur que cet idéal d'avenir se réalise pas mal plus tard que tout de suite. — COEUR-A-TOUT.

UNE QUESTION PAR SEMAINE

A la demande de plusieurs correspondants, nous posons encore cette semaine, la question : "Quel avenir rêvez-vous pour la race canadienne-française ?" Samedi prochain, nous ouvrirons un grand concours qui ne manquera pas d'intéresser tous nos lecteurs sérieux, toutes nos bien pensantes lectrices.

MADELEINE.

LEVER DE RIDEAU

Par M. Fred Pelletier

Notre collaborateur et critique littéraire, M. Fred. Pelletier, a écrit pour le concours du Théâtre National Français, un joli lever de rideau intitulé : "En Canot". Cette piècette a de grandes qualités scéniques, et elle est écrite dans un très joli français. L'action y est mouvementée et émouvante.

Nul doute que le public sera charmé et appréciera l'essai dramatique de mon aimable confrère.

MADELEINE.

... LES ... SACS DE MALLE

Au bal de Madame X, cet hiver.

Les salons, pareils à des serres, fleurent les roses et les oeillets qui se pâment dans de grands sèvres ; les lumières jettent leurs feux sur les marbres antiques qui donneraient je ne sais quoi, je gage, pour être vivants et s'amuser avec les jolies petites créatures, au lieu d'être plantés là sur leur piédestal...

Enfoui dans un petit coin de mystère, l'orchestre attend le moment de nous transporter au septième ciel... le troisième n'étant pas encore assez haut...

Dans les corridors, les servantes, le bonnet droit sur la tête, ont la cervelle remplie de recommandations.... Les portiers, valets, cireurs achèvent de devenir fous...

Le maître de la maison, profitant de l'excitation générale, a fiché le camp au cercle en disant : "Arrangez-vous, je ne m'en mêle pas !"

Les maris ont le talent de s'éclipser quand on a besoin d'eux. C'est moins fatiguant...

En bas, à l'entrée du salon, Madame X belle comme un soleil, et sa fillette, une jeunesse du printemps dernier, sont debout depuis près d'une heure, attendant leurs invités qui ne descendent plus et s'amusent à cracasser en haut, devant les glaces : "Ma chère, arrange-moi donc mon papillon...

"J'espère que ma toilette n'est pas trop décolletée, pour un début, tu comprends, ma chère, faut pas s'ambitionner....

"C'est toi qui as fait ta robe? Oh ? ma chère ! !

Est-elle habile ! !

(En chœur) Super-be ! ! charmante ! !

—"Moi, je n'ai jamais pu me faire un point, dit, fière d'elle, une grosse petite dame en toilette tapageuse d'un décolleté exagéré.

—"Figure-toi donc, ma chère, que papa ne veut pas du tout entendre parler de mon mariage avec le docteur B., parce qu'il n'est pas assez haut..

—Tu le feras monter sur une chaise, repond une petite blondinette en noir qui sans avoir compris parlait quand même.

Enfin, après deux douzaines de "ma chère" et autant de "vraiment", on se décide à faire son entrée et son petit effet... les messieurs sont au salon depuis longtemps, attendu qu'ils ne se sont pas attardés à parler pour ne rien dire... les sages ! !

Des rondes, des blanches, des noires, des blondes, des brunes, des petites, des grandes, des riches, des pauvres, il y en a pour tous les goûts et pour toutes les ambitions !

Des débutantes, fraiches et gentilles avec leur petit air de candeur et leur gros bouquet de roses blanches, des redébutantes, puis, n'insistons pas....

On commence les présentations, les dames font un petit salut et les messieurs s'attèlent sur la belle et nouvelle phrase qu'on n'a jamais pu remplacer à cause de son harmonie : "Enchanté de faire votre connaissance....

Au bout d'une heure, on n'entend que "Connaissance, Mademoiselle.... et finalement ils sont sans "connaissance....

Et le bal commence ! Et les conquêtes s'entassent sur le petit carnet d'ivoire.... et les déclarations d'amour qui nous arrivent en plein coeur, pareils à des coups de fusil... (excepté qu'on n'en meurt pas...) et nos amies intimes, "ma chère", qui nous enlèvent nos danseurs... et nos autres amis qui trouvent le bal charmant, le succès épatant, le coup d'œil délirant et qui se gardent bien de faire un bout de causette avec les pauvres petites qui bâillent en choeur derrière leur éventail... coup d'œil charmant ! !

. . . . . .

Que vous, dirai-je encore ? Peut-être mieux que moi savez-vous le reste ?

Danser, sauter jusqu'au matin, puis, quand se fanent les roses au son du dernier accord de la dernière valse, partir fatiguées, brisées, les petits souliers de satin défraîchis, la jolie toilette déchirée... heureuses encore si le coeur n'a pas aussi reçu sa petite égratignure...

MARGOT.

Mesdames

Une cordiale invitation vous est faite d'assister à l'ouverture de notre

Exposition des Modes

qui aura lieu les

23, 24 et 25 Mars

où vous pourrez admirer toutes les dernières et plus chic nouveautés Américaines et Parisiennes en fait de

Chapeaux, Plumes, Rubans, Fleurs et Garnitures de toutes sortes.

Aux Salons de Melle Ritha
749, rue Saint-Denis

Une visite vous convaincra de la haute supériorité du travail que nous faisons.

S. BLAUSTEIN & CO,
2460 Rue Ste-Catherine :•: Tel. Up 1114

Toux Nocturnes

Vous avez bien raison de craindre une toux. Elle peut paraître insignifiante à son début, car elle n'est que le prélude de quelque chose de plus sérieux. Après quelque temps vous vous apercevrez que la toux vous tient éveillé durant la nuit. Elle devient dure et sèche. Votre vie est en danger. Faites ce que des milliers d'autres ont fait avec succès. Prenez

Shiloh's Consumption Cure

Le tonique pour les poumons

Elle vous guérira. Son action est différente de celle des autres guérisons pour la toux ; elle agit sur le sang. Elle va directement au siège de la maladie, fortifie les poumons et débarrasse votre système de la maladie qui est la cause de votre toux. Je voudrais vous faire comprendre l'action de mon remède d'une façon plus précise. Ecrivez à S. C. Wells & Cie., les fabricants de mon remède, à Toronto, Can., ou LeRoy, N.Y., et demandez ma dernière brochure. Ils vous l'enverront bien volontiers.

PARLEMENT FEDERAL

L'incident Copp

Ottawa, 18 — Séance peu intéressante aujourd'hui.

Sur une question de privilège, M. A. J. S. Copp, de Digby, N. E., donne des renseignements sur une accusation portée par M. Bennett, député de Simcoe-Est, et par M. Lancaster, de Lincoln. Ils l'ont accusé d'avoir accepté de l'argent pour son influence au sujet de la construction d'un quai à Digby. Ce témoignage, dit-il, est de nature à me nuire dans l'opinion publique de la province.

Il n'y a rien de louche, dit M. Copp, dans toute l'affaire et il est prêt à donner tous les renseignements voulus devant le comité des privilèges et élections si on le désire.

LE "BETTER TERMS"

Le chef de l'opposition demande si M. Pugsley avait la promesse du premier ministre que les subsides aux provinces seraient augmentés ainsi que la chose a été publiée dans plusieurs journaux.

Sir Wilfrid Laurier répond qu'il a déclaré à M. Pugsley, que la question serait mise à l'étude.

✦ ✦ ✦

Sur demande de M. Borden, le premier ministre déclare que lundi il pourra probablement déposer une partie de la correspondance entre le gouvernement et la compagnie du Grand Tronc Pacifique.

M. Morin a fait une question importante.

Le député de Dorchester a demandé qu'elle avait été la répartition des $3,000,000 votés aux provinces et qu'elle somme avait été allouée à la province de Québec et quelle était la proportion donnée à la province d'Ontario.

Le ministre des finances a déclaré que sous peu il pourrait donner une réponse à M. Morin.

✦ ✦ ✦

La Chambre en

COMITE DES SUBSIDES

a sanctionné cet après-midi des crédits au montant de $240,250. Les principaux items sont commission pour paiement d'intérêt sur la dette publique, 831,000; courtage relativement au fonds d'amortissement, 85,000; impression des billets du Dominion, $110,000; salaires pour employés des banques d'épargnes rurales, 85,800; dépenses pour émission et rachat des vieux billets du Dominion, 813,300. Sur cet item il y a une augmentation de 83,300 due au fait que le gouvernement ne laisse pas autant qu'autrefois de vieux billets en circulation; impression, annonces, inspection et autres dépenses concernant la commutation des timbres d'accise, 814,400. Les sommes suivantes sont votées: pour le bureau de l'assistant receveur-général: Montréal, 85,800; Toronto, 87,300; Halifax, 87,700; St Jean, 96,750; Winnipeg, 86,000; Victoria, $4,150; Charlottetown, $4,800.

Une somme de $5,000 a aussi été approuvée pour M. Courtney, sous-ministre des finances, pour une année de salaire dans le cas où il voudrait conserver sa position pour une autre année.

M. Courtney voulait être mis à sa pension l'année dernière, mais le ministre des finances tient à le garder dans son personnel. S'il se retire, une partie de cet argent sera employé à payer les dépenses de son voyage en Europe pour le gouvernement.

Après avoir voté ces crédits, l'honorable M. Brodeur s'objecte à étudier les crédit des départements vu que le

RAPPORT DE L'AUDITEUR-GENERAL

n'est pas prêt et sans ce rapport, les députés ne peuvent avoir les renseignements nécessaires.

L'honorable M. Fielding n'insiste pas et la Chambre s'ajourne à 4.35 hrs.

NOTES

Par jugement de la cour d'Echiquier, le gouvernement paiera $6,444,72 à la compagnie de la Baie d'Hudson, pour secours rendus à des mineurs en détresse au Yukon en 1888 et 1889, d'après un contrat avec le gouvernement. La réclamation était de $18,535.67.

—Le sénat a choisi ses présidents de comités. Chemins de fer, Sir Alphonse Pelletier ; économie interne, hon. Robt. Watson ; divorce, hon. juge Gowan ; débats, hon. F. L. Béique ; impressions, hon. Parmalee.

—M. Bastedo, du département des Pêcheries d'Ontario, a eu une conférence avec M. Prétontaine hier, au sujet de la protection du poisson dans les Grands Lacs.

—M. J. S. Willison, rédacteur du "Globe" de Toronto, sera l'orateur, lundi au club canadien d'Ottawa.

—M. L. N. Champagne, député de Wright, a de nouveau été nommé président des débats.

—Le sénateur W. M. Gibson sera le président du comité conjoint des impressions.

—Le sénat recevra des bills privés jusqu'au 28 avril.

—M. T. Nosse, consul général du Japon, sur l'avis de son gouvernement transportera ses quartiers généraux de Montréal à Ottawa. Il est attendu aujourd'hui dans la capitale.

REORGANISATINO DU DEPARTEMENT DE LA MARINE .....

Le conseil des ministres a reçu aujourd'hui, avis de la ratification par le gouverneur général de l'arrêté ministériel du 11 mars 1904, reconstituant le département de la Marine et des Pêcheries conformément à l'Acte passé à la dernière session pour l'administration et la direction des travaux publics.

Voici les dispositions importantes du décret en question :

1. Afin de rendre systématiques et faciles tles travaux du département hydrographique, cette branche du service public qui relève du département de la Marine et des Pêcheries, d'après les dispositions du chap. 17, 55-56 Vict., et dont les travaux ont été accomplis par ce département depuis de nombreuses années, tous les travaux hydrographiques des départements des Travaux Publics et des Chemins de Fer et Canaux seront transportés au département de la Marine et des Pêcheries qui aura, seul, la direction et le contrôle de ces travaux à l'avenir.

2. A partir de ou après le premier de juillet prochain (1904), la direction et le contrôle de la navigation sur le Saint-Laurent, ainsi que les travaux de dragunge et de nettoyage, les vaisseaux et l'outillage employés à ces fins par le département des Travaux Publics, seront transportés au département de la Marine et des Pêcheries de manière à placer le contrôle des améliorations à la navigation dans la route du Saint-Laurent, sous la juridiction du département qui est directement responsable de l'aide donné à la navigation dans cette route.

3. Tous les pouvoirs, fonctions et devoirs relatifs à chacun de ces travaux ou à ces classes de trapaux et conférés au ministre des Travaux Publics par les lois relatives aux Commissaires du Hâvre, seront transportés au Ministre de la Marine et des Pêcheries qui les exercera par la suite.

4. Tous les memoires et plans en possession des départements des Travaux Publics ou des chemins de fer et Canaux, qui ont trait aux travaux ci-dessus imentionnés, et qui pourraient être nécessaires au département de la Marine et des Pêcheries pour le renseigner ou le guider dans son nouveau contrôle de ces travaux, seront transportés à ce dernier département, quand il les demandera.

5. Toute somme votée par le parlement, soit au département des Travaux Publics soit à celui des Chemins de fer et Canaux, dans le but de faire un travail quelconque jusqu'ici sous le contrôle de l'un de ces départements et désormais transporté au département de la Marine et des Pêcheries, sera placée dans les crédits de ce département.

6. Les changements ci-dessus recommandés seront mis en vigueur à partir de la date des présentes à moins qu'elles ne contiennent des dispositions contraires.

Coiffez-vous, Messieurs!

Le chapeau vraiment chic, de bon ton et à bas prix se trouve seulement à la maison Chs. Desjardins et Cie., renommée pour son grand commerce de chapeaux et de fourrures.

Il suffit de comparer les modèles et les prix pour acheter à nos comptoirs.

Chs. Desjardins et Cie., rue Sainte-Catherine.

Buckingham

(Correspondance particulière)

Buckingham, 19.—Les pieux exercices des Quarante-heures ont eu lieu mercredi, jeudi et vendredi, et ont été suivis avec une grande dévotion. Quatre religieux Dominicains et plusieurs messieurs prêtres, des paroisses environnantes, invités par M. le curé Croteau, ont été très employés à entendre les confessions de tous les paroissiens anxieux de remplir leur devoir pascal.

Nous avons aussi une retraite dont la clôture se fera dimanche, jour fixé pour la communion annuelle des membres de nos sociétés de bienfaisance.

—La grippe fait de nombreuses victimes, les malades se comptent par deux et trois chaque maison ; de même presque tous les enfants souffrent de la rougeôle, compliquée de bronchite, de sorte que les quatre médecins sont très occupés.

—La résidence de M. James Kelly, située à trois milles de la ville, a été détruite par un incendie, mardi matin. Les pertes, évaluées à $1,000, seront en partie couvertes par les assurances.

M. W. B. Hughes, M. Jas McFaul, MM. A. Gauthier, M. Joachim Blais, M. J. E. Gagnon, M. A. Labelle, M. W. Bloudin, et M. E. G. Larwill, ont été appelés à servir comme petits jurés aux assises criminelles qui siègent présentement à Hull, sous la présidence de l'honorable juge Rochon.

—En dépit des ravages causés par les récents incendies, notre ville voit venir cependant une ère de prospérité. Une rumeur, causant une anxiété générale, dit que, sous peu, des capitalistes américains bâtiront une immense fabrique de papier où seront employés des centaines d'hommes. Bientôt, recommenceront les travaux que la corporation fait faire pour améliorer nos rues et enfin plusieurs bâtisses incendiées renaîtront de leurs centres, aussitôt que la terre sera découverte de son épaisse couche de neige.

—Il circule présentement deux pétitions qui seront présentées au gouvernement fédéral, et à la Législature provinciale, pour leur demander de venir en aide aux personnes éprouvées par le désastreux éboulis de Poupore, en septembre dernier.

TEMPLIERS ROYAUX

Hamilton, Ont., 18—Le conseil des Templiers Royaux de la Puissance, société de tempérance, a procéder hier à l'élection de ses officier pour les deux années à venir.

Le scrutin a donné les résultats suivants : conseiller James Hales, Toronto ; vice-conseiller, Rev. H. S. Matthews, Toronto ; chaolain, Rev. D. C. Vemory, Hamilton ; médecin aviseur, Dr B. E. McKenzie, Toronto' Bureau de direction, F. Buchanan, J. Hales, J. A. Austin, James Austin, L. C. Peake, Toronto ; George H. Lees, Dr Emory, Hamilton ; Rev. Wm. Ketelewell, St-Thomas ; S. H. Graham, Oshawa.

Il est décidé de rappeler au premier ministre Ross ses promesses sur les lois de tempérance.

LES CELEBRES GLACES A GATEAUX DE . . .

COWAN

En vente chez tous les épiciers dans les variétés suivantes :

Chocolat. Rose. Blanches, Citron, Orange, Amande,

glacent un gâteau à la perfection, en quelques minutes.

The Cowan Co, Ltd, Toronto

19-26 2-9-16-23-30

LES ELECTIONS GENERALES

Ottawa, 19.—L'impression générale, dans les cercles les mieux informés, est que les élections générales pour la Chambre des Communes auront lieu en septembre, si la prorogation du parlement se fait à temps pour permettre de les faire à cette époque.

La dissolution des Chambres suivra certainement de près la prorogation.

Il est probable que les libéraux d'Ottawa choisiront leurs candidats avant le 1er mai. M. Belcourt, l'Orateur de la Chambre des Communes, sera le candidat libéral canadien français ; l'autre candidat sera probablement M. Robert Stewart.

AU PALAIS

—Mad. L. Beliveau, épouse de M. Art. Gauvreau, réclame de M. Calixte Gauvreau, 925 de pension alimentaire par mois.

Accident de travail

L'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame a été mandée, hier soir, à la gare Windsor, à l'arrivée du train de New-York pour un nommé Cyrille Renaud, âgé de 40 ans, et demeurant au No 455 rue Williams. En déchargeant des billots pour la "International Paper Co.," de Peacefield, New-York, Renaud échappa un de ces billots qui en le renversant lui brisa les côtes et lui fit quelques blessures sur le corps. Son état est critique.

M. Ernest Pacaud

(Dépêche spéciale)

M. Ernest Pacaud est de retour. Il est arrivé hier soir. Il paraît être plus faible qu'à son départ pour la Floride. Son état est loin d'être rassurant.

A Joliette

(Correspondance spéciale)

Joliette, 19 — Un homme bien content de son sort, ce doit être monsieur Pierre Laforest. Ses concitoyens lui ont prouvé par leur requête qu'ils le tenaient en grande estime, et le Conseil de Ville a très bien su confirmer cette opinion en résiliant, jeudi soir, la résolution passée le 2 mars courant, et en réengageant ce dévoué surintendant de l'Aqueduc au prix fixé en 1901 par les Conseillers alors en charge.

—A l'occasion de la fête patronale de leur aumônier, M. Clairoux, professeur de philosophie au collège Joliette, les Révérendes Sœurs de la Congrégation lui ont fait une très belle démonstration de sympathie et d'estime. Musique, chant, déclamations, petites comédies, tout fut exécuté avec succès. M. Clairoux sut remercier les promotrices de cette fête intime, avec toute la facilité de langage qu'on lui connait. Disons que cette réunion a eu le succès qui suit toujours ces Révérendes Sœurs, en toute organisation et ce sera assez dire.

—Il est regrettable que la maladie de l'Honorable Juge de Lorimier l'ait empêché de venir siéger à Joliette cette semaine, car il devait entendre ses causes très importantes, et rendre son jugement sur plusieurs autres qui intéressent hautement le public de Joliette et des environs.

— Mademoiselle E. Lépine, de Sorel, est de passage parmi nous, et est en visite chez M. Lépine, gérant de la succursale de la Banque Nationale, à Joliette.

—On nous communique que M. Philéas Rivest vient de vendre sa boutique de barbier à M. Elva Tellier, et qu'il doit partir bientôt pour les Etats-Unis.

— Quelques habitants de la campagne ont, paraît-il, commencé à "entailler" mais ce doit être des exceptions, car on répète sur tous les tons, que le temps que nous devrons attendre aux premiers jours du mois prochain, pour aller à la "cabane."

Jolis Chapeaux de Paques

Nos grandes chapelleries anglaises et américaines ont fait des prodiges d'élégance et de haute confection dans les chapeaux printaniers pour hommes.

La fameuse maison Chs. Desjardins et Cie a choisi, comme d'habitude, le dessus du panier, pour l'offrir à bonne heure et à des prix acceptables à sa vaste clientèle.

Coiffez-vous avec chic et à bon compte, messieurs.

C'est le temps.

Napierville

(Correspondance régulière)

Napierville, 19.—Samedi, a eu lieu, dans la salle de l'Ecole Modèle, de St-Cyprien, l'engagement des instituteurs et institutrices de cette localité. L'engagement de l'instituteur J. A. Gagnon de l'Ecole Modèle, a été remise à samedi prochain. Les commissaires ont délibéré sur le projet présenté par le commissaire L. Déromé, pour avoir des Frères. Malgré que notre instituteur soit tout à fait ce que l'on peut désirer, la majorité paraît vouloir des religieux.

Drummondville

St-Guillaume, 19—M. et Mme Antoine Bisson de St-Guillaume, sont en promenade à Drummonville pour quelques jours. Ils iront visiter leur charmante petite fille Anrise qui est à compléter ses études au couvent de la Présentation de Marie.

Saint-Hugues

(Correspondance spéciale)

Mardi dernier, Madame Dubois venait donner une conférence, au couvent de St-Hughes. Les Dames et demoiselles de la paroisse y assistaient.

Madame Dubois, comme conférencier, a des qualités comme médecin, nous n'avons de jugement à porter jusqu'à ce qu'elle ait donné ses preuves.

—L'épouse de M. La Dozois a donné naissance à un garçon qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Emile.

Parrain et marraine, M. et Mme Hector Côté.

Une bonne marchandise suscite toujours des contrefaçons. Exigez

la Croix Rouge

sur chaque paquet de tabac coupé à :::::

Mme Hubert Savaria

74 RUE LOGAN, MONTREAL.

EST HEUREUSE DE RACONTER COMMENT ELLE RECOUVRE LA SANTE ET LE BONHEUR

"Je me suis levée de mon lit, dit-elle, où j'étais clouée par la douleur et la faiblesse ; découragée de tant souffrir et de voir ma famille triste et désolée, je suis allée voir les médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, et dans quelques jours ils me firent plus de bien que les médecines que je prenais depuis trois semaines."

Les femmes malades qui ont tout essayé, n'ont rien fait pour leur santé, si elles n'ont pas essayé les

PILULES ROUGES

Mme HUBERT SAVARIA, 74 rue Logan, Montreal.

Madame Savaria sait ce que les femmes souffrent du beau mal. Elle sait le peu de soulagement qu'elles obtiennent de leur médecin de famille ; elle sait aussi le bien que les Pilules Rouges lui ont fait. Dans sa reconnaissance, elle tient à faire connaître ce remède, voilà pourquoi elle nous a donné son portrait et son témoignage. Ce qu'elle dit est la vérité la plus pure. Elle avait souffert pendant des semaines. Plusieurs fois elle avait cru à la mort ; elle voyait autour d'elle ses enfants pleurer et ses parents se désoler. Comme par miracle, elle revient à la santé. La reconnaissance est donc le sentiment qui l'anime, elle voudrait être crue par toutes les femmes, qui souffrent et pas une de vous, Mesdames, n'a le droit de mettre en doute un mot de ce qu'elle dit. De plus, vous devriez suivre son exemple, prendre les Pilules Rouges qui feront vite disparaître vos maux.

"Je souffrais, raconte Madame Savaria, depuis longtemps d'anémie, de troubles d'estomac et de beaucoup d'autres désordres. Un accident et de fortes hémorragies que j'eus plus tard augmentèrent ma faiblesse et m'obligèrent à prendre le lit. Le médecin qui me traitait me suivait régulièrement, mais malgré tous ses soins, aucun changement notable ne se faisait sentir, toujours j'étais condamnée à un repos absolu et à l'immobilité, car si j'essayais de me lever ou de marcher un peu, aussitôt les douleurs et tous les symptômes de ma maladie se montraient plus graves et plus inquiétants. J'étais découragée d'un tel état de choses et je ne savais que faire, non seulement à cause des tortures que j'avais à endurer, mais surtout parce que je voyais là ma famille, mes enfants désolés, tristes et sollicitant mon attention. Un jour donc que je me trouvais un peu moins malade, je voulus faire un effort, je me levai, malgré la défense de mon médecin, et je me rendis non sans beaucoup de peine, au bureau des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, 274 Saint-Denis, Montréal. J'avais entendu parler de beaucoup de guérisons qu'ils avaient opérées chez les femmes et j'espérais qu'ils réussiraient à changer aussi mon état. Je me suis donc adressée à eux avec confiance ; je leur ai expliqué mon cas, je leur ai dit toutes mes inquiétudes et me suis soumise entièrement à leurs soins et à leur expérience. J'avais été bien inspirée, car le traitement qu'on me donna devait, en quelques jours seulement, me faire plus de bien que les médecines que je prenais depuis près de trois semaines.

Tout de suite les premières doses agirent efficacement, les symptômes les plus inquiétants diminuèrent, puis disparurent tout à fait. Sous l'effet des Pilules Rouges mes forces sont revenues rapidement et avant d'en avoir employé six boîtes, j'étais guérie et aussi vigoureuse que je ne l'avais jamais été.

Depuis ce traitement qui date de plusieurs mois, j'ai joui d'une santé parfaite et je n'ai pas faibli un seul instant. Je me félicite donc de l'avoir employé et je le recommande de grand coeur à toutes les femmes qui sont malades. Celles qui doutent et qui ne peuvent croire à tant de vertus dans les Pilules Rouges sont invitées à venir me voir et à constater par elles-mêmes que je dis la vérité ; puis, si cela ne leur suffit pas, je pourrai leur nommer une parente qui était encore plus malade que moi et qui a été guérie elle aussi, par cette même médecine, les Pilules Rouges, aidées des avis des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine," — Madame Hubert Savaria, 74 rue Logan, Montréal.

La maladie dont souffrait Madame Savaria est cette maladie qui s'appelle si communément le "Beau Mal" ; c'est cette agglomération de symptômes dont les femmes se plaignent si souvent et qui se montrent toujours sous forme de douleurs dans le bas-ventre, de reins, d'envies fréquentes d'uriner, de maux de tête, etc. Soit que cette maladie soit causée chez les jeunes par la faiblesse du sang, le surcroît de travail, ou les troubles internes, chez les femmes mariées par les accouchements difficiles et laborieux et chez les femmes plus âgées par les troubles du retour de l'âge, elle est toujours la même, et aux femmes qui en souffrent nous disons de prendre les Pilules Rouges qui sont le seul remède capable de les guérir, qui ont opéré tant de guérisons par ces années passées, et qui continuent encore tous les jours à faire des merveilles.

Si elles le désirent, que les femmes qui demeurent à Montréal ou près de Montréal, aillent voir les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, au No 274 rue St-Denis. Les consultations sont gratuites. Pour celles qui demeurent au loin, qu'elles écrivent, elles auront par la malle tous les conseils voulus. Les lettres sont strictement confidentielles.

Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons, par la malle, dans quelque partie des Etats-Unis ou du Canada que vous soyez, sur réception du prix, 50c pour une boite ou six boites pour $2.50. Adresse : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

LA MEDECINE

Est plus malsaine qu'inutile lorsqu'elle n'est pas de la bonne sorte . . . . . .

La Médecine pour l'Estomac n'est pas la bonne sorte de Médecine contre les Toux, les Rhumes, l'Asthme, la Bronchite et le Catarrhe. Elle ne peut être comparée au

CATARRHOZONE

Catarrhozone est la seule médecine qui peut guérir ces maladies, et c'est la seule médecine qui peut atteindre les parties affectées.

Catarrhozone, brisé en infimes particules et porté par l'air aspiré dans un inhalateur Catarrhozone, est à ce point curatif que lorsqu'il passe sur les surfaces endolories et enflammées, il les soulage et les guérit.

Catarrhozone est aspiré directement dans les poumons où il y assainit si bien les tissus que les germes de la maladie ne peuvent vivre.

Si vous souffrez de toux, rhumes, catarrhe ou asthme, vous devriez faire immédiatement usage de Catarrhozone pour éviter les résultats dangereux de ces maladies si vous les laissez se développer.

CATARRHOZONE

Prix 25c et $1.00, chez tous les pharmaciens, ou envoyé franco par N. C. Polson & Co., Kingston, Ont., ou Hartford, Conn.

LA FETE DU PAPE PIE X ET VENISE

Rome 19 — C'est aujourd'hui jour de Saint-Joseph et fête de Notre Saint Père, le Pape Pie X. Sa Sainteté a reçu des adresses et des télégramme de toutes les parties de l'Italie et du monde entier. Les membres du club Saint-Pierre qui comprend l'élite de la société catholique romaine, ont présenté au Saint Père une splendide corbeille de fleurs et de fruits, représentant une gondole vénitienne.

Le pape a remércié en faisant allusion à sa chère Venise.

Chapeaux Chics !

On trouver le chapeau printanier, vraiment chic !

L'élégance, la durée, la qualité de nos feutres durs ou mous et de nos chapeaux de soie défient toute rivalité.

Nos bas prix émerveillent les acheteurs les plus économes.

Venez donc visiter nos dernières importations pour le grand commerce de Pâques.

Chs. Desjardins & Cie, rue Ste-Catherine, Montréal.

A ADAMS MASS.

Grande assemblée patriotique

La salle de l'Opéra était pleine, mardi soir le 16 du courant, d'un monde canadien - français, venu pour entendre parler de naturalisation, de patriotisme. L'assemblée était présidée par M. J. H. Choquette, M.D., qui expliqua, en termes bien sentis, le but de l'assemblée. Il félicita tout d'abord les Canadiens de se montrer si généreux à l'appel patriotique qui leur avait été fait et présenta ensuite à l'auditoire le Rév. L. T. Rodier, D. D. Ce dernier captiva l'auditoire par ses accents si pleins d'un vrai patriotisme. Il démontra que le clergé, loin d'être hostile à ce beau sentiment, le dirigeait.

Il avait, en y mêlant un élément plus qu'humain : la religion. Le tout fut si bien dit que l'on regretta que M. l'abbé ne parlât plus longtemps.

Le but de la soirée était de parler "naturalisation". A cette fin, on avait invité M. Charles E. Boivin, de Fall River, Mass. Voici en substance ce que développa l'intéressant conférencier :

Le patriotisme des Canadiens-français des Etats-Unis, dit-il, est un mélange des patriotisme de France, du Canada et des Etats-Unis, ajoutant que de ce triple patriotisme chacun devait être fier, puisque ces trois pays avaient une histoire glorieuse. La plus grande partie du nord et de l'ouest de l'Amérique avait eu pour premier pionniers des Français. C'était des congrégations religieuses françaises, qui y avaient les premières planté la croix du Christ, apportant avec elles le flambeau de la civilisation. Que de rivières, que de montagnes, que de villes portent des noms français. Nous sommes, disait le conférencier, Américains, comme tout autre sujet de la République Américaine, que l'on viennent d'Angleterre ou du Canada, tous nous sommes égaux devant la constitution. Il n'y a rien dans cette constitution qui nous défende de parler notre langue maternelle ou encore d'oublier les traditions de nos ancêtres. Nous avons une mission à remplir, mission que nous ont laissée ces pionniers de la foi, ces vaillants qui ont combattu avec Washington, ou encore qui se sont levés dans la guerre contre l'esclavage. Pour remplir cette mission, il est nécessaire d'être sujet américain. Il faut se naturaliser sujet de la République étoilée.

Prenons part aux affaires de notre pays se faire naturaliser, c'est abandonner la couronne d'Angleterre et s'enrôler sous le drapeau de Washington. Pour cela, il n'est pas nécessaire d'oublier son pays natal; un traître sera toujours un traître. Le conférencier remercia le clergé de son heureuse influence aux Etats-Unis. Soyons toujours fidèles, disait-il, au souvenir de nos ancêtres, mais soyons aussi loyaux sujets au drapeau étoilé.

M. Boivin eu un bon succès.

Un joli programme musical avait ajouté son cachet à cette si intéressante soirée.

Chapeaux Chics !

On trouver le chapeau printanier, vraiment chic !

L'élégance, la durée, la qualité de nos feutres durs et mous et de nos chapeaux de soie, défient toute rivalité.

Nos bas prix émerveillent les acheteurs les plus économes.

Venez donc visitetr nos dernières importations pour le grand commerce de Pâques.

Chs. Desjardins & Cie., rue Ste-Catherine, Montréal.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le steamer Sarmatian est parti de Glasgow, hier après-midi, pour Halifax.

Le Lake Erié, de St-Jean, est arrivé à Liverpool hier matin.

Le steamer Ionian, est parti hier de Moville pour Halifax, où il doit arriver vers le 25 mars.

Londres, 18.—Arrivé : Mount Temple, de St-Jean, Terreneuve et Halifax.

Liverpool, 18.— Arrivé : Lac Erié, de St-Jean N.B. ; Sylvania, de Bonton.

New-York, 18. — Arrivés : Cedric, Campania, de Liverpool.

Boston, 18.— Arrivé : Sardinian, de Glasgow.

Rotterdam, 18.—Arrivé : Rotterdam, de New-York.

Queenstown, 18.— Arrivé : Luxania, de New-York.

Halifax, 17.— Arrivé : Barcelona, de Hambourg.

. . Salsepareille . .
d'Ayer

La Salsepareille des médecins ; la sorte qu'ils emploient depuis 60 ans. Aucune autre Salsepareille ne l'égale.

J. C. Ayer Co. Lowell, Mass.

"EN CANOT"

Pièce par M. Fred. Pelletier

Notre collaborateur, M. Fred. Pelletier, vient de s'inscrire au concours ouvert par M. Gauvreau. Une jolie et impressionnante pièce intitulée: "En Canot," sera jouée jeudi prochain, au Théâtre National Français, et le public montréalais aura l'occasion d'applaudir un nouveau débutant, dans l'art dramatique.

Nous souhaitons à notre confrère le beau succès qu'il mérite.

L'AFFAIRE HAMEL

Une réminiscence du magistrat Lafontaine

Comme on parlait de l'affaire Hamel, devant le magistrat Lafontaine, hier matin, ce dernier s'est rappelé qu'au commencement de l'hiver, a peu près vers l'époque où le blanc de chèque a du disparaître du livre de chèques de la corporation, quelqu'un lui a téléphoné pour lui demander s'il y avait un traité d'extradition entre Cuba et le Canada. Il répondit que depuis que Cuba n'était plus sous la dépendance de l'Espagne, il n'existait plus de semblable traité.

D'après le savant magistrat, si Hamel est à Cuba, le gouvernement ne pourra pas le faire extrader.

L'échevin Vallières ne croit pas que l'ancien paie-maître jouisse longtemps de sa liberté. Des mesures ont été prises pour communiquer avec le fugitif et l'induire à venir se livrer de lui-même, en se recommandant à la clémence des tribunaux.

ORDRE INDEPENDANT DES FORESTIERS

Cour Métropolis 1409

A l'assemblée régulière tenue le 16 courant il fut proposé par confrère J. Z. Ducharme et secondé par confrère C. Verdon que les membres de cette cour ont appris avec regret la mort de leur confrère Joseph Pelletier; tous les membres de la cour sympathisent de tout cœur à la cruelle douleur causée à la famille par la perte de leur chef et que copie des présentes résolutions soient transmise à la famille et aux journaux.

ERT. DESROSIERS
Sec. Archiviste.

Piananto à bon marché

Pianauto de première classe, (piano-piste automatique) en usage durant deux mois, seulement, $175 pour du comptant.

C'est une aubaine. S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, limited, 2366 rue Sainte Catherine. 22-1

Musique en rouleau à moitié prix

Nous avons un grand stock de musique en rouleau (perforée) pour le pianauto, la pianiste automatique Chase & Baker ou le pianola, nous les vendons à 50 pour cent d'escompte, durant les prochains dix jours.

Le répertoire comprend un grand nombre de chefs-d'œuvres de Beethovin Chopin et Liszt, en outre de plusieurs centaines de morceaux populaires. C. W. Lindsay, limited, 2366 rue Sainte Catherine. 22-1

PERSONNEL

Mlle Marie-Louise Labrecque, modiste de la rue Ste-Catherine, est partie pour un voyage d'affaires de quelques jours à New-York.

Jolis Chapeaux de Paques!

Nos grandes chapelleries anglaises et américaines ont fait des prodiges d'élégance et de haute confection dans les chapeaux printaniers pour hommes.

La fameuse maison Chs. Desjardins & Cie a choisi, comme d'habitude, le dessus du panier, pour l'offrir à bonne heure et à des prix acceptables à sa vaste clientèle.

Coiffez-vous avec chic et à bon compte, messieurs.

C'est le temps.

ECOLE DE CHEMIN DE FER

On mande d'Ottawa que le principal Peterson et le professeur Bovey, de McGill, ainsi que les sénateurs Béique, Mackay et Casgrain, ont eu une entrevue avec M. Emmerson au sujet de la fondation à l'Université McGill un cours pour l'éducation des jeunes gens qui se destinent aux chemins de fer. M. Emmerson a promis son concours.

LA SURTAXE ALLEMANDE

Le "Witness" annonce que la surtaxe sur les produits allemands sera probablement abolie à la présente session. Herr Bopp, le consul général d'Allemagne, a fait plus d'un voyage à Ottawa dans ce but et il ne cache pas sa conviction que son gouvernement est prêt à faire quelque chose pour arriver à cette abolition. Il est possible que cela soit fait par une législation simultanée à Ottawa et à Berlin.

L'on semble croire, dans les cercles publiques à Ottawa, que les élections générales pour la Chambre des Communes auront lieu en septembre, si la prorogation du parlement se fait à temps pour permettre de les faire à cette époque.

Les Gens se Portent bien

Quand ils se nourrissent de

Grape-Nuts

Nourriture Prédigérée.

Voyez, dans chaque paquet: le petit livre "The Road to Wellville." 22—1

Le Testament d'Antoine Séguin

La victime avait institué Mme Théophile Bélanger sa légataire universelle, mais à la complète exclusion de son mari.

Importantes dépositions données à la séance d'hier après-midi

(De notre envoyé spécial)

Ste Scholastique, 19.—Le procès de Bélanger, croit-on, va entrer dans une phase nouvelle aujourd'hui.

La fameuse question des aveux provoquera sans doute une grande bataille légale entre les avocats des deux parties.

Aucun incident remarquable ne s'est produit à la séance d'hier après-midi. Contre l'attente du public, M. l'abbé Cousineau, de Saint Eustache, n'a pas été appelé dans la boite aux témoins.

Mtre. J. D. Leduc, C.R., qui était retenu chez lui par la maladie, peut maintenant prendre part aux débats.

EUSTACHE BELANGER

âgé de quatorze ans et l'un des fils du prisonnier, a donné le premier sa version.

Il commença par dire que l'harmonie était loin de régner entre son père et son oncle Séguin. Plusieurs mois avant le 12 février 1903, ils avaient eu une grande chicane ensemble. Depuis lors, ils ne se parlaient jamais.

Le soir du meurtre, vers six heures et demie, Théophile Bélanger a mis son paletot de fourrures, et il est sorti dehors. Le jeune Eustache ne savait pas où il allait. Il n'a revu son père que le lendemain matin.

La fameuse querelle entre Bélanger et Séguin, avait eu lieu dans la cuisine de la maison.

Théophile Bélanger disait: "Tu me dois une grosse pension, Antoine, et il faut que tu me payes."

Le père Séguin a été froissé, et des gros mots s'ensuivirent.

Eustache aimait beaucoup son oncle Antoine, car il était bon pour lui et les autres enfants.

Lorsque Séguin était absent, c'est le témoin qui soignait son cheval.

Mtre. Leduc, C.R. Garçon, as-tu déjà entendu dire, par quelqu'un, qui avait tué ton oncle?

Le témoin va répondre, mais Mtre. Wilson s'objecte, alléguant que la preuve de ouï-dire est illégale. Le tribunal maintient l'objection.

Le 13 février 1903, durant la matinée, Eustache a entendu son père dire aux enfants: "Antoine Séguin n'est pas encore ici".

—Mtre. Leduc, C.R.. Ton père était-il excité?

—Le témoin. Non, monsieur.

Eustache et Arthur couchaient dans la même chambre que le défunt.

Le lendemain du crime, ils étaient inquiets de leur oncle. Il s'absentait souvent, il est vrai, mais il avait toujours coutume de dire où il allait.

M. LEODAS DENIS

de Montréal, était dans la paroisse de Saint Eustache, lors de l'enquête du coroner.

A la demande de l'huissier Filion, de St-Augustin, il est allé chez Bélanger, quelques jours après le meurtre.

Le témoin et M. Filion ont fait des recherches dans les bâtiments et dans la cour du prisonnier.

Ils ont trouvé de la glace ensanglantée dans la bergerie et près de la porcherie.

M. Denis et autres ont été nommés gardiens à la porte de la grange de Séguin.

C'est le témoin lui-même qui a accompagné l'huissier Filion au champ, lorsqu'ils ont découvert la neige et la glace teintes de sang.

M. FILION,

le beau-père du prisonnier, a donné une version très longue.

Vu son âge avancé, sa mémoire n'est pas très fidèle. Sur plusieurs points, son souvenir de la tragique affaire est assez vague.

Le 12 février 1903, le témoin a pris le dîner avec Bélanger. Il n'a pas été question alors de Séguin. Après le repas, ils ont fumé la pipe ensemble.

Vers une heure, l'accusé et son beau-père sont allés à l'écurie ensemble. Comme il en avait l'habitude, le père Filion a voulu aller soigner les moutons, mais Bélanger lui a dit que cette besogne avait déjà été faite.

Au souper, M. Filion ne croit pas qu'il ait été question de Séguin.

Après le repas, Théophile Bélanger et les aînés de ses enfants sont allés veiller chez Maxime Bélanger. Quant au témoin, il est resté à la maison avec les enfants.

Vers sept heures et demie, l'accusé est revenu chez lui. Il a pris son paletot de fourrures, en arrière de la porte de la cuisine, et il a dit à son beau-père: "Il faut que j'aille au village."

Le père Filion s'est couché à huit heures avec ses petits enfants.

Le lendemain matin, c'est à-dire le 13, M. Filion s'est levé vers six heures. Théophile était debout. Le témoin et sa fille ont trouvé étrange que Séguin ne fût pas encore de retour.

L'accusé a dit: "Nous allons déjeuner, puis nous irons voir dans sa grange d'en bas. Il peut être là".

—Mtre. J. D. Leduc, C.R. Cette remarque de votre gendre, "Il peut être là", ne vous a-t-elle pas surpris?

—M. Filion. Oui, car il n'y a pas un homme raisonnable qui pouvait supposer que Séguin était dans sa grange.

—Mtre. J. D. Leduc, C.R. Pourquoi n'avez-vous pas pas soigné vous-même les moutons, les 12 et 13 février?

—Le témoin. C'est mon gendre qui voulait cela.

—Mtre. J. D. Leduc, C.R. Etes-vous allé dans la bergerie, ces jours-là?

—Le témoin. Oui, monsieur.

—Mtre. J. D. Leduc, C.R. N'avez-vous remarqué rien de nouveau?

—Le témoin. Ma foi, je ne me rappelle pas trop.

—Mtre. J. D. Leduc. Allons, rafraîchissez un peu votre mémoire.

—Le témoin. Eh bien, je voulais faire entrer les moutons dans la bergerie, mais ils

REFUSAIENT ABSOLUMENT

Alors, je suis allé voir ce qu'il y avait, et j'ai aperçu des glaçons teints de sang au fond de la bergerie.

Le 13 février, l'accusé et M. Limoges sont venus annoncer à M. Filion la mort tragique du père Séguin. Le docteur Lecavalier et le notaire Champagne les accompagnaient.

L'accusé leur a payé la traite, chose qu'il n'avait jamais l'habitude de faire lui-même. La boisson appartenait à Séguin, et elle était dans un des tiroirs de son buffet.

Le témoin ne connaissait aucun ennemi à Antoine Séguin.

Ça n'allait pas toujours bien dans la maison de Théophile Bélanger.

L'accusé boudait toujours contre Séguin. Depuis deux ans Théophile ne parlait pas à son beau-frère.

Le défunt était un bon garçon, toujours affable et généreux pour les enfants.

Le témoin lui-même avait parfois des petites chicanes avec Antoine Séguin. Lors ce

LA VISITE DE M. L'ABBE COUSINEAU

et du notaire Champagne chez Théophile Antoine Séguin a lancé des accusations terribles contre le prisonnier. Ce dernier, s'est fâché, et lui a dit: "Tu me méprises toujours, tu fais des commérages à ma femme sur mon compte."

—Mtre. J. D. Leduc, C.R.—Quelle était la véritable cause des difficultés?

—Le témoin.—Je vais vous le dire en deux mots. D'abord, Séguin et mon gendre ne s'aimaient pas du tout. Ensuite, Théophile prétendait qu'Antoine lui devait une grosse somme d'argent pour sa pension.

M. Filion a été bien surpris de voir qu'il y avait de la glace ensanglantée dans la bergerie. Trois jours après le meurtre, il a dit à son gendre Théophile:

"C'est drôle comme il y a beaucoup de sang dans la bergerie." Bélanger a répondu: "J'ai tué ces glaçons de sang, car

J'AI PEUR D'ETRE SOUPCONNE

d'avoir tué Séguin.

—Mtre. J. D. Leduc, C.R.—Avez-vous déjà entendu parler du crime?

La défense objecte, et la cour maintient l'objection.

—Mtre. J. D. Leduc, C.R.—Avez-vous déjà causé de l'affaire avec M. Desjardiens, un de vos voisins.

—Le témoin.—Je ne me rappelle pas, monsieur. Voyez-vous, je suis bien vieux, et j'ai un peu perdu ma mémoire.

Et la cour est ajournée à ce matin.

TESTAMENT OLOGRAPHE D'ANTOINE SEGUIN

Je recommande mon âme à Dieu. J'institue ma sœur Cléophé Filion, épouse de Théophile Bélanger, cultivateur, ma légataire universelle, en conséquence, je lui donne et lègue tout ce que j'aurai et possèderai à mon décès, sous la condition expresse que les biens présentement légués ne feront point partie de la communauté de biens qui existe entre elle et son mari, mais seront au contraire propres de communauté.

Fait à St-Eustache, district de Terrebonne, ce vingt-huitième jour de juillet 1901.

(Signé) ANTOINE SÉGUIN.

Le 1er août 1903, Théophile Bélanger, alors prisonnier, autorisait son épouse à accepter la succession testamentaire de feu Antoine Séguin.

Le même jour, M. C. H. Champagne, N. P. de St-Eustache, présentait une requête au juge Taschereau, lui demandant la permission de produire le testament d'Antoine Séguin. En même temps, Mtre Hector Champagne, M. P. P. et M. Benjamin Lefebvre attestaient qu'ils connaissaient bien la signature de Séguin. La requête a été accordée.

Le 11 août suivant, un acte de vérification a été préparé, et le testament enregistré un peu plus tard.

L'ECHEVIN L. A. LAPOINTE DEMANDE DEUX TETES

L'échevin L. A. Lapointe trouve que la ville en a eu assez des défalcations Hamel et Marcotte, depuis une semaine et il a demandé, hier, la tête de deux employés civiques dont la conduite est sujette à caution. Ces deux hommes ont des emplois responsables et s'acquittent bien de leurs devoirs, mais l'un s'enivre fréquemment, et l'autre laisse saisir son salaire par ses créanciers. Dans les deux cas, il n'est pas prudent de laisser ces hommes manipuler l'argent de la ville.

"Il faut des réformes, dit M. Lapointe, les choses doivent changer."

La Commission des Finances

Une plus forte garantie sera exigée des employés civiques

Comme conséquence de deux défalcations découvertes à l'Hotel de Ville, dans l'espace d'une semaine, l'"American Guarantee Company" offre à la ville d'élever les assurances de chaque employé du trésor.

La suggestion a été discutée et adoptée. D'après l'échevin Lapointe, une assurance de $100 n'est pas trop forte pour un employé exposé à avoir souvent cette somme entre les mains.

M. Lapointe a fait observer en même temps que ces assurances deviennent inutiles quand la ville ne se conforme pas aux conditions spécifiées dans la police.

Toujours, ou presque toujours, les polices restent enfermées dans les voûtes sans qu'on sache ce à quoi elles nous obligent. "Ainsi, dit M. Lapointe, je crois que nous sommes obligés de faire rapport à l'assurance quand un employé portant une police, s'enivre, s'absente ou est suspendu. Ce la n'a jamais été fait."

Il est résolu de faire au conseil un rapport recommandant que tous les percepteurs de la ville, les commis de marché, fournissent une assurance de $2,000, la ville refusant d'employer tout homme refusé par les assurances.

Le gérant de la compagnie d'assurance Phœnix demande à la ville de mettre en force le règlement imposant une taxe sur toutes les polices écrites en ville.

L'Union des municipalités canadiennes obtient $300 comme contribution de la ville.

—Les soumissions pour les débentures de Saint-Henri et de Sainte-Cunégonde, ouvertes à huis clos, ne sont pas acceptées aucune n'étant jugée satisfaisante.

St Barthelemi

St-Barthélemi, 19.—On apprend avec peine le départ de notre vicaire, le Rév. Zotique Dubuc. Il sera, dit-on, remplacé par le Rév M. Desrosiers, vicaire à St-Lin. Ce changement, paraît-il, est dû au démembrement du diocèse de Montréal.

—L'heureux député de Maskinongé, M. George Lafontaine, est de passage par ici en visite chez des amis.

BRETELLES
MARQUE DE COMMERCE D
GARANTIES.

Visitez le grand magasin lundi

L'administration du grand magasin a préparé pour lundi une collection d'occasions économiques dont vous ne trouverez pas d'égale dans aucun autre magasin au Canada. Dans chaque cas, les valeurs sont si évidentes qu'il est inutile d'en faire des commentaires. Chaque rayon renferme une superbe collection de bons marchés. Il est évident qu'il vous faudra venir ici de bonne heure lundi matin. Lisez l'annonce de la compagnie en page éditoriale. 22-1

PAS CE GREVE

Les mineurs acceptent la diminution de salaires

Indianapolis, 18.—Les scrutateurs chargés du soin de compter les bulletins du referendum des mineurs de houille grasse sur la question de savoir s'ils acceptaient ou s'ils refusaient la diminution de salaire de 5 et demi pour cent que les "operateurs" leur imposaient viennent de faire connaître le résultat du vote qui est comme suit:

Total des suffrages exprimés, 165,887; en faveur d'accepter la diminution de salaire proposée, 98,514; contre la diminution et en faveur de la grève, 67,373. Majorité contre la grève, 31,141.

LE GOUVERNEMENT D'ONTARIO

A deux doigts de sa perte

Toronto, 19.—A la séance de la législature, hier, le Dr Beattie Nesbitt a présenté une motion demandant que les îles du lac Timagamin ne fussent pas vendues mais louées.

L'hon. M. Davis dit qu'il serait imprudent de lier les mains au gouvernement tant que les renseignements nécessaires ne seraient pas complets et suggéra que le Dr Nesbitt retirât sa motion. Le Dr Nesbitt refusa et comme les membres de l'opposition étaient en ce moment les plus nombreux, le cabinet tâcha de gagner du temps en discutant la proposition, puis l'hon. M. Harcourt proposa l'ajournement du débat, puis on discuta encore s'il fallait laisser l'opposition essayer de faire passer une motion le vendredi quand les députés ministériels étaient presque tous absents. "C'est un piège, dit le procureur général.

M. Harcourt retira sa motion et le Dr Nesbitt proposa alors l'ajournement de la séance et comme on discutait il était dans l'ordre que le Dr Nesbitt parlât deux fois sur la motion d'ajournement. M. St-John fit lui-même cette motion qui fut remporté par une majorité de six pour l'opposition.

Une kermesse

Les séries d'amusements, qui devront être données pour venir en aide aux veuves et aux orphelins, ainsi qu'aux pensionnaires de la Société de Secours Mutuels des Pompiers, seront placées sous le haut patronage de Mme Hugh Graham, Lady Tait, Mme Huntley Drummond, Mme Hugh A. Allan, Honorable Lady Drummond, Mme A. Baumgarten, Mme Andrew A. Allan et Mme L. S. Clouston.

M. Wm. Sharpe, le fameux artiste en silhouettes sur tableaux lumineux, donnera chaque soir, une représentation unique en son genre.

Les danses, tableaux et figures en grand nombre atteignent au plus haut degré de perfection.

Les billets sont maintenant en vente à toutes les stations de pompes de la ville.

Ciffez-vous, Messieurs!

Le chapeau vraiment chic, de bon ton et à bas prix se trouve seulement à la Maison Chs. Desjardins et Cie., renommée pour son grand commerce de chapeaux et de fourrures.

Il suffit de comparer les modèles et les prix pour acheter à nos comptoirs.

Chs. Desjardins et Cie., rue Sainte-Catherine.

Club St Denis

Il y a eu hier soir dans les salles du club St-Denis, une fort jolie réunion-beaucaine donnée par M. J. M. Fortier. Les invités ont passé une très agréable soirée aux cartes, aux quilles, à écarter de la jolie musique vocale et instrumentale.

M. Emiliano Renaud a joué les plus beaux morceaux de son répertoire et M. Alexandre Brossard a chanté plusieurs mélodies avec un grand succès. L'orchestre Ratto a aussi donné un beau programme.

Il y eut à la fin de la soirée un délicieux réveillon auquel les invités firent honneur.

Remarqués parmi ceux qui s'étaient rendus à l'invitation de M. Fortier MM. Alfred Brunet, président du club St-Denis, J. M. Wilson, J. U. Emard, N. Tétreault, N. G. Valiquette, S. E. Lithenco, J. O. Dupuis, Arthur Parent, A. Benoit, le Dr Gendreau, J. A. Dupuy, Alex. Brassard, Emiliano Renaud, J. Chenevert, le Dr Cormier, A. Dubrule, F. Brossard, Eugène Tarte, F. Renaud, Dr E. Dubeau, A. Pécary, E. Beavin, P. G. Martineau, O. S. Perrault, J. O. Labrecque, Dr G. Kent, L. P. Normandin, J. N. Dupuis, Alfred Lionais, L. Garand, le Dr J. Versailles, A. Labbé, R. Tourville, A. Tourville, le Dr Lionais, S. Lichtenhein, A. M. St-Arnaud, J. A. Marion, J. O. Truteau, A. P. Boucher, B. E. Stehen, C. A. Chenevert, le Dr J. N. Roy, J. N. Chevrier, J. H. David, L. Rivard, L. A. Dubrûle, etc.

Convocation

L'assemblée No 2311 des charpentiers-menuisiers du havre, de l'Ordre des Chevaliers du Travail se réunira demain après-midi, à deux heures, au No 5 de la Place d'Armes. Les adhérents sont convoqués d'urgence.

La fievre typhoide dans l'armee japonaise

Saint Pétersbourg, 19.—Les troupes russes continuent d'avancer dans le nord de la Corée. Elles sont en excellentes condition.

La fièvre typhoïde ravage les troupes japonaises.

TEMPERATURE

Toronto, 19 — Beau et plus doux, aujourd'hui et demain — Légère chute de neige en certains endroits.

CHAPEAUX

Assortiment très varié dans les formes et les styles les plus nouveaux, pour le Printemps 1904.

E. A. STE. MARIE

Coin Ste. Catherine et Amherst

N.B.—Toutes nos fourrures vendues à grande réduction.

Voler autant qu'on peut

Et restituer si on est pris

C'est ainsi que l'échevin Payette résume la politique de l'Hotel de Ville

La Commission des Finances hier, en séance hebdomadaire, s'est occupée de plusieurs vacances à remplir dans le département du trésor. Il s'est d'abord agi de remplacer Hamel. Plusieurs membres de la Commission voulaient laisser à sa place M. Charpentier qui a remplacé temporairement le paie-maître.

Comme il n'y avait pas entente sur la question, elle fut renvoyée à la fin de la séance.

Alors l'échevin Payette interpellant le président: "Est-ce qu'il n'y a pas eu, cette semaine, d'autres défalcations? Je ne suis pas venu souvent à l'hôtel de ville depuis quelques jours, mais j'ai lu dans les journaux qu'un percepteur du nom de Marcotte avait un déficit d'un millier de piastre. Est-ce que c'est une histoire inventée ou est-ce vrai? Les journaux disent aussi que Marcotte a été laissé en liberté."

M. Vallières répond qu'il a réuni d'urgence quatre membres de la commission des Finances, qui ont décidé d'en agir ainsi dans l'intérêt de la cité. En laissant Marcotte indemne, sa famille payait la défalcation; s'il avait été traduit devant les tribunaux, la ville perdait au-delà d'un millier de dollars.

L'échevin Payette — "C'est toujours un mauvais exemple à donner. Tout se résume à voler tant qu'on peut et à restituer si on est découvert."

L'échevin Deserres dit qu'il prend la responsabilité de ce qui a été fait dans cette circonstance. C'était le seul moyen de tenir la ville indemne.

—"La même chose se renouvellera" dit M. Payette en guise de conclusion.

Puis la commission s'est mise à discuter des affaires de routine.

DECES

McANULTY.—En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 70 ans, Thomas McAnulty. Les funérailles auront lieu le lundi, 21 courant; quittant la demeure du défunt, 2285 Avenue des Pins, à 8.30 heures, pour se rendre à l'église St-Patrice.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. 21-2

RIOPEL.—A St-Louis du Mile-End, le 19 courant, à l'âge de 2 ans, 8 mois, Renée Riopel, fils de Eugénie Riopel.

Le service funèbre aura lieu dimanche, le 20 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure, No 2130 rue St-Laurent, à 2.30 heures, pour le cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 22-1

PERSONNES.—On demande des personnes énergiques pour vendre notre Herbaroot, le meilleur remède de famille connu. Territoire exclusif. Pour particularité et échantillon gratis, s'adresser à La Cie Médicale Herbaroot, Boîte 5442, Montréal. 22-2

PROPRIETES A VENDRE.—Nos 542, 544 rue Rachel, coin Berri, deux magasins, et un cottage, No 1525 rue Berri, terrain, 42½ x 80, Rapport annuel, $720.00. Prix, $7,500.00. S'adresser à T. Giroard, 156A Ste-Elisabeth. 22-2

PROPRIETE A VENDRE.—Nos 1085-1091 rue Notre-Dame, brique jaune, façade en pierre, 3 logements, un magasin, 56 x 40, terrain, 60 x 80, évaluation municipale, $8,——.00. Prix $10,000.00. S'adresser à T. Giroard, 156A Ste-Elisabeth. 19-26

PROPRIETES A VENDRE.—Nos 230-235 rue Visitation, bois et brique, façade en pierre, 6 logements de plein pied, 40 x 45. Terrain, 40 x 120. Rapport annuel, $850.00. Prix, $8,000.00. S'adresser à T. Giroard, 156A Ste-Elisabeth. 19-26

PROPRIETES A VENDRE.—Rue Ste-Catherine, deux magasins et logements, $7,800.

Rue Wolfe, bonne maison, $4,500.

Rue St-Dominique, près de la rue Prince-Arthur, bonne maison, louée $626. Prix, $5,850.

A vendre plusieurs maisons à des conditions très faciles. Ecrire au C. E. L. Desaulniers, 214 Hôtel de Ville, Montréal. 22-1

A VENDRE.—Un piano carré de première classe, Albany, New-York, $600.00 pour $175. Et un piano cottage des plus nouveaux pour $175.00, pour cause de départ. 1451 St-Laurent.

ATTENTION

N'aimeriez-vous pas à ajouter 15 à 20 livres à votre pesanteur; à améliorer la symétrie de votre figure et ajouter à votre apparence générale, sans inconvénient. Traitement avec instructions, envoyés franco sur réception d'un dollar.

MASSEUSE. — On demande une dame qui connait parfaitement le massage suédois, le massage magnétique et général, tel que pratiqué aux Etats-Unis. Adresser, Bachelor, "La Patrie." 19-4

LA FILLETTE BERNIER

Elle succombe hier après-midi à ses brulures

Le feu qui s'est déclaré hier matin, chez M. le Dr Camille Bernier, 1181, Saint-Denis et dont nous avons donné hier, les tristes péripéties a eu un dénouement fatal pour l'un des enfants.

La petite Marie-Thérèse est morte entre 2h. 30 et 3h. hier après-midi, après avoir souffert des tortures horribles.

Ses blessures étaient trop étendues pour qu'elle pût survivre et les médecins qui l'ont traitée hier, ne l'ont fait que pour la soulager, car ils avaient perdu tout espoir de la ramener à la santé.

Les funérailles auront lieu demain après midi à 2 heures.

Le petit garçon, Marcel, va beaucoup mieux et le Dr G. T. Moreau qui le soigne est convaincu qu'il guérira. Cela prendra cependant du temps. Le feu a surtout attaqué la jambe droite et les mains.

L'INCENDIE DE STE GERTRUDE

(Correspondance spéciale)

Ste-Gertrude, 19.—Voici de nouveaux détails sur l'incendie de Ste-Gertrude:

Vers les neuf heures, mercredi matin, le feu s'est déclaré à l'étage supérieur de la maison de Hector Colbert.

Le vent soufflait alors avec rage. Dans l'espace de quelques minutes, le feu se fit jour au dehors, et en moins de temps qu'il en faut pour le raconter, la bâtisse s'écroulait sous les yeux de la foule impuissante à contrôler l'élément destructeur.

Le feu ne tarda pas à se communiquer au magasin de Napoléon Charland, d'un côté, et de l'autre, à la résidence de M. Philias Picher, maire du village.

L'incendie se continua ainsi de maison en maison jusqu'à ce que fut consumé tout le groupe de maisons comprises entre chez M. Athanase Roy et Francis Tremblay, dont la boutique de menuiserie a été brûlée et la maison fort endommagée.

Le total des bâtisses incendiées s'élève au chiffre relativement énorme de vingt-deux.

Les pertes sont partiellement recouvertes par les assurances.

Une vraie panique régnait par tout le village. C'était un sauve qui peut général. Jamais la localité n'a été le théâtre d'un tel désastre.

Çà et là le long du chemin, dans le parc, en face de l'église, étaient déposés des monceaux de marchandises, de meubles, de literies, etc.

Une pluie de charbons incandescents semaient partout le feu en sus ceux de bois, sur le toit des maisons et même au clocher de l'église.

La cause du désastre est surtout imputable au manque d'eau.

Ce n'est que quand des voitures convenablement équipées pour charroyer l'eau, ont été organisées en nombre suffisant, qu'il a été possible de maîtriser le progrès des flammes.

En dépit d'un tel malheur, nous sommes fiers de n'avoir aucune perte de vie à enrégistrer.

PIANOS PRATTE

NOUS montrons actuellement un stock superbe de ces instruments artistiques. Ils sont de modèles Colonial, Sheraton, Louis XVI, et autres modèles spéciaux.

Nous acceptons d'autres instruments en échange et nous faisons des conditions de paiement facile quand on le désire.

Pratte, Nordheimer & Glendon,

2461 RUE STE-CATHERINE

17-19

BUVEZ LES THES PURS DE
STROUD
25c à 60c la livre.
1510 Rue Ste-Catherine
2320 Rue Ste-Catherine
81 Rue St-Laurent, 868 Rue St-Laurent,
2188 rue Notre-Dame, 71 rue Bleury.